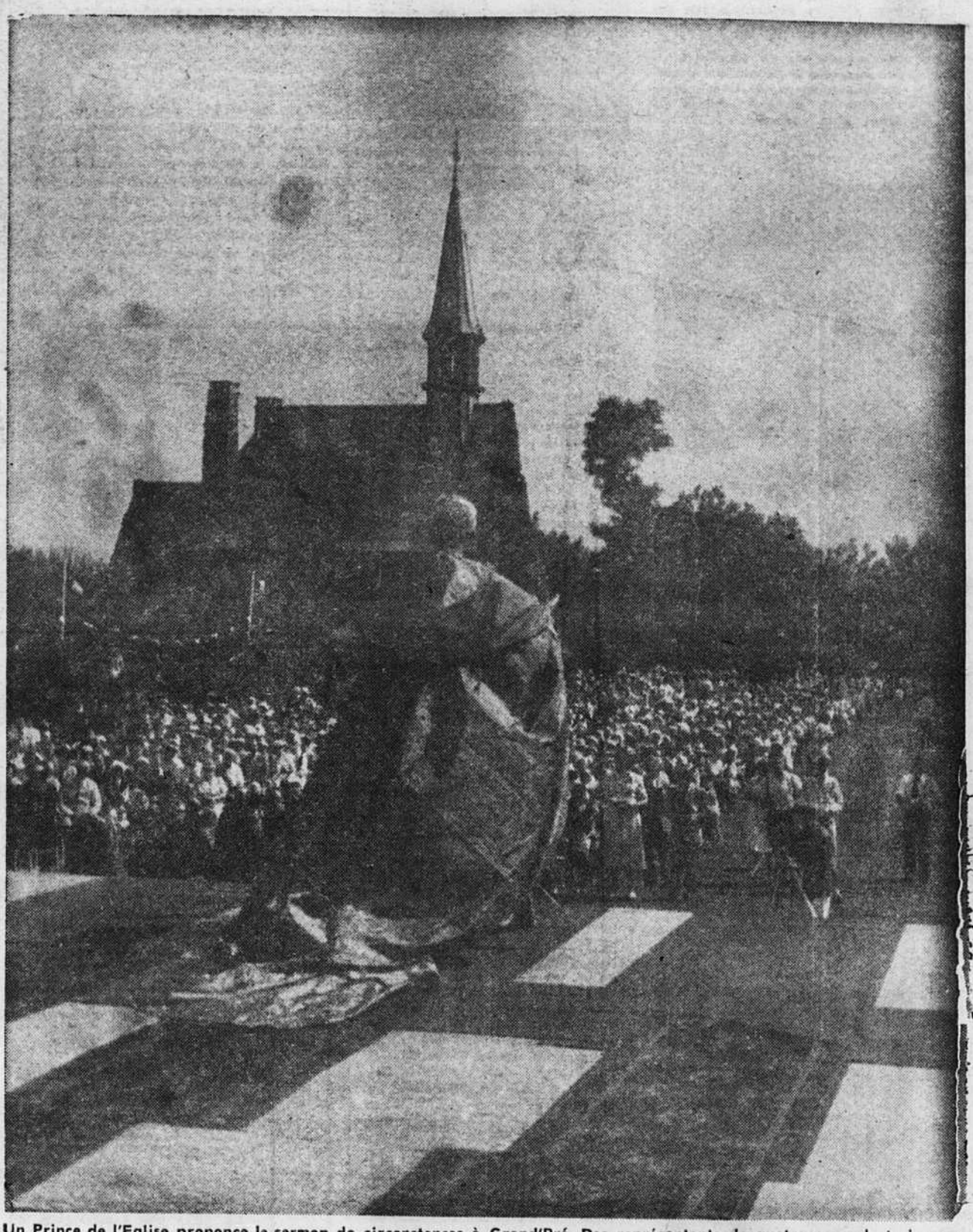
LE DEVOIR
DU DIMANCHE

SUPPLEMENT POUR LA FAMILLE

MONTREAL, SAMEDI LE 17 SEPTEMBRE 1955 — No 19



Un Prince de l'Eglise prononce le sermon de circonstances à Grand'Pré. Des représentants de quatre pays, de trois provinces canadiennes, des milliers d'Acadiens forment l'auditoire du cardinal Léger. On fête la résurrection d'une peuple. "Quel prophète aurait pu prévoir pareil retour", s'est écrié le représentant de l'Angleterre.

LE CONSEIL DE LA VIE FRANÇAISE EN ACADIE

(Voir pages 10 et 11)

La Comédie Française à Montréal

Artistes en tournée au Canada

MADAME BEATRICE BRETTY: la soubrette idéale des pièces de Molière, Regnard et Beaumarchais, Mme Bretty possède cette distinction exceptionnelle d'avoir fait sa carrière entière à la Comédie-Française, où elle entra en 1929. Elle a naturellement joué tous les rôles de cet emploi dans les classiques, Dorine, Toinette, Suzanne, Lisette... Mais elle s'est aussi distinguée en des rôles d'émotion du répertoire moderne, comme dans "La Souriante Mme Beaudet", ou en des rôles de composition comme la Mélanie des "Temps Difficiles", Femme de courage aussi bien qu'artiste de grande distinction, Mme Bretty a été décorée de la Médaille de la Résistance et de la Légion d'Honneur.

M. MAURICE ESCANDE : président de l'Association des Anciens Combattants, décoré de la Légion d'Honneur, cet artiste fit très jeune ses débuts à la Comédie-Française, après la première guerre mondiale, dans le rôle d'Hyppolyte de "Phèdre". Jouant aussi bien la tragédie et le drame que la comédie il a tenu tous les premiers rôles du répertoire. Il quitta le Français en 1925 mais y rentra en 1934, pour étendre désormais son registre d'interprétations à des oeuvres modernes de Sarment, Cocteau, Rostand, de Montherlant. M. Escande a formé un grand nombre d'élèves, et il est aussi l'auteur de plusieurs mises en scène à la Comédie.

M. JEAN-LOUIS JEMMA: joua pendant deux ans et demi au Centre Dramatique de Colmar avant d'entrer à la Comédie-Française en septembre 1949. Il y joua les jeunes premiers du répertoire, ainsi que des rôles de composition.

●

MADAME GERMAINE ROUER: la seule artiste de la troupe qui ait joué déjà au Canada, étant venue à Montréal et à Québec en tournée de la Perte Saint-Martin entre les deux guerres. Son nom parut pour la première fois en manchette dans la presse parisienne le jour où elle obtint deux premiers prix, en comédie et en tragédie, au Conservatoire de Paris. Elle a paru à l'écran, où on l'avait surnommée la Pauline Frederick française.

M. GEORGES CHAMARAT : aussi fort connu par ses films (Le Président Haute-coeur, l'Assasinat du Père Noel, etc.,) cet artiste appartient depuis 1946 à la Comédie-Française. Il avait joué auparavant des rôles de composition à l'Odéon, et c'est dans ce genre d'emplois qu'il débuta au Français. Distribué aussi bien dans les ouvrages modernes que classiques, il se signale couramment par sa facilité d'adaptation aux personnages les plus divers.

M. LOUIS SEIGNER : l'un des artistes de la Comédie-Française qui sont déjà bien connus à l'étranger par leurs films, M. Seigner a paru notamment à l'écran dans "Chotard et Cie", "Les Dents Longues", "La Chartreuse de Parme", "La Fête à Henriette". Il y joue généralement des personnages plutôt inquiétants, fort différents évidemment de sa véritable personnalité. Il débuta sur la scène au Théâtre des Célestins à Lyon, remporta en trois mois d'étude un prix de Conservatoire, entra à l'Odéon comme élève sous la direction Gémier, puis à la Comédie-Française pour y jouer les rois et les barbons de comédie. Il a depuis joué des rôles de tous genres et a réglé plusieurs mises en scène.

●

M. JEAN PIAT : fit ses études au Conservatoire de Paris et entra à la Comédie-Française en septembre 1947. Son début officiel, en février 1948, le présentait dans le rôle de Figaro. Il a joué plusieurs des valets comiques de Molière, ainsi que Benvolio dans "Romée et Juliette" et Gratiano dans "Othello".

M. ROBERT MANUEL : 1er prix de comédie au Conservatoire de Paris, valets rusés et plus ou moins honnêtes de Molière et de Beaumarchais. Il subit de cruels ennuis durant l'Occupation et fut forcé de quitter la scène. Mais il y rentra à la Libération, dans une plus grande variété de rôles, tout en devenant aussi metteur en scène.

MLLE MICHELINE BOUDET : se destina d'abord à la danse et étudia à l'Opéra de Paris, puis changea soudain d'idée et, en un an d'études au Conservatoire, obtint son 1er prix de comédie. Le jour suivant elle était engagée à la Comédie-Française, en 1949. Elle joue notamment les grandes dames et les coquettes du répertoire, comme la Célimène dans "Le Misanthrope" de Molière.

●

M. JACQUES CHARON : faillit succéder à son père dans le commerce de la bonneterie, mais vivait tout près du Français et eut très tôt le désir de devenir comédien. Envoyé en Angleterre pour s'y perfectionner en commerce, il s'inscrivit en secret au Conservatoire et fut finalement admis à la Comédie, où il est devenu aussi metteur en scène. On l'a vu souvent à l'écran.

●

M. MICHEL GALABRU : étudia au Conservatoire dans la classe de Denis d'Inès, y gagnant un 1er prix qui lui ouvrit les portes de la Comédie-Française en septembre 1950. Il jouait Sganarelle de l'Ecole des Maris" durant la saison d'été.

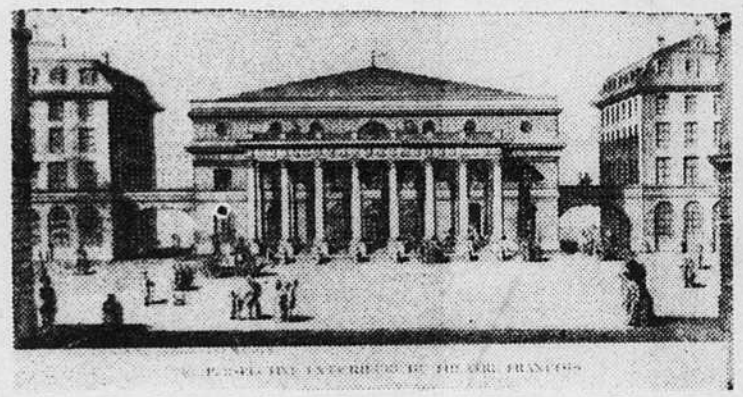
(Suite à la page 14)

Une exposition en même temps que la troupe

La tournée de la Comédie-Française à Montréal s'accompagnera d'une importante exposition destinée à en prolonger le retentissement. Organisée sur l'initiative de l'administrateur général, M. Pierre Descaves par l'archiviste-bibliothécaire, M. Cazagne, elle se tiendra à Montréal au Musée des Beaux-Arts, du 23 septembre au 5 octobre. Elle groupera des toiles, des gravures, des livres, des objets qui rappelleront l'histoire de la maison de Molière.

Certains objets sont déjà en route pour Montréal, notamment le Molière de Napoléon, à Ste. Hélène, le Racine de Monet-Sully, le bonnet que portait Molière dans Le Malade Imaginaire, le portefeuille de Racine, la tabatière de Mlle Mars et enfin le fauteuil de Molière qui avait déjà fait l'an dernier le voyage de Moscou.

Le "fauteuil de Molière"



La Salle du Luxembourg en 1779 et 1781

du 24 SEPT. au 9 OCT.

COMÉDIE FRANÇAISE 1680 REPRÉSENTATION OFFICIELLE

Théâtre ST-DENIS

Comédie Française

PROGRAMME

1er spectacle: Samedi 24 septembre (GALA) — dimanche matinée 25 septembre — dimanche soirée 25 septembre — lundi 26 septembre — vendredi 30 septembre — dimanche soirée 2 octobre — lundi 3 octobre.

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Comédie-ballet, en cinq actes, en prose de MOLIERE

2ème spectacle: Mardi 27 septembre (GALA) — mercredi 28 septembre — dimanche matinée 2 octobre — jeudi 6 octobre — vendredi 7 octobre — dimanche soirée 9 octobre.

UN CAPRICE

Comédie en un acte, en prose d'Alfred de MUSSET

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

Comédie en trois actes, en prose de MARIVAUX

3ème spectacle: Jeudi 29 septembre (GALA) — samedi soirée 1er octobre — mardi 4 octobre — mercredi 5 octobre — samedi soirée 8 octobre — dimanche matinée 9 octobre.

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR

Comédie en un acte de MARIVAUX

LE BARBIER DE SEVILLE

Comédie en quatre actes, en prose de BEAUMARCHAIS

BILLETS EN VENTE AU ST-DENIS (11h. à 7h.)

SI VOUS HABITEZ L'EXTERIEUR

Faites d'adresser votre commande avec une enveloppe-retour affranchie accompagnée d'un chèque ou mandat-poste payable à CANADIAN CONCERTS & ARTISTS INC., 1822 Sherbrooke ouest, Montréal.

ETONNANTES PERSONNALITES DE CHEZ NOUS :

par ROLAND LORRAIN

— 11 —

FERNAND SÉGUIN

Colosse du travail

Je suis un infâme paresseux qui est allé au fond de sa réaction contre son tempérament". Voilà la première déclaration de Fernand Séguin, à l'entrevue qu'il nous accordait récemment et où nous lui avions tout d'abord fait remarquer qu'il travaillait trop. L'enchantement avait ainsi commencé, dans son bureau soigneusement rangé de Directeur du Laboratoire des Recherches à St-Jean-de-Dieu, où il est aussi biochimiste, et où il passe toutes ses matinées. Ses après-midi et ses soirées sont occupées par la préparation ou par l'exécution de ses nombreuses émissions de radio et de télévision.

—En "saison" je me lève à sept heures et demie et me couche entre minuit et une heure, précise Fernand Séguin; tout ce temps je travaille, sauf aux heures des repas où je mange énormément, ce qui m'est nécessaire pour tenir le coup.

—Mais, à ce rythme, ne craignez-vous pas de vous brûler, Monsieurd Seguin?

—Je ne le crains pas car je dors parfaitement bien.

—Mais, ne dormez-vous pas insuffisamment, puisqu'on recommande un minimum de huit heures de sommeil pour les adultes?

—Je dors une moyenne de sept heures. Je crois que c'est suffisant pour un adulte qui fait un travail surtout intellectuel.

Tromperie

Pourtant Fernand Seguin, qui est de petite taille, qui n'a que trente-trois ans et les paraît à peine, s'il montre, dans la réalité, un visage et un corps mieux en chair et plus jeunes qu'il n'y paraît à la peu flatteuse télévision, son visage n'en a pas moins quelque chose de fiévreux où la fatigue se trahit discrètement. Cet homme qui se dit paresseux mais qui, méprisont la paresse plus encore qu'il ne déteste le travail, réagit en s'engageant à faire des travaux qui ne lui permettent plus de reculer, en est venu à pouvoir dire, à force de discipline:

—Ce qu'il y a de plus agréable dans la vie, c'est le travail. Je suis contre les "Loisirs". Se faire proposer ses moyens de s'amuser est hors de ma compréhension.

—Mais que dirait, à vous entendre Monsieur Seguin, l'ouvrier à la semaine de quarante heures?

—Je ne suis pas sûr que l'ouvrier aime la semaine de quarante heures, Monsieur. Il ne sait quoi faire des autres vingt heures. C'est l'organisation sociale actuelle qui l'a induit en erreur. On eut dû, plutôt, lui faire aimer le travail. Il n'aime, maintenant, ni les loisirs ni le travail.

—Et, à cause de la pression qu'on a faite sur lui, il serait même incapable de se l'avouer, n'est-ce pas?

—Bien sûr! Et sa vie est ainsi faussée sans qu'il y comprenne rien, conclut Fernand Séguin!

Carrière

—Et quelles études avez-vous faites dans votre adolescence, Monsieur Séguin!

—Je n'ai pas fait mon cours classique! Je ne suis qu'un primaire, s'écria-t-il avec, au visage, cette expression d'ironie très douce, sans malice aucune qui lui permet de piquer souvent sans offenser jamais!

Fernand Séguin fit donc un cours primaire supérieur au Plateau. Puis, à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, il obtînt une licence et une maîtrise ès Sciences. Il commença, alors, une brillante carrière de professeur à l'Ecole de Technologie Médicale, de 1943 à 1953 et, à l'Université de Montréal, en physiologie, de 1945 à 1948. Son goût pour le professorat le mena à la radio, puis à la télévision. De 1948 à 1952 il fit, à Radio-Collège, une centaine de causeries de vulgarisation sur la biologie humaine, une cinquantaine de dramatisations sur la vie des savants. Il réunit de ses causeries en un volume qu'il intitula "Entretiens sur la vie".

—Vous savez qu'un volume suffit pour être écrivain chez nous, nous dit-il, toujours avec son ironie bon enfant.

—Mais ne rêveriez-vous pas d'écrire davantage, Monsieur Séguin?

—Comme bien d'autres j'aurais quelque chose à dire que j'aimerais beaucoup dire. Mais puisqu'on ne me permettrait pas, ici, de dire vraiment ce que je pense, comme tant d'autres encore je me tais.

—Et ce fait qu'il n'y a pas, chez nous, de liberté intellectuelle n'est-il pas la cause profonde et inavouée de la non-existence d'une littérature canadienne-française? Car, quoi qu'on dise, Monsieur Séguin, il y a, chez nous, assez de lecteurs; mais, ne trouvant pas, dans nos livres, de liberté de pensée réelle, ils achètent, les livres français et ne font pas vivre les nôtres?

—C'est, en effet, ma conviction Monsieur, répondit-il. Voilà pourquoi "créer un climat de liberté intellectuelle" est, pour répondre à la question que vous me posiez tout-à-l'heure, la grande ambition que je pourrais avoir encore, et pour laquelle je donnerais toutes mes forces.

(Suite à la page 12)

LE DEVOIR
DU DIMANCHE

Supplément pour la Famille

Rédaction et administration : 434 est, rue Notre-Dame, Montréal, Qué.
Téléphone : BElair 3361
Directeur : Gérard Filion.
Secrétaire de la rédaction : Michel Chalvin.
Directeur de la publicité : Marcel Payette.
Chef de la circulation : Gaétan Baillargeon.
Edité et imprimé par : L'Imprimerie Populaire Ltée

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Les propos du samedi

Ce qu'on dit et ce qu'on ne dit pas dans nos arènes politiques

(par Pierre Laporte)

Nos routes sont de plus en plus encombrées... et pour cause. Cette année 100,000 personnes ont demandé de nouveaux permis de conduire. Depuis le début de 1955 près de 75,000 automobiles et camions neufs circulent sur nos routes. Cela représente une augmentation nette d'au moins 50,000 véhicules car un grand nombre d'acheteurs donnent leur voiture usagée en échange. Ces voitures d'occasion sont ensuite revendues.

* * *

M. Duplessis est dans le comté de Pontiac en ce moment. Les chefs du groupe canadien-français de l'endroit seraient heureux que le premier ministre se prononce sur les problèmes qui défraient la chronique depuis bientôt un an dans ce comté. Les Canadiens français sont menacés d'extinction dans Pontiac. Ce serait tragique que M. Duplessis s'en lave les mains.

* * *

C'est en vain qu'on tentera maintenant de faire le silence autour de ce scandale. Après la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, c'est maintenant l'AJC qui rendra visite à nos compatriotes de Pontiac. Cette visite aura probablement lieu avant les premières neiges cet automne.

* * *

Les camionneurs de la province se rendent maintenant compte que la réglementation provinciale sur les poids est sérieuse. Ceux qui violent la loi sont impitoyablement traduits devant les tribunaux. Le gouvernement est tout à fait justifié d'agir ainsi. Car il est établi que des camions surchargés détruisent rapidement routes et ponts. Aux Etats-Unis c'est un problème majeur.

* * *

Deux des côtes les plus dangeureuses de la province sont en voie de disparaître. La côte de Saint-Joachim, qu'on appelle la "Miche", était la terreur des gens qui allaient vers la Baie Saint-Paul. Elle était non seulement longue et abrupte mais elle montait en serpentant. On est en train de percer une autre route à travers la monagne, vers Se-Anne-de-Beaupré. La nouvelle côte sera en pente douce, droite et large.

* * *

La deuxième est maintenant disparue. C'est celle qui surplombait la Baie Saint-Paul. Que d'accidents dans cette terrible côte! Les travaux sur la nouvelle route sont terminés.

* * *

Dans les milieux gouvernementaux on dit couramment que la prochaine campagne électrorale de l'Union nationale sera basée sur un immense programme de routes. On offrirait à la population un autostrade à péage entre Montréal et Québec et un autre entre Montréal et les Laurentides. Beaucoup de gens influents voudraient que ces routes soient concédées à l'entreprise privée. On éviterait ainsi le chantage politique au sujet des péages. Plusieurs entrepreneurs seraient prêts à financer ces routes, à les exploiter pendant un certain nombre d'années et à les remettre ensuite à la province.

* * *

Avis à ceux qui seraient gênés de faire appel à la générosité des Canadiens: l'an dernier ils ont dépensé $1,809 millions pour du "superflu".

Le **Richelieu**, le très intéressant hebdomadaire de Saint-Jean, cite les chiffres suivants, qu'il tire du rapport du Comité des finances du Sénat:

boissons alcooliques	$869 millions
tabac	$453 millions
paris sur courses	$ 84 millions
eaux gazeuses	$198 millions
amusements commer.	$205 millions
Total	$1,809 millions

* * *

Un commentateur politique a déclaré récemment: "Pendant que M. Lapalme dénonçait en Gaspésie les transactions de M. Duplessis au sujet de l'Ungava... M. Saint-Laurent se fracturait la cheville dans le Nouveau-Québec au cours d'un voyage avec M. Jules Timmins!"

C'est une réédition par les faits de la phrase célèbre du premier ministre du Canada qui avait poliment rabroué M. Lapalme à la suite de ses dénonciations du contrat du Québec avec l'Iron Ore.

* * *

M. Lapalme entreprend une autre grande tournée politique. A peine revenu de Gaspésie, il se dirige vers le lac Saint-Jean. Les observateurs politiques disent que sa tournée dans Gaspé a été "fructueuse".

Adresser les lettres à :
ROGER VARIN
Forum des lecteurs
434 Est, rue Notre-Dame
Montréal.

La Société St-Jean-Baptiste

QU'EN PENSEZ-VOUS? - A-T-ELLE RENDU SERVICE? - EST-ELLE EFFICACE? - LA VOUDRIEZ-VOUS AUTRE? - EN FAITES-VOUS PARTIE?

Chaque semaine cette page recueille l'opinion de tout un chacun en marge d'un sujet proposé. Nous publions dans leur intégrité les lettres qu'on nous adresse à temps. Chacun a la liberté de dire ce qu'il pense; et afin de faciliter une expression sincère d'opinion, le lecteur a l'avantage de ne pas voir son nom mentionné, à condition que nous sachions confidentiellement qui nous écrit.

Nous rappelons au lecteur qu'en plus de donner son opinion, il peut suggérer des sujets de forum pour les numéros à venir.

UNE SOCIETE ACTIVE

Monsieur,

Votre Forum sur la Société St-Jean-Baptiste m'intéresse beaucoup. — Les premières impressions étaient plutôt sombres, mais depuis une quinzaine, on semble donner justice à notre Société Nationale.

De même que nous ne pouvons nous passer du journal Le Devoir pour la révendication de nos droits et comme sentinelle qui veille, de même nous ne pouvons nous passer de la S.S.J.B. pour l'éveil du sentiment national.

Dans notre coin de Nicolet, ça ne va pas si mal; nous avons 80 sections paroissiales sur une possibilité de 82 et 23,000 membres. — Je ne commencerai pas à vous énumérer les oeuvres. — J'aimerais seulement à souligner les grands concours, organisés par notre Société St-Jean-Baptiste diocésaine, en Histoire du Canada, en Bon Parler Français, et en géographie. — Ces concours alternent tous les trois ans. — Les derniers ont été organisés dans 56 paroisses et plus de 1,600 enfants en ont pris part. — Les éliminatoires sont publiques et les salles sont remplies à chaque endroit. — Nous avons trois éliminatoires: celle des paroisses, celle des quatre comtés, et la diocésaine. — Nous distribuons près de $600.00 dollars en prix. —

N'est-ce pas faire oeuvre nationale de vivre notre Histoire du Canada, de bien parler le français et de connaitre notre province? —

Je ne crois pas que la St-Jean-Baptiste soit ignorée dans le diocèse de Nicolet, puisque, en plus de nos concours, nous avons versé au cours de la dernière année un montant de $128,000.00 dollars comme entr'aide mortuaire et ce dans nos différentes paroisses. — Voilà un joli service que la Société St-Jean-Baptiste rend chez nous. —

Non, il faudrait assister à des congrès comme ceux de Valleyfield et à des réunions d'études comme il s'en est tenu dans le passé et que nous aurons encore les 3-4-5 septembre prochain, pour voir et constater la grandeur et l'effet de nos Sociétés à travers toute la province. —

Il est vrai que nous assistons à un réveil mirobolant dû en grande partie à des équipes jeunes d'hommes dynamiques. — Vivez encore dix ans et vous verrez une Société Nationale qui comprendra 250,000 membres dans la province de Québec. —

Bien à vous,

Conrad FOUQUETTE
Drummondville

●

DES CONSEILS A LA S.S.J.B. ET AU "DEVOIR"

Cher monsieur,

Il y a un temps pour l'étude et ensuite doit suivre l'action. Malheureusement pour certains, ils en sont toujours à l'étude quant à l'action...

Au sein d'une Société nationale, il ne faut point avoir des chefs ne faisant que s'éterniser sur la gloire de nos aieux, la langue française, différents faits et gestes antérieurs, etc.

Nous vivons au 20ème siècle et plus précisément en l'an 1955, Mais par l'attitude de certains, c'est comme s'ils l'ignoreraient ou tiendraient à l'ignorer.

La St-Jean-Baptiste doit être dirigée par des chefs qui ayant la lumière doivent maintenant éclairer les autres. Ne point craindre les faits et la lumière.

Voilà aussi un reproche que l'on peut adresser au Devoir.

Qu'attend donc ce journal pour nous citer entre autres quelques faits de la guerre de Corée

Le Canada y est également indirectement intéressé.

Comme catholiques, je conseillerais aux dirigeants du journal Le Devoir de se documenter sur la vie de divers saints.

Par la suite, ce journal en viendrait sans aucun doute à y imprimer des vérités dont ses lecteurs doivent se rendre compte.

D'un qui aime la franche discussion.

Bien à vous,

Albani GINGRAS
Montréal.

●

LA FEDERATION DES S.S.J.B. ET CE QU'ELLE FAIT

Cher Monsieur,

Votre quatrième séance du Forum des Lecteurs, sur la Société Saint-Jean-Baptiste, donne enfin deux opinions favorables à notre Société nationale. Les auteurs y énumèrent les activités des Sociétés qu'ils connaissent : celles de Montréal et de Sherbrooke. Mais ils ne sont pas sans savoir qu'il s'accomplit dans onze autres régions de la Province, de Rimouski à Hull, un travail tout aussi réconfortant.

Pour illustrer comme il convient les réalisations d'une seule année dans les treize Sociétés Saint-Jean-Baptiste diocésaines ou régionales affiliées à la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, il faudrait publier **in extenso** les rapports d'activités soumis par ces Sociétés au dernier congrès général de la Fédération. Nous n'aurions pas assez d'une édition entière du "Supplément du Devoir" pour ce faire. Admettons donc que les treize diocésaines ou régionales ont des réalisations aussi marquantes que celles mentionnées par vos correspondants de Montréal et de Sherbrooke, et contentons nous de mentionner le plus brièvement possible les réalisations propres à la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de Québec.

On a beaucoup reproché aux Sociétés Saint-Jean-Baptiste et l'on continue de leur reprocher un manque de réalisme, un défaut de s'adapter aux conditions actuelles de vie, de n'agir qu'en fonction d'une conception vieillotte de l'action nationale ou patriotique. Ceux qui formulent ces griefs auraient certes avantage à participer aux "Cours de Formation Nationale" qui se donneront au début de septembre sous les auspices de la Fédération. Ils verraient alors jusqu'à quel point les principaux dirigeants des S.S.J.B. poussent le souci du réalisme, comment par une étude sérieuse dirigée adéquatement par des spécialistes, ils entendent **reviser chaque année** leurs concepts de la doctrine nationale. Et partant, comment ils entendent orienter leur action de la façon la plus efficace qui soit.

Les partisans de ces griefs savent-ils seulement que la S.S.J.B. édite une revue, "Alerte", où ne manquent pas les analyses réalistes de la situation, où des remèdes fort appropriés sont suggérés? Savent-ils que la Fédération publie un bulletin mensuel véhiculant les mots d'ordres les plus urgents transmettant aussi un questionnaire mensuel sur un programme d'étude et d'action adopté pour l'année en cours et destiné à renseigner davantage les principaux dirigeants sur les problèmes de l'heure, destinés par conséquent à former de meilleurs membres de la Société Saint-Jean-Baptiste? Savent-ils que les treize Sociétés Saint-Jean Baptiste ou diocésaines, ou presque, publient aussi des bulletins mensuels rédigés dans le même esprit et pour le même but que celui de la Fédération, qui reprennent même les questionnaires ci-dessus mentionnés pour les fournir à leurs sections paroissiales respectives?

Quand on sait que la Fédération des S.S.J.B. du Québec, par l'intermédiaire de ses treize Sociétés affiliées, groupe plus de 400 sections paroissiales et au-delà de 110,000 membres, il n'est pas besoin d'ajouter que ces "Cours de Formation" et ces "Bulletins" représentent une force extraordinaire qui, mise entre les mains de dirigeants avertis et sincères, peut faire beaucoup sement de notre groupe ethnique.

Ce sont là des réalisations de régie interne. Passons maintenant pour l'avancement et l'épanouissaux initiatives extérieures, qui leur sont un complément indispensable, mais qui frappent peut être davantage le public que les précédentes :

a) La Fédération des S.S.J.B. du Québec fut, avec le Conseil de la Vie Française en Amérique, l'initiatrice de la Souscription Patriotique 1955. A elles seules, les Sociétés Saint-Jean-Baptiste ont recueilli au-delà de [illegible] 000 dollars, somme qui bénéficiera aux minorités françaises hors Québec, de l'Atlantique au Pacifique.

b) La Fédération organisa seule le défilé couronnant en août dernier les fêtes du congrès marial du Cap de la Madeleine, manifestation dont se rappelleront longtemps ceux qui en furent témoins.

c) Le lendemain du sinistre de Nicolet, la Fédération lançait parmi ses sections un fonds de secours pour venir en aide à ceux de ses membres qui furent victimes de ce désastre.

d) C'est la Fédération qui **lança sur le marché** l'appellation "Château Maisonneuve", pour remplacer celle de "Queeen Elisabeth". Appellation qui plut tellement à la population que la Ligue d'Action Nationale, avec le concours actif des S.S.J.B., crut de son devoir de lancer une grande pétition pour en réclamer l'application. Et l'on sait avec quel enthousiasme on a répondu.

e) Sous l'égide de la même Fédération, cinq Sociétés diocésaines organisèrent ce printemps des "Concours du Bon Parler Français" chez les élèves des écoles primaires-élémentaires. Au delà de 2,500 furent donnés en prix. Concours qui n'était en somme qu'une tentative que les S.S.J.B. promettent d'amplifier d'année en année.

f) au début de juillet, une soixantaine de délégués des S.S.J.B. se rendirent dans le comté de Pontiac vérifier sur place quel était le sort réservé aux Canadiens français par la majorité anglo-saxonne du diocèse de Pembrooke. Visite d'amitié qui ne manquera pas de produire des fruits très heureux.

g) chaque année, en se basant sur les résolutions qui lui sont soumises à son congrès général, la Fédération rédige deux mémoires qu'elle soumet aux gouvernements fédéral et provincial. Y sont contenues des suggestions dont l'application aiderait énormément la cause des Canadiens français du pays.

Voilà un bilan assez explicite. Encore n'avons-nous pas parlé des manifestations du 24 juin ! Et il y aurait assez de matière pour doubler et tripler ce résumé. Arrêtons-nous ici, sachant que l'espace réservé au Forum des Lecteurs est restreint, et que d'autres personnes ont sans doute quelque chose à dire.

Nous ne pouvons cependant terminer sans mentionner qu'en février dernier, l'Episcopat de la province de Québec donnait à la Fédération provinciale son premier Aumônier. Geste qui, croyons-nous, traduit de façon non équivoque la haute approbation et l'appui que nous portent LL. EE. NN. SS. les Evêques de la province de Québec.

Vous remerciant, cher Monsieur Varin, de la délicate attention que vous voudrez bien accorder aux présentes, je vous prie de me croire,

Votre tout dévoué

Roger CYR

Le 17 septembre 1955

NOTRE PROCHAIN FORUM:

JEUNES FILLES ET GARCONS: ENSEMBLE OU A PART?

La vie en 1955 offre aux jeunes des deux sexes de multiples occasions de rencontre, au travail et surtout dans les moments de loisirs. Ces rencontres peuvent-elles être enrichissantes ou nuisibles? S'il est difficile de les éviter parfois, les parents et éducateurs doivent-ils faire effort pour réduire ces rencontres au minimum, si non tenter de les abolir complètement, ou, au contraire encourager ces rencontres? Comment préparer les jeunes à ces rencontres, à cette camaraderie ou à cette amitié entre jeunes des deux sexes, si tant bles? Qu'en pensent les jeunes, eux-mêmes, premiers concernés?

ADRESSEZ VOS OPINIONS DES MAINTENANT

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

Maison vivante

Où l'obéissance est un jeu

La maman: "Veux-tu aller me chercher le biberon du bébé en haut?"

Louis (5 ans): Ah! non... je ne peux pas... François m'attend pour jouer.

La maman: Voyons, un bon garçon comme toi çà ne refuse jamais de faire une commission à sa maman.

Louis: Ah! non...

La maman: Fais çà pour ta petite soeur que tu aimes tant...

Louis: (Pas de réponse).

La maman: Vite! Je vais compter pour savoir jusqu'à quel nombre je me rendrai avant que tu ne redescendes.

Louis: (Il part à courir vers l'escalier, avant que sa mère n'ait eu le temps de commencer. Au bout de 25, il est redescendu tout heureux avec le biberon).

Le jeu est une puissance en éducation.

Où l'obéissance est plus qu'un jeu

Dans un moment de ferveur je décide de lire des Vies de Saints. Je cherche dans notre bibliothèque et j'aperçois la vie de Sainte Rose de Lima; je ne la connais pas; elle m'attire; il s'agit d'une Péruvienne et quelle sorte de saints peuvent bien vivre en ce pays que je connais peu? Je découvre son enfance extraordinaire, remplie de pénitences affreuses acceptées sans murmurer.

Est-ce que nos enfants en feraient autant par amour de Dieu?

Comment mes enfants correspondraient-ils à la grâce?

La première occasion me vient de trouver un soupçon de réponse, auprès de Marie (8 ans).

Maman: Marie va donc laver la vaisselle à midi...

Marie: Oui... vas-tu me donner 5 cents pour m'acheter un "Popsicle"?

Maman: Marie veux-tu faire ça seulement pour faire plaisir au Bon Dieu, sans attendre rien d'autre?

Marie: O.K. d'abord, n'en parlons plus du 5 cents...

Et elle s'est mise à laver la vaisselle.

UN TEST

Etes-vous un MARI DELICAT?

1—Lorsque votre femme fait cuire la soupe d'une main et change le bébé de l'autre, vous abstenez-vous de lui demander de vous apporter une serviette propre?

2—Lorsque votre moitié transporte le bébé et le panier à linge en haut de l'escalier, vous préoccupez-vous de lui ouvrir la porte?

3—Quand votre garçon se cherche quelques sous pour dépenser, le prévenez-vous de ne pas prendre plus de 25c dans le porte-monnaie de sa mère?

4—Quand le bébé, éveillé par la faim, crie à fendre l'âme au beau milieu de la nuit, murmurez-vous à l'oreille de votre femme, histoire de rendre hommage à son habileté: "Tu fais mieux d'y aller, mon chou; elle aime toujours mieux que ce soit toi qui lui donne la bouteille"?

5—Avant d'aller jouer au golf le samedi matin, est-ce que vous adressez aux enfants des conseils de ce genre: "Bon, les enfants, pas de boue sur les planchers quand maman les aura lavés; vous savez que je n'aimerai pas la voir vous disputer à mon retour"?

6—Quand votre adolescent veut vous parler d'homme à homme au sujet du mystère de la vie, lui suggérez-vous modestement, louant par la même occasion les aptitudes intellectuelles de votre épouse: "Tu fais mieux d'en parler à ta mère; elle vient de lire le rapport Kinsey"?

J'ai adapté ces questions d'après une lettre d'un lecteur à une revue américaine.

Tout père de famille qui répond OUI à ces question est un maître éducateur d'une galanterie hors-pair! Mais avant de bomber le torse sous le coup de la fierté, demandez à votre femme ce qu'elle en pense!

EXPERIENCE CONJUGALE

"MON MARI M'A SERVI DE SAGE-FEMME"

Chère Jacqueline,

Tu as appris notre aventure, et tu me demandes de te la raconter en détail. Eh bien, voilà.

Vers cinq heures ce matin-là, je sentais bien que ma délivrance approchait enfin, et je réveille mon mari.

A six heures, nous quittons la maison sans bruit, pour ne pas réveiller les quatre petits qui dorment encore, et nous avertissons simplement notre gardienne, couchée dans le salon, de notre départ. Arrivés chez maman, où l'accouchement doit avoir lieu, nous déjeunons, et à huit heures appelons le médecin pour le mettre au courant. Ensuite, je m'installe au piano et je fais un petit concert pour mon petit qui culbute et gigote et semble vouloir naître à tout prix.

9 h. 30 — Les douleurs s'accentuent et se rapprochent. Je monte à ma chambre et nous nous préparons pour la tâche à venir.

10.00 h. — Appelons le médecin, car les choses se précipitent soudainement. Notre médecin se trouve à ce moment-là à l'hôpital du Sacré-Soeur, et nous sommes au Sault.

Tu sais quelle affluence il y a sur le boulevard Gouin.

10 h. 15 — Nous voyons bien que la fin approche rapidement, et pas de médecin encore. Naturellement, il ne peut voler vers nous.

Nous sommes seuls dans la chambre, mon mari et moi, et maman passe justement voir comment vont les choses. "Plus vite qu'on pense, dit J.P. "Auriez-vous une ficelle propre et une paire de ciseaux?" "Hein, comment?" balbutie maman, "tu n'es pas sérieux?"

"Oui, oui, et vite, ça presse..." "Mais es-tu capable? Tu sais, moi je ne vaux pas cher pour ces choses-là..." "Soyez sans crainte, je sais quoi faire". Et maman disparait, puis revient aussitôt avec ce qu'il faut.

Entretemps, je ne suis à peu près plus consciente de ce qui se passe autour de moi. Je suis à mon affaire, et "ça commande". Tout à coup je ressens un moment de panique que le bébé n'arrive avant le médecin, et que ce mari inexpérimenté ne sache que faire, ou s'énerve... Mais il me rassure avec un grand calme... tout comme s'il avait eu un entraînement spécial, ou comme s'il avait lu le livre du Dr Read... "Relâche-toi, repose bien, respire bien, aie confiance... tu verras que tout ira bien... Puis il répétait ces choses en m'encourageant. "Et si le médecin n'arrivait pas?" dis-je.

"Laisse-moi faire, je ferai ce qu'il y a à faire, sois sans inquiétude." Une poussée immense. Un repos. Une autre, — je tire sur les poteaux à la tête du lit. Un repos. Une dernière poussée, longue, ardue; je n'ai jamais travaillé si fort, et je sens la tête qui passe. Encore un coup, et le petit corps suit. Puis le noir se fait. Je suis inconsciente pour quelques instants. Mais ce n'est pas long que je reviens à moi et je m'assieds pour voir si j'ai le garçon tant désiré après trois filles. Oui.

Mon mari attache la ficelle aux deux endroits voulus, coupe le cordon, comme il a vu faire le médecin la fois que j'avais accouché à la maison.

On sonne à la porte. Vitement J. enveloppe son petit, libéré, et qui pleure à grands cris, dans une couverte de laine, et le dépose sur l'autre lit dans ma chambre.

Le médecin entre, s'attendant de faire bonne besogne. Il se lave les mains soigneusement, et se tournant vers moi, il dit, perplexe, "Vous ne m'avez pas du tout l'air d'une femme en douleurs, qu'avez vous à être si heureuse?"

"Regardez là-bas, sur le lit" dis-je et il aperçoit un paquet qui bouge puis ça se met à pleurer... "Non", dit-il, "pas possible!"

(Suite à la page 14)

Mesdames...

par Françoise Gaudet-Smet

MAINS QUI PENSENT

L'exposition provinciale de Québec a une fois de plus réuni nos artisans. Que de joie nous éprouvons à les retrouver tous, ces chers ouvriers de chez nous qui, de leurs mains actives et laborieuses, expriment l'adresse de leur pensée et le sens de leur amour! Quand ils sont là, mains unies, comme les membres d'une communauté de travail, de pensée, de destin se réunissant pour la propagation et le maintien de leur foi, nous les saluons avec respect.

Quand ils sont là, derrière leur établi, faisant à la relève les heures de garde pour l'enthousiasme et l'éducation des visiteurs, nous nous arrêtons pour eux, comme eux et autour d'eux: heures de contemplation de l'oeuvre, de méditation par la matière, puis de prise de coeur et de soudure d'attache avec l'artisan qui contrôle, manie, magnifie en donnant belle allure à la plus humble substance.

C'est la laine châtoyante, mais discrète, serviable et fidèle, aux tons purs, vifs, brillants, qui court en flèches entre les doigts qui tressent. Et les belles franges s'allongent pour vous retenir — utile ceinture fléchée — avec leur définitif attrait de "suivez-moi".

Pour les hommes à prendre... par le cou, voici des cravates où les bruns s'alignent à côté des beiges, et dessinent en droits fils quadrillés et rayures; où les bleus limpides rejoignent les marrons chauds, ou des jaunes lumineux allument du soleil autour des verts de grand espoir.

C'est le lin, doucement et solidement lié dans la chaîne des tentures éclairées de vermillon, d'ocres variés, soulignés de roses flambants ou d'un bleu qu'on dit royal; ou des toiles fines, douces, blondes comme le blé mûrissant.

C'est le fer, qui s'est assoupli au contact des feux purificateurs, a consenti à obéir aux roulements que le forgeron patient, attentif et fidèle tire de son marteau pour la beauté d'une porte, gardienne et invitante, la grâce d'un rinceau et le ruban apparemment volage, mais si solide d'une souple volute.

C'est la terre, triée, lavée, calibrée, épurée qui s'est laissé mouler en des airs de princesse aux tournures gracieuses, ou prend soudain, après le baiser des vernis et l'épreuve du feu, le visage radieux d'une "Mère de village" à jamais animée de pensée renouvelante.

C'est le cuir, préservant hier l'existence des bêtes, et qui, mordu d'acide, poli de patience, repoussé par l'adresse des burins, marqué par les gouges dociles, connaît une destinée nouvelle pour habiller des pieds, des livres, ou bien les secrets des sacs à main qui trouvent ainsi peau neuve.

C'est le papier, crêpe ou parchemin, jadis encore épinettes en forêts, ou chiffons à la cuve, passé au bain de sulfate ou de soude et teint jusqu'au coeur en toutes ses fibres, qui vit là par une tulipe, figée en destin nouveau; prend des airs de roses ou bien de jonquilles et aspire à la grâce du muguet fraîchement éclos.

C'est le cristal, né au coeur des rochers clairs, taillé en petits, tout petits grains, éclairants de réflection, qui, entre les doigts agiles, suivent la chaîne d'argent ou d'or pur, et finiront leur vie joints en dizaines qui appelleront des ave.

C'est le bois, livrant tous ses veinages: merisier, pin, chêne, pruche ou érable, affichant les tourments d'une loupe, révélant la supériorité d'un débitage, qui prend des airs de "notre-dame-en-tablier, de vieux canadiens, ou bien de canards à l'affût. Frotté de reflets, patiné, bien ombré, ciré, poli qu'il a de charmes!

Par toutes ces matières livrant leurs richesses, révélant leur caractère et le charme de leur coeur, est glorifié l'artisan de bonne main:

tisserandes attachées à la laine et au lin, au coton, aux rayonnes comme à la soie, rythmant leur labeur au jeu des dévidoirs et des pédales, tandis que courent sous les brins soyeux les navettes gonflées et nourrissantes;

forgerons aux mains sûres et dures qui acceptent d'animer le feu pour mieux modeler le fer, le conduire en des formes nouvelles, en forger patiemment la structure;

céramistes pris à l'appel de la terre informe et poisseuse, sèche et âpre, qu'ils se mettent soudain à laver, à animer, en l'honneur du premier Artisan qui fit l'homme de terre et d'un souffle de Sa vie;

peaussiers et corroyeurs, cordonniers et relieurs qui arrangent chaussures à tous pieds, ou beaux dos aux livres, font des sacs fins et des porte-monnaie à l'avance gonflés d'abondance;

fleuristes qui n'inventent rien mais prennent allure de grâce et figure de charme à contempler des glaieuls, des roses, des lys et des violettes;

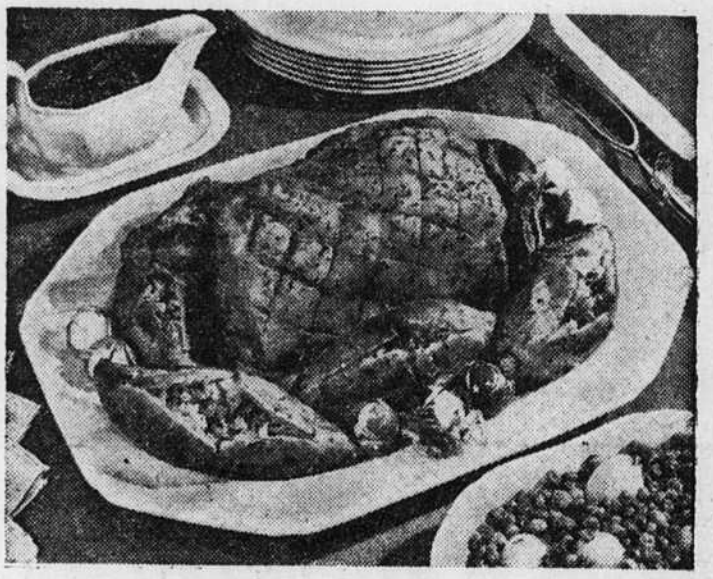
sculpteurs attentifs à fouiller le coeur des bois, à dégager d'un oeil sûr ou d'un geste ferme la courbure d'un berceau, le balancement qu'on attend; ou la fleur, ou la grappe ou l'épi;

Nous les saluons avec amour, et notre pensée à travers eux rejoint les absents, les oubliés, les inconnus, les méconnus que le silence autour d'eux ne dérange ni ne décourage.

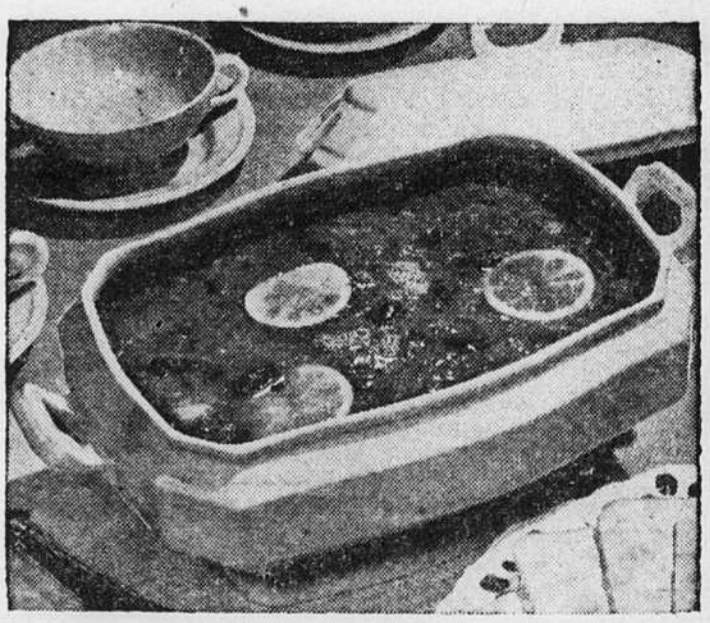
L'artisanat exige un amour. Il porte sa loi, son bonheur et sa grâce et multiplie, pour qui s'y adonne de fait et d'action une surabondance de joies à travers les inévitables tribulations que multiplient sans cesse les hommes et les choses.

Françoise GAUDET-SMET

Un gâteau ordinaire peut être garni avec une décoration faite de miettes de biscuits au gingembre travaillées avec du beurre et de la cassonade brune. Avec une tasse de café, cela fait un excellent dessert.



Un rôti de porc bien présenté, accompagné de pommes de terre en robes des champs et de petits choux de Bruxelles. En plat de côté, oignons et pois verts entreront bien dans la garniture.



Avez-vous déjà essayé de faire de la soupe avec ces grosses fèves brunes qui ressemblent à des petits rognons? Assaisonnez avec du jus de citron, et vous serez étonnée de ce nouvel arôme dans votre cuiller à soupe.

Savoir s'habiller

Savoir s'habiller est une grande science. Toute personne y donne la mesure de son jugement et de son intelligence. Homme aussi bien que femme. En notre temps plus que jamais, les vêtements burlesques n'auraient pas longue vie à l'étalage si le public acheteur rouspétait à sa façon. Vestons vert criard, pantalons brique, chemise orange dur, bouquets peints sur la cravate... il faut avouer qu'on n'est pas sorti du bois...

Savoir s'habiller, cela coûte cher, assure une femme qui s'en tient surtout aux chiffres. Savoir s'habiller constitue une économie. Car alors ce n'est ni la tentation ni l'invitation qui décident de notre choix. mais bien notre propre jugement.

En elle-même une robe est très belle; le tissu est de qualité, il a été bien coupé et la confection, soignée, est impeccable. Une femme s'arrête, admire et l'agencement des lignes et la perfection de l'ensemble. Cette robe coûte trente piastres. Mais le tissu aux grands quadrillés voyants, disposés en biais. ne peut convenir à... quarante-huit pouces de hanches. Et. l'épaisseur de la silhouette mise de côté. sera-t-il vraiment possible pour qui que ce soit de porter cette robe vingt fois, sans voir au moins s'agrandir les carreaux? Cela veut dire que c'est une bonne idée, en calculant les jours où elle sert, d'évaluer le prix de revient au nombre de fois où elle sera utile.

Une robe de bal peut être très bon marché, en égard à sa qualité, à soixante piastres ; mais si elle ne sert qu'une fois, ça fait cher à la fois.

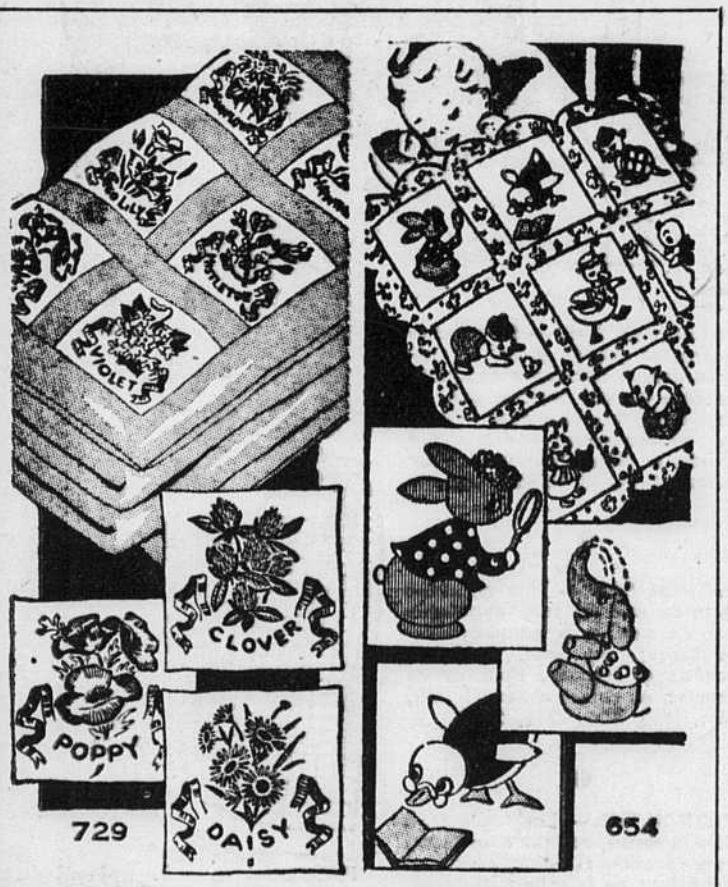
Une robe unie, sobre, de belle ligne et de bonne confection, est, à côté, affichée à vingt piastres. Deux jeux d'accessoires sont suggérés : ici, un jabot de fin nylon garni de valencienne ; là, une parure col et manchettes en pastillé saumon sur bleu tendre. Sans autre décor que sa coupe, soulignée d'un bijou préféré. cela fait UNE robe. Avec le jabot, c'est une tout autre robe. Ça fait DEUX. Col et manchettes, une autre allure. Ça fait TROIS robes dans une. Robe magique, alors. Ma foi, oui !

Jugement. Intelligence. Bon sens. C'est toujours utile.

Le fin chapeau de crin rose, garni de myosotis cachés sous une voilette d'irréprochable délicatesse, vraiment, c'est un poème. Mais c'est un poème extravagant dont un jour de pluie aura vite raison. C'est un poème luxueux, qui ne peut servir qu'à heure fixe : celle d'un vrai beau temps.

Que c'est donc étouffant — vous l'avez dit ! — le pratique et le durable. Cela fait tant de bien de s'adonner de temps en temps à ses fantaisies ! La

(Suite à la page 15)



PATRON 729. Une série de fleurs sauvages à garnir des petits carrés qu'on peut préparer un à un et joindre ensuite pour faire une jolie courte-pointe pour le petit lit de bébé. Ces patrons ne peuvent être obtenus que de maisons anglaises. On peut éviter l'étampage, imprimé en anglais du nom de la fleur, en le faisant disparaître d'un coup de ciseau sur le papier de soie avant de s'en servir. En vente à notre service de patrons.

PATRON 654 Une série de petits animaux à broder ou à faire en appliqués pour le lit de bébé. Chaque carré se fait séparément puis ensuite on peut faire ce que nos grand'mères appelaient le "chaînage", c'est à dire la liaison de tous les carrés ensemble par une bande de coton fleuri dont on pourra tirer du même tissu une bordure frisottante. En vente à notre service de patrons.

Le Courrier de Claire

NUANCES

Q—Quelles couleurs conviendraient bien dans ma cuisine avec des murs bleu pâle pour un linoléum? et les parures de la table et des rideaux?

R—Du gris et du rouge et une touche de jaune.

■

ALLEZ AUX CENTRES LITURGIQUES

Q—Je travaille très bien les dentelles au crochet et je voudrais surtout travailler pour les ornements d'église. A qui dois-je m'adresser pour avoir du travail et des modèles?

Mme G.L.

R—Les ordonnances liturgiques deviennent de plus en plus simplifiantes des dentelles luxueuses et extravagantes qui n'ont rien de pieusement accordé avec l'usage des ornements sacerdotaux. Vous feriez bien de vous mettre en rapport avec des centres de liturgie qui utiliseront peut-être vos talents, mais suivant des modèles bien choisis et bien étudiés.

■

NOCES D'ARGENT

Q—Pour célébrer les noces d'argent de nos parents, je voudrais louer une salle et préparer moi-même avec mes soeurs tout le repas, et le servir comme si nous étions dans notre maison. Cela serait-il déplacé?

N.R.

R—Jamais de la vie. L'idée est très bonne. Il importerait que vous contrôliez bien toutes les commodités de préparation immédiate et de service, et que vous sachiez ordonner un menu qui vous permettra de ne pas avoir l'air surmené et préoccupé.

■

TOMATES

Q.—Les tomates que je mets en conserve ne sont jamais de la belle couleur rouge foncée des tomates du commerce. Y ajoute-t-on des colorants?

Maria C.

R.—Non. Mais les conserveries soignent particulièrrement la production de la tomate, sélectionnent la semence et ne mettent en boite qu'un produit en pleine maturité. La sorte de tomates roses reste toujours rose.

■

QUELLE DIFFERENCE

Q.—Quand on parle de présenter des tomates en salade, qu'est-ce que cela fait de différence avec servir des tranches de tomates?

Mimi

R.—Tout ce qui s'appelle salade indique toujours un assaisonnement de vinaigrette ou de mayonnaise dans lequel on fait baigner un produit.

■

CONCOMBRE

Q.—Comment faire des petits dentelages sur les tranches de concombre?

R.—En grattant tout le concombre, après l'avoir pelé, avec une fourchette tout le long du concombre. Les dentelures se retrouvent à chaque tranche.

■

ENFANT SOURD

Q. — J'ai un enfant de neuf ans, qui n'a jamais pu suivre les autres à l'école. Les institutrices le bousculent et c'est tout juste s'il n'est pas considéré comme un idiot, ce qui n'est pas le cas. Il est sourd, sans être muet et cela est dû à des maux d'oreille qu'il a eus à l'âge de sept ans. Quoi faire avec cet enfant?

R. — Vous mettre immédiatement en rapport avec le service familial du diocèse par l'entremise de votre curé. On vous fera prendre contact avec les spécialistes préposés aux soins de l'enfance et on discutera avec vous du meilleur chemin à suivre dans l'intérêt de votre enfant.

■

MARINADES

Q. — J'ai beaucoup de piments verts et rouges dans mon jardin; et je voudrais bien savoir comment les utiliser avant les gelées. **Josette.**

R. — Voici une bonne recette de marinades.

3½ lbs (15 à 18) piments rouges doux
3 lbs (12 à 15) piments verts
3 lbs (12 à 15) oignons moyens
4 tasses de vinaigre
1 tasse de sucre
1c. à thé de graines de moutarde
1 c. à table de moutarde sèche
1 c. à table de graines de céleri
2 c. à table de sel

Lavez les piments et ôtez les graines. Pelez les oignons. Passez les légumes au hachoir (grosse lame). Mettez dans une grande marmite. Recouvrez d'eau bouillante et laissez reposer 5 minutes. Egouttez parfaitement, Ajoutez le vinaigre, le sucre, les épices et le sel. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit tendre — environ 10 minutes en remuant de temps à autre. Versez dans des bocaux stérilisés chauds. Refroidissez et bouchez. Quantité : environ 12 tasses.

N'AVOUEZ PAS!

Q. — Je dois me marier bientôt. J'ai 24 ans. J'ai eu une jeunesse très agitée qui a commencé à l'âge de 15 ans, par une maternité clandestine. Nous avons changé de milieu; je me suis assagie, et j'espère avoir le droit de me bâtir une vie heureuse dans de nouvelles conditions. Dois-je avouer le passé à mon fiancé qui ne me connaît maintenant que sous un beau jour? **Mariette.**

R. — Vous n'avez rien à dire, jamais, qu'à regarder l'avenir avec des yeux purs et faites en sorte que votre chemin soit si droit qu'en cas d'indiscrétions toujours possibles, vous soyez aujourd'hui jugée sur votre valeur d'aujourd'hui qui fera l'équilibre ...et la justice.

■

SOUPE AUX POIS

Q. — Pour faire de la soupe aux pois jaunes secs, faut-il auparavant faire bouillir avec du soda à pâte, et jeter cette eau? **Mme G.H.**

R. — Des pois jaunes secs cuisent ou ne cuisent pas, et cette propriété de cuisson est due à la semence, à la terre où les pois ont poussé et à des conditions de cet ordre. Donc, si vos pois cuisent, il n'y a qu'à les mettre tremper une demi-heure pour assurer le premier gonflement, jeter cette eau, et les mettre à cuire à l'eau froide avec tous assaisonnements : une demi-heure, à 15 degrés, dans une marmite à pression et deux à trois heures dans une marmite ordinaire. N'oubliez pas la sariette : c'est l'assaisonnement normal. Des pois qui ne cuisent pas et exigent le feu éternel, dehors !

■

BRODERIE

Q. — Pour faire une broderie de pièce murale au point de croix, faut-il mieux employer de la laine ou du coton à broder six brins? Et trois brins feraient ils mieux? **Mona**

R. — Tout dépend de la grosseur du tissu, de la grandeur des croix, et du dessin lui-même. Il importe qu'il y ait de l'unité dans la proportion et que l'ensemble soit harmonieux et de texture et de plénitude. La laine fait un dessin plus "gras" si je peux dire, et l'ensemble s'en trouve plus riche. Pas de coton à trois brins qui compose une surface maigre où les fils de fond apparaissent. Essayez sur un pouce carré; vous verrez bien ce qui est le plus beau.

CATALOGUE GRATUIT

Epargnez jusqu'à 60%, sur vos achats de lingerie, "smallwares," jouets, lainages, couvertures, vêtements de travail, montres et bijoux.
Remplissez notre coupon ci-dessous.

NOM .....
ADRESSE .....
PROV. .....

FRIENDLY TRADING
Dépt. L.F.
10 ouest, rue Ontario
Montréal, P.Q.

ÊTRE LÀ!

Il y a des pénitences spectaculaires: elles engendrent souvent la vanité.

Il y a des pénitences secrètes: elles peuvent nourrir l'orgueil.

Il y a des pénitences sagement minutées: elles satisfont la géométrie spirituelle.

Il y a des pénitences sporadiques: elles compensent hypocritement aux faillites quotidiennes.

Mais il y a des renoncements plus subtils et plus profonds.

Etre disponible pour autrui.

Etre LA quand l'autre réclame une chaleur humaine.

Etre une oreille quand l'autre a besoin de parler, tout bêtement.

Etre une voix quand l'autre veut moins un conseil, peut-être, qu'un écho fidèle.

Etre un miroir quand l'autre veut savoir qu'il n'est pas seul à pleurer ou à grimacer.

Etre, tout simplement, quand l'autre veut se détruire.

Etre ainsi, ou ne pas être pour soi.

Etre avec, dans et pour les autres, sans que les autres devinent qu'ils sont aidés par une communion et une unanimité divinement anonymes.

Renoncement subtil qui effraie l'appétit de domination, le désir d'une gratitude immédiate, la volonté de rayonner sa modestie aux regards des hommes.

Mais qui peut ainsi se renoncer?

En avoir l'inquiétude, en tenter l'épreuve, au moins!

f. Clément LOCKQUELL, é.c.

Les robes d'automne

pour la maison et pour la toilette

PATRON No 9295. — Le joli empiècement qui, de front, se continue dans le dos donne beaucoup de chic à cette toilette qui, en tissu clair, fera bien dans la maison, et composera une pratique toilette en tissu d'automne. Pour tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

●

PATRON 9330. — Une personne forte de poitrine sera avantagée par ce modèle à garniture remontante; au goût, manches courtes ou longues. Pour tailles courtes, en demi-pointures: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½.

●

PATRON 9142. — Les tuniques, à détails variés, restent d'un grand sens pratique; elles procurent l'avantage de la robe de lainage, et permettent, par un jeu varié de blouses de changer la physionomie d'une tenue de travail. Pour tailles de 12, 14, 16, 18 et 20 ans; ou 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42.

●

PATRON 9146. — On a baptisé ce couvre-tout un tablier de cordonnier. De quelque nom qu'on l'appelle, il est très commode pour usage de tablier. Pour tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

PATRON 9172. — Un trois-pièces qui rendra tant de services! Blouse, jupe et gilet. Pour l'écolière comme pour la jeune femme ou même pour une femme qui tient à paraître jeune... Pour tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48.

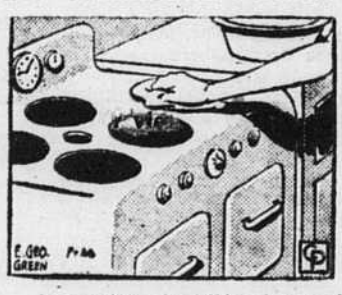
●

PATRON 4898. — N'est-ce pas un bien coquet petit costume? Des boutons de la couleur de la cravate ajoutent au chic des lignes. Pour tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

PETIT DICTIONNAIRE de la "MENAGERE MODELE"

Il est toujours agréable d'avoir des mouchoirs parfumés Ajouter à l'eau chaude du lavage un sachet de racine de plantes parfumées, telles que lavande et feuilles de roses, violettes.

■



La surface émaillée d'un poêle ne doit jamais être lavée alors que le poêle est chaud. Il en résulterait des craquelures irrémédiables. Nettoyer à froid.

■

Ce qui reste de gomme après l'enlèvement d'une bande de diachylon peut être facilement enlevé avec du décapant (remover) pour le poli à ongles.

Des taches de goudron peuvent être enlevées avec une application de beurre qu'on laisse bien pénétrer, puis qu'on frotte avec de l'essence de benzine. ..

Vu la demande sans cesse croissante pour les patrons du FOYER, nous informons nos lectrices qu'il est inutile de faire des demandes de patrons sans inclure un mandat-poste. Pas de timbres s.v.p. Nous n'envoyons aucun patron C.O.D.

Prière d'écrire lisiblement le numéro du patron et la grandeur désirée.

Chaque patron: PRIX .40c
Taxe et Port inclus

On s'adresse au

Service des Patrons du

«FOYER»

434 est rue Notre-Dame, Mtl.

La Comédie Française à Montréal

A L'ETALAGE RACHEL

SUZANNE LALIQUE

Dans le monde merveilleux des décors et des accessoires de la Comédie Française.

COMEDIE FRANÇAISE : "Entrée des artistes". Me voici devant l'ascenseur réservé à cette partie de l'immeuble : il dessert cinq étages de coulisses, de loges, de magasins et d'ateliers. Mais ici les étages ne sont pas numérotés; le tableau de montée indique : Etage Talma, Etage Mars, Etage Samson, Etage Rachel. Ce langage noble convient à la Maison, "Que non ascesdam!"

Suzanne Lalique m'accueille avec simplicité et gentillesse.

Elle et ses collaborateurs n'ont guère de temps à donner aux visiteurs; décors, costumes, accessoires doivent se fabriquer, se confectionner, se mettre au point à un rythme constant et sans cesse accéléré, qui est celui des répétitions, des générales et des premières, des représentations quotidiennes et parfois biquotidiennes, qui se jouent dans deux salles, éloignées l'une de l'autre, la salle Richelieu et la salle Luxembourg. On est toujours débordé et l'on n'a jamais le droit d'être en retard.

Trouverons-nous deux chaises dans cet amusant bric-à-brac, qui recouvre tout, sauf porte et fenêtre, pour nous asseoir et échanger quelques mots, quelques vues? Et cette conversation sera-t-elle possible avec cette porte qui s'ouvre et se referme sans arrêt, avec ce téléphone qui appelle sans répit?

Installé sur un tabouret, je vois avec effroi, en face de moi, à deux doigts de ma poitrine, une énorme hallebarde, posée à plat sur une table, et dont le fer, qui la déborde est menaçant. C'est l'épée de Damoclès, mais à l'horizontale. Et c'est quand même une hallebarde, l'une des six qu'on voit dans "Port-Royal."

Mon interlocutrice me dit que la place, ici, est aussi comptée que le temps, que deux dépôts à l'extérieur dont celui des décors à Neuilly, ne suffisent pas à dégorger les locaux de l'antique Comédie où, depuis des siècles, s'accumulent meubles, armes, parures et costumes, qu'au surplus il importe que tout le personnel soit centralisé rue de Richelieu, et qu'on ait sous la main, pour les besoins quotidiens, tout le matériel destiné à la scène.

Elle-même se dépense entre sa "mansarde" de la maison mère, où s'élaborent ses projets, et Neuilly, charpentiers menuisiers et peintres les exécutent à l'échelle définitive.

De tout cela qui est devenu sa vie, Suzanne Lalique parle volontiers.

Sa blouse blanche lui donne les apparences d'une travailleuse, d'un artisan comme les autres. Ses lunettes, dont les verres épais voilent quelque peu son regard, donnent à penser qu'à la besogne, elle n'a pas épargné sa vue. Sous la chevelure aux larges ondulations argentées, son visage délicat et fin exprime l'intelligence, la distinction, la mesure et la grâce qui sont bien la marque de son art.

Je lui demande si elle ne regrette pas le temps où elle était artiste peintre, où elle faisait de la peinture de chevalet et exposait dans les galeries, où Paris s'intéressait aux débuts si prometteurs de la fille de l'illustre verrier.

Epoque certainement demeurée chère à son coeur, car elle n'a pas oublié ce que fut son "lancement" exceptionnel en 1930 lorsque, l'occasion de sa première exposition — des natures mortes — sortit catalogue avec trois avant-propos, de Jean Giraudoux, Paul Morand, Edouard Bourdet. "Nous nous demandions écrivait Giraudoux, ce que Suzanne Lalique préparait depuis sa naissance. Elle se livrait dès l'école à une opération étrange de politesse envers la vie et son décor... Je sais aujourd'hui qu'elle préparait son exposition. Se refusant à maquiller l'oeil si réel dont son père l'a munie, elle maquillait moralement la nature...". Paul Morand soulignait sa puissance d'évocation: "Les pommes de Chardin sont mangées, les volailles des Hollandais plumées; des poissons de Manet, il ne reste plus que les arêtes, Cézanne a cassé ses pipes, et les mandores des cubistes dorment à jamais dans les sous-sols des marchands. Mais avec Suzanne Lalique la nature morte a ressuscité"! Et Bourdet, mauvais prophète, disait cependant la vérité : "Donc, public, voici Suzanne Lalique. D'elle, tu connaissais déjà des paravents, des porcelaines, des étoffes; voici des tableaux. Tu ignorais qu'elle fut peintre? Nous l'ignorions nous-mêmes. Elle ne le disait à personne. Elle l'est pourtant, comme tu peux en juger. Elle l'est même avant tout et tellement que je serais bien étonné s'il lui était possible, après cette première exposition, d'être désormais autre chose!

Mauvais prophète! C'est trop vite dit. Bourdet l'a été en ce sens que cette première exposition devait être la seule, mais il ne l'a pas été si l'on considère la part de l'artiste, du peintre, dans cette spécialité à laquelle Suzanne Lalique s'est ensuite exclusivement consacrée : le décor de théâtre. Ses décors, à elle, en tous cas, sont bien et toujours d'un peintre, d'un artiste soucieux des formes et des couleurs, épris de charme et d'harmonie.

C'est d'ailleurs, me dit-elle, Edouard Bourdet qui a décidé de mon orientation nouvelle en me faisant entrer ici, en 1947, lorsqu'il a été nommé administrateur général de la Comédie-Française. Je suis alors devenue, sans l'avoir désiré ni prévu, un des décorateurs de notre grande scène nationale, et j'ai si bien pris goût à ce travail, à ce métier, qu'il a peu à peu rempli ma vie et que j'en suis arrivée à ne plus rien souhaiter d'autre.

(Suite à la page 14)

L'ILLUSTRE THEATRE — No 4

Automne 55

Salut aux U.S.A. de M. Coty, Président de la République.
Reproduction du manuscrit.
Lettre manuscrite du ministre de l'Education Nationale, Bertoin
Lettre manuscrite de M. Jacques Jaujard, directeur des Arts et Lettres.
Lettre manuscrite de M. Pierre Descaves, administrateur général de la Comédie Française.
Lettre manuscrite de M. Hurok.

LA SCENE

Sociétaire : Véra Korene.
Beaumarchais, homme public self made man, et personnage de Goethe, par Emile Henriot, de l'Académie Française.
Marivaux et Giraudoux, ou comment les tribulations publiques ont conduit l'un et l'autre au théâtre, par J.L. Vaudoyer de l'Académie Française.
Le père Poquelin et Molière, sources du BOURGEOIS GENTILHOMME par Maurice Rat.
Un caprice à Saint-Petersbourg, ou les méprises d'un chef-d'oeuvre par Marcel Achard.
Habiller la pièce, par Paul Colin.

LE PARTERRE

La Comédie Française, par Thornton Wilder.
Lulli, Beaumarchais et Mourret, par Henry Barraud.
La plus jolie mode : Montespan, La Régence, Louis XVI ou 1830 par Suzanne Lion.
Les fêtes de Chambord, par M. Carvalet, conservateur des demeures historiques.
Les enfants au théâtre, par Henry de Monterlant.
La Comédie Française et les Universités Américaines, par André Brincourt.
Les éditions anglaises du théâtre classique, par André Berry.

LES COULISSES

Le musée de la Comédie, toiles ayant trait aux 4 spectacles, Paul Gazagnes, bibliothécaire-Archiviste de la Comédie Française.
Mettre la pièce en pièce par M. de KOUDRIADZEFF Emballage et déballage.
La Comédie Française et la presse, par Marcel Idzkowski, secrétaire général de la Comédie Française.

LE NOUVEAU JOANNIDES

Ephémérides de la Maison. Liste des doyens et des administrateurs. Dates historiques.

Abonnez-vous à:

L'ILLUSTRE THEATRE

La seule revue officielle consacrée à La Vie et l'Histoire de la

COMEDIE FRANÇAISE

Bulletin d'abonnement

Je soussigné: M. .....

Adresse ..... Ville .....

déclare souscrire un abonnement d'un an à la revue trimestrielle L'ILLUSTRE THEATRE. Ci-joint mon chèque — mandat — au montant de $5.00 à l'ordre de Agence Canadienne Hachette, 914 rue St-Denis, Montréal.

Signature.....

LES PIECES:

UN CAPRICE

M. de Chavigny, après un an de mariage, néglige un peu sa jeune femme Mathilde, qui s'efforce de le ramener à elle. La voici occupée à finir une petite bourse dont elle veut lui faire présent. M. de Chavigny entre chez sa femme pour lui demander si elle l'accompagne au bal de l'Ambassade. Mathilde, cherchant l'occasion de lui présenter son cadeau, a recours à un subterfuge. "Aimeriez-vous, lui demande-t-elle, une bourse rouge avec un filet noir?" — "Non répond M. de Chavigny, je n'aime pas le rouge... j'ai justement là une bourse toute neuve d'hier. C'est un cadeau". Et il fait admirer à sa femme une bourse bleue. Il la fait admirer aussi à Mme de Léry, une amie de Mathilda, qui arrive sur ces entrefaites. Mais Mme de Léry reconnait la bourse bleue: elle vient de chez Mme de Blainville: on a mis sept ans à la faire..." Elle a appartenu en idée à trois personnes de ma connaissance". Là-dessus, elle s'esquive pour aller au bal de l'Ambassade. Mathilde essaie d'obtenir de son mari qu'il lui fasse le sacrifice de la bourse bleue. Mais M. de Chavigny se moque de son enfantillage, et la quitte pour se rendre au bal. Il vient de partir quand Mme de Léry apparaît. Mathilde lui confie sa peine. "Laissez-moi faire", lui répond son amie. Que Mathilde aille aussi à ce bal et ne revienne que dans une heure. Mathilde obéit. Quand M. de Chavigny rentre, c'est Mme de Léry qui le reçoit; par sa grâce et par son adresse ,elle parvient à lui faire accepter la bourse rouge que lui a confiée Mathilde, en échange de la bourse bleue. Mais aussitôt changant de rôle, elle reproche à M. de Chavigny d'avoir refusé à la seule femme qu'il aime, à sa femme, ce qu'il vient de lui accorder à elle si légèrement. "S'il vous faut absolument un caprice, tenez, voici Mathilde, celui-ci vous en fera, j'espère oublier un autre que personne au monde, pas même elle, ne saura jamais". "Je vous demande pardon, répond M. le Chavigny, elle le saura, et je n'oublierai jamais, pour ma part, qu'un jeune curé fait les meilleurs sermons".

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR

Comédie en un acte de MARIVAUX

La scène se déroule dans le Palais de la Fée et dans une campagne voisine de ce Palais.

La fée a enlevé Arlequin à ses parents. C'est un beau jeune homme brun, mais il n'a pas d'esprit dit-elle. La fée, quoique fiancée à l'enchanteur Merlin, espère encore se faire aimer d'Arlequin.

La Bergère Silvia poursuivie par un berger lui déclare combien elle est insensible à son amour mais voici qu'elle rencontre Arlequin et les jeunes gens se sentent attirés l'un vers l'autre. Arlequin avoue sa flamme à Silvia qui fixe un rendez-vous à son galant.

Arlequin, au comble de la joie, montre à la Fée un mouchoir que Silvia lui donne et, ignorant sa rivale, cherche à l'identifier.

Dans une prairie ou paissent les moutons, Silvia confesse à sa cousine son amour pour Arlequin qui parait bientôt et les amants en arrivent à de tendres aveux et s'embrassent.

La fée surgit et entraîne Arlequin tandis que Silvia s'inquiète du sort de son amant.

Arlequin apprend de la Fée que Silvia doit épouser un berger mais il se refuse à le croire. La fée exige de Silvia qu'elle déclare à Arlequin :

— J'ai voulu me divertir de vous et ne vous aime point.

Silvia, pour qu'Arlequin ait la vie sauve, se prête à ce jeu et lui déclare qu'elle n'a agi que par jeu mais Arlequin feint de se suicider et Silvia avoue enfin son amour. Trivelin, le domestique de la fée, parait et propose à Arlequin de s'emparer de la baguette de la Fée, elle perdra ainsi son pouvoir sur eux.

Arlequin parait fâché, Silvia déclare qu'elle va épouser son berger et la Fée croyant à sa victoire écoute les tendres propos d'Arlequin qui lui subtilise sa baguette.

La Fée ne peut plus rien contre les deux amants mais Silvia, généreuse, propose la compassion et Arlequin déclare :

— Je lui pardonne, mais je veux qu'on chante, qu'on danse et puis après nous irons nous faire Roi quelque part !

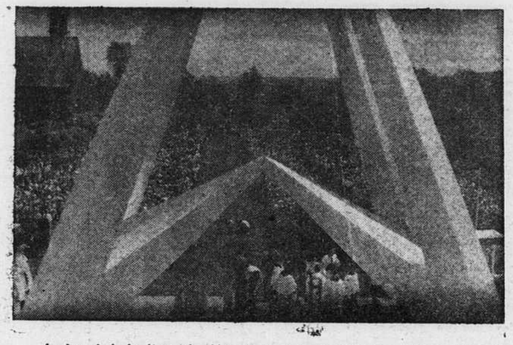
1—Mgr Panico, délégué apostolique au Canada était de la fête. Il a repris le mot si fameux de son prédécesseur: "Surge Acadia Mea", "Léve-toi, mon Acadie".

2—Qui a une fois entendu chanter un choeur acadien comprend pourquoi la réputation de ces ensembles vocaux est internationale. Trois choeurs d'Acadie se sont unis pour chanter à la messe pontificale de Grand'Pré.

8—Longfellow a immortalisé Evangéline, symbole de l'immense souffrance de tout un peuple. A l'occasion du bicentenaire de la Déportation le premier ministre de N.E., M. Frost, a dévoilé un monument au célèbre poète américain. On l'a placé dans le Parc du Souvenir.

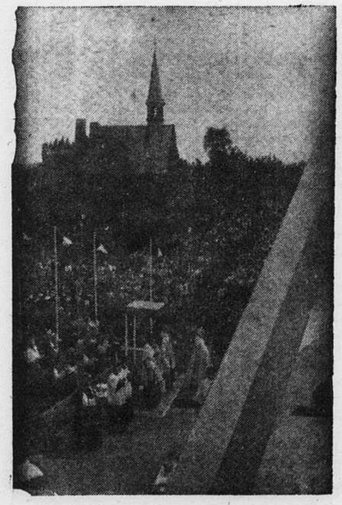
9—Quatre Evangéline, parentes éloignées peut-être d'Emmeline Labiche, la fiancée éplorée de Gabriel, sont photographiées près du "puits d'Evangéline", à un jet de pierre de la petite chapelle.

3—Son Em. le cardinal Léger a prononcé le sermon de circonstance le 15 août. Il a brossé un inoubliable tableau à la fois historique et religieux de l'histoire acadienne.



4—Au pied de l'estrade d'honneur, la foule immense. Comme fond de scène, la petite chapelle qui monte la garde à l'endroit même où les déportés de 1755 ont été groupés.

5—Dans leurs souffrances comme dans leur joie, c'est autour de l'autel que se groupent les Acadiens. Pour la fête du 15 août on avait dressé le maître-autel sous le symbole de l'Acadie rayonnante: un immense "A" surmonté de l'étoile papale.



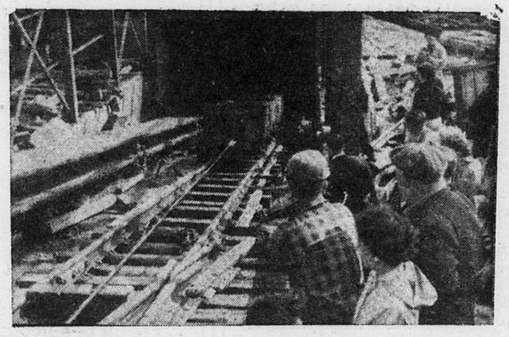
7—Une partie des 15,000 Acadiens qui avaient envahi les jardins du Parc Souvenir pour la messe pontificale.

6—Tout le Canada, grâce à notre radio d'Etat, a pu suivre les cérémonies de la messe de Grand-Pré. M. René Lévesque et M. Lucien Côté sont au travail derrière le maître-autel. Des techniciens les entourent.

Reportage photographique de Pierre Laporte

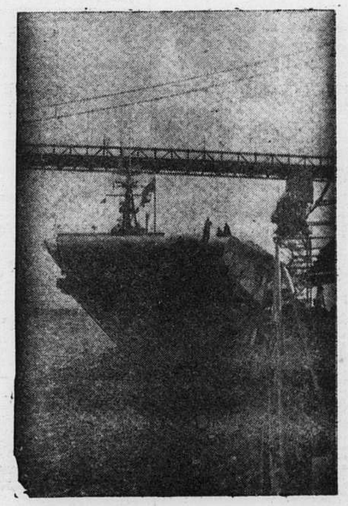
14—Au Fort Anne on conserve la première meule importée de France pour moudre le blé. Quelques voyageurs l'examinent. Le Fort Anne, autrefois Port-Royal, reçoit chaque année des milliers de visiteurs.

10—Les voyageurs de la Vie française ont été les invités du gouvernement fédéral pour une excursion dans le port de Halifax. Ils sont à bord d'un navire de guerre.



13—En voyageant on s'instruit. Les voyageurs de la Vie française ont visité une mine de charbon dans la banlieue de Sydney. Quelques-uns sont même descendus dans un puits.

12—Vers Chéticamp, M. William Boudreau, un des chefs de file au Cap Breton, montre à deux voyageurs un des beaux sites de son pays. Cette île est un des joyaux du Canada.



11—En laissant le quai ils ont pu voir de près le Magnificient, "Maggie" pour les marins, le fameux porte-avions canadien.

Télévision

DIMANCHE, 18 SEPT.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBFT et à CBOFT.
3.00—Musique
5.00—Jamboree
5.30—Le Théâtre de Pépinot
Marionnettes. Dramatisation de contes et légendes.
6.00—L'Actualité
6.30—Film
"Le monstre des sept mers".
7.00—Long métrage
"Annapurna".
8.00—Aux quatre coins du monde
8.30—Sur les ailes de la chanson
Colette Devlin, Yoland Guérard, Huguette Proulx, Normand Hudon, André Thériault, Anita Pezel et André Rousseau. Thème: "Bal des 4 Arts".
9.00—Cléopâtre en vacances
CBOFT—Film
9.30—Long métrage
"La Fille du vautour" Avec Edward Kock et Marina Ditmar.
11.00—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBMT et à CBOT.
10.15—Church Service
St Michael's Church
1.00—Musique
1.40—Today on CBMT
1.45—Football Flashbacks
2.00—Football
Ottawa-Toronto.
4.30—Film
5.00—This is the Life
5.30—Super Circus
6.00—Country Calendar
6.30—Theme in Seven
7.00—Ray Milland
7.30—CBC News Magazine
8.00—Toast of the Town
9.00—Four Star Playhouse
"Night at Lark Cottage" avec Charles Boyer.
9.30—Fighting Words
10.00—Red Feather Show
11.00—CBC News
11.10—This Week

LUNDI, 19 SEPT.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.30—La vie qui bat
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
7.15—Télé-Journal
7.30—Croisière
"Paris-Alger".
7.45—Le Fond de votre pensée
Gérard Pelletier interroge l'auteur d'une déclaration ou d'un écrit récent.
8.00—14, rue de Galais
8.30—Rigolade
"Stunts" et drôleries à participation publique.
9.00—Au p'tit bonheur
Jean-Pierre Masson, Colette Bonheur, ballets Chiriaeff et orch. dir. Michel Brouillette.
9.30—Théâtre Colgate
C'est arrivé en Europe
10.00—Long métrage
"Cagliostro" avec Orson Welles et Nancy Guild.
11.30—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—World Passport
5.30—Howdy Doody
6.00—Robin Hood
6.30—Sportsman's Club
CBOT—Crusade in Europe
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Beulah
CBOT—This is Your Music
8.00—NBC Spectacular
"Our Town" de Thornton Wilder. Avec Frank Sinatra, Eva Marie Saint et Paul Newman.
9.30—On Stage
10.00—Studio One
11.00—CBC News
11.15—The Tapp Room
CBOT—Long métrage

MARDI, 20 SEPT.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
3.30—Les Aventures de David Balfour
Adaptation française de "Kidnapped" de Robert Louis Stevenson.
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
7.15—Télé-Journal
7.30—Variétés Salada
7.45—Vous êtes témoin
8.00—Michèle Tisseyre
8.30—Cap-aux-sorciers
9.00—Ma ligne maligne
Robert LaPalme, Normand Hudon, et un caricaturiste invité.
9.30—Long métrage
"Arènes joyeuses" avec Albert et Lisette Lanvin.
11.00—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
4.00—CBOT—Repeat Performance
4.55—Today on CBMT
5.00—Take a look
5.15—Puppets are fun
5.30—Howdy Doody
6.00—Science in Action
CBOT—Cowboy G-Men
6.30—Magic of the Atom
CBOT—Lone Ranger
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—CBMT—Life with Elizabeth
CBOT—'Round Town
8.00—Vic Obeck
8.30—I Love Lucy
9.00—A communiquer
10.00—A communiquer
10.30—Cabbages and Kings
11.00—CBC News
11.15—CBMT—Movie Night
CBOT—Feature Film

JEUDI, 22 SEPT.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.30—Mains habiles
Bricolage avec Madeleine Arbour et Paul Laurendeau.
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explication sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
7.15—Télé-Journal
7.30—Toi et Moi
Janette Bertrand et Jean Lajeunesse.
7.45—La Cuisine de la Bonne Humeur
8.00—Conférence de Presse
Trois journalistes et René Lévesque interrogent l'invité du jour.
8.30—Film
"Télévision, oeil de demain".
9.00—Quatuor
9.30—Refaire le fleuve
Série de quatre émissions en marge de la canalisation du St-Laurent. Avec le concours de M. Amédée Gaudreault, journaliste et Raymond Laplante, commentateur.
10.00—L'Heure du Concert
Direction: Jean Deslauriers. Concerto pour violoncelle (Saint-Saëns): Paul Tortelier. — "Falstaff" (Verdi). Acte II scènes I et II. Marguerite Lavergne Claire Gaguier, Elizabeth Benson-Guy Colette Merola, Robert Savoie, Louis Quilicot, André Turp, Jean-Paul Jeannotte, André Rousseau et Jean Gascon.
11.00—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
4.55—To-day on CBMT
5.00—Timothy Tutt
5.15—Folk Songs
5.30—Howdy Doody
6.00—Janet Dean
CBOT—The Millionaire
6.30—The Big Playback
CBOT—James Mason
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Amos 'n' Andy
CBOT—Robert Cummings.
8.00—Fabian of Scotland Yard
CBOT—Cabaret
8.30—Jane Wyman
CBOT—Concert Prom de Toronto
9.00—Kraft Theatre
"Woman of Principle" de Will Loria.
10.00—City Detective
10.30—Profile
Dr. Billy Graham.
11.00—CBC—News
11.15—This is Your Music
CBOT—Long métrage

VENDREDI, 23 SEPT.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.30—Fafouin
La troupe de Guy Messier.
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explication sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
7.15—Télé-Journal
7.30—Panorama
CBOFT—Film
7.45—Film
"Rue du petit pont".
8.00—Le Sport en revue
CBOFT—Film
8.30—Prends la route
9.00—La Guerre des ailes
CBOFT—Film
9.30—Télé-policiers
10.00—Long métrage
"Port d'attache" avec René Dary.
11.00—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
4.00—CBOT—Repeat Performance
5.00—Science in Action
CBOT—Roy Rogers
5.30—Howdy Doody
6.00—CBMT—The Millionaire
CBOT—Design for Destiny
6.30—Travelogue
CBOT—Sportscap
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Life of Riley
CBOT—Music from "A"
8.00—Lassie
8.30—So this is French
9.00—A communiquer
9.30—Star Stage
10.00—Gillette Calvacade of Sports
10.45—Sports Show
CBOT—Long métrage
11.00—CBC News
11.15—Revival Night

SAMEDI, 24 SEPT.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.00—Tic Tac Toc
Questionnaire et jeux qui opposent deux équipes de jeunes.
5.30—L'écran des jeunes
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explication sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
7.15—Télé-Journal
7.30—Ombres et Lumière
8.00—Film
"Touchez pas au ski".
8.30—Doré sur tranche
Série sur des romanciers canadiens. Animateur: Jean-Louis Gagnon. Invité: Mgr Félix-Antoine Savard.
9.00—Chacun son métier
Jeu de déduction sur les occupations des participants.
9.30—Sérénade pour cordes
Claire Gagnier, Denis Harbour, cheour et orch. dir. Jean Deslauriers. "McRae" (Fred Rous. — "Les feuilles mortes" (Joseph Kosma). — "Avril au Portugal" (Jacques Larue). — "Falling in Love with Love" (Rodgers). — "Chanson de l'Adieu" (Chopin). — "Remor Dimiento" (Fred Rous). — Extraits de "Rose Marie" (Friml).
10.00—Long métrage
"Passeurs d'or" avec Ginette Leclerc et Alfred Adam.
11.30—Télé-Journal
12.55—CBOT—Cowboy Corner

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

11.40—CBOT—Junior Science
11.55—CBOT—Films
12.55—CBOT—Cowboy Corner
1.35—Today on CBMT
1.40—Football Flashbacks
1.55—Canadian Football
Montréal-Hamilton.
4.30—Film
CBOT—Cowboy Corner
5.00—CBMT—Children's Corner
CBOT—Wild Bill Hickok
5.30—Disneyland
6.30—Ourtown
CBOT—Do It Yourself
6.45—CBC News
7.00—Burns and Allen
7.30—Star Showcase
CBOT—Drama
8.00—America's Greatest Bands
9.00—Jazz with Jackson
9.30—Long métrage
11.00—CBC—News
11.10—Billy O'Connor
11.30—Saturday Night Wrestling

FERNAND SEGUIN

(Suite de la page 3)

Nouveautés

Fernand Séguin nous apprit ensuite qu'en plus de ses télémissions habituelles comme "La Science en pantoufles", "Chacun son métier" et ses émissions occasionnelles à la radio il aura, pendant trente-neuf semaines, une télémission d'une demi-heure sur les sciences, à six heures et trente le mercredi et qui s'adressera particulièrement aux adolescents, à la radio: "La Puce à l'Oreille", émission fantaisiste genre "Carte Blanche", et "Sur nos Ondes" où il fera des interviews.

Mais la principale nouveauté que nous réservait Fernand Séguin est l'étonnante déclaration, pour un tel homme, qu'il "n'aime pas voyager".

—J'ai été trois fois en Europe, mais jamais par curiosité géographique. En quarante-neuf, par exemple, me sentant bien à Paris je ne me décidais pas à partir pour visiter mieux la France. Sur la Côte d'Azur je m'ennuie à mourir parce que le climat dispose à la détente, et qu'on n'y peut travailler. Décidément je n'aime que les aventures intérieures.

Individuel

Fernand Séguin est un individuel absolu qui veut obtenir de lui-même le développement humain le plus général et le plus vaste possible.

—Je ne crois pas aux associations comme la Société St-Jean-Baptiste, la J.E.C. ou autres, dit-il. Si elles sont utiles à leurs principaux animateurs ou organisateurs qui s'exaltent eux-mêmes par leur propre volonté d'action, elles n'ont pratiquement aucun rayonnement extérieur.

Venant de Fernand Séguin pareille affirmation frappe comme une vérité systématiquement méconnue. Et, comme tous les Canadiens-Français vraiment supérieurs que nous avons rencontrés, nous le quittions enchantés de sa robuste et saine personnalité, mais un peu bouleversés par ce rappel nouveau, auprès de lui, des grandes illusions de chez nous.

Fernand Séguin les trouve en abondance dans cette exceptionnelle puissance de travail qui l'empêche de se marier car, dit-il, "mon travail condamnerait ma femme à l'esclavage".

La semaine à RADIO-SACRE-COEUR — 19 au 24 sept. 1955

Trois causeries du P. VINCENT COLOZZA, S.J.
sur LE PARADIS PERDU

LUNDI : Paradis de la terre et paradis du ciel.
MARDI : Le plus fin de tous les animaux.
MERCREDI : Les cinq mensonges du diable à Eve.

Trois causeries du P. EMILE MULLER, S.J.
sur LA PRIERE

JEUDI : Toujours prier : est-ce possible?
VENDREDI : La rivière qui prie!
SAMEDI : C'est dur de prier!

SYNTONISEZ: **RADIO SACRE-COEUR**

— REGION DE MONTREAL ET DE SOREL —

Montréal	CHLP	1410	8.00 a.m.
Sorel	CJSO	1320	8.00 a.m.

— REGION DES CANTONS DE L'EST ET BEAUCE —

Sherbrooke	CHLT	900	6.05 a.m.
Drummondville	CHRD	1340	4.00 p.m.
Granby	CHEF	1450	8.15 p.m.
Victoriaville	CFDA	1380	7.00 a.m.
Saint-Georges	CKRB	1400	8.00 a.m.

— REGION DE QUEBEC —

Québec	CKCV	1230	6.45 a.m. et 4.00 p.m.
Montmagny	CKBM	1490	4.30 p.m.
Ste-Anne-Pocatière	CHGB	1350	4.50 p.m. (sam. 5.15 p.m.)

— REGION DE CHICOUTIMI ET DU LAC-ST-JEAN —

Chicoutimi	CJMT	1450	7.15 a.m.
Jonquière	CKRS	590	8.00 a.m.
St-Joseph d'Alma	CFGT	1270	7.30 a.m.
Roberval	CHRL	910	8.15 a.m.

— REGION DU BAS DU FLEUVE —

Matane	CKBL	1250	8.30 a.m.
New-Carlisle	CHNC	610	11.00 a.m. (sam. seul)
Edmundston	CJEM	1380	7.30 a.m.
Bathurst	CKBC	1400	9.45 a.m.

— REGION D'OTTAWA —

Hull	CKCH	970	6.00 a.m.

— REGION DE L'ONTARIO-N. et TEMISCAMINGUE —

Sudbury	CHNO	900	7.00 a.m.
Timmins	CFCL	580	7.00 a.m.
North-Bay	CFCH	600	8.45 a.m. (dim. seul.)
Kirkland Lake	CJKL	560	7.30 a.m. (sam. seul.)
Ville-Marie	CKVM	710	7.00 a.m.

— REGION DE L'OUEST —

Saint-Boniface	CKSB	1250	11.45 a.m.
Gravelbourg	CFRG	1230	2.15 p.m.
Saskatoon	CFNS	1170	4.15 p.m. (dim. seul.)
Edmonton	CHFA	680	5.00 p.m.

RADIO NOTRE-DAME

Montréal	CHLP	1410	4.00 p.m.
Chicoutimi	CJMT	1450	6.30 p.m. (dim. seul.)

Le programme de Radio-Notre-Dame comprend une causerie, un cantique et le chapelet, récité ordinairement par Son Eminence le Cardinal Léger.

SERENADES POUR CORDES

Il y a, entre la musique dite classique et la musique populaire, une musique hybride dite "semi-classique", mais n'importe quel autre nom lui conviendrait à condition de marquer un affadissement. Cette musique, celle qui foisonne à SERENADES POUR CORDES, n'a pas de caractère bien particulier, mais le musicologue qui veut la reconnaître peut se fier à deux indices: soit qu'elle rabaisse un morceau dit classique au niveau d'une chose populaire, soit qu'elle hisse une chanson délicieusement populaire au niveau d'une chose classique. Afin d'être plus clair, disons que sa grande tâche consiste à mettre de l'eau dans du vin ou du vin dans de l'eau. Le résultat, évidemment, est le même: une liqueur fade comme j'en voudrais pouvoir servir à mes créanciers.

Cette musique a pris dans notre monde une place tenue pour privilégiée, puisqu'elle ne déroute pas l'homme de la rue et que, parfois, l'homme de haut savoir lui accorde quelque mérite. Devant elle, l'homme de la rue peut s'imaginer devant une grande chose l'homme de haut savoir devant une chose assez grande encore. Les extrêmes sont réunis, enfin, disent-ils, l'un tout heureux de son discernement soudain, l'autre fort satisfait de sa condescendance. Accord parfait. Portée sociale.

Dans notre civilisation qui a inventé bon nombre de vices anodins (la cigarette, par exemple, qui fournit tout juste assez de matière toxique pour ne pas inquiéter la conscience humaine), de vertus agréables et la manière délicate de remplacer un péché mortel par une bonne douzaine de péchés véniels, l'harmonie exigeait la présence d'un tel succédané musical. Les musiciens sérieux auraient tort d'en être vexés. La musique dite semi-classique engrosse les porte-feuilles sans rendre le propriétaire stérile; elle possède en outre diverses propriétés secondaires: elle calme les nerfs, par exemple, émousse l'esprit, incline les honnêtes gens à ne plus rechercher désormais que les richesses de l'âme, les véritables. A la faveur de la nuit (avec clair de lune), elle vole le petit dieu qui habite les doigts de Chopin et le fourre dans la poche de Cole Porter.

Ne craignons donc rien pour SERENADES POUR CORDES. L'émission est accordée au goût de notre époque. Elle durera ce que dure les "choses", éternellement; aussi longtemps, en tout cas, que sa réplique radiophonique. La durée des fleurs artificielles, vous le savez, laisse loin en arrière la pauvre rose du poète...

Techniquement, l'émission n'est pas tout à fait à point; derrière la voix de Claire Gagnier, l'orchestre joue trop fort; l'alternance, comme fond de scène, d'une draperie noire avec une image crée un bizarre effet de dépaysement; l'emploi de silhouettes introduit dans le programme une atmosphère "club de nuit" tout à fait déplacée; l'éclairage est trop puissant quand la draperie noire est derrière les artistes (par ailleurs, il est excellent), les superpositions d'images ne s'éloignent pas toujours de la médiocrité.

GYL.

• SERENADES POUR CORDES compte aussi avec les cordes vocales. Mais un peu trop, à notre avis. Fallait-il absolument, samedi dernier, introduire des voix humaines dans le Nocturne de Chopin?

OMBRES ET LUMIERES

Ce qui fait très grand l'intérêt de cette émission, c'est qu'elle est avant tout un hommage. Un hommage aux grands noms du cinéma. L'équipe responsable (Claude Sylvestre, Paul Buissonneau et Michel Brault) est certes une équipe fervente. Elle aime le bon cinéma et le connaît.

La réalisation de l'émission était assurée, depuis quelques semaines, par l'excellent réalisateur Pierre Mercure qui avait la tâche assez ingrate de remplacer Roger Racine, alors en vacances. Il n'eut pas été raisonnable de demander à Pierre Mercure de porter à OMBRES ET LUMIERE le même intérêt qu'il porte à L'HEURE DU CONCERT, par exemple. Question de bon sens. Aussi, c'est avec plaisir que nous avons pu voir, samedi dernier, Roger Racine reprendre les manettes du programme, lui redonner le rythme même qu'il possédait au début.

GYL

Les allumettes "à friction" virent le jour en 1831. Elles étaient recouvertes à une extrémité d'une pâte composée de chlorate de potasse et de sulfure d'antimoine et il fallait les frotter sur une surface rugueuse pour les enflammer.

MAINS HABILES

Avec Paul Laurendeau et Madeleine Arbour

Madeleine Arbour

Je ne vois pas qu'on puisse apprendre mieux aux enfants, ni leur enseigner des choses de meilleur goût.

De bonnes âmes protestent: où sont les fleurs en papier-zinc, les rubans en papier-crêpé, les Jésus en cire? Et les belles images qu'on voit sur les calendriers? Où va le monde, grand Dieu! voilà que nos enfants imitent les sauvages et taillent des masques dans du bois?

—Voyons, Madame, votre enfant fait des miracles et vous voudriez qu'il fît des sottises.

Les enfants, eux, s'amusent bien aux cours de Madeleine et Paul, ils apprennent à se soucier de l'ouvrage bien faite, ils y prennent le goût de la chose authentique; cela n'est pas banal, cela n'est pas banal du tout...

GYL

Encouragez nos annonceurs

POUR TOUT GENRE DE TRAVAIL
EXIGEZ LA SALOPETTE
de marque CODET
Vendu par les meilleurs marchands
Fabriqué à Coaticook, Qué., par The Codet Mfg. Inc.

A l'affût de la boîte à musique

RADIO COLLEGE

ouvre sa saison

..Je reçois à l'instant le programme-horaire de Radio-Collège pour la saison 1955-1956. Plusieurs nouveautés sont à l'affiche cette année. Comme nous le fait remarquer dans sa présentation, Raymond David, directeur de Radio-Collège, "la matière a été renouvelée le plus possible, soit en présentant des études nouvelles sous des titres qui nous sont familiers comme "L'avenir de la Cité" et "L'Art et la Vie", soit en organisant de nouvelles séries telles que "Défense et illustration de l'Opéra" et "Chacun sa vérité". Une courte revue des titres, auteurs et substance des émissions qu'il nous sera donné d'entendre durant la prochaine saison, nous porte à croire ce préambule justifié.

Radio-Collège nous a quelquefois déçus. Nous lui reprochions deux choses: pour certaines émissions un niveau intellectuel fort au-dessus de l'auditeur moyen, pour d'autres, des répétitions, du déjà-su ou entendu. L'horaire de cette année semble avoir surmonté ces deux lacunes.

Nous constatons que la majorité des émissions de Radio-Collège sont fixées entre dix et onze heures du soir. L'heure est très bien choisie. Les enfants dorment, les adolescents terminent leurs devoirs, les parents sont en détente. N'est-ce pas le moment par excellence de capter une voix extérieure? Souhaitons que la télévision ne vienne pas troubler ce moment paisible.

Un dernier mot sur la magnifique présentation de l'horaire de cette année. Sobre, artistique, la couverture réalisée par Guy Viau nous attire tout de suite. Les textes de présentation des émissions sont bien rédigés et la mise en page est attrayante. Nous engageons nos lecteurs à se procurer cet horaire distribué gratuitement par Radio-Canada. Il suffit d'en faire la demande.

Solange CHALVIN

Les artistes en tournée...

(Suite de la page 2)

M. JACQUES TOJA : étudia pendant deux ans le droit à Nice, puis s'inscrivit au Conservatoire de Paris où il obtint un second prix en comédie. Il est pensionnaire au Français depuis 1953.

M. JEAN MEYER : fit ses études de Conservatoire dans la classe Louis Jouvet, puis fut admis directement à la Comédie-Française. Il est aussi connu comme metteur en scène que par les nombreux rôles qu'il joue dans tout le répertoire du Français. Il a mis en scène plusieurs oeuvres de Molière, l'"Othello" de Shakespeare, "Les Caves du Vatican" d'André Gide, et, plus récemment, le "Port-Royal" d'Henry de Montherlant.

Mlle Mony Dalmes : fut engagée à la Comédie-Française du jour où elle quitta le Conservatoire, et y débuta dans les rôles d'ingénue, pour passer ensuite aux emplois de jeunes premières du type de Silvia dans "Le Jeu de l'Amour et du Hasard". Elle s'est aussi affirmée comme une artiste dramatique de classe dans l'Ophélie de Shakespeare.

M. DRANCOURT : formé au Conservatoire de Paris, tint les petits emplois au Français durant ses études, puis fut admis définitivement comme membre de la troupe en 1947.

M. TEDDY BILIS : étudia au conservatoire de 1933 à 1937, y ramporta un second prix de comédie et fut engagé dans la troupe de Louis Jouvet. Il a ainsi paru sur diverses scènes parisiennes avant d'entrer au Français en 1948.

MON MARI M'A SERVI DE . . .

(Suite de la page 5)

"Eh oui," de dire J. "il vient d'arriver", et il raconte comment tout s'est passé. Le docteur est tellement ébahi qu'il ne sait quoi dire, alors il examine la mère et l'enfant, termine le travail, et félicite enfin l'époux.

Quelle aventure! Et notre grand bonheur c'est d'avoir pu accomplir cette oeuvre seuls, sans aucune aide. Jamais je ne pourrai exprimer la joie profonde de sentir naître son enfant, et comme on le sent tellement nôtre par un accouchement tout à fait naturel... c'est-à-dire comme la nature le veut.

N'ayant pas été anesthésiée, j'ai pu prendre un bon repas le midi sans crainte de troubles digestifs.

C'était drôle de voir avec quel vif intérêt parents et amis qui venaient me rendre visite par la suite questionnaient J. sur tous les détails de ce qui s'était passé, car la plupart des femmes n'avaient jamais eu connaissance de leurs accouchements et les pauvres maris n'avaient souvenir que des longues heures à arpenter les couloirs de l'hôpital.

Pour nous ça demeurera un événement inoubliable et un des plus beaux souvenirs de notre vie en commun.

J.N.

A l'étage Rachel

Suzanne Lalique

(Suite de la page 9)

—Quelles sont vos principales créations?

—"Les temps difficiles", de Bourdet, précisément; "Le Mariage de Figaro"; Le Bourgeois gentilhomme"; "Le Curé espagnol"; "A Chacun sa vérité"; "L'Ecole des Maris"; "Les Amants Magnifiques", et bien d'autres.

—J'aimerais savoir comment vous procédez. Quelle importance donnez-vous à l'esquisse? Vous savez ce qu'en a dit Lemerre, en 1770 dans son poème sur "La Peinture" :

Le moment du génie est celui de l'esquisse.

C'est là qu'on voit la verve et la chaleur du plan.

—Hélas! je ne fais pas d'esquisses. Je dessine trop mal. Naturellement je "pense" mon sujet; et puis je m'entoure de toute la documentation nécessaire. Ah! se documenter, avant de se mettre au travail! Ce n'est pas une mince affaire. Pour le moderne, c'est facile, on peut se laisser aller à l'improvisation, à la fantaisie, pour ce qui est du décor, et, pour ce qui est du costume, les grands couturiers interviennent, fort heureusement. Mais, pour le classique, il s'agit d'abord de ne commettre aucune erreur, aucun anachronisme. Je passe un temps considérable à la Bibliothèque nationale, pour la décoration, pour les costumes, pour les accessoires. Puis, quand le fruit me parait mûr, j'attaque d'emblée la maquette, en blanc. Je mets la couleur plus tard.

Elle me montre quelques maquettes, à très petite échelle, qui se présentent, en bois et en carton, comme des jouets d'enfants, des maisons de poupées.

Pour les intérieurs et pour les extérieurs le procédé est le même, et ces minuscules assemblages, ces plans qu'on dirait animés, ces reliefs, ces mises en place sont tellement lisibles, en effet, qu'on imagine très bien que les praticiens, partant de la maquette, parviennent à l'exécution en grand sans la moindre défaillance.

Et Suzanne Lalique, modeste, me parle longuement de la collaboration qui s'établit, dès le moment où décors et costumes lui sont commandés, entre elle et le metteur en scène, ce "deus ex-machina" de la création, au théâtre d'aujourd'hui, entre elle et l'auteur, par le texte s'il s'agit d'un oeuvre classique, par des échanges de vues s'il s'agit d'un auteur vivant; entre elle enfin et ce monde de décorateurs, d'artisans du meuble, d'armuriers, d'ensembliers, d'accessoiristes, de perruquiers, de chapeliers, de couturières et de lingères, de costumiers, de peintres, d'électriciens, de ce monde qui, avec l'administrateur général, la Société des Comédiens-Français, et le comité, constitue la ruche bourdonnante d'où les chefs-d'oeuvre s'envolent périodiquement à la conquête du temps et de l'espace.

Henri ASSELIN

Savoir s'habiller

(Suite de la page 7)

vie est dure ? mais non. C'est la molesse qui est en nous qui nous fait imaginer cela. Il faut se méfier de son imagination. Que de gaspillage elle propose !

Ce qui est convenable... Ce qui convient... Selon les convenances, et selon ses moyens. De bien petits mots, mais qui demeurent toute une directive. Mots sages et pleins de bon sens et qui inspirent une décision donnant par elle toute la mesure du jugement et de l'intelligence de qui s'en sert.

Françoise GAUDET-SMET.

La Rançon de la gloire

(Suite de la page 17)

nuit, sans s'inquiéter peignant pour le plaisir de sentir le pinceau glisser sur la toile en laissant derrière lui une trainée brillante de rouge, de jaune, de bleu, de blanc. Il peignait ses rêves fous, des rêves colorés, un coucher de soleil sur des terres inconnues, le feu du ciel brûlant le désert, le roi des midis enflammés épousant la terre, se mélant à elle qui la dévorait.

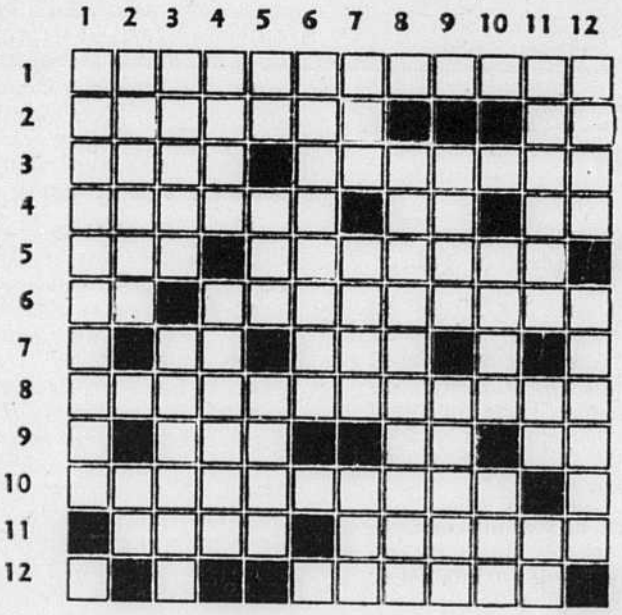
Vers les quatres heures du matin, il abandonna ses pinceaux et sa toile et les mains au fond des poches, la chemise ouverte et barbouillée, il descendit vers le fleuve. Des passants, des ouvriers le regardaient, quelques-uns en rirent. Un agent s'arrêta l'interpella .. mais Jean Decoulombe, insensible aux regards, aux appels, à la brume, à la fraicheur du matin ne voyait rien, n'entendait rien. Il marchait et le rythme de sa marche, le choc de ses pas chantait dans sa tête vide une chanson d'enfer : Rouge, la pourpre et l'éclat des trompettes, noir le ventre des mouches et le ventre des locomotives, noir le "Dies irae", jaune, les ors de l'automne et la plainte des violons, rouge, jaune et noir ... noir, jaune et rouge ... des défilés de troupes aux uniformes d'antan, des cymbales retentissantes ...

Et Jean marchait, marchait... Il était maintenant loin dans la campagne, longeant le fleuve que le soleil perçant la brume dorait ... Il s'arrêta un moment, hagard, comtemplant cette débauche de demi-teintes que consumait le soleil, puis il reprit sa marche...

Il était dans l'herbe haute que baigne le fleuve et il avançait toujours...

Une seule pensée le hantait : saisir le disque d'or qui là-bas flottait entre deux eaux..., le saisir et l'emporter..., le saisir et lui prendre tout, le saisir et le broyer en d'impossibles couleurs...saisir ce magicien et lui prendre son secret...

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1--Ce ne sont pas des certitudes
2--Faire venir—Eu la possibilité
3--Peu fréquent—Célèbre
4--Desséchés— En matière de—Article
5--Oiseau — Agglomération à la campagne
6--Article — Que l'on connait bien
7--Possède—Pas ailleurs
8--Point de rencontre de 2 lignes
9--Dans une colonie espagnole d'Afrique — Fin de participe — Sans vêtements
10-Garde
11-Au monde — Outils à neige
12-Pour regarder avec précision

VERTICALEMENT

1--Protègent de la pluie
2--Mammifère marin — Dans
3--Rainure—Sans vigueur
4--Va — Orgueil
5--Fin d'infinitif — Prénom féminin—Ont leur galette
6--Barrage hydro-électrique du Québec
7--Colère — Champ clos pour des exercices en plein air—Extrémité de tige
8--Sur la tête ou dans une caméra
9--Employai jusqu'au bout — Semblable
10-Poussé des soupirs de douleur — Choisi
11-Donner l'orthographe d'un mot—Vous et moi — Fin d'infinitif
12-Transpiration — Chagrins

SOLUTION de la semaine dernière

UNE ECOLE PILOTE A CLAIRE VALLEE

Claire-Vallée aura désormais sa petite école, établie dans le pavillon Bourg-Joie de ce domaine. Ecole-pensionnat pour garçons de 9 à 12 ans, arriérés pédagogiques ou enfants inadaptés à leur milieu.

Mme Françoise Gaudet-Smet qui en est la fondatrice, est allée observer, dans huit pays d'Europe, les écoles spécialisées de ce genre; directrice immédiate, elle inventera et créera les formules qui s'avèreront nécessaires au bon succès d'une pareille entreprise. Des spécialistes éducateurs sous une suveillance médicale expérimentée, assureront une collaboration qui fera de ce centre une école-pilote. Les cadres ont été remplis pour l'ouverture des classes, le 6 septembre.

Claire-Vallée est située au bord de la rivière Bécancour dans un décor naturel somptueux, en la paroisse de Saint-Sylvère, dans le comté de Nicolet. Qué.

ARGENT faites du 30%
— OU —
GAGNEZ DE BELLES PRIMES
en vendant nos SUPERBES CARTES de Noël et de Bonne Année
(Choix parmi plus de 50)
Envoyez ce coupon immédiatement; vous participerez, en plus, à la rafle d'une SUPERBE BICYCLETTE de grande renommée
Veuillez m'expédier un assortiment de $7.50 de cartes que je paierai après la vente et votre catalogue gratuit.
Nom .....
Adresse .....
L'UNION DES JARDINIERS ENRG.
Dépt. "L", 5, rue Victoria, Lévis, P.Q.

VENDEURS DEMANDES
Vos propres habits gratuitement et commissions payantes, à vendre des vêtements tout laine sur mesures, pour une Firme manufacturière, réputée depuis longtemps pour ses offres splendides. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. Ecrire immédiatement pour notre assortiment gratuit et complet d'échantillons. Vente rapide. Chance magnifique.
DAVENTRY TAILORS,
Dépt. A32, B.P. 802,
Montréal

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE ouest MONTRÉAL

Les livres et leurs auteurs

par Gilles Carle

LES LIVRES NOUVEAUX

POESIES CHOISIES

pour les jeunes par Guy et Jeanne Boulizon (librairie Beauchemin)

Combien de parents, d'éducateurs, d'adolescents n'ont pas, un jour, eu besoin d'un livre où ils pourraient trouver un choix complet de poésies, choisies chez les auteurs canadiens et les poètes français? Désormais, ce livre existe et nous pensons même qu'il deviendra une sorte de classique où tous puiseront, aussi bien pour les cours de diction que pour les séances littéraires, aussi bien pour les fêtes familiales que pour les cérémonies religieuses.

Nous sommes reconnaissants aux auteurs, bien connus dans les milieux de l'enseignement, et des Ecoles de parents, d'avoir fait un choix tout à l'honneur de nos écrivains: en effet, à côté de Victor Hugo, d'Edmond Rostand, d'Alfred de Musset, de Georges Duhamel et des plus grands noms de la littérature européenne, Jeanne et Guy Boulizon n'ont pas hésité à publier des poèmes — inédits ou non — d'auteurs canadiens que nous aimons, en particulier:

O. Mercier, Manon Mailhot, Louise Marchand, M. Doran-Lepage, Jean Bruchési, R. Labrosse, Cécile Chabot, L. Gagnon, G. Désaulniers, Rina Lasnier, Germaine Bernier, Cl. Marchand, François Hertel, Lionel Groulx, S. Thiboutôt, G. Lamarche, Jovette Bernier, E. Pallascio-Morin, Sylvain Garneau, Paul Gay, Robert Choquette, F.A. Savard...

Le volume, en vente dans toutes les bonnes librairies, est une Edition Beauchemin.

Le plus poisson des deux

Je suis allé à la pêche à Sorel.
— Et qu'as-tu pris?
— Le bateau pour aller et le train pour revenir.

-●-

IRREMPLACABLE

—Pourquoi viens-tu en retard?
—Mon père avait besoin de moi.
—Il ne pouvait pas employer quelqu'un d'autre?
—Oh! non, alors.
—Pourquoi ça?
—Il m'a donné la fessée.

UN PHÉNOMÈNE CURIEUX

Chaque saison déclenche dans notre province un phénomène assez curieux, assez inquiétant, qu'il faudrait pouvoir analyser sérieusement un jour. Ce phénomène n'a pas encore d'appellation, puisqu'il n'existe que chez nous, mais il est facilement reconnaissable à la fièvre qu'il dégage, à la somme d'intelligence qu'il met (pour parler juste) en jeu. Il procède d'ailleurs d'un sentiment apprécié de tout le monde : la peur de l'avenir, sentiment qui lui procure l'amitié des coeurs que la mission de notre pays intéresse et l'adhésion vigoureuse des esprits cultivés (ou à cultiver). Sa marche dans la saison est bien réglée, satisfaisante, de sorte qu'elle ne change pas beaucoup d'année en année. On peut la suivre sans inquiétude en se fiant à ses observations de l'année précédente.

Nous sommes, supposons-le, au début de l'automne. Notre littérature est dans un effroyable marasme; quelque dieu l'a jetée, semble-t-il, aux oubliettes et personne ne s'en plaint avec la passion voulue. Sur la scène de l'actualité, elle a été remplacée par un acteur beau et bon garçon; dans les esprits, par la grandeur des travaux publics en cours. Il y a bien eu un bouquin de publier dernièrement un bouquin assez bien écrit mais sans grande originalité; la critique l'a mis au rancart avec toutes sortes de réserves sur le style. Un seul livre est bien incapable d'ailleurs de briser le marasme d'une littérature. Il faut autre chose...

Trois ou quatre de nos "intellectuels" sont alors priés de s'installer autour d'un microphone, le temps de répondre à une question, une question propre à ébranler les masses : Avons-nous une littérature? La question, certes, est embarassante : Avons-nous une culture? Ces messieurs doivent d'abord fouiller dans notre histoire. A la fin du siècle dernier est née une littérature de caractère local. Et pourtant non. Trop de Victor Hugo là-dedans, trop d'éléments étrangers. Et les écrivains contemporains Thériault par exemple? Langevin? Trop de Gino là-dedans, trop de Faulkner.

Pendant ce temps un autre groupe à été formé (un docteur écrivain, un avocat-politicien, un prêtre-journaliste et un autodidacte) qui doit répondre à une question plus importante encore : Avons-nous une culture? Il faut d'abord décortiquer ce vilain mot: Culture, l'éplucher, comme on dit Qu'est-ce qu'une culture? Un climat intellectuel qui favorise l'éclosion des grandes oeuvres de l'esprit. Une ruche. Un lever de soleil. L'autodidacte, lui, a une idée très précise : une culture, c'est avant tout un état d'âme. Mais le prêtre journaliste proteste : il faut bien marquer la différence entre un état d'esprit et un état d'âme. Et puis...

La solution du problème est confiée à un conférencier de marque, spécialiste des petits auditoires et fort en demande auprès des dames. Après la conférence, il formera un comité, dont la fonction principale sera de répondre oui aux deux questions, juste au moment où la saison s'achève. La face sera sauve et un nouvel optimisme parqué dans les coeurs.

G.C.

EXTRAITS DE...

"LE THEATRE DU NOUVEAU-MONDE possède une rare vertu, celle du bonheur qui devient rapidement celle du bonheur d'expression".

Journal ARTS, 12 juillet 55

Notre ambassadeur en France et le bilinguisme.

M. Jean Désy, l'éminent ambassadeur du Canada, et qui compte naturellement parmi les présidents d'honneur du Monde bilingue, nous rassure par d'autres considérations. D'abord "l'étude d'une langue seconde peut favoriser la maîtrise de la langue maternelle, en présentant des points de comparaison et en stimulant la réflexion sur le vocabulaire et la syntaxe". Ce qui est vrai, mais pour une part infime des bilingues: la classe vraiment cultivée, voire lettrée, en qui s'éveille ce sens mystérieux qu'est la conscience linguistique. Pour les autres, serviteur!... Avez-vous jamais remarqué que dans les régions quasi bilingues de notre territoire, l'alsacien, le breton ou le provençal aide leurs usagers à parler plus purement et plus délicatement le français?

Au Canada français même, il faudrait distinguer. L'ambassadeur reconnaît aisément que "dans les milieux urbains minés par l'anglicisme, le vocabulaire et la syntaxe perdent peu à peu leur précision et se délayent dans un magna où l'on ne reconnaît plus rien. Il serait chimérique d'espérer que cette mixture enfantera une nouveau parler, comme jadis le latin en décomposition engendra les langues romanes. D'où, pour ce subtil diplomate, la nécessité d'enseigner savamment les deux langues pour éviter leur affreux mélange instinctif dans la bouche et la cervelle des illettrés.

LA TABLE RONDE, juillet 1955

GUY & J. BOULIZON

POÉSIES CHOISIES POUR LES JEUNES

Trois cents poésies extraites de plus grands auteurs canadiens et français, pour les écoles, les familles, les fêtes de circonstances etc.

EDITIONS BEAUCHEMIN

Dans toutes les librairies $2.50

Ce qu'ils écrivent ou n'écrivent pas

Un nouveau Yves Thériault paraîtra au tout début de l'année 1956. Il s'agit de Goliath dans la cité. Le livre (assez considérable) sera publié simultanément en France et au Canada. Il sera, paraît-il dans une veine fort différente de celles qu'a exploitées Yves Thériault jusqu'ici.

●

Mme Solange Chaput-Rolland cherche une grange, dans les environs de Ste-Adèle. Elle voudrait y installer, dès l'an prochain, la Foire de l'Art et du Livre.

●

Récemment, à quelqu'un qui lui demandait s'il croyait à la chance, Jean Cocteau répondait: "Bien sûr que je crois à la chance. Comment expliquer autrement le succès des autres?

LES REVUES

L'ILLUSTRE THEATRE

La vie et l'histoire de la Comédie Française

Je profite du passage dans nos murs de la Comédie-Française pour signaler à nos lecteurs cette revue, propre à intéresser quiconque le théâtre intéresse. Sa place dans la littérature de théâtre? Celle, évidemment, de la Comédie-Française dans le domaine du spectacle. Son comité de patronage comprend au moins quinze noms célèbres, son Comité de rédaction en comprend un nombre au moins égal. Mais que nos lecteurs se rassurent, la revue L'ILLUSTRE THEATRE est vivante quand même et dissimule, sous une allure officielle et précieuse un brin, un puissant amour du théâtre.

Signalons dans le deuxième numéro (la revue n'en compte que quatre), un texte émouvant de Paul Claudel, écrit tout juste avant sa mort; texte associé à des documents extraordinaires. .

Enfin le prochain numéro sera spécialement consacré à la tournée de la Comédie Française en Amérique.

Au restaurant

Un client, le nez sur l'addition qu'on vient de lui remettre:

— Les chiffres sont tellement microscopiques qu'on peut à peine les lire.

Un voisin de table:

— C'est une habitude de la maison — et sa seule façon de "réduire" les prix.

Exclusivement par correspondance

COURS DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE

Cette opportunité vous est offerte par

L'INSTITUT DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE (I.P.P.)

(Genève, Zurich, Paris, Bruxelles, Montréal)

4232, rue de La Roche, MONTREAL, P.Q.

Voulez-vous améliorer votre situation, vous rendre indispensable, occuper un poste de commandement, connaître le succès dans vos affaires?

En supprimant les effets néfastes du manque de confiance en soi, de la timidité, du découragement, du désespoir et de la crainte, vous pouvez acquérir ces qualités qui font la PERSONNALITE et qui conduisent au SUCCES; le savoir-faire, la décision, l'énergie.

Prenez votre bon départ pour votre meilleur AVENIR avec l'I.P.P. et postez ce coupon aujourd'hui.

Institut de Psychologie Pratique (I.P.P.) — Dépt. x3
4232, rue de LA Roche, MONTREAL, P.Q.

Je désire recevoir, gratuitement et sans aucun engagement de ma part, votre documentation complète concernant votre méthode et votre Cours. Ci-joint timbres-poste de 8c. pour frais d'envoi.

Nom .....

Adresse .....

Pourquoi un service de préparation au Mariage?

●

Le Service de Préparation au Mariage s'offre à nous comme tant d'autres institutions nouvelles de notre temps. Et nous voilà en face de ce nouveau service à nous poser des interrogations. Est-il vraiment nécessaire ce service que fréquentent tant de fiancés?... D'où est venue cette idée de cours pour les amoureux?... Que leur apportent-ils?...

Des témoignages recueillis de la bouche des participants à ces cours nous disent un peu à quels besoins ils répondent.

—"Les cours nous ont permis de parler franchement de certaines questions qui nous tracassaient et que nous n'avions pas encore osé aborder, en particulier la question d'administration de l'argent et du nombre d'enfants."

—"Je ne me doutais pas à quel point j'étais ignorant des réalités du mariage et de la grandeur de ce sacrement. Les cours nous ont appris à nous comprendre mieux et à avoir un idéal commun".

—"Je trouvais que mon fiancé manquait de confiance en moi car il me questionnait beaucoup sur mes sorties. Intérieurement je craignais qu'il ne soit jaloux. Après avoir suivi les cours, en particulier celui de l'accord des personnalités, je me suis décidé à m'expliquer avec mon ami et à partir de ce moment les choses allaient beaucoup mieux."

Et un autre qui s'était fait tirer l'oreille par sa fiancée pour suivre les cours, déclare après la série que sa femme aurait été malheureuse s'il s'était marié avec la conception qu'il s'était faite de la femme et du mariage. "Maintenant, je suis certain de rendre ma femme heureuse et c'est au S.P.M. que je le dois."

Notre siècle de matérialisme répand tant de fausses maximes sur les fréquentations, la fidélité dans le mariage, l'enfant, etc, que bien rares sont les jeunes qui sont arrivés à une conception juste de cet état de vie si différent dans lequel ils vont entrer.

Une enquête ménée à travers le Canada il y a une quinzaine d'années a révélé le peu de préparation des jeunes qui embrassaient cet état de vie. C'est à la suite de cette enquête que la J.O.C. organisa des conférences, des forums sur le mariage pour arriver ensuite à la formule des cours telle que nous l'avons présentement.

Ces cours sont un besoin dans notre siècle où la mauvaise publicité cause tant de ravages. Quelles idées saines sur la vie commune les revues et les journaux apportent-ils à nos jeunes? Le cinéma ne nous donne-t-il pas une idée très fausse de la fidélité? Les exemples des foyers heureux ne sont-ils pas trop souvent cachés à leurs yeux?

Le Service de Préparation au Mariage se propose de contre balancer cette mauvaise publicité et de suppléer à une éducation familiale trop souvent déficiente.

Des centaines de jeunes foyers ne se gênent pas pour dire qu'ils doivent leur bonheur à la formation et à l'information que les cours leur ont données. A ces cours ils ont profité d'une science professionnelle et aussi de l'expérience d'autres couples. Ils ont appris à voir le mariage dans sa réalité humaine et surnaturelle.

De mémoire d'hommes...

HOUDINI

le maître de l'évasion

●

par George Fronval

et André Galland

* Ehrich Weiss était le fils d'un rabbin, professeur talmudste de Budapest, qui avait émigré aux Etats-Unis. Un jour ayant découvert un livre de souvenirs de l'illustre Robert Houdin, il le dévora en une nuit et se sentit attiré par la prestidigitation. Il s'était enfui de chez ses parents pour suivre une troupe de saltimbanques et les hasards de la route l'avaient amené jusqu'à New-York où, quittant ses nouveaux compagnons, il travailla comme tailleur en cravates. Ayant pendant quelques jours travaillé comme un garçon de peine chez un marchand de malles, il s'était découvert une étonnante agilité dans les doigts en s'amusant à crocheter les serrures avec un simple fil de fer qu'il gardait continuellement sur lui. Ayant lu les Mémoires du prestidigitateur français, il rassembla ses jeunes camarades et, dans un coin désert d'un terrain vague, il se livra devant eux à des tours amusants.

●

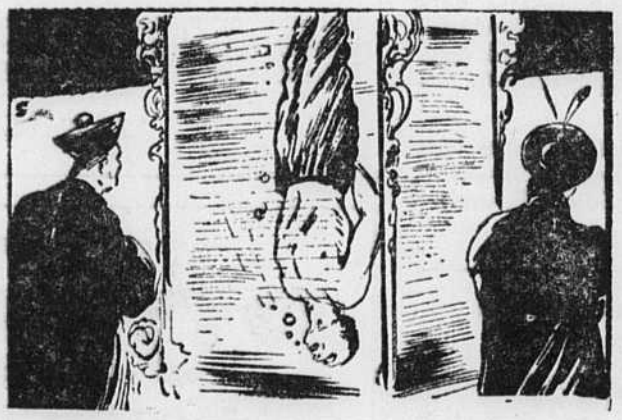
* Un camarade lui dit qu'il n'avait qu'à prendre le nom de son idole en y ajoutant la lettre I. En France cela voulait dire, assurait l'ami: "A la manière de". Ehrich Weiss devint donc Houdini. Quelques années plus tard, comme il se trouvait en représentation à Paris, il voulut se rendre sur la tombe de Robert Houdin. Mais la veuve de celui-ci, ayant appris la chose, se fâcha car elle considérait le jeune Américain comme un usurpateur. Houdini se vengea en écrivant, après de minutieuses recherches, un livre dans lequel il révélait que certains tours présentés par son idole étaient connus depuis longtemps. Aux débuts de sa carrière d'illusionniste Houdini connut des jours assez sombres. Avec sa jeune et jolie femme Béatrice, dite Bessie, il logea dans des hôtels misérables, travailla dans des brasseries et des cirques ambulants devant des publics incrédules et prompts à ricaner. Un soir, il remarqua parmi les spectateurs du premier rang un inspecteur de police auquel il emprunta les menottes. Les poignets prisonniers, Houdini, son fil de fer discrètement caché entre les doigts, eut vite fait de forcer la serrure.

* A Chicago, il se fit passer des menottes spéciales dont la police locale était très fière. Il se fit ensuite enfermé dans une cellule verrouillée. Il en sortit les membres parfaitement libres. " — Ce n'est pas possible, protestèrent les policiers, vous aviez de fausses clefs!" A San Francisco il met une sorte de brodequin, l' "Oregon Boot", pesant 24 livres et fermant par de multiples combinaisons. Il s'en libère et sort du cachot où on l'avait enfermé. A Washington il s'évade de la cellule où l'assassin du président Garfield, Ghiteau, avait attendu son exécution. " — Jamais nous n'aurions pu le garder!" assurèrent les policiers émerveillés. Ayant assez de l'Amérique, Houdini, bien que n'ayant aucun contrat, décida de partir pour l'Europe. Sa femme fut assez inquiète. A Londres, il visita les music-halls sans intéresser les directeurs à son numéro. Il se confia à un débutant, Harry Day, qui devait devenir son impresario. Harry Day le présenta à Slater le directeur de l' "Alhambra", la salle la plus importante de la ville. Slater ne semble nullement convaincu. "Votre numéro, dit-il, n'intéressera pas ma clientèle!" Et il ajouta: "Ici, à Londres, à Scotland Yard, nous avons des menottes sensationnelles!" " — Je veux les essayer!", déclara Houdini. Slater et le jeune Américain se rendirent à Downing Street et furent reçus par le superintendant Melvine. Celui-ci refusa de se soumettre, puis excédé par les prétentions du jeune homme, il lui dit: "Embrassez cette colonne à pleins bras!" Houdini s'exécuta et se vit retenu prisonnier, les mains hors de sa vue de l'autre côté de la colonne. "A tout à l'heure! lui lança Melvine sacarstique. Je reviendrai vous libérer dans deux heures ou trois!" Le superintendant et Slater, qu'accompagnait le pauvre Harry Day, étaient dans le couloir voisin lorsqu'une voix derrière eux les appela: "— Attendez-moi donc, Gentlemen, je vous accompagne!" C'était Houdini qui s'était libéré.

●

* Cet exploit le rendit populaire et célèbre. Il triompha à Londres puis visita les principales capitales d'Europe. En Australie, il s'exhiba à bord d'un avion. Un jour à Londres, un certain Cirnoc qui se glorifiait d'être jusque-là le "Roi de l'Evasion" se rendit au spectacle d'Houdini et le traita d'imposteur. Houdini pria sa femme Bessie d'apporter les Bean géantes, des menottes énormes inventées par le captain Bean de Boston. Il les montra à Cirnoc et lui dit: "Cinq cents dollars, si vous vous en libérez!" " — Faites-le d'abord!" ricana Cirnoc. Houdini cadenassé fut enfermé dans une armoire pour en ressortir presque aussitôt entièrement libre. Cirnoc subit à son tour l'épreuve. Au bout d'un moment il sortit de l'armoire, toujours lié et congestionné "Otez-moi ces saletés!" demanda-t-il furieux.

●



* Le succès d'Houdini fut le grand supplice chinois de l'eau. On l'enfermait dans un coffre cadenassé que l'on plongeait ensuite dans une cuve remplie d'eau. Il en ressortait au bout de deux minutes et demie. On sut plus tard que le coffre avait une paroi glissante. A Londres, il fit le coup du coffre fort. Houdini pénétrait dans un coffre apporté la veille et que refermait le fabricant en personne. Plusieurs minutes s'écoulaient devant un public angoissé se demandant si l'illusionniste n'allait pas périr asphyxié. A ce moment le voile qui dissimulait le coffre se soulevait et souriant, Houdini apparaissait. Houdini durant la nuit avait tout simplement remplacé les ressorts durs des serrures par des ressorts doux. Lorsqu'il rendit le coffre-fort à son fabricant, la substitution avait été réparée. Houdini excellait dans les tours d'escamotage. Il avait une extraordinaire dextérité et pouvait jouer aux cartes avec ses pieds.

La rançon de la gloire

(Une nouvelle de Didier Detry)

Dans sa mansarde sous les toits, Jean Decoulombe s'éveilla brusquement. Quelqu'un tambourinait dans la porte.

— Un instant, un instant.. Qu'arrive-t-il?

— On vous demande au téléphone, Monsieur Decoulombe !

— J'arrive, Madame Dalou... J'arrive. !

Jean Decoulombe sauta en bas de son lit de camp qui gémit de soulagement, enfila un pantalon, se passa la main dans les cheveux et pieds nus dégringola les trois étages qui le séparait de la loge du concierge.

— Allo? Ici Jean Decoulombe.. Bonjour monsieur le directeur... Certainement. Oui. . .Cet après-midi même.. Très bien Monsieur le directeur. . .Je vous remercie de votre bienveillance .jamais je n'aurais osé espérer. . .Merci encore. Bonjour Monsieur le directeur...

Jean Decoulombe raccrocha précipitamment et sauta au cou de Madame Dalou qui faillit tomber à la renverse.

— Ca y est Madame Dalou.. ça y est..! La gloire..! La fortune..!

Decoulombe dansait maintenant bousculant tout dans la loge de la concierge qui les poings sur les hanches, souriait et participait de son sourire amusé à cet instant qu'elle aussi attendait depuis qu'elle connaissait Monsieur Decoulombe.

— Figurez vous Madame Dalou que ce monsieur qui vient de me téléphoner, c'est ce vieux Dumont qui me dit que les tableaux que je lui ai présentés, lui plaisent. . .Il me donne rendez-vous pour cet après-midi... Il a invité chez lui également le fameux Drouet... le collectionneur et marchand de tableaux de la galerie Washington..! Si lui s'intéresse à un pauvre peintre. . .c'est la réussite ! C'est la gloire à brève échéance, Madame Dalou... Ah, si vous saviez combien je suis heureux. .Tenez . .il faut que je vous embrasse. !

Et Jean Decoulombe embrassa la vieille madame Dalou qui en avait les larmes aux yeux...

Jean Decoulombe remonta dans sa chambre aussi vite qu'il en était descendu quelques minutes plus tôt. Il se rasa, se lava, brossa ses vêtements, astiqua ses souliers, prit tout son temps pour choisir une cravate de circonstance, tout en sifflant comme un rossignol.

A deux heures il quitta sa chambre, quelques petites toiles sous le bras et se dirigea vers le Palais des Beaux-Arts. Il était au rendez-vous à 2.30 hres et passa l'après-midi avec les deux experts "ès arts". Il ne fut de retour que vers les cinq heures..

A Madame Dalou qui l'attendait sur le seuil, il raconta son entrevue, lui dit le succès de ses peintures, lui parla du "Salon", lui confia ses espérances.

Quelques semaines passèrent qui furent très occupées pour Jean Decoulombe qui peignait jour et nuit, l'inspiration stimulée sans doute par la bonne fortune et au salon d'automne, il présenta une dizaine de toiles.

Sa réussite tenait du miracle, peut-être ! Mais chaque chose vient en son temps. Il suffit de savoir attendre. .et Jean Decoulombe attendait depuis dix ans.

Sur les dix toiles exposées, il en vendit six et la critique lui fut favorable. On parla de "révélation", du "Van Gogh de la nouvelle génération". Le rédacteur de la page artistique du "Temps" qui pourtant avait coupé les ailes à plus d'un et déchiré bien des réputations, lui consacra une bonne vingtaine de lignes. Il parla de l'"art du neuveau peintre".

Avec la renommée vint l'argent et peu à peu les commandes. Le gouvernement de la province lui acheta deux toiles sur la recommandation du directeur des Beaux-Arts et Jean Decoulombe entra ainsi dans les musées nationaux.

Il quitta sa mansarde et la brave madame Dalou pour s'installer plus confortablement et plus "civilement". Les années passèrent et Jean Decoulombe devint "maitre"..."le maitre" ...maitre par-ci, maitre par-là.. et Jean Decoulombe fit comme beaucoup d'autres, il oublia l'art, pour les affaires. Jean Decoulombe suivit les goûts du public, il tomba dans la facilité.

Il peignait maintenant à longueur de journée et de nuit, par métier, comme on fait autre chose, comme le peintre en batiment peint à la hâte, et comme le veut son patron. Finie, la belle inspiration, l'attente patiente, l'étude des lignes, des couleurs ! Jean Decoulombe a certain moment était pris de remords : à ses propres yeux, il était un voleur ! Il volait l'argent de l'amateur qui lui achetait ses oeuvres, parce qu'il considérait comme exagéré le prix qu'il lui demandait. Il vendait tout simplement sa signature ! Les critiques eux aussi le savaient mais évidemment, que sont les critiques auprès d'un public qui porte au ciel la vedette du jour et puis, malgré tout, les critiques étaient un peu ses complices et excusaient sa nouvelle manière, ne fusse que parce qu'ils savaient eux aussi qu'avant la gloire et la fortune Jean Decoulombe avait mangé de la "vache enragée".

Ce soir-là, Jean dans son atelier, réfléchissait à tout cela. Il revivait les années passées. Il était triste, il avait un de ces cafards pareil à ceux qui l'avait accablé au temps déjà lointain de sa misère. Mais si, 15 ans plus tôt, il savait réagir, il en était maintenant à sombrer dans le plus profond des désespoirs.

— Pourquoi tromper le public? Pourquoi me tromper moi-même?

— Mais Jean, tu ne peux pas faire autrement! Tu dois Vivre ! Veux-tu retomber dans la misère ! As-tu oublié les journées sans pain, les nuits glaciales... les vêtements troués, les souliers prenant l'eau !

— Mais j'avais la conscience en paix !.

— La conscience en paix ! Mais mon petit ami, la conscience ne nourrit pas un homme ! Avec de la conscience on ne peut plus vivre dans ce bas monde !

A supposer que tu te mettes à peindre comme tu le faisais à tes débuts en peignant pour toi, suivant ton inspiration, des toiles qui ne plaisaient qu'à toi, que toi seul tu comprenais peut être, qu'arriverait-t-il? On se débarrasserait de toi, mon petit ami !

— Oh ! l'intérêt que le public me porte ! Mais j'en suis prisonnier de ce public qui me poursuit ! Je suis son esclave !

— Son esclave ! ?.. Un esclave choyé, quand même !

— Esclave choyé, mais esclave ! Où est le temps où je peignais pour le plaisir de peindre, où est le temps où je ne devais rien à personne, où j'étais libre, libre de rêver, libre d'agir, libre de faire et de défaire, libre libre... libre ! !.

Jean Decoulombe arpentait maintenant son atelier, comme un chien en cage, il n'osait même plus regarder ses toiles qui l'appelaient de toute la richesse de leurs couleurs. Exaspéré, il les retourna brutalement une à une sur leur chevalet, sur la cimaise.

— Qu'ai-je-fait? ! Je me suis trahi ! J'ai trahi mon art !

Et rien peut-être ne me rendra ma vocation ! Rien ! Rien !

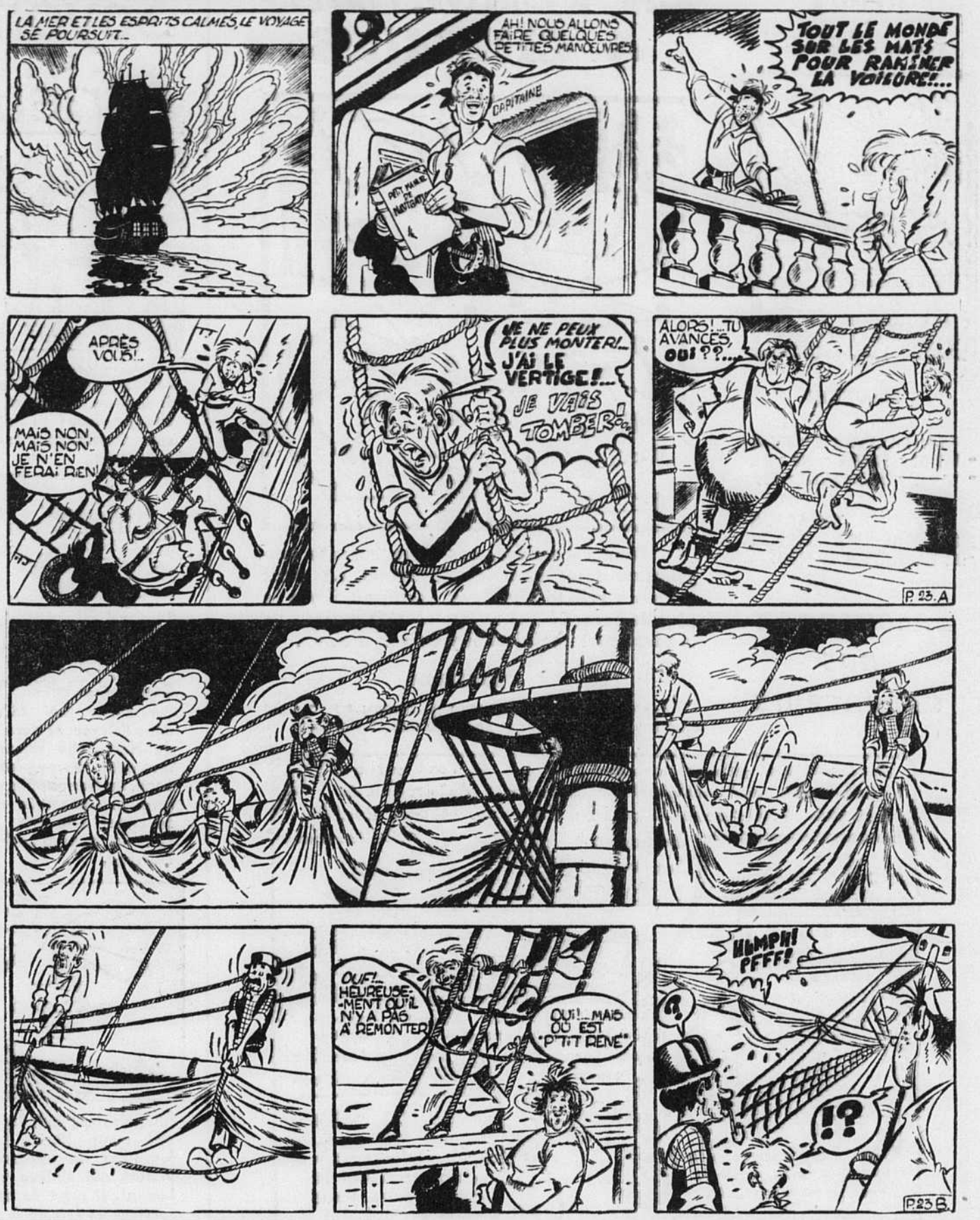
Je ne suis qu'un misérable ! !

Il prit sur un guéridon un couteau à palette et brutalement, prenant plaisir à ce travail d'iconoclaste, il se mit à lacérer les unes après les autres, toutes ces toiles qu'attendait son public ... Les yeux lui sortaient de la tête, son sang bouillonnait de colère, la sueur perlait à son front. Sa triste besogne terminée, il s'empara de sa palette qu'il couvrit de toute la gamme de couleurs et à larges coups de pinceaux, il empâta une toile vierge. Il peignit ainsi toute là

(Suite à la page 14)

Jeban PISTOLET
CORSAIRE PRODIGIEUX

(à suivre)



REBUS

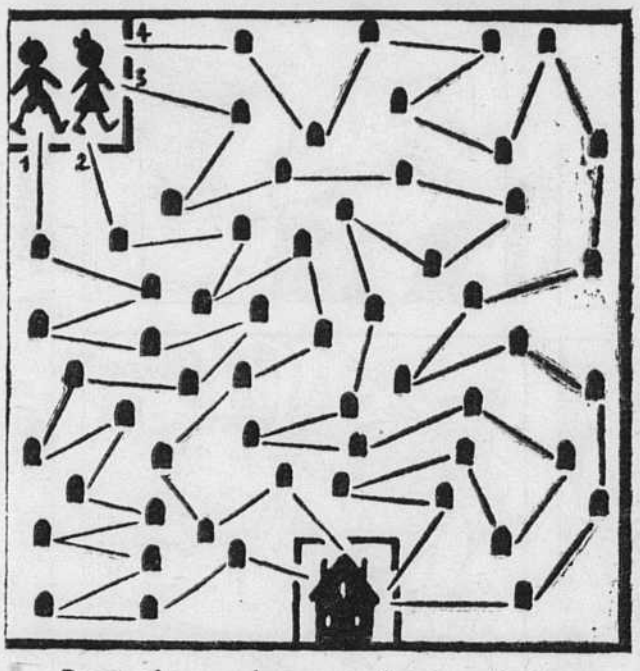
Trouver une phrase

SOLUTION

(Ja - N'HACHE - HAIE - TE - Dé - F'ANS - 10 LA - V'ILE - 2 BEAU-V'HAIE)

JEANNE HACHETTE DE-FENDIT LA VILLE DE BEAUVAIS.

LA FERME DES 4 CHEMINS

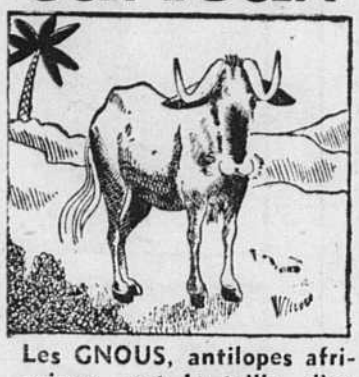


Pour s'y rendre, ces deux enfants empruntent deux chemins différents. Le petit garçon a pris le plus long (celui où il y a le plus de bornes kilomètriques) et la petite fille le plus court (celui où il y en a le moins).

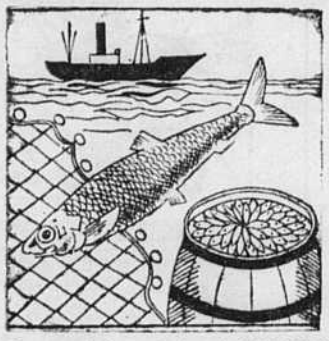
SOLUTION

Le petit garçon a parcouru 18 kilomètres (chemin no 3). La fillette 10 kilomètres (chemin no 2).

Soyons curieux



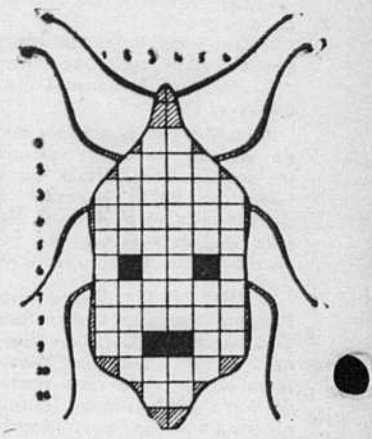
Les GNOUS, antilopes africaines, ont la taille d'un âne. D'un caractère farouche, ils vivent en bandes et sont chassés pour leur chair excellente.



On pêche LA MALETTE dans l'Océan et dans la Mer du Nord. Elle ressemble à un petit hareng et on la vend, en Normandie, comme sardine. Conservée dans la saumure, elle est connue sous le nom d'anchois de Norvège.

L'hélicoptère qui, jadis, n'était qu'un jouet, est aujourd'hui un appareil d'aviation qui s'élève verticalement. Il rend de précieux services du fait qu'il peut se poser là où l'avion se trouve dans l'impossibilité d'atterrir.

MOTS CROISES ILLUSTRES



HORIZONTALEMENT

1—Fleuve d'Italie.
2—Embellit
3—Songeait
4—Le Sphynx en posait une à chaque passant.
5—Transies de froid.
6—Parcouru des yeux.
7—Appuyé.
8—Trouble fête.
9—Pronom — Démonstratif.
10—Partie du corps.
11-Sans vêtements.

VERTICALEMENT

1—Opération de mise au point.
2—Partie de serrure. — Elle sert à macher.
3—Drapeau. — Pronom.
4—La journée l'est en été, quand il fait très chaud. — Gardé secret.
5—Apprécie — Aspire des lèvres.
6—Fera son testament.

UNE LARME GRATUITE

On enterrait un homme formidablement riche. Ses héritiers suivaient gravement, en cortège. Ils avaient l'oeil sec et l'air préoccupé; ils songeaient peut-être à la répartition de la succession. Un monsieur, ému probablement par des souvenirs ou le cérémonial, essuya une larme.

—Vous pleurez? lui dit son voisin. Vous faites partie de la famille?

—Malheureusement non! C'est justement pour cela que je suis triste?

Encouragez nos annonceurs

HÉ! LES GARS!
Gagnez de l'ARGENT facilement!

RIEN À DÉBOURSER

C'EST PLAISANT DE GAGNER DE L'ARGENT EN VENDANT CES JOLIES CARTES DE NOËL!

POSTEZ CE COUPON

PENDANT VOS TEMPS LIBRES, VENDEZ NOS SUPERBES CARTES DE NOËL ET DE BONNE ANNÉE

PLUS DE 200 SUJETS DIFFÉRENTS

C'EST FACILE POUR TOUS ET PAYANT! Même les jeunes peuvent vendre nos cartes. Elles sont si jolies et nouvelles que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis et connaissances pour les vendre.

RIEN A DEBOURSER: Aucune expérience nécessaire. Grosse commission ou primes magnifiques à votre choix tel que montre bracelet, caméra, coutellerie etc. à tous nos vendeurs. N'attendez pas. Faites en l'essai en postant le coupon immédiatement.

PRIMES DE LUXE ENR
Neuville, P. Qué.

Veuillez m'expédier un assortiment de $7.90 de cartes de Noël et Bonne Année et catalogue de cadeaux gratuits.

Je retournerai l'argent après avoir terminé la vente pour recevoir la prime que je choisirai.

NOM _____

ADRESSE _____

_____

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUE.

Parmi les personnalités du monde sportif:

MICHEL NORMANDIN

Parmi les personnalités du monde sportif qui nous font le plus honneur, il est difficile de ne pas placer Michel Normandin au premier rang. Il n'est pas lui-même un athlète mais sa vie, depuis dix ans s'identifie avec les joueurs de hockey, avec ceux du baseball. Il est le commentateur par excellence. Vous ne pouvez assister à un événement sportif, vous êtes malade, vous avez des visiteurs à la maison, tournez le bouton de la radio ou de la télévision et la voix de Michel vous rejoint chez vous et vous tient au courant des principaux matches de sport.

Une grande facilité d'élocution, une imagination vive, un don naturel d'improvisation, de l'humour, un brin de partisannerie donnent de la chaleur et de la vie à ses descriptions. C'est pour cela qu'il est tellement en demande. D'un commerce charmant dans sa vie privée comme dans ses rapports avec le public, Michel Normandin n'a pas d'ennemis. Tout au plus y a-t-il quelques envieux et quelques jaloux.

Son dossier est éloquent et dit toute sa valeur. N'est-il pas le doyen des annonceurs sportifs encore actifs au Canada-francais et n'a-t-il pas à son crédit plus de 5,000 heures de diffusion sportive sur les ondes. S'imagine-t-on le tour de force que représente la description d'un événement sportif? Un annonceur ordinaire dépasse rarement une période d'une quinzaine de minutes devant le micro et il a un texte pour se guider. Une émission sportive ne fournit pas cet adjuvant. Une partie de hockey dure une heure, une partie de baseball en prend deux. Les programmes de lutte ou de boxe sont d'une heure chacun. Les joutes de football demandent que l'annonceur reste sur le qui-vive pendant une couple d'heures. Il n'a pas le droit d'avoir le rhume, de faire une faute de français, une mauvaise liaison. On oubliera de le féliciter quand il fait bien, mais la moindre erreur est signalée et rapportée. Quelle tension de tous les instants!

Quelle maitrise il faut pour parler pendant deux heures sans manifester de fatigue ou perdre ce bel enthousiasme qui se communique aux auditeurs.

Les meilleurs artistes de la télévision apparaissent à peine durant une couple d'heures par semaine à l'écran de la vidéo. Récemment, en une seule semaine, Michel a parlé pendant sept heures à la télévision. Au sortir de ces longues séances, il reste aussi naturel et dispos et prêt à recommencer.

Michel Normandin s'est fait lui-même. Il s'est imposé par ses mérites et ses talents peu ordinaires. Après ses études primaires à l'Académie DesRosiers de Ville St-Pierre, où il est né, il continua à L'Académie Piché de Lachine avant de terminer au Collège St-Louis. Il travailla d'abord pour la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal. Puis il fut télégraphiste à l'emploi du Pacifique Canadien.

Pas moyen de savoir où il a si bien appris la langue anglaise qu'il maitrise si bien et qui fait l'émerveillement même des Anglais? Sans doute par la patience et par l'étude personnelle.

D'ailleurs Michel est un grand liseur devant l'Eternel. Il veut toujours se perfectionner. Pour ajouter du pratique à son penchant bien latin pour la fantaisie, il ne craint point de prendre pour livre de chevet "la Jurisprudence de nos Tribunaux" et la Somme juridique du juge P.B. Migneault.

Son intelligence vive, bien secondée par une imposante culture générale, le sert bien partout où il va. On ne peut que s'étonner de tant de facilité charmante et de si peu d'effort.

C'est en 1935 qu'il débuta à la radio, pour un poste anglais, CFCF. Sa voix vibrante d'émotion, sa diction impeccable, son roucoulement des "r" d'une façon personnelle, son talent d'improvisation l'auront servi. Quand Imperial Oil chercha un commentateur attitré pour ses émissions de hockey, avec une vingtaine d'autres concurrents, il se soumit aux essais et examens qui s'imposaient. Il fut le choix unanime des commanditaires. C'est de là que date la montée fulgurante de l'annonceur exclusif de la Brasserie Dow. Depuis ce temps, il a commenté baseball, football, lutte, boxe, tennis, golf avec un bonheur qui ne fait pas de doute. Cette expérience quotidienne lui a valu d'être aujourd'hui reconnu comme un parfait maitre de cérémonies pour toutes les occasions.

Il a même donné sa prose à maints périodiques, à plusieurs revues et à certains journaux. Sa vaste expérience le rend intéressant pour les lecteurs du sport.

Par la force des circonstances, il est devenu conférencier. Il a à son crédit plus d'une trentaine de causeries données sous les auspices de clubs sociaux, de locaux de Chambres de Commerce et d'Associations Sportives, à travers toute la province, et même à l'étranger. Il est même en demande dans les cercles anglais. Inutile de dire que dans ces milieux il représenter le meilleur éléest hautement qualifié pour ment de notre race par sa ferme compréhension de tous nos problèmes, sa délicate diplomatie et le respect dont on l'entoure.

Les passe-temps préférés de Michel sont la pêche, vous savez des "poissons gros comme ça", le golf et la lecture. Distractions physiques et distractions intellectuelles. Avec une telle formule, il ne peut qu'améliorer constamment ses talents déjà si remarquables.

Membres des clubs Laval-Sur-le-Lac, St-Denis et Richelieu, Michel Normandin a épousé, il y a 14 ans, Mlle Paulette Langevin. Les époux Normandin ont trois enfants: Marie, 12 ans; Michel, 8 ans et Jean, 4 ans.

Ancien membre du Conseil municipal de Montréal, en 1945, il fut décoré de l'Ordre de l'Empire Britannique. Depuis deux ans il est l'annonceur exclusif des programmes sportifs de la Brasserie Dow.

Michel Normandin, dans le monde du sport, est un des meilleurs ambassadeurs des Canadiens-français dans tous les milieux.

Réponse aux Mots Croisés Sportifs parus dans le numéro précédent

HORIZONTALEMENT

1—CRAIG — JOHN
2—AI — VAIN — OBLE
3—SCHALLOCK — A
4—EH — NA — R — SL
5—YES — BRANCA
6—L — BELIVEAU
7—PIN — BASEBALL
8—EE — F — K — R — U
9—TU — R — E — Y — SEC
10—E — GAR — SEMI
11—GINO — CAMIL
12—SELKE — EMILE

VERTICALEMENT

1—CASEY — PETE — S
2—RICHELIEU — GE
3—A — H — S — N — GIL
4—IVAN — B — FRANK
5—GALA — EB — ROE
6—IL — BLAKE
7—NORRIS
8—C — AVERY — CE
9—JOK — NEB — SAM
10—OB — CAA — SEMI
11—HL — SAUL — EMIL
12—NEAL — LUCILE

SECTION 48
HOMMES DEMANDÉS
HOMMES DEMANDÉS
MÉCANICIENS SPÉCIALISTES EN DIESEL
Bon salaire, une opportunité
VOUS POUVEZ OCCUPER CETTE POSITION
POUR DÉTAILS COMPLETS, JETEZ CE COUPON À LA POSTE
L'INSTITUT D'ENTRAÎNEMENT SPÉCIALISÉ DU QUÉBEC,
65 ouest, JEAN TALON, Montréal, P.Q.
NOM
ADRESSE
VILLE
PROV.
AGE OCCUPATION
FR

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30 — le samedi 5 h. 30

Chez dupuis Frères

le magasin de la famille canadienne

gros oreillers de caoutchouc

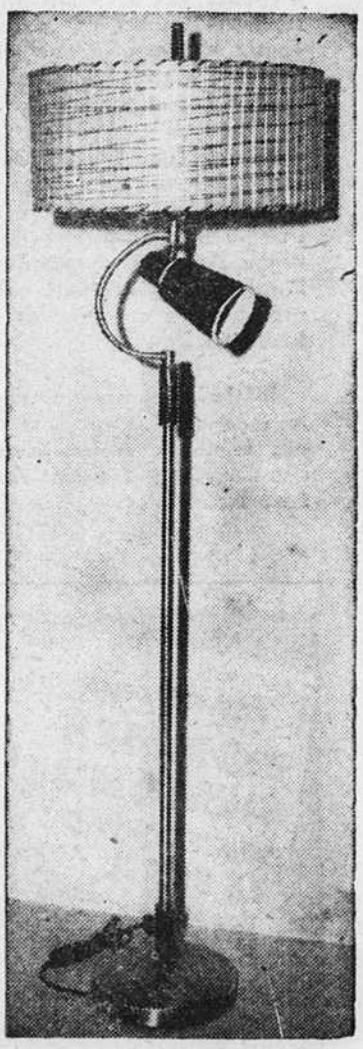
dans un emballage cadeau et garantis par le Sceau d'Or. Housse de coton "Sanforized blanc, bleu ou rose à fermeture éclair.

Modèle ordinaire	Modèle extra grand	Modèle géant
Ord. 6.95	Ord. 8.50	Ord. 9.50
5.19	**6.49**	**6.99**

PLAYTEX texture 100% LATEX

Vous pouvez maintenant dormir toutes les nuits sur un oreiller PLAYTEX et ce à un prix si bas que vous ne pouviez jamais imaginer... et rappelez-vous... les oreillers PLAYTEX sont faits de la plus haute qualité de mousse fouettée de latex garantie non allergique et à l'épreuve de la moisissure. Vous vous éveillerez tous les matins bien reposés et heureux de vivre!

DUPUIS - TROISIEME



lampes de plancher

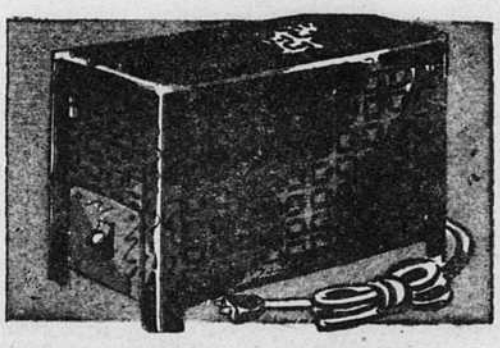
Belle lampe moderne en cuivre mat avec base de fantaisie... abat-jour 'spot' en plastique ajustable à l'angle désiré, autre ampoule pour éclairage indirect avec 2 interrupteurs indépendants.

Ord. 18.95

Abat-jour en fibre de verre en vert, chartreuse, rouge.

13.95

DUPUIS
TROISIEME
DEMONTIGNY



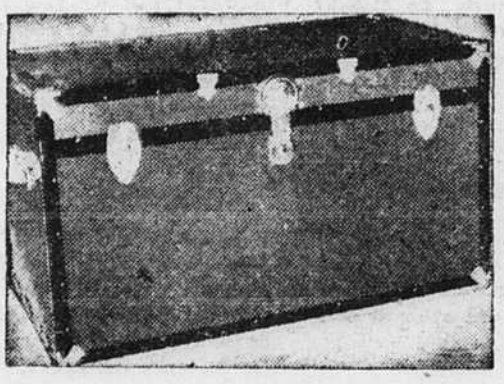
CHAUFFERETTES ELECTRIQUES

Appareil très efficace pour chauffer une chambre à coucher, la chambre de bain, etc. Capacité 1500 watts.. Trois degrés de chaleur, élément garanti pour 1 an. Chacune avec fil et fiche à même.

Ord. 10.95

8.59

DUPUIS — TROISIEME, DEMONTIGNY



malles de plancher

Cadre de bois solide recouvert de fibre. Serrure et fermoirs solides. Angles de métal. Plateau amovible intérieur... Pratique pour la maison, pour l'élève pensionnaire.

Ord. 12.95

10.95

Dimensions :
34" x 18" x 19".

DUPUIS - MEZZANINE

PORTE-DOCUMENTS Ord. 7.95

Cuir uni peau de vache de nuance tan sur monture de métal. Serrure à 3 degrés, coutures doubles, poignée de cuir. Deux divisions formant 3 compartiments... pour écoliers, hommes d'affaires.

5.95

DUPUIS - MEZZANINE

Plateau 5151 – Local 300

DUPUIS FRERES LIMITEE
865 est, rue Ste-Catherine,
Montréal, Qué.

Veuillez me faire parvenir la commande suivante tel qu'annoncé dans le Foyer du 17 septembre 1955.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....

[ ] OREILLERS dimensions
[ ] LAMPE
[ ] CHAUFFERETTE
[ ] MALLE
[ ] PORTE-DOCUMENT

Paiement par [ ] chèque [ ] compte courant [ ] compte budgétaire P.S.L. [ ].

Dupuis Frères LIMITEE
RAYMOND DUPUIS, président

Une nouvelle révolution en Argentine

(Voir page 3)

TEMPERATURE
Ensoleillé avec périodes nuageuses. — Averses en soirée.
Minimum 48
Maximum 80
Gracieuseté de Shearer Lumber Mtl.

LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Aujourd'hui l'Eglise célèbre la fête de ST-LAMBERT évêque et martyr

VOL. XLVI — No 211 — MONTREAL, SAMEDI, 17 SEPTEMBRE 1955 — 10 sous le numéro

Le maire Drapeau déclare une guerre à mort aux journaux à scandales

Une guerre à finir contre les feuilles à scandales a été déclenchée hier par le maire Jean Drapeau et les autorités municipales.

Une de ces feuilles, "Nouvelles et Potins", a vu hier tous ses exemplaires confisqués tant dans les kiosques à journaux qu'aux ateliers de l'imprimerie "Hebdo".

Le maire de Montréal a affirmé que cette campagne ne visait pas seulement le journal mentionné ci-haut mais tous les journaux à potins.

Me Dollard Dansereau, dont les services ont été expressément requis pour faire la lutte à ces feuilles est à étudier les dossiers. Il semble que dès le début de la semaine prochaine des mesures seront prises contre les autres journaux à scandales.

Des mandats d'arrestation ont été émis contre Gaston Houle, directeur du journal "Nouvelles et Potins" et son collaborateur Jacques Sauriol, ancien candidat à la mairie et membre du Bureau de la Censure de la province de Québec.

Ces mandats ont été émis à la suite d'une plainte en libelle diffamatoire portée par le lieutenant Armand Courval, directement visé par un article portant la signature de Jacques Sauriol. Cette plainte a aussi été portée contre l'imprimerie Hebdo.

Deux autres plaintes pour avoir publié un journal obscène ont été portées par la police sous la signature du sergent-détective Lucien Quintal. Ces plaintes visent Houle et l'imprimerie Hebdo.

La décision prise par les autorités municipales est le fruit d'une longue enquête et d'une promesse faite lors du souper des Amis du "Devoir" par le maire Jean Drapeau.

Il s'agit d'une campagne définitive et qui ne se terminera que par le nettoyage complet des kiosques et comptoirs de journaux et revues.

Le maire de Montréal lance un appel à tous les maires des municipalités de la province de Québec pour qu'ils suivent l'exemple de Montréal et empêchent ces feuilles de se faire imprimer chez eux si elles sont chassées de la métropole.

Le maire exigerait l'emprisonnement des coupables.

Déclaration catégorique du premier magistrat de Mtl

par Jean-Marc LALIBERTE

"C'est une guerre à finir", nous a déclaré hier soir Son Honneur le maire Jean Drapeau en commentant les événements de la journée. "Les propriétaires de feuilles à scandales avaient été prévenus. Ils n'ont pas voulu tenir compte de nos avertissements, maintenant ils rendront compte".

Me Drapeau qui a lancé le cri de guerre contre toutes les publications obscènes, conformément au voeu exprimé par les autorités religieuses et à la demande de centaines d'associations, de pères de familles, de gens de toutes les classes de la société et de toutes les dénominations religieuses, voire même des prisonniers du pénitencier de St-Vincent-de-Paul, a déclaré qu'il s'agit d'une campagne définitive qui ne se terminera que par le nettoyage complet des kiosques et comptoirs de journaux et revues.

Appel aux municipalités de la province

M. le maire Drapeau a lancé un appel aux maires et conseillers municipaux des villes et municipalités de la province leur demandant d'agir également avec sévérité et d'ordonner à leur chef de police de saisir et de détruire ces publications malsaines. En cela, dit-il, ils agiront conformément au voeu adopté à l'unanimité au dernier congrès des maires et municipalités de la province de Québec tenu en juillet.

M. Drapeau a insisté aussi pour que les autorités municipales des villes et municipalités de la province ne permettent pas aux éditeurs de ces feuilles à scandales d'aller s'établir chez eux quant ils auront été chassés de la métropole.

Le maire Drapeau a rappelé qu'il est question depuis longtemps d'entrer en guerre contre les publications malsaines. On ne compte plus, dit-il, les appels faits à l'autorité par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger. Depuis que nous sommes au pouvoir, des centaines d'associations et d'institutions, des milliers de personnes, pères de famille, jeunes gens et même des enfants, nous ont fait parvenir l'assurance de leur appui dans la lutte engagée contre la littérature malsaine.

Il ne fait aucun doute que toute la population salue avec joie l'action prise pour traduire devant les tribunaux les auteurs, éditeurs et imprimeurs de ces feuilles à scandales, a-t-il dit.

Me Drapeau a rappelé qu'il avait déjà donné un solennel avertissement aux éditeurs et imprimeurs de ces sortes de feuilles. (C'était en janvier, à l'occasion du souper annuel des Amis du Devoir. Cette déclaration avait eu un grand retentissement avec répercussions même aux Etats-Unis.)

La situation ne s'étant pas améliorée, continue M. Drapeau, j'ai eu avec l'inspecteur Ovila Pelletier, chargé de la prévention de la délinquence et de la moralité juvéniles, une conférence de trois heures il y a quelques semaines, en vue de décider des moyens à prendre pour assurer l'assainissement de la littérature offerte aux divers kiosques de notre ville.

Plus récemment, un appel m'était réitéré en des circonstances particulièrement mémorables, de continuer la lutte entreprise dans ce sens. (Ici, M. le maire fait mention de l'appel non équivoque que Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger lui avait fait en sa qualité de légat papal lors du banquet de clôture des fêtes de l'Oratoire St-Joseph pour "continuer la lutte contre la littérature obscène.)

Devant tous ces faits, ces pressions exercées de toute part par la population tout entière, les avertissements ignorés, M. le maire a cru devoir convoquer M Dollard Dansereau, c.r., à son bureau jeudi, afin d'obtenir les avis juridiques nécessaires à une action salutaire devant les tribunaux.

Vu les avis reçus, j'ai recommandé la saisie immédiate de feuilles dont l'obscénité ne fait aucun doute et j'ai prié Me Dansereau d'agir comme conseil juridique et procureur suivant les conclusions auxquelles nous en sommes venus, a dit M. Drapeau.

Sur la recommandation du maire, les membres du Comité exécutif, à l'unanimité, ont adopté hier matin la résolution suivante:

"Il est résolu d'autoriser le Contentieux à retenir expressément les services de Me Dollard Dansereau pour étudier, diriger et agir de concert avec le service de la Police et le Contentieux de la Cité en toutes causes à être intentées contre les feuilles, magazines et autres publications obscènes et pour porter contre les imprimeurs, les éditeurs et les rédacteurs de tels écrits, les accusations prévues par le code criminel".

Le maire a tenu à faire remarquer, hier soir, que les mesures prises ne visaient pas seulement *Nouvelles et Potins*. Ce sont toutes les feuilles malsaines que nous voulons atteindre, a-t-il dit. De fait la police a aussi saisi des milliers de copies du journal *Midnight*.

L'article publié par *Nouvelles et Potins* concernant Pax Plante et le lieutenant Armand Courval n'a été qu'une occasion, car les plaintes portées pour avoir publié un journal obscène (en vertu de l'art. 150 para. 1a du code criminel) sont basées sur d'autres articles et photogravures publiées dans la même livraison.

Enfin M. le maire a déclaré que les autorités de Montréal seront heureuses de coopérer avec les autres municipalités dans cette campagne d'épuration.

"Il est regrettable que les avertissements que j'ai déjà donnés n'aient pas porté fruits. Il ne faudra pas s'étonner maintenant si j'exige l'emprisonnement des coupables" a déclaré en terminant M. le maire Drapeau.

Deux des feuilles saisies dans les kiosques

Mandat d'arrestation contre deux prétendus journalistes

Gaston Houle et Jacques Sauriol se livreraient à la police vers 10 heures ce matin.

Une plainte en libelle diffamatoire a été portée par le lieutenant Armand Courval, à titre personnel, contre Gaston Houle, directeur du journal à sensation "Nouvelles et Potins", contre son collaborateur Jacques Sauriol, ancien candidat à la mairie de Montréal et membre du Bureau de Censure de la Province de Québec, et contre l'Imprimerie Hebdo, qui imprime "Nouvelles et Potins". Cette plainte se base sur l'article 250 du nouveau Code criminel.

Deux autres plaintes pour avoir publié un journal obscène ont été portées contre Gaston Houle et l'Imprimerie Hebdo respectivement par le sergent-détective Lucien Quintal, membre de l'escouade spéciale de la police préposée au dépistage de la littérature obscène. Cette plainte est portée en vertu des dispositions de l'art. 150, paragraphe 1 a) du nouveau Code criminel. Des mandats d'amener ont été émis contre Houle et Sauriol et une sommation, rapportable vendredi prochain, a été émise contre l'Imprimerie Hebdo par le juge Nantel, de la Cour des Sessions.

Le libelle

Le texte de la plainte que le lieutenant Courval a signée devant le juge Maréchal Nantel relate que M. Courval a toutes les raisons de croire que "le ou vers le 16 septembre 1955, Jacques Sauriol, Gaston Houle et l'Imprimerie Hebdo Ltée ont publié, sans justification ni excuse légitime, un libelle diffamatoire de nature à nuire à la réputation de Armand Courval, en l'exposant à la haine, au mépris et au ridicule, savoir, dans le numéro 9 du volume 2 d'un journal hebdomadaire intitulé "Nouvelles et Potins", en date du 17 septembre 1955, en page 5, le texte ci-après: "...

Suit le texte dans lequel Jacques Sauriol relate les circonstances qui ont amené la destitution de Me Pacifique Plante, en mai 1948, et la conduite des agents qui, à ce moment, étaient sous la direction du lieutenant Courval. On peut lire, ensuite: "...Commettant par là un acte criminel, contrairement aux dispositions de l'art. 250 du Code criminel."

C'est Jacques Sauriol qui est l'auteur des propos présumés diffamatoires; Gaston Houle et l'imprimerie Hebdo Ltée sont impliqués dans cette affaire de libelle parce qu'ils ont publié le texte de Sauriol.

Journal obcène

Les deux autres plaintes, signées par le sergent-détective Quintal, sont portées au nom de la police; l'une est dirigée contre l'imprimerie Hebdo et l'autre l'est contre Gaston Houle, directeur de "Nouvelles et Potins".

Elle relate que "le 16 septembre, l'imprimerie Hebdo a publié, distribué et mis en circulation, avec connaissance de cause et sans justification ni excuse légitime, un journal obscène, savoir le numéro 9 du volume 2 d'un journal hebdomadaire intitulé "Nouvelles et Potins", en date du 17 septembre 1955, commettant par là un acte criminel contrairement aux dispositions de l'art. 150 du Code criminel. "La plainte dirigée contre Gaston Houle est identique.

Exemplaires saisis

Nous avons appris, aux bureaux de la Moralité, que le premier ordre de saisie des numéros de "Nouvelles et Potins" a été donné à 7 h. hier matin. Tous les agents de l'escouade de la Moralité, ceux de la Moralité juvénile et de nombreux agents spéciaux ont pris part à cette collecte des exemplaires du journal incriminé. Dans un coin des locaux de

M. Gaston Houle, de Nouvelles et Potins

la Moralité, les piles de journaux ont commencé à grossir à mesure que des voitures de police arrivaient et étaient déchargées de leur contenu. Des exemplaires d'autres journaux à scandales ont également été saisis, mais en moins grand nombre. Incidemment, à 5 h. hier après-midi, on ordonnait la saisie des exemplaires de l'hebdomadaire "Midnight" et de quatre ou cinq autres feuilles du même genre.

Me Plante, dans une déclaration qu'il a faite hier, a souligné que cette saisie n'est effectuée que dans les limites de la Ville de Montréal et qu'elle ne s'applique qu'au numéro mentionné dans la plainte.

Cela signifie que "Nouvelles et Potins", pour ne mentionner que celui-la, pourra paraître la semaine prochaine, le numéro 9 du volume étant seul visé par l'ordre de saisie.

Prévenus au large

A 4 h. 30 hier après-midi, le juge Maréchal Nantel quittait l'antichambre no 2, où se déroulent les comparutions, sans que Gaston Houle et Jacques Sauriol aient encore été amenés devant lui. Il semble que la police n'avait pas encore réussi à les arrêter à ce moment.

Au cours de la soirée d'hier, M. Jean Duceppe du poste C.J. M.S. est parvenu à enregistrer une entrevue téléphonique avec Gaston Houle et Jacques Sauriol qui ont déclaré qu'ils se présenteraient au Palais de Justice ce matin à 10 h. en compagnie de leur avocat, Me Antonio Lamer.

Décision unanime

Les maires de banlieue collaboreront avec Montréal

par Jean BENOIT

En marge de la déclaration du maire Drapeau, déclaration dans laquelle il demandait la collaboration des maires de la région métropolitaine pour éliminer la littérature obscène des kiosques à journaux, nous avons pensé qu'il serait intéressant d'interroger ces maires sur leurs intentions à ce propos.

OUTREMONT

Le maire Romuald Bourque, d'Outremont, a déclaré que sa municipalité emboiterait sûrement le pas, si la ville de Montréal décide de faire la guerre aux publications obscènes.

ST-LAURENT

M. Maurice Cousineau, maire de ville St-Laurent, nous a dit que, depuis quatre ans déjà, on s'occupe de la question dans sa municipalité. "Nous avons, dit-il, un groupe d'associations qui surveillent les publications en vente dans notre ville. Ces associations signalent à la police toute revue ou journal répréhensibles. Le conseil municipal a donné l'autorisation à la police de saisir de telles publications". Et M. Cousineau ajoute: "Si d'autres revues ou journaux sont interdits à Montréal, soyez assuré que ces mêmes publications seront interdites à ville St-Laurent".

LACHINE

Le maire de Lachine, M. Louis Gaston, refuse de se prononcer pour le moment. "Je suis en pleine campagne électorale, dit-il. Je vous avoue que je n'ai pas pensé à la question. Cependant, je puis vous affirmer que, lorsque l'interdiction des machines à boule a été décidée à Montréal, nous avons envoyé une lettre à tous les restaurateurs de notre municipalité pour les avertir qu'à l'avenir nous ne tolérerions pas que les enfants s'amusent sur ces appareils. Et nous avons obtenu de bons résultats".

RIVIERE-DES-PRAIRIES

Le dernier interrogé fut le maire de Rivière-des-Prairies, M. Omer Gaucher. Tout comme M. Gaston il nous a avoué n'avoir pas pris de décision à ce sujet, mais il a donné l'assurance que sa municipalité serait prête à collaborer pour éliminer tels publications obscènes.

Quant aux maires de Pointe-aux-Trembles, ville St-Michel, Montréal-Nord, St-Lambert, et ville Jacques-Cartier, il nous a été impossible de les rejoindre, hier soir. Sans doute qu'ils se seraient également prononcés en faveur de la mesure prise par la ville de Montréal.

VERDUN

Le maire de Verdun, M. Edward Wilson, affirme qu'il entrera aussi en guerre et que tout ce qui pourra être fait sera fait.

LONGUEUIL

M. Paul Pratte, maire de Longueuil, déclare que son conseil et lui-même se sont déjà prononcés contre la vente de ces publications. Il affirme que sa municipaltié emboitera le pas.

M. Jacques Sauriol, recherché par la police de Montréal, offre ici ses chaleureuses condoléances à l'ex-directeur Albert Langlois, suspendu par le comité exécutif, à la suite du jugement Caron. La scène s'est déroulée au début d'octobre 1954 alors que M. Sauriol annonçait sa candidature à la mairie de Montréal.

FUITE DE 700 CHINOIS

KONG-KONG (Reuters) — Un pêcheur Chinois de 45 ans, Ah Wong, a raconté hier l'histoire de 700 Chinois du continent qui ont pris la fuite à bord de 140 jonques et se sont réfugiés à Hong-Kong pour échapper à la tyrannie communiste.

Simulant une grande expédition de pêche, les jonques ont pris la mer au large de la côte de Changshan, toutes lumières allumées.

La disparition des journaux jaunes

Un désir exprimé par les détenus de St-V.-de-Paul

A la suite de l'avertissement donné en janvier à tous les publicistes de feuilles à scandale, la revue PEN-O-RAMA éditée et publiée par les détenus du Pénitencier de St-Vincent-de-Paul, publiait dans son numéro de février 1955, l'article suivant:

M. LE MAIRE JEAN DRAPEAU

Nous désirons ajouter nos humbles éloges à celles déjà formulées à l'égard du Maire Drapeau, pour son énoncé à l'effet que certains journaux se spécialisant dans la publication d'articles sur le crime, n'auront plus accès aux dossiers de la police. Ces feuilles jaunes se distinguent en faisant revivre des crimes oubliés de la Société et en donnant un éclat malfaisant et préjudiciable à leurs auteurs qui expient, dans l'espoir que ce mauvais rêve sera oublié avec les années et n'ont pour seul espoir que de reconquérir leur liberté et de refaire leur vie dans le droit chemin.

Ces feuilles de choux, pour satisfaire leur âpre goût du gain et augmenter leur faible tirage, passent outre à la plus élémentaire charité chrétienne, et savent très bien qu'en ce faisant, ils nuisent au système de réhabilitation, en essayant de stimuler à tort et à travers, les esprits qui d'avance ne sont pas sympathiques aux détenus.

Bravo, Maire Drapeau, nous sommes assurés que plus d'un père, d'une mère, d'une épouse, sauront vous bénir pour ce qui vous honore, car les parents souffrent aussi de constater les saletés que répandent ces feuilles, qui, heureusement, n'ont jamais une longue survie."

L'enquête de Vancouver

Le correspondant de "Flash" est accusé de mépris de cour

VANCOUVER (PC)—Ray Munro, correspondant à Vancouver du journal hebdomadaire "Flash" de Toronto, a refusé vendredi de répondre sous serment aux questions de l'avocat T. G. Norris, devant la commission royale Tupper.

M. Munro a refusé de répondre "pour ne pas s'incriminer lui-même". Et l'avocat Norris l'a qualifié de "sale type lâche".

Le commissaire R. H. Tupper a ensuite déclaré que les accusations de présumés mépris de cour depuis le début de l'enquête sur la police seront étudiées contre M. Munro.

A la séance de vendredi matin, M. Norris, ancien procureur du chef de police Walter Mulligan, a déclaré que M. Munro s'était rendu coupable de "chantage" par suite de la publication d'une nouvelle dans l'édition du 3 septembre de "Flash".

Accusations

"M. le commissaire, je vous demande de citer cet homme, Ray Munro, devant vous afin que je puisse montrer son vrai visage et que vous agissiez contre lui selon vos devoirs de commissaire.

"Un nuage d'intimidation et de chantage s'étend sinistrement sur cette enquête," a dit M. Norris.

Il ajouta que M. Munro avait tenté de l'intimider par le truchement "de viles" allusions envers les membres de sa famille, particulièrement une allusion à une dépression nerveuse de sa fille.

Cest pourquoi, selon M. Norris, il s'est récusé comme procureur du chef Mulligan mais il veut tirer cette affaire au clair.

Ray Munro fut interrogé par M. Norris durant la séance de l'après-midi.

"Avez-vous rédigé pour l'édition du 3 septembre de Flash la chronique de Vancouver?" demanda M. Norris.

M. Munro répondit: "M. le commissaire, je dois refuser de répondre à cette question qui pourrait être incriminante pour moi."

Colère

M. Norris: "Avez-vous écrit dans cette chronique ce qui suit: "Il y a un avocat arrogant qui parle trop, sous l'influence de la boisson, devant les membres de son club exclusif, de la vie privée des gens. Cet homme n'a pas raison de dévoiler les problèmes personnels des autres parce qu'il y a dans sa

(suite à la page 28)

Mme André Bachand, présidente de la Société d'étude et de conférences dont la saison s'ouvrira le 4 octobre, par une conférence de M. Maurice Escandre, sociétaire de la Comédie-Française.
(Photo LAROSE)

Canadiens nommés "Fellow" de l'"American College of Hospital Administrators"

Demain, le 18 septembre, à Atlantic City, New Jersey, le Dr A. C. Kerlikowske, président de l'**American College of Hospital Administrators,** décernera le titre de "Fellow" à Mère Marguerite Mann assistante générale de la Communauté des Soeurs Grises Soeur R. Tourigny, administratrice de l'Hôpital Maisonneuve, les docteurs Gérald LaSalle, administrateur de l'Hôpital Universitaire de Montréal Eugène Thibault, directeur médical de l'Hôpital Général de Verdun et Jean-Jacques Laurier, assistant-directeur médical de l'Hôpital du Sacré-Coeur, qui ayant subi avec succès les examens écrits et oraux, seront faits membres de la même association: ces cinq récipiendaires ont quitté la Métropole hier pour Atlantic City.

AVIS DE DECES

GIROUARD — A St-Jean, le 15 septembre 1955 à l'âge de 68 ans, est décédée, Mme J. L. Girouard, née Berthe Marsolais. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires J. S. Vallée Ltée, no 5310 avenue du Parc à 8h.45, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'Oeuvre Pontificale de La Propagation de la foi
308 est, rue Ste-Catherine
Montréal
HA. 3665
L'Oeuvre accueille en tout temps de l'année les dons que l'on veut bien lui envoyer

LA FEMME au foyer et dans le monde

Poésies choisies pour les jeunes

par Jeanne et Guy BOULIZON

Voilà un genre de recueil (1) qui nous manquait pour les jeunes. Le dernier du genre publié ici et pas aussi complet et pas aussi bien présenté et ordonné remonte assez loin et doit être d'ailleurs épuisé en librairie.

Jeanne et Guy Boulizon qui ont déjà publié une très précieuse plaquette: **Nos Jeunes liront,** comptant plus de 1,000 titres classifiés pour des âges différents, de l'enfance à la jeunesse, ont certainement fait preuve de courage en colligeant ces textes, en les faisant éditer pour les jeunes. Tous deux éducateurs ils ont compris la grande nécessité de rapprocher très tôt les enfants, même les tout-petits, des jeux de la parole et des choses de l'esprit pour favoriser leur propre besoin d'expression.

Quel accueil, les jeunes d'aujourd'hui réservent-ils à la poésie? Quelle proportion de jeunes actuellement est portée vers ce luxe 'des lettres, l'apprécie, le goûte, peut en avoir besoin dans la vie éparpillée, violente, surexcitée qui est la leur, grâce aux goûts des adultes qui les entourent?

La part de solitude, de rêve, de silence, de méditation nécessaire à l'écoute des voix intérieures ne leur fait-elle pas par trop défaut? Dans le siècle des sports, des perpétuels déplacements, des entreprises utilitaires, des lanternes mécaniques et des concours-questionnaires commandités, sur quel terrain, par quelle avenue, la Poésie et sa voix de songe peuvent-elles rejoindre le Rêve chez les jeunes? Et pourtant une part de ce Rêve est en attente dans la plupart des âmes d'enfants, des âmes jeunes; c'est l'éducation de plus en plus mécanisée, qui se veut pratique avant tout, de plus en plus utilitaire, calculatrice ou frivole qui étouffe ce désir de chant et de rythme, qui brouille ce coin d'azur que chacun voudrait éternel dans son ciel intime. Ne pas fréquenter ni la poésie ni la musique quand on est enfant, cela doit laisser un vide sensible dans toute la vie de l'esprit.

C'est aux éducateurs et aux parents, à tous les amis des jeunes, à porter attention à la valeur éducative de ce beau recueil des **Poésies choisies** et de penser à favoriser le plus possible sa diffusion.

Valeur éducative? Mais oui. Outre le bon goût qui s'y formera, l'esprit qui s'en meublera, la mémoire qui s'en enrichira, comme ce sont des pièces à dire, il est à espérer que le parler en profitera également. Ce ne sont pas les arts de la parole qui sont les plus florissants chez nous; il serait plus que temps qu'on s'en aviserait et un recueil comme celui-là, bien exploité, apporterait infiniment plus de résultats probants que toutes les campagnes de bon langage qui courent après les négations et les imparfaits du subjonctif. C'est l'attrait, développé tôt, dans l'enfance, de la chose bien dite, bien exprimée, bien sonorisée et bien rythmée qui donne le respect de la langue, et plus tard, la volonté de la parler avec intelligence et intelligemment. C'est la fréquentation des beaux textes, jamais commencée trop tôt, qui forme, pour une bonne part le goût et l'esprit de la langue. Pour ma part, j'écouterai toujours avec plus de plaisir un enfant qui récitera une pièce choisie pour lui que ces enfants qui font rire leurs parents en chantant les couplets les plus canailles appris par la radio.

Ce recueil se divise comme suit: POUR LES TOUT-PETITS — BONNE FETE A TOUS — IL ETAIT UNE FOIS — LES QUATRE SAISONS — NOEL — CHER PAPA... ET CHERE MAMAN — POESIES DE LA ROUTE ET DU VENT — INTIMITE — HUMOUR-DELICES-ORGUES — DES HISTOIRES... DES VERS... DES SOUVENIRS.

Je vous recommande de lire attentivement la note explicative de chaque division pour vous aider à en parler aux enfants et aux jeunes. Ordinairement on sait parler de ce qu'on aime pour le faire aimer, mais parfois il faut se faire aider...

A la suite des courts quatrains, "plus proches du jeu verbal que de la poésie pure", pour les tout-petits et des pièces à dire pour les anniversaires, les fêtes de famille et les fêtes religieuses, "nuos avons groupé, écrivent les auteurs, dans leur note liminaire, un choix important de poésies fort diverses, tantôt légères et pleines d'ironie, tantôt nostalgiques et attendries, tantôt épiques et exaltantes, dont le ton devrait plaire à tous ceux que hante le **vert paradis des amours enfantines:** poésies anciennes, oeuvres récentes, morceaux de bravoure, chansons discrètes. Les genres les plus divers s'y coudoient fraternellement. Les inédits d'auteurs canadiens voisinent avec des textes célèbres d'auteurs français; c'est qu'en effet, il n'y a qu'une seule poésie, celle dont les "charmes" sont assez puissants pour entraîner les jeunes — d'âge, de coeur ou d'esprit — dans le domaine merveilleux des sortilèges poétiques, d'où l'on ne peut plus s'évader, lorsqu'on a eu la chance d'y pénétrer, au temps de sa jeunesse."

Ce recueil peut rendre de grands services, je crois, dans le domaine de l'éducation, de l'esprit et du goût, sans compter les plaisirs qu'il apporte à la lecture. Les adolescents y trouvent LE PANACHE qu'Edmond Rostand, sauf erreur, avait écrit pour les élèves de Stanislas, un jour d'anniversaire.

Ayez une âme! Ayez de l'âme! On
en réclame!
De mornes jeunes gens aux grimaces
de vieux
Se sont, après un temps de veulerie
infâme,
Aperçus que n'avoir pas d'âme
C'est horriblement ennuyeux.

On dirait Bergson qui parle... C'est que la poésie rejoint souvent la philosophie...

(1) **Poésies choisies pour les jeunes** par Jeanne et Guy Boulizon, Volume de près de 300 pages. Edité chez Beauchemin. En vente dans les librairies.

Germaine BERNIER

Madame Gérard Boudrias, présidente de Jeunesse-Ville, à sa gauche Madame Roland Chagnon et à sa droite Madame Jean Grégoire, membres du Comité des billets de la Revue de Mode "Collection des Modèlistes" que présentera la maison Simpson's au profit de Jeunesse-Ville, centre de vacances pour enfants aveugles et paraplégiques, lors d'un déjeuner vendredi, le 23 septembre à la Salle de Bal de l'hôtel Ritz-Carlton. Pour réservation: Hôtel Ritz-Carlton, PL. 4212, Local 50. Il y aura aussi présentation de la Revue en soirée. Pour réservation: Simpson's, Salon Vendôme.

Activités féminines

Au Couvent d'Hochelaga

Le Cercle Notre-Dame de Bon-Secours du couvent d'Hochelaga reprendra ses activités le 21 septembre au bénéfice des missionnaires et des pauvres. Les réunions ont lieu le mercredi, de 2h. à 5 heures.

Les anciennes et leurs amies sont les bienvenues.

Retraites fermées

Chez les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, il y aura retraites fermées: membres de la Légion de Marie, du 23 au 25 septembre; jeunes filles (orientation) du 30 septembre au 2 octobre; dames du 3 au 6 octobre; ces deux dernières retraites par le Père J.-M. Blain, CSSR. On s'inscrit d'avance en écrivant ou en téléphonant à DOllard: 0776.

Récollection

Dimanche, le 26 septembre, les récollections mensuelles du 4e dimanche reprendront cours; les habituées, leurs amies et les anciennes retraitantes sont cordialement invitées à se rendre dès 9h. pour la récitation du chapelet, suivi de la sainte messe, du petit déjeuner et de la conférence.

Souliers de satin, aiguille magique

Le "National Ballet Guild of Canada" patronne une exposition de modes organisée par les couturiers de Montréal et l'industrie du textile.

SOULIERS DE SATIN

La succursale montréalaise du "National Ballet Guild" a l'honneur d'annoncer une exposition de modes d'automne sous les auspices des couturiers canadiens et de l'industrie canadienne du textile, à la salle de bal de l'hôtel Windsor, mardi soir le 20 septembre.

On servira des rafraichissements à partir de 7h.30 et le défilé commencera à 8h.30

Cette entreprise a pour objet de favoriser les objectifs de deux jeunes groupements canadiens. Le "National ballet Guild of Canada" et l'association des couturiers canadiens ont beaucoup en commun. Mais, tout d'abord, ce sont deux groupements nationaux et tous deux désirent prendre rang sur la scène culturelle du Canada.. La mode est-elle un art? Nous le croyons! Nous croyons qu'une mode canadienne est aussi importante que l'essor d'une littérature canadienne, du ballet, de la peinture, du théâtre national. L'art du costume a toujours été associé à ces arts.

L'industrie textile canadienne et l'Association des couturiers canadiens ont rendu possible cette exposition.

Renseignements et billets au "National Ballet Guild", ch. 10, hôtel Windsor, de 10h. à 4h. Tél. UNversity 6-9611. Les commandes postales accompagnées d'un chèque et d'une enveloppe affranchie recevront une réponse par retour du courrier.

COURS DE JURISPRUDENCE POUR LES INFIRMIERES

Lundi, le 19 septembre, à 8h. une série de 15 cours destinés aux infirmières, membres de l'Association des Infirmières Catholiques du Canada, section de Montréal commencera à la salle de cours de la résidence des infirmières de l'Hôpital Notre-Dame, rue Maisonneuve. Me J.L. Dorais C.R. est le titulaire de ces cours. Celles qui le désirent seront bénéficiaires d'un crédit applicable au cours de baccalauréat en nursing de l'Institut Marguerite d'Youville après examen. Bienvenue à toutes.

Renseignements VI-2382.

MODES ET BALLETS

C'est mardi soir, le 20 septembre qu'aura lieu à l'hôtel Windsor le grand défilé de modes de la haute couture canadienne et de l'industrie du textile sous les auspices de la section montréalaise du "National Ballet Guild of Canada". Renseignements et billet: hôtel Windsor, Chambre 10.

COURS POUR LES OUVRIERES

Les cours du soir reprendront à la Société des Ouvrières catholiques, mercredi, le 21 septembre, à la Fédération S.J.B., 853 est, Sherbrooke, de 7h.30 à 9h.30.

Renseignements et inscriptions REgent 3-7663

CHEZ LES FEMMES D'AFFAIRES

L'Association des Femmes d'affaires reprendra ses activités le 21 septembre, à 8h.30, à la F.N.S.J.B., 853 est, Sherbrooke, avec une causerie donnée par le Père Alfred Laplante, P.S.C., qui parlera de l'oeuvre de Sainte-Maria-Goretti au Canada.

Bienvenue à toutes. Le thé sera servi.

A L'ECOLE DES SCIENCES MENAGERES

Dames et jeune filles sont priées de s'inscrire dès à présent aux divers cours de l'Ecole des Sciences Ménagères, 461 est, rue Sherbrooke. Le bureau est ouvert tous les jours de 9h. à 5h.

CHEZ LES EMPLOYEES DE MAGASIN

Les cours du soir de l'Association des employées de Magasins reprendront les 26 et 27 septembre au local de la F.N.S.J.B., 853 est, Sherbrooke.

Informations et inscritions: LAfontaine 3-2665.

COURS DE COUTURE

Les cours publics de la Fédération Nationale S.-J.-Baptiste reprendront mardi, le 20 septembre, à 2h.

On s'inscrit en s'adressant à la directrice Mlle Lefebvre, 853 est, Sherbrooke, LAfontaine 3-2035.

RECOLLECTION CHEZ LES FRANCISCAINES

Dimanche, le 18, à 8h.30, récollection mensuelle des anciennes retraitanes présidée par le Père Godbout, o.m.i.

Renseignements : 80 est, Laurier. DOllard 3026

"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame" 1892
TRANCHEMONTAGNE
TOILES, LAINAGES et COTONNADES EN GROS
459, rue ST-SULPICE BElair 4428

REMERCIEMENTS

M. Gérard Delorme, la famille Wilfrid Delorme, la famille J. Emile Gauthier offrent leurs sincères remerciements pour les condoléances reçues à l'occasion du décès de Mme Gérard Delorme, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, de fleurs, visites, messages télégraphiques ou assistance aux funérailles.

Journée mariale

Une journée de prières et de récollection se tiendra à la maison-mère des Soeurs Grises, 1185 Saint-Mathieu, dimanche le 2 octobre. Toutes les jeunes filles et anciennes élèves sont invitées à se rendre pour la messe de 8.15 heures qui sera suivie de conférences et de la récitation du Rosaire.

Repas servis sur demande. Prière d'avertir à l'avance à Fi. 1182 et le soir Fi. 1185.

LES TAPIS

Il est bon de changer ses tapis de côté une ou deux fois par année pour en rendre l'usure plus uniforme. Et, soit dit en passant, si vous avez à choisir un tapis, les experts font observer que les tapis à trame fournie sont plus faciles à nettoyer que les autres avec un aspirateur.

CARNET MONDAIN

A l'occasion du 25e Congrès de l'Association des Médecins de Langue Française du Canada qui se tiendra à Montréal du 21 au 24 septembre, plusieurs réceptions ont été organisées : le directeur général de l'Association et le président du Congrès recevront en fin d'après-midi, mercredi, le 21 septembre à l'hôtel Sheraton-Mt-Royal jeudi le 22 septembre, un déjeuner réunira les épouses des congressistes au Club de Golf de Laval-sur-le-Lac le soir, une réception civique sera offerte au Chalet du Mont-Royal par la Ville de Montréal. Un déjeuner-mode des sera ensuite présenté aux dames vendredi, le 23 septembre, à l'Hôtel Sheraton-Mt-Royal samedi, le 24 septembre, le Congrès se clôturera par un banquet au cours duquel M. Jean-Louis Gagnon, journaliste et chroniqueur radiophonique, donnera une causerie. Un bal suivra, à la salle Sheraton de l'Hôtel Sheraton-Mt-Royal.

STUDIO D'ART DRAMATIQUE
préparant
1—au théâtre 3—à la télévision
2—à la radio 4—au cinéma
L'ECOLE NOUVELLE
1302 EST, RUE FLEURY

Beauté... Charme... deux atouts de la femme. Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

BUVEZ AUX REPAS
l'eau préparée avec les
Lithinés du Dr Gustin
• PETILLANTE
• ALCALINE
• DIGESTIVE
BOISSON DELICIEUSE. Recommandée pour la préparation d'une eau de régime, pour les personnes atteintes de rhumatismes, d'affections du foie — des reins — de l'estomac et de l'intestin.
Refusez toutes imitations.

Vous sentez-vous la tête lourde et vous portez-vous mal parce que vous avez besoin d'un régulateur médicinal?
FAITES COMME DES MILLIONS DE GENS!
Mâchez "FEEN-A-MINT"
• Pourquoi ne pas demander FEEN-A-MINT chez votre pharmacien aujourd'hui? Ce régulateur nouveau—qui se mâche—est agréable à prendre . . . son action est sûre . . . et complète. Pourtant, FEEN-A-MINT est doux . . . il est assez doux pour les jeunes enfants. FEEN-A-MINT est recouvert de sucre et il offre une fraîche saveur de menthe. Vous n'aurez jamais besoin de prier vos enfants pour leur faire prendre FEEN-A-MINT. Vous ne serez pas obligé de vous forcer à avaler des potions amères au goût. Vous découvrirez—comme des millions d'autres l'ont fait—que FEEN-A-MINT est sûr, efficace et agréable à mâcher. FEEN-A-MINT s'obtient facilement à la pharmacie du coin.
Donc—la prochaine fois que vous éprouverez le besoin d'un régulateur médicinal—essayez FEEN-A-MINT.
Faites comme vos amis et vos voisins . . . comme des *millions* de gens . . . mâchez FEEN-A-MINT . . . et retrouvez votre entrain!
FEEN-A-MINT

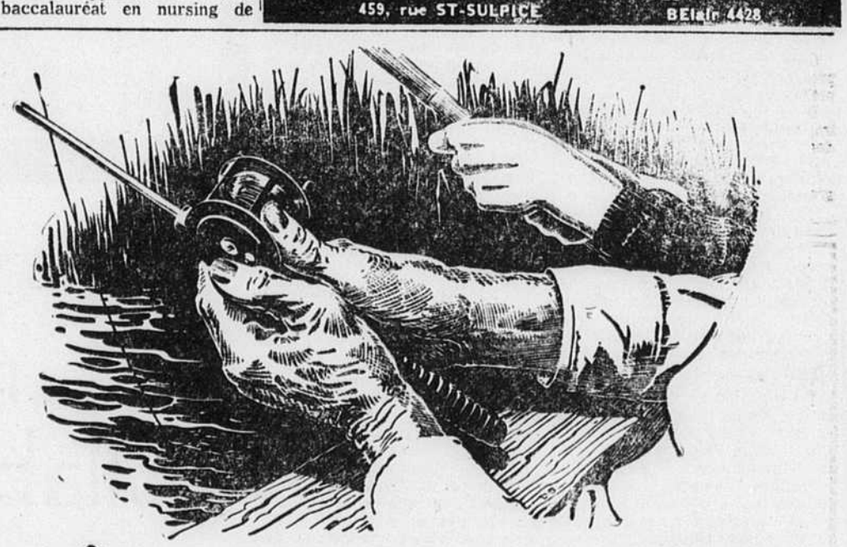
Tél.: CR. 5700
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur
Expert
Embaumeur
Pompes Funèbres
6603, rue ST-LAURENT

HOPITAL MICHAUD
•
DRUMMONDVILLE

HOTELLERIE
CAVELIER DE LA SALLE
Un restaurant de reputation internationale
Tous les dimanches
AU CAVELIER ROOM
le dîner de famille
Réservations: UN. 6-6492
Stationnement gratuit
Air climatisé
Dinez et dansez au
RESTAURANT Cavelier
Musique de William Lashmar et Gene Donati
Hotel de LaSalle
Drummond et Ste. Catherine

Un régal à toute heure
Les biscuits BOOM BOOM constituent un délicieux dessert à prix modique
STUART
Tartes BISCUITS Gâteaux
CHOISISSEZ UN STUART . . . IL EST PLUS SUCCULENT !

Georges Godin
Successeur d'Arthur Landry Enrg.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
Salons : 518 RACHEL EST
Bureau : 528 RACHEL Est
FAlkirk 3571


Quand demain sera à votre porte...
. . . un revenu assuré de retraite, si faible soit-il, pourra représenter toute la différence entre une maigre existence et une vie vraiment agréable.
VOUS pouvez facilement y pourvoir, grâce à une
RENTE SUR L'ÉTAT
à condition de vous y décider sans plus de retard!
Vous avez le choix de divers plans.
Parlez-en à votre REPRÉSENTANT RÉGIONAL
MONTREAL
1012, Edifice Castle — 1410, rue Stanley
AVenue 8-8156
ou
postez FRANCO le coupon ci-dessous.
RENTES SUR L'ETAT
Au: Directeur, division des Rentes sur l'Etat, Ministère du Travail, Ottawa, (Franc de Port) 56-LA-1F
Veuillez m'expliquer comment une rente sur l'Etat peut m'assurer un revenu de retraite à peu de frais.
Mon Nom.....
(M./Mme/Mlle)
Je demeure à.....
.....Date de naissance.....
Age de début de la rente.....Téléphone.....
Je compte que les renseignements fournis seront considérés comme strictement confidentiels.

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1955

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

Nouvelles municipales

98 secteurs de Montréal sont dépourvus de terrains de jeux et 62 insuffisamment desservis

Pour desservir adéquatement une population ultime de 1,500,000 personnes, Montréal aurait besoin de 4,000 acres ou 13.3% de son territoire en espaces libres aménagés en parcs de verdure, terrains de jeux ou terrains de sports.

C'est ce que révèle le rapport relatif au plan directeur des espaces libres de la métropole préparé par le Service d'Urbanisme et qui vient d'être soumis au Comité exécutif.

Ce rapport est une publication de grand format (13 pouces par 20) contenant 52 pages et d'une très belle tenue typographique. Il renferme, outre le plan directeur des espaces libres, nombre d'illustrations, de graphiques et de plans accessoires; le texte expose les principes et le processus suivis pour réaliser ce plan directeur. Il comprend six chapitres principaux et un appendice constituant le tableau des espaces libres publics suivant leur utilisation actuelle ou prévisible.

Cette magnifique étude a été préparée, sous la direction du directeur du Service, M. C.-E. Campeau, par MM. Gérard Gariépy, L. Sc.s.e.p., (texte), Ernest Langlois, Ing. P. (analyses statistiques), Roland Gariépy, Architecte (plans) et Richard Lapierre, Ma. Géog., (notes historiques).

Situation actuelle

Actuellement Montréal possède environ 3000 acres de terrain converti en parcs de toutes sortes. La population, à la fin de 1954, était d'environ 1,060,000 âmes; les espaces libres publics au nombre de 241 couvrent près de 3,000 acres, alors que le territoire de la ville s'étend sur une superficie de 32,330 acres.

Les 241 espaces libres sont ainsi répartis: 6 grands parcs urbains, 54 parcs d'ornementation; 39 terrains de jeux; 8 terrains de sports; 26 terrains de jeux et de sports combinés; 10 parcs et terrains de jeux combinés; 1 parc et terrain de sports combiné; 52 parcs, terrains de jeux et terrains de sports combinés; 10 parcs-écoles, et 35 squares, places, mails, îlots de verdure, etc.

Dans l'ensemble la moyenne actuelle est très bonne, mais la répartition n'est pas adéquate. Si l'on considère que les 6 grands parcs urbains, le parc Mont-Royal, l'île Sainte-Hélène, le parc Jarry et le parc Angrignon, comprennent à eux seuls près de la moitié de notre patrimoine en espaces libres, plusieurs secteurs populeux de Montréal sont à peu près dépourvus de terrains de jeux ou de parcs.

Les besoins

Ainsi, lorsque Montréal sera entièrement développé et habité par 1,500,000 personnes, l'on compte qu'il faudra 1,000 acres de plus en espaces libres. Le grand travail à accomplir c'est la distribution adéquate des espaces libres de types appropriés à travers le territoire d'une ville afin de bien desservir toute sa population.

Les experts ont ainsi partagé cette superficie de 4,000 acres: 2,500 acres d'espaces verts; 300 acres de terrains de jeux et 1,150 acres de terrains de sports.

Pour bien établir les besoins on a divisé la ville en 247 secteurs dont la population varie entre 5,000 et 12,000 âmes. C'est sur cette division que l'on se basera pour établir les besoins en terrains de jeux; puis, pour les terrains de sports on a divisé la ville en districts d'une population d'environ 13,500 âmes. On a ainsi 96 districts.

Une étude de la situation dans ces secteurs et districts révèle que 98 secteurs sont dépourvus de terrains de jeux; 62 secteurs sont insuffisamment desservis par les terrains de jeux existants et 87 secteurs sont bien desservis. Au point de vue terrains de sports l'analyse révèle que 20 districts sont dépourvus de terrains de sports; 24 districts sont insuffisamment desservis par les terrains de sports existants et que dans 52 districts la situation est bien satisfaisante.

Certains terrains de jeux et certains terrains de sports proposés doivent être créés le plus tôt possible dans divers secteurs ou districts populeux et entièrement dépourvus à cet égard. Dans d'autre cas, il s'agit pour le moment de prévoir ces deux types d'espaces libres en vue de besoins qui se produiront graduellement dans l'avenir. Il est aussi essentiel d'apporter une attention immédiate aux secteurs et districts en voie de développement rapide mais où il subsiste encore des emplacements vagues situés à des endroits propices, ainsi qu'aux secteurs et districts populeux renfermant une majorité de constructions vétustes.

Dans les deux cas, il importe d'homologuer ou d'acquérir sans délai les emplacements requis comme espaces libres soit avant qu'on commence à les construire, soit avant qu'on se mette en frais de les reconstruire.

Pour les autres secteurs et districts, où les constructions sont récentes ou n'ont pas atteint un degré de vétusté susceptible d'en diminuer la valeur et de rendre ainsi leur acquisition moins dispendieuse, il convient de prendre plein avantage des pouvoirs d'homologation dont Montréal dispose de par sa charte.

De cette façon, au cours des années à venir, la Ville pourra acquérir graduellement les espaces qui y auront été homologués, pour parcs, terrains de jeux et de sports et ensuite les aménager adéquatement en temps utile.

Les poteaux de l'Hydro-Québec

Les conseillers Roger Sigouin et Lucien Saulnier ont demandé à l'administration de faire des représentations très énergiques auprès du gouvernement provincial dans le but de lui demander d'intervenir auprès de l'Hydro-Québec afin de mettre cette entreprise à la raison.

Ces deux conseillers affirment que l'Hydro-Québec s'ingénie à saboter les efforts de la cité et érige des installations du plus mauvais goût dans les belles rues neuves.

Tandis que dans le nord de la ville, sur de belles rues neuves, on installe des poteaux à la centaine, déclarent-ils, la ville de Montréal dépense une fortune pour remplacer les poteaux du bas de la ville par des lampadaires d'un meilleur goût". Ainsi peut-on voir d'énormes poteaux sur le boulevard Persillier, le boulevard O'Brien et sur la nouvelle rue Salaberry.

Sur le boulevard Persillier, les poteaux vont défigurer cette artère appelée avant peu à valoir le cachet d'une belle avenue. "Ces poteaux frapperont la vue à tel point que les visiteurs se demanderont s'il s'agit d'un reboisement mal conçu ou d'un nouveau mur de Chine.

Sur le boulevard O'Brien, il a été question au printemps dernier de donner à cette artère l'apparence d'une belle avenue avec mails au centre. La ville a dû se résoudre à abandonner ce projet, car il aurait fallu déplacer une armée de poteaux à un coût très élevé.

Sur la nouvelle rue Salaberry, l'installation des services publics a pris plusieurs mois. L'Hydro-Québec aurait eu amplement le temps de faire une installation souterraine comme l'a fait la compagnie de Téléphone Bell. On n'a même pas cru bon de considérer cette solution et là comme ailleurs l'Hydro-Québec a planté ses énormes poteaux.

Le spectre du chômage

La CTCC propose un cartel et une marche sur Ottawa

par Pierre LAPORTE

Québec, 17—La CTCC s'inquiète de la possibilité du retour du chômage cet hiver. Les déclarations récentes du ministre fédéral du Travail, tout optimiste qu'il ait été, ne la rassurent pas. Elle craint que les chiffres navrants atteints l'hiver dernier, dans le Canada en général et dans Montréal en particulier, ne soient battus l'hiver prochain.

Hier, elle a parlé du problème. Plusieurs délégués ont exprimé leur inquiétude. Et pour bien faire comprendre à l'autorité compétente que le problème est sérieux, qu'elle devra y voir sans délai, il a été résolu:

1—D'inviter les autres centrales syndicales à former avec la CTCC un cartel pour trouver une ou des solutions à cette question;

2— D'organiser, de concert avec les autres centrales syndicales, une "marche sur Ottawa" pour aller discuter avec le cabinet fédéral.

Ces propositions ont pris la forme de suggestions, mais elles montrent bien que les ouvriers québécois ne songent pas sans angoisse au chômage qui les guette peut-être d'ici quelques semaines.

Hier les délégués ont aussi discuté de la dilapidation de nos ressources naturelles. Une résolution adoptée demande en outre un crédit urbain à toute personne qui est propriétaire d'un terrain entièrement libéré sur lequel il voudra construire une maison pour lui-même.

Chaque année de nombreuses résolutions sont soumises aux congressistes par les fédérations syndicales des diverses régions de la province. Elles sont passées au crible par un comité spécial qui les étudie et recommande ensuite leur adoption ou leur rejet.

Chômage

C'est le chômage qui fait le sujet du plus grand nombre de résolutions. Pas moins de dix traitaient de ce problème. Les plus importantes demandent: Que le gouvernement fédéral pousse très activement les recherches sur les méthodes techniques et les moyens propres à réduire les variations saisonnières de l'emploi; Que les divers gouvernements s'entendent sur des programmes de travaux publics; Que le gouvernement provincial hausse les salaires minimums; Que l'immigration soit diminuée afin de permettre aux travailleurs actuels d'avoir un emploi plus stable; Que le gouvernement canadien protège l'ouvrier contre les importations et le dumping; Que la CTCC organise une "semaine du chômeur" pour éveiller l'attention des travailleurs et des autorités".

Ressources naturelles

Un problème connexe, celui de l'assurance-chômage, a également retenu l'attention des congressistes, Une dizaine de résolutions, venant d'au moins six fédérations, ont été discutées hier.

Le comité des résolutions a proposé, vu la récente refonte de la loi de l'Assurance-chômage, de former une commission spéciale qui revisera les demandes de la CTCC à la lumière des nouvelles dispositions de la loi.

L'assurance-chômage

Les ouvriers de la Province voient avec consternation que nos richesses naturelles, — bois, force hydraulique, mines, — servent principalement à enrichir des étrangers! Trois des résolutions étudiées hier traitaient respectivement du problème de l'industrie du papier, de celui de la production du fer dans le Nouveau-Québec et de celui de l'électricité.

Le comité des résolutions a recommandé à la CTCC de procéder "à une étude aussi complète que possible afin de découvrir quel type d'entreprises conviendrait le mieux à l'exploitation de nos ressources naturelles pour que la population de la province de Québec en retire le maximum d'avantages".

Divers

Une résolution adoptée hier demande au gouvernement fédéral d'inclure un membre de la classe ouvrière sur la commission royale d'enquête sur l'orientation de l'économie au Canada, ou au moins qu'il soit admis comme observateur du mouvement ouvrier, avec voix délibérante.

Une autre recommande au gouvernement fédéral de disposer de ses surplus de beurre (30 millions de livres) en distribuant aux familles du Canada des coupons ou timbres d'une valeur de 20 sous chacun. Chaque famille recevrait un de ces coupons par enfant par mois.

Défense professionnelle

Les délégués ont passé une partie de la journée d'hier à discuter du fond de défense professionnelle. Cette discussion a eu lieu à huis clos.

Le congrès se termine aujourd'hui. On terminera le travail après-midi ou ce soir. Un des événements les plus importants de la journée sera l'élection des officiers pour 1955-56. Il est presque certain que les deux principaux officiers, MM. Picard, président, et Marchand, secrétaire, seront maintenus à leurs postes.

Révolte en Argentine

BUENOS-AIRES (PA) — Les forces rebelles tentant de renverser le président Peron revendiquaient vendredi soir le contrôle de tout le sud de l'Argentine et de la province stratégique de Cordoba.

Cette province, voisine de la province de Buenos-Aires, pourrait bien être la clé de la victoire.

Deux bases navales et deux cités importantes seraient aux mains des rebelles.

Les rebelles constituent un regroupement accru des forces armées qui ont déclenché la révolte aéronavale avortée du 16 juin dernier.

Dans leurs émissions radiophoniques, les rebelles ont annoncé leur intention de marcher sur Buenos-Aires, où Peron dirige les destinées du pays depuis neuf ans.

Ils ont aussi déclaré que la flotte argentine vogue déjà vers la capitale en formation de combat.

Gains importants

La capture de Cordoba et de Bahia Blanca, importantes cités provinciales, et des bases navales de Puerto Belgrano et Rio Santiago représente les principaux gains mentionnés par les rebelles dans les premières heures du combat.

Le commandement rebelle à Cordoba, une ville de 350,000 habitants, a annoncé dans une émission en soirée que "la révolution a triomphé" dans la province de Cordoba et qu'il n'y avait que fusillade intermittente. Le gouverneur de la province, Raul Felipe Luchini, aurait été capturé.

Le poste de radio de Puerto Belgrano a dit que la lutte durera aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour assurer la défaite des "hommes qui, sous le prétexte de la justice sociale, se moquent des lois et engendrent la haine entre frères."

Le gouvernement et les rebelles prétendent tous deux avoir l'appui de la flotte argentine. La plupart des unités effectuaient des manoeuvres dans l'Atlantique, à environ 600 milles au sud de Buenos-Aires, quand la révolte a éclaté.

Répression officielle

De son côté, la radio d'Etat précise que la révolte est dirigée par le brigadier-général Dalmiro Videla Balaguer, accusé voici une semaine d'avoir ourdi, avec quatre autres officiers, une autre révolte à la base militaire de Rio Cuarto. On avait annoncé son arrestation la semaine dernière, mais il semble que la nouvelle soit fausse.

Le gouvernement annonce en outre la création d'un "commandement de la répression" pour faire face à l'état d'urgence qui vient de surgir. C'est le ministre de l'Armée lui-même, le major-général Franklin Lucero, qui en assure la direction.

Le couvre-feu qui a été imposé commence à 4 h. 30 de l'après-midi. Toutes les réunions publiques, toutes les manifestations, tous les spectacles de divertissement ont été interdits.

Cependant que les avions militaires sillonnent le ciel de Buenos-Aires, le bruit court qu'on a signifié au président Peron un ultimatum lui enjoignant de partir. Mais on ne parvient pas à faire confirmer ou démentir la rumeur.

Versions différentes

L'état des hostilités, suivant les deux versions, est le suivant:

A Bahia Blanca: Les rebelles prétendent qu'ils occupent cette ville portuaire et ce centre industriel dont la population s'élève à 100,000 habitants par suite d'une révolte à la base navale voisine de Puerto Belgrano. Ils se sont emparés du poste de radio de la ville. Mais, on croit savoir que le 5e régiment d'infanterie, resté loyal au président, continue la lutte contre les rebelles et compte recevoir des renforts du 2e régiment d'infanterie, stationné à Azul, à 100 milles de distance.

A Buenos-Aires: Le gouvernement annonce la mise à jour d'un complot terroriste et l'arrestation de 100 civils. Des canons antiavions ont été installés sur la place de Mai et les troupes présidentielles montent la garde devant la Maison du Gouvernement qui avait été la principale cible de la révolte aéro-navale du 16 juin. Vingt autobus, remplis de soldats, ont quitté la ville, pour aller prêter secours, semble-t-il, aux loyalistes qui se battent encore en province. Des attaques et des actes de sabotage ont réduit au silence certains postes de radio.

A Cordoba: Les insurgés prétendent qu'ils ont "de nouveau conquis pour Dieu et la patrie" la ville de Cordoba, capitale de la province du même nom et centre fortement catholique. Mais le gouvernement annonce de son côté que des éléments du 14e régiment d'infanterie, resté loyal au président, s'avancent vers Cordoba pour mater la révolte dans cette ville de 350,000 habitants.

A Curczu-Cuatia: Des actes de violence ont été signalés dans cette ville de 15,000 habitants, dotée d'un aéroport. Les forces loyalistes prétendent qu'elles maîtrisent la situation dans ce centre ferroviaire, situé à 325 milles au nord de Buenos-Aires.

Le gouvernement soutient également qu'il est maître de la situation dans la province d'Entre Rios où 300 rebelles ont été faits prisonniers après quelques combats.

A Ensenda, une ville de 20,000 habitants située à 30 milles au sud-est de Buenos-Aires, on signale des combats de corps-à-corps.

A Eva-Peron, capitale de la province de Buenos-Aires, la radio annonce que le général Juan Jose Uranga commande maintenant la ville après de violentes manifestations antigouvernementales. Mais la radio de cette ville de 200,000 habitants ne précise pas si le général Uranga est resté loyal au président ou s'il se bat du côté des insurgés.

A la base navale de Puerto Belgrano, on croit savoir que les canons anti-avions des insurgés ont abattu deux avions militaires des forces du gouvernement.

A Puerto Madryn, un communiqué du gouvernement provincial dans le but de lui demander d'intervenir auprès de l'Hydro-Québec afin de mettre cette entreprise à la raison.

qué du gouvernement annonce que la flotte est demeurée loyale au président et qu'elle croise au large du petit port de l'Atlantique.

La Base navale de Rio Santago est entre les mains des rebelles. On apprend cependant que le gouvernement a dépêché sur place des avions et des renforts militaires.

La Vie de l'Eglise...

L'Action catholique ne meurt pas

Septembre marque pour les mouvements spécialisés d'Action catholique l'ouverture d'une nouvelle année d'activités. A cette occasion, les équipes nationales se renouvellent en partie ou complètent leurs rangs.

Voici, pour chaque mouvement, la liste de ses responsables nationaux avec leurs responsabilités dans le mouvement et le diocèse d'où ils viennent.

A la J.A.C.F., Mlles Jacqueline Marsolais, (Joliette), a été réélue présidente; Gaétane Gareau, (Valleyfield), secrétaire; Blanche Melanson, (Moncton), propagandiste; Monique Saint-James, (Sherbrooke), nouvelle dirigeante, responsable de *Jeunesse Rurale*; Rolande Lefebvre, (Nicolet), responsable des Cours d'Education Populaire; Pierrette Boucher, dirigeante non permanente qui prend la responsabilité du Service d'aide familiale à Joliette.

A la J.A.C., MM. Léo Vigneault, (Québec), réélu président; Pascal Boucher, (Ste-Anne de la Pocatière), trésorier; Léon Bigras, (Montréal), nouveau dirigeant, propagandiste; Gabriel Cossette, (Trois-Rivières), responsable des Cours d'éducation populaire; aumônier national: M. l'abbé Wilfrid Bérard (Joliette).

A la J.E.C.F., Mlles Lucille Mercier, (Québec), réélue présidente et responsable de la J.E.C. des grandes; Jeannine Lareau, (St-Hyacinthe), responsable de la J.E.C. des grandes; Jeannine Juneau, (Montréal), responsable de la J.E.C. des jeunes; Claire Pinsonneault, (Valleyfield), responsable de la J.E.C. des jeunes.

A la J.E.C., MM. Pierre Bélanger, (Québec), nouveau responsable des Ecoles Supérieures; Jean-Marie Rivard, (Montréal), nouveau responsable des Ecoles techniques; Yvan Corbeil, (Montréal), responsable des Collèges Classiques; André Juneau, (Mtl), responsable de la J.E.C. des jeunes; Jean Dansereau, (Montréal), trésorier; aumônier national: M. l'abbé Robert Campagna (Ste-Anne de la Pocatière).

A la J.I.C.F., Mlles Madeleine Guay, (Québec), réélue secrétaire-trésorière; Anita Caron, (de Montréal); Huguette Boily, (de Québec); Jacqueline Laverdure, (Ottawa); et deux nouvelles dirigeantes, Marie-Andrée Bertrand, (Saint-Jean); Denise Fortin, responsable des Infirmières, (Montréal).

A la J.O.C.F., Mlles Germaine Lachance, (Québec), réélue présidente; Angèle Chagnon, (St-Hyacinthe), secrétaire et responsable de la Jeune-J.O.C.; Majella Beauregard, (Sherbrooke), trésorière et responsable du S.P.M.; Liliane Robindaine, (Trois-Rivières), nouvelle dirigeante propagandiste.

A la J.O.C., MM. Jacques Champagne, (Montréal), président; Louis Mengelschots, secrétaire (de Belgique, à Montréal depuis trois ans); aumônier national: Rév. Père Paul-Emile Pelletier, O.M.I.; assistant-aumônier: Rvd Père L. de G. Raby, O.M.I.

A la L.O.C.F., Mme Rita Brochu, (Montréal), réélue présidente; Mlle Monique Cloutier, (Nicolet), secrétaire-trésorière; Mme L. Gélinas, (Trois-Rivières), responsable des noyaux de formation; Mme B. Bélanger, (Montréal), responsable du Service d'Orientation des Foyers.

A la L.O.C., M. David Bosset, (Montréal), réélu président; M. Jean Blais, (Montréal), secrétaire-propagandiste; M. Léopold Séguin, (Montréal), trésorier responsable des noyaux de formation; M. Roger Bélanger, (Montréal), responsable du Service d'Orientation des Foyers; aumônier national: Rvd Père Clément Rousseau, O.M.I., assistant-aumônier: Rvd Père Jacques Champagne, O.M.I.

Activités religieuses

Retraites sacerdotales

Le P. Antonio Dragon, S.J., donnera les deux dernières retraites sacerdotales de l'année à la Villa St-Martin: la première, du lundi (10 heures a.m.) 3 au vendredi 7 (2 heures p.m.) octobre; la deuxième, du lundi (10 heures a.m.) 17 au vendredi (2 heures p.m.) 21 octobre.

Prêtres séculiers et réguliers sont invités. Adresse: Saraguay, P.Q. (7729, boulevard Gouin ouest à trois milles de Cartierville). Tél.: RIverside 4-2845.

Nominations ecclésiastiques à Saint-Jérôme

Son Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme a fait les nominations suivantes:

M. l'abbé Léopold Ladouceur, curé de Saint-Janvier; M. l'abbé Hector Biron, curé d'Huberdeau; M. l'abbé Jean-Paul Giraldeau, curé de Saint-Philippe; M. l'abbé Labossière, desservant de Rivière-à-Gagnon et aumônier des Frères des Ecoles Chrétiennes à Saint-Jérôme; M. l'abbé Louis-Philippe Montour, aumônier de l'Hospice de Saint-Jérôme; M. l'abbé Georges Martin, aumônier de l'Orphelinat

(Suite à la page 30)

VESTIAIRES USAGES
EN METAL
PARFAITE CONDITION
150
VESTIAIRES
12 x 15 x 60
150
VESTIAIRES
12 x 18 x 72
aussi...
• pupitres
• chaises
• etc.
N & R
DESNOYERS
21 Est, Notre-Dame
BE. 8677

QUELQUES BEAUX VOYAGES D'AUTOMNE
15 OCT. SS. RYNDAM — New-York, Bermudes, 6 jours $125.00
21 OCT. SS. OCEAN MONARCH — New-York, Port-au-Prince, Carthagène, Cristobal, Havane, 4 jrs. $350.00
28 OCT. QUEEN OF BERMUDA — New-York, Bermudes, Nassau, 8 jours. $200.00
VOYAGES HONE
1460, AVE UNION, MONTREAL 2. HA. 9108

CHEZ Ed. Archambault INC
EN TÉLÉVISION
nous vous offrons:
Service gratuit de 90 jours à domicile. — Toutes réparations gratuites durant 90 jours. — Une livraison gratuite. — Une garantie d'un an sur la lampe-écran. — Une installation parfaite. — Une antenne intérieure gratuite. Satisfaction ou argent remis.
D'ICI... OU D'ICI... OU D'ICI!
sous tout angle vous avez une VISION PARFAITE!
NOUS VOUS PRESENTONS LES NOUVEAUX MODELES 1956
RCA VICTOR
A IMAGE PROFONDE
Voici à la fois la qualité traditionnelle RCA Victor et les progrès 1956 de rendement et de style à un prix qui fait du "Huron" la grande aubaine du jour en fait de téléviseur de table 17 pouces.
LE "HURON" Modèle 17-T-160 A
Boutons de contrôle sur le coté droit de l'appareil
Ce modèle de table à prix exceptionnellement modique vous offre une performance qui devance de beaucoup la concurrence. Le beau meuble en métal est fini en noyer, acajou ou chêne cérusé. Base appareillante, fixe ou pivotante. disponible, moyennant léger supplément. 17 lampes. 15" de hauteur, 19 1-4 de largeur, 18 1-4" de profondeur.
Finis noyer, acajou ou chêne pâle
$199.95
LE "RADNOR"
Modèle 21-TC-178
Pour ceux qui désirent le dessin moderne, RCA Victor offre le Radnor — un meuble de toute beauté! Cette dramatique console "IMAGE PROFONDE" possède la performance de qualité que vous recherchiez... à un prix plus modique que vous ne croiriez possible. En très beaux finis de grain de bois noyer, acajou ou chêne cérusé. 17" lampes. 36" de hauteur, 32 1-2" de largeur, 19 3-4" de profondeur.
NOYER $329.95
Finis acajou ou chêne pâle disponibles moyennant léger supplément
POUR MARCHANDISE NEUVE ET SUPERIEURE
Voyez ARCHAMBAULT
• 90 JOURS DE SERVICE GRATUIT A DOMICILE
• TOUTES REPARATIONS GRATUITES DURANT 90 JOURS
Ed. Archambault INC
Le magasin de musique le plus complet au Canada
500 EST, STE-CATHERINE MA. 6201

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux Nos 430-434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice- Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue, $16.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada. $4.00; Etats-Unis et Union postale. $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361★

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1955

In Memoriam

Sur la tombe d'un grand évêque et d'un grand patriote

Dès jeudi matin, le *Devoir* a pu donner le texte de l'hommage qu'offrait à Mgr Arthur Béliveau, l'archevêque vénéré de Saint-Boniface qui venait de mourir, le service de presse de la C.C.C., (*Conférence catholique canadienne*).

On y a pu lire les grands traits de la carrière de l'illustre défunt.

Nous nous devons d'ajouter à ce rapide témoignage quelques traits d'un caractère plus personnel.

Mgr Arthur Béliveau était plus qu'octogénaire. La mort n'a pas dû le surprendre; il s'y était depuis longtemps préparé. Il y a quelques semaines à peine, il écrivait à l'un des rédacteurs du *Devoir* qu'il voulait bien honorer de son amitié: *Je me porte relativement bien, mais à quatre-vingt-cinq ans, on peut s'attendre à tout. Je me recommande à vos prières.*

Chose remarquable, ce vieillard avait gardé une écriture aussi nette, aussi ferme qu'au temps de sa jeunesse. Rien n'y trahissait le poids de l'âge.

On l'a vu par le texte de la C.C.C.: une crise de santé l'avait depuis plusieurs années contraint de se décharger sur des auxiliaires successifs de la majeure partie de ses fonctions; mais elle ne l'empêchait point de s'intéresser à la vie générale.

En novembre 1953, quand on commémorait le soixantième anniversaire de son accession au sacerdoce et le quarantième de son sacre, il put assister à cette fête de l'affection et du respect, à laquelle tinrent à se joindre, avec ses diocésains reconnaissants, de nombreux admirateurs et amis de l'extérieur.

On constatait avec plaisir, il y a peu de temps encore sa présence dans de grandes manifestations publiques.

Voici quelques semaines à peine, ses diocésains avaient la joie d'entendre à *Radio Saint-Boniface*, dans une brève allocution, sa voix encore ferme, avec l'accent de jadis.

Ils en furent profondément émus.

Mais ils n'imaginaient point que le vénéré pasteur serait si tôt enlevé à leur affection.

●

Il faudrait, non pas un article forcément bâclé un peu à la hâte, mais un volume entier, pour rendre à l'archevêque de Saint-Boniface l'hommage qui lui conviendrait.

Ce fut en même temps qu'un pasteur très dévoué l'un de nos plus grands patriotes, digne successeur de Mgr Langevin.

Il n'avait pas la fougueuse éloquence de celui-ci mais il trouvait à l'occasion, des formules, telle celle-ci, qui se sont incrustées dans les mémoires franco-canadiennes: *"Si nous voulons du français au Canada, c'est à nous d'en mettre."*

Et l'on n'a pas oublié qu'ayant juridiction dans une partie de l'Ontario, il apporta aux combattants de cette province, dans une période critique de leurs luttes scolaires, des mots d'ordre dont on n'a pas perdu le souvenir.

Jusqu'au bout! leur avait-il dit lors d'un grand congrès. Pour prononcer cette parole il n'avait presque pas haussé le ton, mais on connaissait son oeuvre, son passé, et cela donnait à sa parole un accent qui ne prêtait à aucune équivoque. Nous avons, du reste, entendu de sa bouche, un bref commentaire qui soulignait amplement cet appel. — *Nous avons*, disait-il un jour, *une directive: le Pape a parlé, il ne nous interdit que la révolution à main armée.*

C'était clair et net.

●

Si les Franco-Ontariens sont plus particulièrement les obligés de l'homme qui vient de mourir, s'ils avouent avec fierté leur dette envers sa mémoire, ce sont, il va de soi, les Franco-Manitobains qui lui sont d'abord et surtout liés par la reconnaissance.

Le bulletin de la C.C.C. note qu'il inspira la fondation de l'*Association canadienne-française d'éducation du Manitoba*.

Nous pouvons citer à ce propos un détail intéressant. Lorsque les promoteurs de l'*Association* allèrent consulter leur archevêque, celui-ci leur dit simplement: *Ce sont d'abord de vos enfants qu'il s'agit. Allez de l'avant, et nous serons à vos côtés.*

On sait à quel point il tint parole et quel élan, avec sa collaboration, prit rapidement la société nouvelle.

L'Archevêque devait un jour s'expliquer à fond sur le caractère de l'oeuvre et les motifs de la résistance:

L'Association d'éducation, disait-il, *n'est pas un rouage d'attaque, mais de défense nationale. Elle veut tout ce que veulent légitimement les autorités scolaires. Elle refuse de rester inerte devant l'assassinat national et religieux de ceux qui ont droit de vivre dans ce pays. En gardant à ses enfants la culture française et la foi catholique, elle a conscience de rendre un double service à la nation tout entière. La culture française est parmi les plus parfaites qui existent au monde: c'est donc un avoir national considérable; la foi catholique est le dernier boulevard qui résistera aux éléments de désordre... Nos gouvernants à courte vue refusent présentement de le reconnaître; il importe de les sauver, malgré eux, si possible.*

●

Mgr Béliveau, né dans la région des Trois-Rivières, était petit-fils de déportés acadiens. Il ne l'a jamais oublié. Mais il s'est rendu au Manitoba dès sa jeunesse et y a fait toutes ses études collégiales.

Nous croyons même que son dernier acte public fut sa souscription à la campagne que mène actuellement son *Alma Mater*.

Nous ne nous pardonnerions pas d'oublier qu'il a toujours témoigné à notre journal une active sympathie et qu'il fut l'un des premiers souscripteurs à notre dernière campagne.

Cette sympathie nous honorait profondément. Nous lui en sommes de tout coeur reconnaissants.

Nous ne saurions mieux l'en remercier qu'en sollicitant pour le repos de son âme le pieux souvenir de nos lecteurs.

Omer HEROUX

Lettre de Washington

La grève du port de New-York

Les abus dénoncés dans le film "On the Waterfront"

par Henri PIERRE

(Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde")

La grève des dockers a pris fin hier soir après un arrêt du travail de huit jours. Cette fois-ci la bataille a été perdue par le syndicat qui s'est accroché aussi rapidement que possible à la solution de compromis présentée par un de ses amis, le sénateur de l'Etat du New-Jersey, James Murray. Les griefs des dockers contre la "Waterfront Commission" seront entendus par une commission spéciale. La face du syndicat se trouve ainsi donc sauvée vis-à-vis des adhérents et les dirigeants espèrent ainsi éviter l'action judiciaire intentée contre eux, particulièrement dangereuse pour les finances limites de l'organisation syndicale. La solution du conflit ne résout pas pour autant la question fondamentale; qui du syndicat ou de la commission administrative contrôlera les quais de New-York?

Il n'existait pas en effet de raisons économiques à cette grève, en fait le syndicat luttait depuis deux ans, date à laquelle fut instituée la nouvelle commision administrative chargée de superviser les quais de New-York, pour garder son contrôle de l'embauche. Ceux qui ont vu le film "On the Waterfront" (Sur le Quai) ont pu se rendre compte du système archaique qui régit l'embauche. Chaque matin, les dockers ou ceux qui veulent simplement travailler se présentent devant un "boss", une sorte de patron syndical qui choisit parmi les cent candidats les trente ou trente-cinq appelés à travailler. On devine les abus auxquels peuvent se livrer les dirigeants d'un syndicat peu scrupuleux, et les gangsters qui s'infiltrent là où l'argent est le plus facile, quelles que soient les méthodes employées.

La lutte pour le contrôle

La commission administrative a lutté contre ces pratiques en organisant l'enregistrement des dockers, les divisant en permanents et occasionnels, distribuant ou refusant les permis de travail. Bref, l'objectif essentiel de la commission administrative a été de retirer au syndicat le contrôle de l'embauche, et la raison profonde de la grève a donc été le désir des syndiqués de réaffirmer leur contrôle. Ils y sont presque arrivés lundi alors que les dockers de la côte Atlantique déclenchaient une grève de solidarité.

Les autorités ont tenu bon malgré les terribles pertes matérielles entraînées par l'arrêt des opérations de chargement et de déchargement dans le port de New-York. La solution de compromis suggérée par Murray évite donc aux syndiqués une défaite plus cuisante. Le refus du permis de travail à six cents d'entre eux, en raison de leur casier judiciaire chargé, a mis le feu aux poudres. L'élimination de MacLoughlin, un des chefs les plus connus, entraîna le mouvement de grève recommandé par le nouveau chef du syndicat, le capitaine Bradley (c'est un ancien marin de la marine marchande) énorme personnage qui ne manque pas de pittoresque.

En fait, les dirigeants du syndicat des dockers sont tous d'étranges personnalités, dont certains sont des repris de justice, connus et non repentis. Dans cette épreuve de force qu'ils semblent avoir provoquée à la légère, ils sont les perdants mais chez les dockers, emportés par un tempérament anarchique et batailleur, ce n'est pas toujours le bon sens et la modération qui prévalent. Il n'en demeure pas moins que le syndicat a fait la preuve de son autorité tout au moins sur les dockers de New-York.

Le loyallsme manifesté à New-York par les troupes aux dirigeants a surpris les milieux administratifs qui ne voient d'autre raison à cette fidélité que la peur d'être victime de la bande qui fait la loi sur les quais. Incontestablement l'intimidation est fréquente, ponctuée parfois par des coups de poing. Sauf lorsque le vote est secret, le docker ne manifeste pas son opinion et n'est guère curieux. On dit qu'au cours d'une réunion un d'entre eux plus imprudent que les autres fut mis "knock out" par un de ses collègues tandis que le chef du syndicat déclarait péremptoirement: Voici les principes: "rentrez chez vous et arrêtez le travail. Nous ne voulons pas, les gars, que vous posiez des questions".

Mais il serait exagéré d'expliquer le mouvement de grève par la seule peur. Dans cet extraordinaire rassemblement d'humanité, parmi ces Irlandais, ces Slaves, ces Italiens et les Noirs qui se promènent le long de l'Hudson, hantent les quais de Brooklyn, ceux du New-Jersey, il subsiste une sorte de code d'honneur, de fidélité envers le syndicat. Ils n'aiment pas les innovations et, très conservateurs, défendent âprement leur situation déjà précaire mais qu'ils estiment malgré tout menacée par l'arrivée d'éléments nouveaux ou l'action de la Commission administrative. Les deux faits ne sont pas contradictoires. La fidélité au syndicat et la peur des "durs" se confondent plus ou moins consciemment dans ce prolétariat".

Enfin le *New York Times* reconnait que les membres de la Commission ont fait des maladresses, en allant poser aux uns et aux autres des questions indiscrètes sur leurs revenus et leurs amis, dispensant des citations à comparaître, parfois sans discernement. Dans quelle mesure la Commission joue-t-elle son rôle de protection pour lequel elle a été créée, ou au contraire cristallise-t-elle l'opposition des dockers à cette ingérence dans leur vie privée, voilà qui est bien difficile à établir.... Mais il serait injuste et inexact de conclure que les dockers obéissent à leurs leaders parce qu'ils ont simplement peur. Enfin, on souhaiterait que ceux qui dénoncent justement les abus et les pressions des chefs du syndicat, étudient de plus près le marché du travail sur les quais qui est à l'origine des méfaits ou crimes commis par certains éléments syndicalistes. Dès l'instant où il y a beaucoup moins de travail à attribuer que d'apprentis dockers, cela donne évidemment à ceux qui traitent avec les employeurs d'extraordinaires facilités d'exploitation. La grève a certainement été une erreur, sinon une bêtise. Mais les responsabilités ne sont pas à sens unique, et elle est surtout manifestation d'un état de fait déplorable.

Henri PIERRE

Pour dévitaminer...

...bébé !...

De la réunification de l'Allemagne au contrôle des armements européens

par Jean Schwoebel

Tous droits réservés pour Le Devoir **et** Le Monde

Dans un discours, à Philadelphie, le président Eisenhower déclarait le 25 août dernier que la réunification de l'Allemagne était l'une des préoccupations essentielles de la politique étrangère des Etats-Unis au lendemain de la conférence de Genève. Sir Anthony Eden affirmait le samedi suivant qu'"il ne saurait y avoir de sécurité en Europe tant que l'Allemagne sera divisée".

Dans un communiqué publié conjointement le 2 septembre par Paris et Bonn, à la suite d'un entretien entre le chancelier Adenauer et M. André François-Poncet, ambassadeur auprès de la République fédérale, le gouvernement français manifestait à son tour l'espoir que "les conversations de Moscou, en même temps qu'elles aboutiront au rapatriement des derniers prisonniers allemands en U.R.S.S., fourniront une contribution positive à la solution du problème de la réunification, sans laquelle il ne saurait y avoir de détente réelle ni de pacification durable en Europe et dans le monde et qui constituera le sujet essentiel de la conférence des ministres des affaires étrangères en octobre".

Ces déclarations, concertées ou non, témoignent de la volonté des alliés de donner leur plein appui diplomatique au chancelier Adenauer à l'occasion de son voyage à Moscou. Alors que les Allemands vont être l'objet de la part des Soviétiques de pressions et d'offres séduisantes, les Occidentaux ont estimé indispensable de confirmer solennellement les liens d'étroite solidarité qui les unissent désormais à la République fédérale. Il leur fallait rassurer définitivement les dirigeants de Bonn, qui n'ont pas oublié les jours fiévreux qu'ils ont vécu pendant la conférence des chefs de gouvernement à Genève, dans la crainte obsédante qu'un accord entre l'Est et l'Ouest puisse se faire sur leur dos.

L'accent mis par les alliés sur l'importance primordiale de l'unité allemande n'a pas cependant eu pour seul but de satisfaire le chancelier Adenauer. Paris, Londres et surtout Washington ont visé plus loin. C'est une sorte de mise en garde qu'ils ont adressée à la Russie avant la prochaine conférence de Genève. Les Etats-Unis se félicitent bien entendu de l'"esprit de Genève". Mais s'ils sont sensibles aux bonnes manières et aux paroles courtoises qui président désormais aux rencontres entre l'Est et l'Ouest, ils constatent que celles-ci ne sont nullement corroborées du côté soviétique par des actes importants, par des preuves concrètes de leur bonne volonté. Il importe dès lors, pensent-ils de réagir contre cette façon de faire lénifiante, contre cette usure cordiale dont les Occidentaux risquent d'être les victimes. Les Soviétiques doivent donc être avertis qu'à Genève le 23 octobre prochain, l'Ouest ne se contentera pas de belles paroles, mais qu'il demandera des garanties concrètes de leur sincérité, et de leur esprit de conciliation. Il convient avant tout, estime-t-on à Washington, de rappeler à Moscou qu'aux yeux des Occidentaux il ne saurait y avoir de véritable sécurité en Europe, ni donc de réel relâchement de la tension entre l'Est et l'Ouest, sans réunification de l'Allemagne.

A vrai dire les Américains ne se font pas plus d'illusions que les Anglais et les Français sur les chances d'obtenir des Russes cette réunification sur la base d'une complète liberté pour les électeurs des deux Allemagnes et pour le gouvernement issu des élections. Le temps est bien fini où l'on a pu croire à Washington que les Russes proposeraient la neutralisation de l'Allemagne comme prix de sa réunification. Dieu sait pourtant si le spectre de cette neutralisation a hanté le sommeil des dirigeants américains, surtout après la signature de l'accord autrichien. Depuis lors les dirigeants soviétiques ont trop clairement manifesté que les douze divisions de Bonn les préoccupaient infiniment moins que le maintien de leur emprise sur l'Allemagne de l'Est. Il y va en effet de leur influence dans les démocraties populaires, que la réconciliation avec Tito et l'évacuation de l'Autriche par les troupes soviétiques ont considérablement émues. Nul doute qu'un abandon de la démocratie populaire allemande ruinerait la confiance en Moscou des pays satellites.

Le grand objectif des Soviétiques parait donc aujourd'hui la reconnaissance par l'Ouest de la D.D.R., ce qui aurait le double avantage, à leurs yeux, de la consolider et de lui permettre en cas de négociations sur l'unification d'y participer sur un pied d'égalité avec l'Allemagne de l'Ouest, avec l'intention de faire prévaloir ses vues. Ce que, évidemment, ni l'Allemagne de Bonn ni les Etats-Unis ne sont prêts à admettre, car il ne saurait y avoir, selon eux, de commune mesure entre les cinquante millions d'Allemands de l'Ouest, prospères et en constante progesssion démographique, et les quinze millions d'Allemands de l'Est, dont la faible natalité ne compense pas, et de loin, les évasions croissantes vers l'Ouest.

N'y a-t-il pas dès lors contradiction entre la volonté des Occidentaux d'obtenir la réunification de l'Allemagne comme gage de la sincérité des intentions pacifiques de Moscou et leur conviction que les Russes ne l'admettront jamais, tout au moins sur la base d'élections libres? Et si l'on s'obstine malgré tout à donner la priorité à cette question, la prochaine conférence de Genève n'est-elle point condamnée irrémédiablement à un échec? De fait, les considérations pessimistes à ce sujet ne sont pas rares dans les milieux diplomatiques... particulièrement dans les milieux soviétiques.

Les Russes liés par leur stratégie du sourire

Si étrange que ce soit, les Américains ne partagent pas entièrement ce sentiment, L'optimisme de M. Merchant, lors de son récent voyage en Europe, a beaucoup frappé ses interlocuteurs. C'est probablement que les Américains, tout en étant fort soucieux de n'être pas dupes de l'esprit de Genève, estiment que, sincères ou non, les Russes seront liés à la longue par leur propre stratégie du sourire et de la bonne volonté. On n'éveille pas impunément, pensent-ils, d'immenses espoirs dans son propre peuple et dans le monde entier. Bon gré mal gré les Soviétiques devront assouplir leur politique pour ne pas décevoir ces espérances. On estime à Washington qu'il convient par un assouplissement correspondant de la diplomatie occidentale de les encourager, ou plutôt de les compromettre dans cette voie. Ne pas jouer cette carte serait impardonnable de la part des Occidentaux.

Reste à savoir sur quels points pourra se concrétiser à Genève ce premier dégel effectif de la diplomatie soviétique que les Occidentaux seraient en mesure de provoquer ou presque d'imposer aux Russes par un assouplissement de leurs positions. A ce sujet la confusion semble régner à Washington. Le département d'Etat attend probablement que les événements des prochains jours fournissent de nouvelles indications sur les dispositions soviétiques avant de définir de façon plus précise sa ligne de conduite. A Paris, au contraire, on envisage déjà un plan d'action dont l'objectif est clair si les modalités pour l'atteindre sont encore floues. On reconnait aisément dans les milieux responsables que l'U.R.S.S. n'a aucune raison de "sacrifier l'Allemagne de l'Est sur l'autel de l'O.T.A.N." mais on ajoute que, de leur côté, les Russes doivent se convaincre définitivement que la signature d'un pacte européen de sécurité est dépourvu de tout intérêt pour les Occidentaux. Tel qu'il est conçu à Moscou, ce pacte n'est nullement de nature à susciter la confiance entre ses signataires; il parait avoir comme principal but d'amener indirectement l'Ouest à reconnaître l'Allemagne de l'Est.

Limitation et contrôle des armements européens

La sagesse serait donc pour le moment de se fixer un objectif limité et de rechercher la sécurité par des voies plus modestes. Les Français se satisferaient ainsi d'obtenir à Genève un premier accord de limitation et de contrôle des armements dans le cadre européen. Proposeront-ils un plan à cet effet? Quel sera ce plan? Ce sont là des questions auxquelles il serait prématuré de répondre. On remarquera cependant que, dans cette direction, nombre d'idées et de suggestions ont été émises de différentes parts, et que plusieurs projets ont même été déposés. On évoquera le plan Eden, les propositions présentées l'automne dernier à l'Assemblée des Nations unies par M. Mendès-France, reprises ensuite par M. Pinay, le projet de contrôle aérien du président Eisenhower etc. De tous ces projets mis en pool il sera sans doute possible de dégager un plan commun qui réponde aux objections de chacune des trois démocraties occidentales et les satisfassent.

Existe-t-il une chance que l'Union soviétique puisse être tentée par des propositions de ce genre et s'y rallier? On ne serait pas loin de le penser à Paris, on l'espère du moins. Un accord régional de limitation et de contrôle des armements, si limité qu'il soit, permettrait en effet, tout en laissant de côté les questions politico-territoriales dont la solution est encore loin d'être mûre, et sans attendre un accord général sur le désarmement qui parait encore très éloigné, d'éviter à Genève un échec dont les conséquences seraient graves pour toutes les puissances. Pourquoi les Russes ne pourraient-ils être sensibles en outre aux avantages d'une première expérience de collaboration permanente entre l'Est et l'Ouest dans un domaine limité, expérience dont la réussite ferait sans doute beaucoup pour créer en Europe un sentiment de sécurité et réduire les méfiances qui bloquent la voie des grands compromis sans lesquels la coexistence ne sera jamais véritablement pacifique? Ce ne sont là évidemment que spéculations de chancelleries.

Jean SCHWOEBEL

Lettres au "Devoir"

L'hôtel du Canadien National

Monsieur le Rédacteur,

Voici, pour votre divertissement, une coupure du Journal, d'Ottawa, numéro de samedi dernier.

Comme quoi la désignation projetée "Hôtel de la Reine Elisabeth" est le fruit d'une malheureuse méprise, d'une déplorable erreur, d'un embarrassant malentendu.

Je vous invite à refuser d'y voir, comme moi, autre chose qu'un cauteleux blanchissage de M. Donald Gordon et de l'honorable Vincent Massey.

Donc, c'est clair — on le tient d'une autorité irrécusable: M. Gordon avait simplement "pensé tout haut", comme naguère Jean Narrache "parlait tout seul."

Or, évidemment, un chef de ce calibre ça a un entourage, un entourage d'adjoints et d'auxiliaires stylés, habitués à aller "au devant de ses désirs", ne fussent-ils que "ruminés". . .

Soit, il ne s'agit que d'un malentendu, d'une méprise, d'une erreur.

Si Sa Majesté notre Souveraine le savait!

Au fait, pourquoi ne le saurait-elle pas?

"Errare humanum est, sed perseverare in errore, diabolicum!

Qu'un simple sujet écrive personnellement à la Souveraine, c'est, dit-on, mal vu, voire inadmissible.

Et puis, il y a le protocole.

Précisément, le protocole prescrit qu'une lettre destinée à Sa Majesté doit être acheminée par voie du Gouverneur général. L'ennui, c'est que le Gouverneur Général est ici en cause. Saurait-il, pourrait-il, en l'occurrence, demeurer objectif? Certes, c'est un gentilhomme, mais il est humain (voir plus haut: "errare. . .etc).

Pourquoi l'embarrasser davantage?

Cependant, l'hôtel n'est pas achevé.

A-t-on posé l'enseigne? Sinon, il n'est pas trop tard pour intervenir. Notre Souveraine a de l'éducation.

"God save", chante-t-on "our Gracious queen".

Une telle femme, sachant que la requête à elle transmise ne l'a été que par suite d'une lamentable erreur, voudrait-elle imposer son prénom au palace érigé par les soins de M. Gordon ?

Il m'a semblé que, par tradition, le DEVOIR est mieux placé que quiconque pour attacher le grelot.

Un numéro du DEVOIR, portant un articulet ad hoc, discrètement marqué au crayon bleu, pourrait être adressé au Secrétaire de Sa Majesté.

Le protocole serait sauf; et Sa Majesté, qui a non seulement de l'éducation mais de l'instruction (elle lit et parle le français) ferait, j'en suis persuadé, le geste gracieux qui tirerait d'embarras et M. Gordon, et l'honorable M. Massey et réjouirait 200,000 féaux sujets.

Veuillez agréer, avec mes hommages, l'expression de cet espoir. Rodolphe DENONCOURT

L'exploitation des touristes

Monsieur le Directeur,

C'est avec intérêt que je lis, dans votre journal, la dénonciation de la Chambre de Commerce de Montréal sur les abus "intolérables" dont se rendent coupables certains policiers de certaines municipalités envers les automobilistes, particulièrement les touristes américains.

Je ne suis pas en mesure de juger, pas plus que la Chambre de Commerce, de la gravité des offenses commises par des Américains. Pour cela, il faudrait instituer des enquêtes et étudier les plaintes au mérite. Ce que je sais, par ailleurs, c'est que des abus réels se commettent dans plusieurs Etats américains envers les touristes de la Province de Québec. Et je n'ai jamais entendu parler que la Chambre de Commerce du Vermont ou de l'Etat de New-York ait fait des protestations contre l'exploitation de la Police américaine.

Depuis des années, j'endends dire et répéter par des amis ou des connaissances qu'ils ont été arrêtés pour vitesse ou autres infractions dans les Etats américains, il y a pas moins de trois semaines. Tout près de l'entrée du village de Malone, j'ai été arrêté par un agent et j'ai été très surpris d'apprendre que je filais trop vite. Je suivais deux voitures américaines qui n'ont pas été arrêtées. L'agent a admis que je ne faisais pas de vitesse "vraiment" excessive. Pourtant, il m'a conduit chez un juge à Malone. J'ai plaidé coupable, sans avoir le choix, et payé une amende de $10, montant qui, selon le juge, était "un bargain price", vu que l'offense n'était pas trop grave. Je crois m'en tiré à très bon compte.

Si tous vos lecteurs automobilistes, qui ont été arrêtés aux Etats-Unis, prenaient la peine de vous en informer par écrit, je me demande de quel côté les abus seraient les plus graves! Que l'on veuille corriger les abus ici, j'en suis, mais qu'on ne nous laisse pas croire que tout est mieux chez nos voisins, et que l'on prenne, si nécessaire, des mesures pour éliminer les abus de la police américaine.

Un qui a payé!

Paul COUTURE

Blocs-Notes

Formation cinématographique

Les trois semaines d'initiation cinématographique, organisées le mois dernier par la commission des ciné-clubs du Centre Catholique du Cinéma de Montréal, ont groupé environ 130 étudiants et remporté le plus entier succès. Ce stage de formation a été suivi par deux groupes de jeunes filles au Camp Saint-Paul de l'Ile-aux-Noix, et un groupe de jeunes gens à l'Auberge du Phare, à Oka. Ces étudiants avaient été choisis par une soixantaine de maisons d'enseignement de la région de Montréal; ils sont ou seront responsables de ciné-clubs dans ces institutions.

Le programme comportait chaque jour, dans la matinée et l'après-midi, des exposés suivis d'échanges de vues, et dans la soirée des films étaient présentés pour illustrer les sujets étudiés dans la journée. Les conférenciers étaient le R. P. Jacques Cousineau, S.J., professeur au Collège Garnier; M. Claude Sylvestre, critique cinématographique à *l'Action Nationale* et directeur de "Cinéma 16"; M. Guy Beaugrand-Champagne, directeur adjoint du service de l'extension de l'enseignement à l'Université de Montréal; M. l'abbé Yvon Allard, professeur au Collège de l'Assomption; M. Raymond Beaugrand-Champagne, bibliothécaire à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal; ainsi que des membres de la commission des ciné-clubs du Centre du Cinéma: M. l'abbé Jean-Paul Rivet, directeur; le R. P. H.-P. Senécal, directeur adjoint; Mlle Gisèle Montbriand et M. Marc Hébert, responsables.

L'on sait que l'une des principales fonctions du Centre est de promouvoir la formation cinématographique du grand public. Pour cela il utilise, entre autres moyens, les ciné-clubs et ciné-forums, pour les jeunes et pour les adultes; l'initiative de cet été assure, par la formation de responsables de ciné-clubs des principales maisons d'enseignement, une orientation homogène de l'initiation cinématographique de milliers de jeunes. Ce premier essai a donné des résultats encourageants; il est à souhaiter que l'on puisse organiser bientôt des cours analogues pour les adultes. Car si l'on veut que le grand public sache tirer du cinéma un enrichissement, il doit être en mesure d'y apporter une participation active et lucide, au lieu de demeurer passif et à la merci de tout ce qui passe sur l'écran.

Aux Nations-Unies

L'Assemblée générale qui se réunira la semaine prochaine n'a encore que 60 membres; plus de vingt pays attendent à la porte depuis que la guerre froide a paralysé le Conseil de Sécurité. En attendant que de meilleures relations entre Pékin et Washington permettent de résoudre l'imbroglio chinois, plusieurs pays, dont le Canada, souhaitent que l'on profite de l'accalmie entre les Soviets et l'Occident pour faire entrer la plupart des candidats.

Le projet serait de laisser de côté pour le moment les deux Corées, le Vietnam et le Vietminh, qui sont trop liés au problème chinois, et d'accepter les dix-sept autres: Autriche, Italie, Irlande, Japon, Libye, Portugal, Finlande, Jordanie, Ceylan, Cambodge, Laos, Népal, ainsi que cinq satellites soviétiques: Roumanie, Hongrie, Bulgarie, Albanie, Mongolie. Il semble que cela peut réussir. C'est probablement l'Inde qui prendra l'initiative d'une proposition, et M. Nehrou prétend avoir obtenu l'adhésion de Moscou à ce sujet.

Pour que le vote de l'Assemblée soit aussi proche que possible de l'unanimité, il faudra vraisemblablement accepter un dix-huitième candidat, car l'Amérique latine avec ses vingt votes réclamerait en même temps l'admission de l'Espagne. Le Conseil de Sécurité ratifierait peut-être, dans le climat international actuel, un vote favorable de l'Assemblée. Comme tout le problème allemand va être de nouveau discuté par les grandes puissances à Genève, la proposition laissera probablement de côté les deux Allemagnes dont aucune n'a encore posé sa candidature.

●

Intolérable

Un lecteur nous envoie une facture des messageries du chemin de fer Canadien National. La formule elle-même est uniquement en anglais, sans un seul mot de français; or l'expéditeur et les destinataires sont de la province de Québec et de langue française. Bien plus, le document prouve que l'employé qui l'a écrit ne pouvait même pas transcrire correctement les quelques mots de français ni dans les noms propres ni dans la description des articles expédiés. Le document émane de la gare Bonaventure. La marchandise est ainsi décrite: "3 roleu de paper", et le colis est adressé comme suit: "LES RELIGUISESS DES SEURES COEURES".

Voilà comment un service public, propriété des Canadiens, traite le français, à Montréal, dans un contrat de transport où ses clients sont de langue française.

P. S.

Arts et Spectacles

La Vie musicale

par Jean Vallerand

L'Orchestre Symphonique de Montréal

La saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal débutera le 18 octobre. Douze programmes différents seront présentés au cours de la saison, chacun étant — comme par les années passées — exécuté deux fois: le mardi soir et le mercredi soir. Devant une aussi brève saison, je me demande si les Montréalais ont vraiment le goût de la musique symphonique. J'apprends que Halifax est à organiser son orchestre symphonique et que la saison sera de vingt-quatre concerts. Normalement, la saison symphonique à Montréal devrait être au moins de trente concerts.

Du point de vue répertoire, chaque concert aura à son programme au moins une oeuvre importante encore jamais jouée par l'orchestre: le **Deuxième concerto de piano** de Prokofieff, la **London Symphony** de Vaughan Williams, **Danses et Airs Antiques** de Respighi, l'Ouverture **La Belle Mélusine** de Mendelssohn, la **Sixième symphonie** et la **Messe en Si mineur** de Schubert, une Symphonie de William Walton, la **Suite de ballet Sebastian** de Menotti.

La Société a fait un sérieux effort en faveur de la musique canadienne puisque l'orchestre présentera cette année **deux** oeuvres canadiennes au lieu d'une seule comme c'était le cas précédemment: **Antiphonie** de François Morel et une autre oeuvre encore sans titre qu'Alexander Brott est à écrire.

Le plus gros effort de renouvellement a toutefois porté sur le choix des solistes. De tous les solistes, un seul, Zino Francescatti a déjà été invité à l'Orchestre Symphonique; tous les autres s'y feront entendre pour la première fois: Pietro Scrapini, pianiste, Vera Franceschi, pianiste, Arthur Grumiaux, violoniste, Gerard Souzay, baryton, Van Cliburn, pianiste, et Daniel Wayenberger, pianiste. Souzay est évidemment bien connu à Montréal mais les autres sont tous pour nous des nouveaux venus.

Les chefs d'orchestre seront Pierre Monteux (5 concerts), Josef Krips, (4 concerts), Charles Munch, Sir Thomas Beecham et Thomas Schippers, (un concert chacun). Le dépliant de la Société ne fait aucune mention du nom du directeur artistique officiel. A toutes fins pratiques, c'est donc Monteux qui, avec ses cinq concerts, assumera cette responsabilité, sinon de titre du moins de fait. C'est d'ailleurs lui qui dirigera les deux oeuvres canadiennes.

Et ceci est un triomphe pour l'Orchestre Symphonique car jamais auparavant un chef invité n'y avait dirigé d'oeuvre canadienne. Souhaitons que ce geste de fraternité que pose Monteux envers les compositeurs canadiens soit le premier pas vers une association permanente entre lui et notre orchestre.

Les Disciples de Massenet aux fêtes de Carillon

Les Disciples de Massenet — choeur montréalais de réputation internationale — ont été l'objet de nouveaux honneurs lorsqu'ils ont été choisis pour présenter un programme de chant aux fêtes qui marqueront dimanche (le 18 sept.) la célébration du deuxième centenaire de l'historique fort Carillon, maintenant connu sous le nom de Fort Ticonderoga, et situé dans l'état de New-York, sur les bords du lac Champlain.

Au cours des cérémonies qui se dérouleront dans l'enceinte du fort, l'hon., A. D. P. Heeney, ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, posera la pierre angulaire des bâtiments du côté est — la dernière partie du bastion à être restaurée. L'hon. Albert J. Robertson, directeur général adjoint du service des postes des Etats-Unis, présentera le premier exemplaire d'un timbre commémoratif émis à l'occasion du second centenaire. Ce timbre sera mis en vente le jour même, au fort.

Au nombre des dignitaires, on remarquera également M. Charles de Lotbinière Harwood, de Montréal, descendant en ligne directe de Michel Chartier, marquis de Lotbinière, qui fut chargé de construire le fort par le gouverneur général de la Nouvelle-France, le 20 septembre 1755. L'installation militaire porta d'abord le nom de Fort Carillon. Au début du siècle actuel, l'historien et écrivain bien connu JKohn H. G. Pell en entreprit la réfection, et en 1909, le fort fut inauguré comme musée historique et militaire.

Sous la direction de M. Charles Goulet, les Disciples interpréteront les pièces suivantes: l'hymne "Tu Rex Gloriae", de Potiron; "Psaume 116", de Libelle; "Le Choeur des Pèlerins", de Wagner, et "I Hear America Singing" de Ehrich.

TELEVISION

SAMEDI, 18 SEPT.

CBFT MONTREAL — CANAL 2
CBOFT OTTAWA — CANAL 9

3.00—Musique
5.00—Tic Tac Toc
Questionnaire et jeux qui opposent deux équipes de jeunes.
5.30—L'écran des jeunes
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explication sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
7.15—Télé-Journal
7.30—Ombres et Lumière
8.00—Film
"Le Speitzberg, terre sans joie".
8.30—Doré sur tranche
Série sur des romanciers canadiens.
Animateur: Jean-Louis Gagnon.
Invitée: Adrienne Choquette
9.00—Chacun son métier
Jeu de déduction sur les occupations des participants.
9.30—Sérénade pour cordes
Claire Gagnier, Denis Harbour, choeur et orch. dir. Jean Deslau. "The Continental" (Conrad). — "Parlez-moi d'amour" (Jean Lenoir). — "Mademoiselle de Paris" (P. Durand). "The Night is young and you so beautiful" (Dana Suesse). — "Jericho" (MacGimsey). — Extraits de "La Veuve joyeuse" (Lehar).
10.00—Long métrage
"Mon ami Sainfouin" avec Pierre Blanchar, Sophie Desmarest et Alfred Adam.
11.30—Télé-Journal
12.55—CBOT—Cowboy Corner
CBMT MONTREAL — CANAL 6
CBOT OTTAWA — CANAL 4
11.40—CBOT—Junior Science
11.55—CBOT—Films
12.55—CBOT—Cowboy Corner
1.55—CBOT—Football
4.55—Today on CBMT
5.00—CBMT—Children's Corner
CBOT—Wild Bill Hickok
5.30—Disneyland
6.30—Ourtown
CBOT—A communiquer
6.45—CBC News
7.00—Startime Playhouse
7.30—Star Showcase
CBOT—A communiquer
8.00—America's Greatest Bands
9.00—Jazz with Jackson
9.30—Long métrage
11.00—CBC—News
11.10—Billy O'Connor
11.30—Saturday Night Wrestling

DIMANCHE, 18 SEPT.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBFT et à CBOFT.
3.00—Musique
5.00—Jamboree
5.30—Le Théâtre de Pépinot
Marionnettes. Dramatisation de contes et légendes.
6.00—L'Actualité
6.30—Film
"Le monstre des sept mers".
7.00—Long métrage
"Annapurna".
8.00—Aux quatre coins du monde
8.30—Sur les ailes de la chanson
Colette Devlin, Yoland Guérard, Huguette Proulx, Normand Hudon, André Thériault, Anita Pezel et André Rousseau. Thème: "Bal des 4 Arts".
9.00—Cléopâtre en vacances
CBOFT—Film
9.30—Long métrage
"La Fille du vautour" Avec Edward Kock et Marina Ditmar.
11.00—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBMT et à CBOT.
10.15—Church Service
St. Michael's Church
1.00—Musique
1.40—Today on CBMT
1.45—Football Flashbacks
2.00—Football
Ottawa-Toronto.
4.30—Film
5.00—This is the Life
5.30—Super Circus
6.00—Country Calendar
6.30—Theme in Seven
7.00—Ray Milland
7.30—CBC News Magazine
8.00—Toast of the Town
9.00—Four Star Playhouse
"Night at Lark Cottage" avec Charles Boyer.
9.30—Fighting Words
10.00—Red Feather Show
11.00—CBC News
11.10—This Week

Sélection de programmes

SAMEDI
A CBF

6.15—La langue bien pendue
Série d'émissions sur la langue française. Dr Philippe Panneton, Jean-Marie Laurence, Pierre Daviault. Animatrice: Marcelle Barthe.
7.00—Trio
Récits dialogués par trois écrivains de Québec.
9.05—Festival de France

DIMANCHE
A CBF

1.30—L'Art et la Vie
Jean et Fernande Simard. — "Donatello".
5.00—L'avenir de la cité: Forum
Animateur: Jean-Charles Bonenfant. Sujet: "La formation des esprits".
7.30—Connaissance de Mozart
Conférencier: Jean Vallerand — "Mozart et son siècle".
10.15—Présence de l'Eglise
Le R. P. Dominique Brosseau: "Les grandes persécutions: Néron".

Cotes morales des Films

LES FILMS DE LA SEMAINE

Cotes morales émises par la Fédération des Centres diocésains du Cinéma sur les spectacles à l'affiche pour cette semaine.

CHAMPLAIN - CREMAZIE: **L'Histoire des Minivers (The Miniver Story) (M.G.M)** Adultes.
Tu es à Moi (Because You're Mine) M.G.M. Tous.
AVENUE: **Above us the Waves (Rank)** Tous.
CAPITOL: **King's Thief (M.G.M.)** Tous.
ORPHEUM: **With a Song in my Heart (20th)** Adultes.
Dangerous Cargo Tous.
OUTREMONT - SNOWDON: **Ain't Misbehavin (U.I.)** Adultes.
Jump Into Hell (W.B.) Adultes.
STRAND: **Ain't Misbehavin (U.I.)** Adultes.
I was a Shoplifter (U.I.) Adultes.
AVON: **Ballet Trio (Astral Film)** Adultes.
ELECTRA - VILLERAY: **Le Maitre de Lassie (Hills of Home (M.G.M.)** Tous.
Au Pays de la Peur (Wild North) (M.G.M.) Adultes.

RESTENT A L'AFFICHE

RADIO-CITY: **La Rançon du Plaisir** (3e semaine) Adultes avec réserves.
KENT: **A Man Called Peter** (2e semaine) Adultes.
LOEW'S: **Seven Little Foys (Para)** (2e semaine) Adultes.
PALACE: **Seven Year Itch (20th)** (2e semaine) Adultes avec réserves.
PRINCESS: **Mambo (Para)** (2e semaine) Adultes.
ALOUETTE - ST-DENIS: **J'avais sept Filles** (2e semaine) Adultes.
L'Aiguille Rouge (2e semaine) Adultes avec réserves.
PARIS: **Les Amours de Verdi** (3e semaine) Adultes.

Au Théâtre-Club

LE THEATRE CLUB ouvrira sa troisième saison le 19 octobre prochain, au Gésu, en présentant "LE BARRAGE" drame inédit en trois actes et six tableaux de Marcel Dubé. C'est, avec "ZONE" et "CHAMBRE A LOUER", la troisième oeuvre d'envergure de Dubé. La pièce sera présentée sous les auspices des Festivals de Montréal.

La première officielle du "BARRAGE" sera donnée le 20 octobre, mais sera précédée, le 19, d'une GRANDE AVANT-PREMIERE DE GALA sous la PRESIDENCE D'HONNEUR de M. JEAN DRAPEAU, maire de Montréal.

Cette GRANDE AVANT-PREMIERE DE GALA sera suivie d'une RECEPTION DANS LE HALL DE L'HOTEL DE VILLE DE MONTREAL, à laquelle seront conviés tous les spectateurs présents à cette AVANT-PREMIERE.

La distribution du "BARRAGE" comprend les noms de Jacques Auger, Huguette Oligny, Monique Lepage, Gilles Pelletier, Guy Godin, Yves Létourneau, Jean-Claude Robillard et Monique Miller.

La mise en scène sera de Jacques Létourneau. Les décors de Michel Ambrogi.

A l'occasion de la création du "BARRAGE", le Théâtre-Club toujours soucieux d'innovation, présentera une grande exposition de maquettes de décors de théâtre et de télévision dans le HALL DU GESU. Tous les décorateurs désireux d'exposer leurs maquettes sont priés d'en faire part à la direction du Théâtre-Club, à 371 Carré St-Louis.

L'action du "BARRAGE" se situe dans une petite ville-champignon du nord du Québec. JOHN SMITH, jeune ingénieur fraîchement sorti de l'université, y vient faire ses premières armes dans le génie pour le compte d'une Centrale Hydro-Electrique. Robert Kennedy, surintendant de la ville y a établi une discipline rigoureuse que personne ne saurait enfreindre. La venue de John Smith chambardera l'existence paisible et ordonnée de cette municipalité, Rivertown. Là où régnait l'harmonie parfaite, il amènera drame et dissension.

La pièce gardera l'affiche durant deux semaines.

Le THEATRE-CLUB présentera deux autres spectacles dans le courant de la saison: un en février et l'autre au début de mai.

Les films américains

Au moins, Marilyn nous reste...

2e semaine au
Au Princess
" The Seven Year itch "

La première fois que j'ai assisté au "phénomène Monroe", c'était à l'occasion d'un film passablement inepte, s'il m'en souvient, qui se déroulait aux chutes Niagara. Les déhanchements de Mlle Monroe étaient d'une telle outrance, et d'une outrance si mal nécessitée par le sujet, qu'un grand rire montait de l'assistance pour venger le bon goût et le bon sens. Il est vrai que c'était une assistance européenne, aux réflexes vifs et volontiers critiques. Je ne sais pas si les salles du Texas ou de l'Ohio réagissaient dans le même temps précisément de la même façon.

Je constate en tout cas que Mlle Monroe a mis une sourdine au talent qu'elle a de faire onduler la ligne courbe. Cette actrice s'emploie tout entière à démontrer que cette ligne n'est pas la plus laide parmi celles que nous propose la géométrie. Mais une telle démonstration est tôt comprise et assimilée; elle suffirait difficilement à meubler toute seule une oeuvre cinématographique qui se tienne ensemble sans s'effondrer dans l'ennui.

Il y a tant de battage autour de la vedette féminine que je me demande si le gros des spectateurs aura suffisamment noté que, dans "The Seven Year Itch", la camera ne perd à peu près pas un instant de vue la tête de l'acteur Tom Ewell. Preuve que le vrai talent se porte de préférence au visage, dans la mesure à tout le moins où la comédie se raffine. Et les traits mobiles, aux mimiques savantes et sûres, de Tom Ewell sont ceux d'un très adroit comédien.

La comédie légère de George Axelrod nous parle d'un monsieur en proie à ce qu'on appelle en français "le démon du midi", que l'on fait ici intervenir de façon assez arbitraire à la septième année du mariage. Un mari laissé seul en son domicile pendant la saison des vacances se montre le bourrichon sur son pouvoir de séduction et sur ce qui pourrait survenir entre lui et une jolie voisine surgie dès après le départ de sa femme. Comme Jean de la Lune, il est doué d'une imagination qui bat la campagne; sa voisine au contraire en est totalement dépourvue, comme elle veut bien candidement en faire l'aveu. Entre ces deux échantillons d'humanité se jouera, avec un humour que l'on peut apprécier, la comédie de la tentation, des illusions sur soi-même ou sur autrui, des incompatibilités amusantes. La femme et le pantin se quitteront comme ils se sont trouvés: sans s'être beaucoup connus ni marqués l'un l'autre.

A la fois imaginatif et sage, l'époux rêveur sera toujours l'époux rêvé. Et Marilyn Monroe sera toujours Marilyn Monroe.

P. DE GRANDPRE

Au Capitol

Le film "The King's Thief" qui débute cette semaine au Capitol est un drame en cinémascope et en couleurs qui se déroule aux jours agités de la Restauration en Angleterre et qui a pour cadre la cour de Charles II. Les intrigues et les amours des princes dans l'Angleterre du XVIIe siècle fournissent les éléments, action prenante dont l'essentiel sont les aventures d'un jeune militaire de fortune qui entreprend de dérober les joyaux de la Couronne dans la Tour de Londres. Ceux qui ont pris du plaisir à lire Alexandre Dumas aimeront cette histoire, interprétée par Ann Blyth, Edmund Purdon, David Riven et George Sanders.

A l'Orpheum

"With a Song in My Heart", qui prend l'affiche à ce cinéma en même temps que "Dangerous Cargo", est une comédie musicale en couleurs portant sur quelques épisodes de la carrière artistique de la chanteuse Jane Fromen, rôle tenu par l'actrice Suzan Hayward, l'interprète, on s'en sera souvenu, de "David and Bathsheba". Le film fait en paroles et en musique, l'étonnant récit de la montée vers la popularité de la belle artiste lyrique. Quelques épisodes sentimentaux étoffent une action qui met également en valeur les talents de Bory Calhoun, David Wayne, Thelma Ritter, Robert Wagner et de plusieurs autres.

Voici quelques titres de chansons que l'on peut entendre dans ce film: "Blue Moon", "I'll walk Alone", "Tea for Two", "Embracable You", "That Old Feeling", "Got Happy", "They're Either too Younger Too Old", "It's a Good Day", "California, Here I Come", and "Give my Regards to Broadway" en plus naturellement de la chanson-titre.

Au Loew's

Quand un homme résolu à rester célibataire s'éprend du premier jupon qui croise sa route, c'est l'ironie de la vie tout simplement, mais lorsqu'un as de la scène fait ce voeu et devient père d'une ribambelle de mioches, il ne peut s'agir que d'Eddy Foy et des "Seven Little Foys". Tel est le sujet du film joué par Bob Hope que le cinéma Loew's retient pour une nouvelle semaine. Ce père accablé par des enfants qu'il ne peut plus tenir en mains se tire d'embarras en utilisant sa progéniture sur la scène. Cela produit un amusant vaudeville.

Musique sur nos ondes

SAMEDI
A CBF

2.00—L'heure de l'Opéra
"Rodelinda" (Handel) — "Le magistrat" (Wolf).
7.30—Sérénade pour cordes
Claire Gagnier, Denis Harbour, choeur et orchestre sous la direction de Jean Deslanriers.
8.30—Concert
Transcription du Service international.
10.30—Neil Chotem et son orchestre
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
"Punch and the Child" (Arnell).

DIMANCHE
A CBF

9.30—L'Heure du Concerto
"The School for Scandal" ouverture (Barber): Orch. d'Eastman-Rochester, dir. Howard Hanson. — Concerto en la mineur pour violoncelle (Schumann): Pablo Casals et l'Orchestre du Festival de Prades. — "Momoprecoce" (Villa-Lobos): Magda Tagliaferro, pianiste, et l'Orch. National de la Radio-diffusion française, dir. du compositeur.
10.30—Récital
11.00—Moment musical
"Children's Corner" (Debussy). — "Allegro symphonique" (M. Poot).
11.30—Musique de chambre
Quatuor de Rimanoczy, de Vancouver: Quatuor op. 20, No 2 (Haydn).
3.00—Chefs-d'oeuvre de la Musique
Symphonie No 1 en fa majeur (Shostakovitch): Orch. de Cleveland, dir. Arthur Rodzinski. — Prince Igor: suite (Broodine): Orch. Philharmonia, dir. Walter Susskind.
4.00—Tableaux d'opéra
8.00—Opérette
"Mam'zelle Nitouche" (Hervé).
9.00—Festival du Berkshire
L'Orchestre de Boston, dir. Leonard Bernstein. Gloria et Credo de la "Missa Solemnis" (Beethoven).
9.45—Le Jazz à son meilleur
Ce soir: "Oscar Peterson".
10.30—Les petites symphonies.
Direction: Roland Leduc.
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
Pavane et chaconne en sol majeur (Purcell) — Ensemble pour quatre parties (Locke).

La gazette artistique

CINEMA DE PARIS: **Les Amours de Verdi** 10.50, 1.43, 4.36, 1.29, 10.10.
BIJOU: **Les Amours de Verdi** 12.00, 3.02, 2.51, 8.57.
SAINT-DENIS: **J'avais sept filles** 12.00 2.50, 5.32, 8.43.
L'Aiguille rouge 1.35, 4.36, 7.17, 10.28.
AVENUE: **The Teckman Mystery** 1.00, 3.00, 5.15, 7.30, 9.15.
LOEW'S: **The Seven Little Foys** 10.30, 12.50, 3.05, 5.20, 7.35, 9.50.
PALACE: **The Seven Year Itch** 10.20, 12.35, 2.55, 5.10, 7.30, 9.50.
CAPITOL: **The King's Thief** 10.30, 12.50, 3.05, 5.25, 7.45, 10.00.
PRINCESS: **Mambo** 10.25, 12.45, 3.05, 5.20, 7.40, 9.55.
ORPHEUM: **Whit a Song in my Heart** 11.25, 2.45, 6.05, 9.30.
Dangerous Cargo 10.05, 1.30, 4.50, 8.10.
IMPERIAL: **This Is Cinerama sur semaine:** 2.00, 8.40: sam. et dim. 2.00, 5.000, 8.40.
ALOUETE: **J'avais sept filles** 10.05, 1.08, 4.11, 7.14, 10.02.
L'aiguille rouge 12.02, 3.05, 8.56.

DEUXIEME SEMAINE

TROISIEME SEMAINE

Ce film ne sera pas montré dans aucun autre théâtre ni à la T.V.

VISITEZ Wolfe Street Foot Clinic

CORS... ONGLES INCARNES

CALLOSITES

Examen des pieds et conseils

Les chaussures, Supports Plantaires, et Bas à Varices du Dr Scholl, vendus à prix courant, sont soigneusement adaptés par nos spécialistes compétents et expérimentés, qui comprennent à fond les problèmes des pieds.

Institutions Religieuses

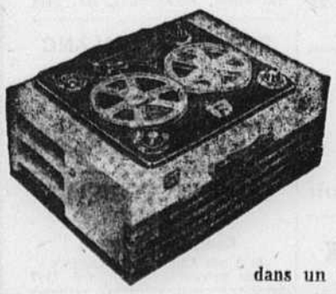
Nous avons les souliers règlementaires pour religieux et religieuses

Souliers et supports du Dr SCHOLL — Etablie depuis 1941

Service de pédicure hautement spécialisé

1410 rue Wolfe (angle Ste-Catherine) LA. 1-0580

DU NOUVEAU



Un enregistreur à ruban à 3 haut-parleurs

Sonorité stéréophonique

Le Webcor 2130 est un extraordinaire enregistreur portatif d'un modèle nouveau, présenté dans un élégant coffret, construit pour reproduire les sons avec une fidélité parfaite... et vendu à un prix étonnamment bas !

TROIS HAUT-PARLEURS — 2 haut-parleurs de 6" et 1 de 4", du type "pm" spécialement sélectionnés et réglés en vue d'une excellente sensibilité de fréquence. Le son est réparti également dans toute la pièce, sans distorsion, avec un remarquable effet "stéréoscopique".

PAYETTE-RADIO

730 ouest, rue St-Jacques — — UN. 6-6681

3e SEMAINE
La Scala
Papineau-Beaubien VI 2921
A L'AFFICHE
LE DROIT DE NAITRE
AUSSI AUTRES SUJETS COURTS

UNE VEDETTE...
FACE ET PROFIL
sur les ondes de
CJMS
1280 à votre cadran
avec
ALEXANDRE GUILLET
le dimanche à 12.15 p.m.
GENEVIEVE TOURAINE
en personne
comédienne et vedette de la Radio et de la Télévision

CHORISTES D'EGLISE
LA FACULTE DE MUSIQUE
DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
en collaboration avec le Service d'Extension
offre aux
CHORISTES D'EGLISE
des cours spéciaux de:
Solfège, Dictée musicale, Théorie,
Théorie et solfège grégoriens, Culture liturgique,
Pose de voix et Technique chorale.
Les cours se donnent le jeudi soir
L'ouverture a lieu le 22 septembre
Inscriptions acceptées jusqu'au 19 septembre

84, STE-CATHERINE OUEST — TEL. PL 1761
Radio City
MUSIC HALL
DE MONTREAL
Sur scène:
présente
LA JUNGLE MYSTERIEUSE
avec

La seule FEMME-FAKIR au monde
Et de nombreux artistes connus
A L'ECRAN GEANT
A la demande générale une 3e semaine
La Super Production Cinématographique

Critiques générales: "Plus beau que les Enfants de l'Amour"! Aussi divers compléments de programme et les plus récentes nouvelles. A l'écran: 12h. 4h. et 9h.30 p.m. Sur scène: 3h. et 8h.30 p.m. Admission: Matinée: 75c Soirée et dimanche: $1.00.

Québec publie un intéressant rapport sur l'industrie minière de la province

Potins financiers

La dernière séance de la semaine dernière sur la Bourse de Londres a été témoin d'une certaine accalmie, tandis que les cours paraissaient plutôt encore indécis sur la Bourse de Paris. A Wall Street, il y eut bien des réalisations hier, mais la liste a clôturé ferme. Quant aux Bourses de Montréal et de Toronto, elles ont affiché une tendance irrégulièrement à la hausse. Les prix du blé clôturaient à la hausse à Chicago, tandis que ceux des grains grossiers paraissaient soutenus à Winnipeg.

-O-

La manière dont les prises de profits ont été absorbées, hier, à Wall Street inviterait d'autant plus à l'optimisme que les perspectives de recettes accrues pour les chemins de fer pourraient bien influer favorablement sur le sentiment spéculatif aux E.-U. et par ricochet ici.

-O-

Nous apprenons que M. Norman A. Dunn a été nommé directeur des cours de publicité (3ième) patronné par The Advertising and Sales Executives Club de Montréal. Il donnera le 1er cours le 3 octobre.

-O-

Mac Milland and Bloedel Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal que, le 14 septembre 1955 il y avait en circulation 48,465 actions de la classe "A" et 5,237,073 actions de la classe "B"

-O-

2,000,000 d'actions additionnelles d'une valeur au pair de $1. chacune de Merrill Island Mining Corporation Ltd ont été admises à la section officielle de la Bourse Canadienne hier. La Bourse Canadienne a aussi consenti à la demande de rendre libres 500,000 actions de la compagnie entiercées — elles étaient détenues par The Chartered Trust Co, de Montréal. Il reste encore un solde de 500,000 actions entiercées.

prend-on et les "warrants" valaient $3.25 et les obligations moins les "warrants" valaient 98 3-4, soit donc en tout 102, au regard d'un prix de $101 lors de l'émission. La sursouscription de cette dernière fait bien ressortir l'avidité du public pour les bonnes valeurs.

-O-

CANADIAN Petrofina Limited a informé la Bourse de Montréal qu'elle a prolongé son offre d'échange aux actionnaires de Calvan Consolidated Oil and Gas Company Limited, Western Leaseholds Ltd et Leasehold Securities Ltd jusqu'à 3.30 p.m. "Mountain Standard Time" (Calgary) le 30 septembre 1955. Tous les autres termes et conditions des offres demeurent inchangés.

-O-

2,000,000 d'actions additionnelles d'une valeur au pair de $1. chacune de Federal Kirkland ont été admises à la section non officielle de la Bourse Canadienne hier.

-O-

L'émission de $42,000,000 d'obligations de Canadian Oil Companies a été sursouscrite ap-

-O-

1,000,000 d'actions additionnelles d'une valeur au pair de $1. chacune de Norpax Oils and Mines Limited sont négociables depuis le 16 septembre 1955 dans la section officielle de la Bourse Canadienne.

-O-

La Bourse Canadienne s'est rendue à la DEMANDE DE RENDRE LIBRES 400,000 actions de Weedon Pyrite and Copper Corporation Ltd détenues par L'Eastern Trust Co. de Montréal. Il y a encore 400,000 actions entiercées.

-O-

Il a gelé en bien des endroits dans l'Ouest canadien, selon le rapport hebdomadaire d'Ogilvie Flour Mills sur les récoltes. Les dommages sont toutefois peu considérables..

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE

L'embauchage pratiquement intégral présentement ne durera pas toujours

Après avoir connu certaine pause au cours de l'hiver dernier, l'embauchage a repris sur une haute échelle au printemps et au cours de l'été, la grande majorité des Canadiens avaient le bonheur de travailler. Actuellement, il y a peu ou point de chômage et les gages sont élevés. De fait, si on fait un parallèle avec les époques normales, ils apparaîtront, même, extrêmement élevés. Cependant, il est impossible que cet état de chose dure en permanence et de grands changements encore à peine entrevus et qui échappent à l'analyse complète ne pourront pas ne pas survenir. Toute période inflationniste comme celle que nous traversons actuellement est toujours suivie d'une période de déflation. Espérons que cette dernière ne dégénérera pas en dépression, car, alors le nombre de chômeurs serait énorme.

Le C.P.R. se ressent de l'ère de prospérité qui règne au Canada

Il y a prospérité au Canada et notre plus importante entreprise ferroviaire s'en ressent. En effet, les revenus nets du C.P.R. ont augmenté de $4,141,315 au cours des 7 premiers mois de cette année, par rapport à l'an dernier, soit donc 39% de plus. L'on noterait un transport plus considérable non seulement de marchandises, mais, encore de voyageurs — le confort d'un voyage par train l'emporte, évidemment, sur celui d'une automobile et le fait que l'on puisse y prendre un repas tout en continuant d'avancer permet de gagner du temps et, à cette époque de vitesse en affaires, ce n'est pas peu dire. . . En plus de compter sur des revenus accrus provenant de son réseau ferroviaire, le C.P.R. devrait retirer des revenus plus considérables, cette année, de sa principale filiale (Consolidated Smelters), dont il détient 51% des actions) vu les hausses récentes dans les prix des métaux usuels. Il ne faut pas oublier que cette dernière entreprise est l'un des plus gros producteurs de zinc au pays et que le prix de ce métal vient de monter à 13 cts la livre. En outre, elle contrôle Pine Point une nouvelle mine de zinc et de plomb.

Le commerce de détail se maintient bien, en dépit de faillites plus nombreuses dans notre district

Le volume des ventes au détail se maintient bien dans notre district, si l'on en juge par ce qui ressort du rapport hebdomadaire de Dun and Bradstreet of Canada Limited. On y lit que le total a été le même sinon un peu plus élevé que celui de la même semaine l'an dernier. Chez les marchands de gros, les ventes ont été normales au cours de la semaine écoulée. Du point de vue dollars, il n'y aurait guère de différence avec le chiffre de 1954 pour la même semaine. On y lit, encore, qu'il y eut 13 faillites commerciales dans notre district au cours de la semaine écoulée, représentant un passif de $447,965, à rapprocher de 12 faillites, représentant un passif de $102,475 seulement durant la même semaine l'an dernier. Une telle comparaison défavorable en pleine période de prospérité, ne nous dit rien qui vaille.

Le record dans la production du papier n'a pas que ses beaux côtés

Les papeteries canadiennes sont toujours achalandées à la bourse. Rien d'étonnant, vu la persistance des bonnes nouvelles de leur côté. La Newsprint Association of Canada ne rapporte-t-elle pas hier que la production du papier-journal a atteint les 539,539 tonnes au cours du mois d'août, soit 36,394 tonnes de plus que durant le même mois l'an dernier. Cet accroissement représente 7.2 pour cent de plus. Comme les expéditions de papier durant le même mois ont été de 534,621, soit 15,777 tonnes de plus qu'en août 1954, il est évident qu'il y a pénurie. Que l'on travaille jour et nuit, rien de plus logique, mais que l'on veuille aussi travailler le Jour du Seigneur, c'est trop fort. . . A défaut de bonne volonté, il serait à désirer que les autorités gouvernementales interviennent, d'autant plus que la violation du dimanche peut attirer des calamités sur le pays et sur notre province, car, on ne viole pas en vain les lois de Dieu. . . d'autant que nos autorités pourraient mettre fin à la rareté du papier en interdisant les feuilles à sensation ou jaunes.

En marge des risques encourus dans tout commentaire sur les nouvelles financières, etc.

Nous nous efforçons, chaque jour, dans nos commentaires et nos potins, de faire ressortir ce que l'on pense ou ce qui se dit dans le monde financier ou des affaires. Nos remarques n'ont pas, toutefois pour but d'inciter nos lecteurs à transiger ou à se porter acquéreurs de telle ou telle valeur. Elles sont faites "au jour le jour" et comme les événements changent vite à cette époque, il peut arriver que nos opinions soient radicalement opposées en peu de temps, selon que les perspectives économiques paraissent changées à la suite de décisions politiques, économiques, internationales. Il est rarement possible d'entrevoir l'avenir éloigné du marché et encore moins l'avenir immédiat. Toutefois, à la lumière du passé, l'on peut parfois entrevoir quelque peu l'avenir et encore, on ne saurait être positif. . . car, autrement trop de gens seraient assurés de faire de l'argent, alors que c'est le petit nombre qui transigent habilement à la bourse. Il importe que les gens n'oublient pas que la bourse est un jeu risqué. Tout commentateurs de nouvelles financières et boursières court donc de grands risques dans ses pronostics sur le marché, d'autant plus qu'il y a maints impondérables qui influent sur le sentiment spéculatif au moment où l'on s'y attend le moins. C'est donc notre intention de continuer d'énoncer les facteurs susceptibles d'influer sur la bourse, dans un sens ou dans l'autre, et, de nouveau, nous comptons sur l'indulgence de nos lecteurs dont les transactions ultérieures doivent reposer sur leur propre jugement.

MARCEL CLEMENT

Bourse de Montréal

Gains, plus nombreux en fin de semaine sur la place locale

MONTREAL (PC) — Les gains étaient un peu plus nombreux que les pertes à la fermeture de la Bourse de Montréal, vendredi. Les mouvements de prix ont été erratiques et les transactions, modérément actives.

Les distilleries, les compagnies de transport et les services publics ont réalisé des avances modestes. Les banques et les papeteries étaient mixtes. La plupart des métaux non ferreux et des pétroles majeurs ont accusé des déclins fractionnaires. Les pétroles de l'ouest ont avancé.

Des 277 émissions négociées, 89 ont monté, 85 ont baissé et 102 étaient stationnaires. On a enregistré 17 nouveaux sommets et trois nouveaux bas pour l'année.

Selon les moyennes de fermeture, les banques ont baissé de .02 à 50.09, les services publics étaient inchangés à 137.6, les industriels ont baissé de .02 à 297.7, les papeteries ont baissé de 1.46 à 1477.56 et les mines d'or ont monté de .36 à 80.27.

Marchés aux bestiaux

Arrivages. — Bovins, 3025; Veaux —3145; Porcs. — 2550; Agneaux et moutons. — 1205.

SOMMAIRE

Les prix des bovins étaient généralement stables. Les veaux de lait se viendaient à des prix fermes jusqu'à $1.00 de plus tandis que les veaux d'herbe et de chaudière valaient .50 cents de moins. Les agneaux et moutons rapportaient des prix stables à un peu plus fermes. Les porcs sont demejrés stables en général.

Bovins. — Les arrivages de bovins comprenaient près de 850 têtes de plus que la semaine dernière et environ 470 de moins que l'an dernier à pareille date. Seulement 160 bovins de l'Ouest ont été offerts, la plupart des bouvillons, ce qui fait une diminution de 355 têtes sur la semaine précédente. Les bouvillons au nombre d'environ 1250 étaient surtout de qualité moyenne à bonne, la balance se formait surtout de vaches communes et moyennes.

En dépit du fait que les arrivages étaient les plus nombreux enregistrés à date cette année, toutes les classes de bovins se sont vendues en général à des prix stables avec la semaine dernière. Les bouvillons se classant dans les catégories communes à moyennes étaient beaucoup plus nombreux que la semaine précédente et quoi que la majorité se soit vendue à des prix stables quelques-uns de classes inférieures ont subit des baisses de .50 cents à $1.00 vers la fin de la journée lundi. Les vaches se vendaient facilement aux mêmes prix qu'à la fermeture la semaine dernière qui étaient environ .50 cents plus chers qu'au début. On nour rapporte que la demande pour le boeuf abattu est bonne sur toutes les catégories.

Bouvillons et taures. — Bouvillons de choix $21.50 à $22.25, quelques-uns $22.50 au marché de l'Est, bons $20.00 à $21.00, moyens $16.00 à $19.50, communs $13.00 à $16.00, légers communs aussi bas que $8..0 Taures moyennes 01$3 à. $12.50, quelques-unes aussi bas que $8.00.

Vaches. — Bonnes (type boucherie) $13.00 à $13.25, meilleures, $14.00 bonnes (type laitier) $12.00 à $1300, moyennes $11.00 à $12.00, communes $9.00 à $11.00, très communes $.00 à $H H H H RRDD communes $9.00 à $11.00, très communes $6.00 à $9.00.

Taureaux. — Bons $12.00 à $13.00, quelques-uns jusqu'à $14.00, communs et moyens $10.00 à $12.00, légers communs aussi bas que $8.00.

Veaux. — Les arrivages de veaux comprenaient environ 645 têtes de plus que la semaine dernière. La demande pour les veaux de lait s'est maintenue bonne toute la semaine. A l'ouverture lundi, les prix étaient stables avec la semaine dernière et se raffermirent au cours de l'après-midi enregistrant à la fermeture une hausse de $1.00 sur les veaux de meilleure qualité. Les veaux de lait bons et choix varaient de $22.00 à $25.00, quelques-uns ont rapporté jusqu'à $26.00, moyens $18.00 à $22.00, communs $14.00 à $17.00. Les veauc d'herbe et de chaudière s'échangeait lentement et la plupart se sont vendus environ .50 cents de moins, soit à $11.00, quelques ventes faites à bonne heure lundi à $12.00 Veaux d'un an $6.00 à $9.00.

Porcs. — Il y avait près de 750 porcs de plus que la semaine dernière. Les porcs se sont vendus en général à des prix stables avec la semaine dernière sur les deux marchés à $28.50 catégorie A. Cependant, environ 300 vendus sur le marché de l'Ouest ont rapporté de $29.00 à $29.50 catégorie A. Les truies sont demeurées stables à $17.50, quelques unes ont rapporté $18.00 au marché de l'Est.

Les agneaux et moutons étaient plus nombreux que la semaine dernière de 400 têtes. Les agneaux rapportaient des prix stables à un peu plus chers, ceux de bonne qualité se vendant de $18.00 à $18.50 les 100 lbs, et au marché de l'Est jusqu'à $19.00 le 100 lbs, les communs aussi bas que $14.00. Les moutons variaient de $4.00 à $9.00.

The American Stock

	Haut	Bas	Ferm
Brazilian Traction	8⅞	7⅝	..
Brown Co	17⅝	17¼	..
Cdn Marconi	7⅞	7½	7⅞
Central Expl	5⅜	5¼	5⅜
Dom Steel & Coal	19¼	19⅛	..
El Bond & Shs	28⅜	28⅛	28⅜
Ford of Cda A	157	151	157
Great Amn Indus	4¼	4	..
Humble Oil	99¾	98⅝	..
Imp Oil	41⅞	..	..
Intl Pete	30¼	29½	29¾
Molybdenum	61½	58⅜	60½
Mesabi	59	56½	59
Pacific Pete	12⅜	12	12¼
Standard Prods	41⅝	41⅛	41⅜
St Lawrence Corp	81½	80½	80¾
Tri Cont Wts	12⅜	12⅛	12¼
Webb & Knapp	2⅛	2⅛	2⅛

Période de développement intense

Le rapport annuel intitulé "L'Industrie Minière de la province de Québec en 1953" vient d'être récemment publié par le ministère provincial des Mines dirigé par l'honorable ministre W.M. Cottingham.

D'après ce rapport, la valeur totale de la production minière dans les mines et carrières de la province de Québec en 1953 a été de $252,354,181. L'année 1953 marque une période de développements intenses dans l'industrie minière dans plusieurs parties de la province et nul doute qu'elle sera le point de départ d'une augmentation substantielle dans la production minière au cours de plusieurs années à venir. La construction et l'agrandissement de nouveaux ateliers de traitement, l'amélioration dans les facilités de transport et dans les réserves de pouvoirs électriques adéquats assureront un plus grand rendement dans l'exploitation des gisements de fer du Nouveau-Québec, de fer titanifère de la côte Nord du fleuve St-Laurent ainsi que de l'amiante des Cantons de l'Est et le cuivre des régions de Gaspé et de Chibougamau.

Les minéraux industriels ont rapporté dans la province en 1953 la somme de $96,392,456.

Les ventes de matériaux de construction, représentant plus de 20 pour cent de la valeur de la production minière de la province, sont demeurées relativement stables; la production de ciment atteignit près de 20 millions de dollars. Si l'on compare les chiffres de l'année 1945, on constatera que la production de ciment en 1953 a été de 91 pour cent plus élevé en quantité et de 221 pour cent supérieure en valeur.

Le rapport de l'industrie minière en 1953 contient quelques photographies montrant les récents travaux de mise en valeur ainsi que des cartes. On peut en obtenir des copies en s'adressant au ministère des Mines, Edifices du Gouvernement, à Québec ou aux différents bureaux du ministère situés un peu partout dans la province.

Les expéditions d'amiante et de ciment ont été beaucoup plus élevées en juillet 1955 que durant le mois correspondant de l'an dernier. Il y a aussi eu une augmentation appréciable dans celles de la chaux et une faible augmentation dans celles de l'or. Par contre les expéditions d'argent ont été beaucoup plus basses et celles des produits d'argile un peu plus basses qu'en juillet 1954.

C'est ce que révèle un bulletin sur la production minérale de la Province de Québec, émis par l'honorable WM. Cottingham, ministre des Mines.

D'après la même publication, l'or seul a enregistré une légère hausse durant le mois de juillet, comparativement au mois précédent de cette année. L'argent et le ciment ont subi une très forte baisse et l'amiante, les produits d'argile et la chaux une baisse importante quoique moindre.

Les totaux cumulatifs, pour les sept premiers mois de 1955, accusent les augmentations et diminutions suivantes par rapport à la période correspondante de 1954: l'amiante a monté de 13 pour cent, l'or de 10 pour cent, les produits d'argile de 4 pour cent, la chaux de 1 pour cent et le ciment de 14 pour cent l'argent a subi une baisse négligeable.

Les chiffres donnés dans ce bulletin ne représentent pas la production mais les expéditions des producteurs.

Mois de juillet 1955

	Juil 55	Juin 55
Amiante, tonnes	79,617	88.312
Métaux précieux		
Or, onces	96,834	95,703
Argent onces	418,420	615,252
Matériaux de Construction		
Produits d'argile	$328,483	$895,105
Chaux, tonnes	37,270	39,820
Ciment, barils	1,225,616	1,457,695

Bourse de Toronto

(Suite de la page 27)

	Haut	Bas	Ferm
6500 Ogama	12	11	12
10500 Oil Sel	09¼	09	..
1800 Oka Met	91	90	..
2100 Okalta	225	220	225
5000 Oleary	35	32½	34
30000 Omnitr	05¾	04⅞	05⅛
500 O Jky C	255	..	..
2 Ont Stl	27	..	..
9905 Opemisk	950	900	940
5000 Osisk	50	49	49
17500 Pac Ea	14¾	14¼	14½
400 Pac Pete	12⅛	12	12⅛
430 Pag Her	75	74	..
9500 Pan Wes	35	33	..
1000 Param	10⅛	..	..
8300 Parbec	17	16¼	..
6713 Pardee	132	119	120
6700 Pathfi	94	91	94
18500 Paymast	45	42	44
200 Pea Riv	925	920	..
800 Pembina	20	19½	20
20 Do P	53	..	..
1400 Peruv	285	278	..
179500 Petrol	99	80	92
500 Pi Crow	123	..	..
200 Pioneer	191	..	..
58100 Pit Or	25	22	24⅜
180 Placer	35½	34¾	35½
1400 Ponder	108	105	108
1000 Pop Oil	40	..	..
200 Pow Riv	57⅝	..	..
500 Pow Rou	59	..	..
1500 Prair	335	320	325
925 Preston	700	695	700
4210 Pronto	10¾	950	10⅝
780 Do Wt	600	..	..
700 Pros Air	310	300	305
11600 Purdy	40	38	40
118200 Q Chi	175	156	175
9100 Q Cop	405	395	405
26700 QLab	13	09½	13
550 Q Lith	14½	14¼	14½
140 Q Man	140	..	..
105840 QMet	550	495	540
10805 Q Nick	22	20	22
2000 Qeenst	22	20	22
160 Quemont	29	28½	29
11950 Radior	185	175	180
11000 Rayrock	215	202	207
11000 Reef	11	10	11
1500 Reere	215	210	..
14100 Regrt	22	21	..
5770 Rio Pal	200	190	199
2600 Rix	110	105	110
1000 Rockw	65	..	..
7200 Roche	20	19	19½
2000 Rowan	19	17	..
4100 Roxana	10½	10¼	10½
30 Roy Bk	60	..	..
561 Royalite	15¾	15¾	15¾
36100 Rupununi	08½	07½	08
1225 Russel	16½	16⅛	16½
500 Raynor	13	..	..
35 Stl Cor	80½	79¾	80½
200 Sant Ant	155	..	..
5500 San Riv	18	15	..
1300 Sapphir	325	315	320
11075 Scurry	245	235	237
4500 Sec Fr	300	276	300
45 Shawin	73¼	..	..
1100 Shawkey	10	..	..
100 Sheep Cr	135	..	..
5490 Sherrit	910	900	..
6500 Silanc	22	21	..
12150 Sil Mil	107	103	106
1000 Sil Stan	68	62	..
605 Silverwd	13⅝	13¼	..
110 Do B	13¼	..	..
600 Simpson	18	17⅞	18
7900 Siscoe	54	50	54
600 Souris	35	..	..
175 Southam	47	46½	..
100 Sou Un	74½	72	..
2500 Spooner	20	19	20
1399 Stada	30	..	..
600 Stanwell	63	..	..
1500 Starrat	17	..	..
100 Stedman	24¾	24½	24¾
336 Stl Can	57¼	56½	..
7000 Steeloy	12	11	12
7045 Steep Ro	14¼	13¾	14¼
7000 Sturg	30	29¾	30
8500 Sud Con	18½	17¾	18½
935 Sulliv	675	670	..
100 Sup Prop	8⅝	..	..
300 Do P	26½	..	..
200 Suptest Or	22	..	..
110 Switson	05½	..	..
2300 Sylvan	154	151	154
50 Tamblyn	45¾	..	..
14800 Tandem	15¾	14	..
18365 Teck H	315	300	310
1600 Tex Cal	105	100	..
6700 Thom	190	175	185
2630 Tiara	55	50	52
1500 Torbrit	125	..	..
276 T Dom Bk	45½	45	..
130 T Fin A	47⅞	47⅝	47⅞
8500 Winch	11	09½	10½
29000 Wiltsey	15	12½	13
90 Do P	10¼	..	..
337 Do Wt	35	..	..
1883 Weston	128	125	127
11800 Wilric	59	57	58
125 Tran Pra Pf	7	..	..
1449 W Naco	134	132	134
12300 Windwar	50	46	..
1100 Westeel	24	23¼	23½
1900 W May	170	155	160
50 Do 5 P	49½	..	..
4600 Willroy	299	295	299
135 Un Stl	17	..	..
500 W Ash	16	..	..
2800 Up Can	117	112	..
4 WC Brew	25	..	..
6700 Yale L	59½	58	59
10 Do B	52	..	..
390 Tran Mt	39	38⅛	..
2000 Tran Re	40	39	..
90 W Groc	44	..	..
835 W Lease	825	815	820
10500 Trend	20	19½	20
19201 Tran Em	205	180	205
1710 Wr Har	202	200	..
1825 Wpg Cen	15¼	15	15¼
1600 Un Keno	810	800	..
4500 U Mont	48	46	47
30775 Un Oil	190	181	189
14000 Un Est	62	..	..
1890 U Fuel B P	39¾	38	39
3000 Van Roi	08	07¾	08
3023 Ventur	46½	45½	..
250 Viceroy A	91¼	..	..
5500 Vicour	29	26	..
41145 Do Rt	120	110	115
15550 Violam	325	300	325
10000 Vulcan	64¾	57	60
705 Waite	17	16½	..
191 Un Gas	51½	..	..
10 Do 2nd P	93¼	..	..
635 Walk Gw	80	79½	80
2000 Weedon	47	45	..
500 U Min	25	..	..
570 U Asb	790	..	..
100 White Pass	15½	..	..
900 Wespac	30	..	..
180 Union Acc	6	..	..
1000 W Mal	10	..	..
5000 Tran Er	31	28	30
3400 Triad	670	655	..
21500 Yan Can	32	30	31¾
2000 Yellor	13⅛	..	..
6786 Yk Rear	233	228	230
2500 Yukeno	13	..	..
6000 Zenmac	42	40½	41
2515 Zulapa	35½	35	..
CURB			
550 Ang Nfld	13⅛	..	..
250 Asbest	44¼	44	44¼
1175 Brown	17	16⅝	16⅞
415 Bulolo	340	330	340
560 C D Sug	22	..	..
15 C Bronz	33	..	..
322 C Ind	26	25¾	..
3100 C Marco	7⅞	7⅝	7⅞
92 C West	54	53½	..
200 Coast	250	..	..
830 C Pap	39½	39¾	..
1035 Dalhous	19	..	..
50 D Brid	19	..	..
175 D Glass	37½	..	..
75 D Oils	37	..	..
378 Dupont	29½	29	29½
16 Int Pap	112	..	..
150 Int Ut	41¼	41	41¼
100 I P Ut	12¾	..	..
120 Lob In	85½	..	..
200 Ogilv	46	45	46
1100 Pato	620	610	..
200 Price	59½	59¼	59½
40 Third Cg In	73¼	..	..
6150 Yuk Con	68	65	..
Total des ventes	6,755,000		

Bourse de New-York

Wall Street a été témoin, hier, de sa meilleure avance de la semaine

NEW-YORK (PA) — Le marché a réalisé vendredi sa meilleure avance de la semaine. Il a progressé lentement durant la majeure partie de la séance, mais durant la dernière heure il a déclenché une poussée qui a fait grimper les prix à leurs meilleurs niveaux de la journée.

Certains gains ont atteint jusqu'à 3 points tandis que les pertes dépassaient rarement deux points. Certains des meilleurs gains ont été enregistrés chez les compagnies d'automobiles, les aciéries, les chemins de fer, les cuivres et les compagnies d'aviation.

La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a monté de $1.00 à $180.60, touchant ainsi un nouveau sommet, le huitième dans les neuf dernières séances.

A la Bourse américaine, les prix étaient généralement en hausse et le virement fut de 92,000 actions.

Les valeurs canadiennes étaient mixtes ou en hausse.

Bourse de Toronto

Pétroles, à un nouveau sommet sur le marché minier hier

TORONTO (C)—Le marché a fluctué irrégulièrement vendredi durant presque toute la séance, vendredi, mais avait une certaine tendance à la hausse. Vers la fin de la journée, cette tendance devint plus prononcée et la plupart des sections enregistrèrent des gains minimes à l'indice.

Les pétroles de l'ouest ont été le groupe le plus consistant et ont ajouté plus de deux points à leur indice.

Le virement fut de 6,755,000 actions.

On a enregistré 25 sommets et quatre bas pour l'année.

Selon les indices de fermeture, les industriels ont monté de 1.00 à 451.71, les mines d'or ont monté de .68 à 88.24, les métaux non ferreux ont monté de .90 à 221.32 et les pétroles de l'ouest ont monté de 2.13 à 121.44.

Bourse de New-York

Wall Street a été témoin, hier, de sa meilleure avance de la semaine

NEW-YORK (PA) — Le marché a réalisé vendredi sa meilleure avance de la semaine. Il a progressé lentement durant la majeure partie de la séance, mais durant la dernière heure il a déclenché une poussée qui a fait grimper les prix à leurs meilleurs niveaux de la journée.

Certains gains ont atteint jusqu'à 3 points tandis que les pertes dépassaient rarement deux points. Certains des meilleurs gains ont été enregistrés chez les compagnies d'automobiles, les aciéries, les chemins de fer, les cuivres et les compagnies d'aviation.

La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a monté de $1.00 à $180.60, touchant ainsi un nouveau sommet, le huitième dans les neuf dernières séances.

A la Bourse américaine, les prix étaient généralement en hausse et le virement fut de 92,000 actions.

Les valeurs canadiennes étaient mixtes ou en hausse.

A noter...

-O-

Certains des nouveaux wagons-lits du Canadian National renferment compartiments à cloison mobile pouvant être convertis, la nuit, en une chambre et le jour, en un salon pour quatre personnes.

-O-

La hausse des chargements de wagons au Canada indiquent que les affaires s'accélèrent.

-O-

Le Canadian National doit construire sa propre voie et le coût moyen par mille de voie double est de $160,000.

McCuaig Bros & Co annonce que l'on s'attend à une production de 6 à 7,000,000 de voitures en 1956, au regard 7.2 à 7,500,000 cette année.

Cours des Huiles

	Off.	Dem.
Altex	27	30
Altex	27	30
Barons	3½	4½
Bata	14	16
Blue Cr	27	31
Br Pete	5¼	6
Cdn Anac	21	24
Cdn Emj	8	9
Cntury	50	52
Commd	105	120
Con Grid	4½	..
Dom Min	10	14
Edoran	17	18
Fortune	28	30
Freehd	2½	4¼
G Way	9	10
Hargel	3	4¼
Keno	24	27
Led Cal	27	30
Mercury	9	12
Merland	10	12
N Ranc	7	8
N S Coul	9	10
N Cont	2½	3¼
Northld	2	31
Nuco	41	51
Reality	3¼	4½
Renfrew	4	6
Roy Can	8	9
Sage	—	14
Select	18	20
Share	5	6½
Sturgeon	11	13
T Field	7	8¼
W Warn	9¼	10½
W Pot	73	75
W Mayg	165	170
Yankee	68	—
York	7	8

Fonds Mutuels

X Affiliated Fund	6.28	6.79
X Amn Business Shs	4.27	4.56
Balanced Fund	5.31	5.83
X Boston Fund	16.68	18.03
X Bullock Fund	12.53	13.74
Cdn Investment	9.22	10.11
Canafund	35.53	38.91
Cmmonwealth Inter	8.04	8.84
Corporate Investors	8.79	9.55
Dividend Shs	2.76	3.03
X Group Sec Auto Shs	10.87	11.91
X Do Rail Shs	11.77	12.89
X Do Steel Shs	16.08	17.60
Growth Oil & Gas	5.77	6.00
X Incorporated Investors	18.67	20.18
Inter Amn Invest	10.84	11.91
Invest Mutual of Cda	9.97	10.77
X Keystone Custodn B 2	26.14	28.52
X Do B-3	19.49	21.27
X Do B-4	11.29	12.32
X Do K-1	19.54	21.32
X Do E-2	12.22	13.34
X Do S-1	16.43	17.93
X Do S-2	13.05	14.24
X Do S-3	15.38	16.79
X Do S-4	9.50	10.37
Leverage Fund	5.87	6.45
X Mass Invest Trust	33.15	35.84
X Mass Invest Gr St	30.05	32.49
Mutual Accumulating	6.32	6.86
Mutual Income	5.32	5.78
Resources of Cda	7.30	
Supervised Amer Fund	5.84	5.90
Do Growth Fund	2.31	2.33
Do Exec 1955	34.77	36.12
Do Income Fund	4.50	4.55
Timed Investm Fund	A5.50	B5.50
X Wellington Fund Inc	27.21	29.65
INVESTMENT CO		
Diversified Inc Sér B	4.05	4.40
X North Amn Trust 1955	9.78	
X Do 1956	3.86	
United Bond and Share	22½	

Moyennes des obligations à N.-Y.

	20rr	10in	10out	10frn	10l-y
Hier	97.7	97.8	96.5	85.6	102.7
J. préc.	97.8	97.7	96.3	85.6	102.7
S. pas.	97.7	97.7	96.5	85.8	102.7
M. pas.	98.0	97.9	96.4	85.8	102.8
A. pas.	99.4	99.8	99.7	83.8	106.4
55 Haut	99.6	98.8	100.1	86.5	106.3
55 Bas	97.7	97.6	96.2	84.0	102.7
54 Haut	100.0	100.4	100.9	85.1	107.1
54 Bas	94.2	97.4	96.8	80.6	103.2

Prix des grains

WINNIPEG					
Avoine	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F. A.
Oct	73¼	73¼	73	73⅛	73⅛
Déc.	69⅞	70	69⅞	70	68⅝
Mai	70	70	69⅞	69¾	69¾
Orge					
Oct	100½	101¼	100½	100¾	100⅜
Déc.	95⅝	95⅞	94½	93¾	95⅜
Mai	95	95⅛	93¾

BOURSE DE MONTREAL

Cours, fournis par la Presse Canadienne

		Haut	Bas	Ferm.
320	Abti	36¾	36½	..
175	Do P	26½	..	..
607	Algoma	91	90	91
1278	Aluminium	113	112	112½
115	Aluminum P	27	..	..
15	Do P 5¼ pc	107⅛	..	..
20	Anglo Cdn P	55	..	..
325	Anglo Tel	53	52⅝	53
200	Argus	24⅞	24½	24⅞
100	Do P $2.40	59½	..	..
475	Asbestos	44	43¾	..
125	Atlas	18⅝	18¼	..
310	Bank Mtl	49¾	49½	..
136	Bank N Scotia	60¼	..	..
430	Banque C Nat	39⅞	39½	39⅞
100	Bathurst A	63½	..	..
2144	Bell	51½	51¼	..
1442	Brazil	7⅞	7¾	..
906	BA Oo	30⅜	30¼	..
5	B C Elec P	97	..	..
155	Do 4½ ps P	52¾	..	..
102	Do 4¼ Pc P	52	..	..
4960	BC Forest	15¼	14⅞	..
230	BC Pow	34¾	34½	..
35	BC Tel	49¼	..	..
885	C Cement	36¾	36¼	..
170	Do P	31	..	..
650	C Iron	32½	32	32½
14	C Steamship	33½	33	..
35	C Bank Com	45¼	..	..
362	C Brew	31¼	31	31¼
310	C Bronze	34	..	..
735	C Cel	22¼	..	..
225	Do P 1.75	36¾	..	..
750	C Chem	11⅞	11¾	11⅞
25	C Cott	15	..	..
240	Cdn Ind	26	..	..
400	C Oil	22¾	22⅜	22¾
40	Do P 5pc	108	..	..
670	C P R	34⅜	34	34⅜
395	C Petrof	28	27¾	28
75	C Vickers	36¼	36	..
50	Chrysler	89½	..	..
220	Cockshutt	8⅞	..	..
1450	Smelters	38¾	38	38⅜
110	Cons Glass	31½	..	..
605	Corby A	19½	19	19½
300	D oB	18	17¾	18
100	Davis A	10¼	..	..
1005	Seagrams	43½	43	43½
395	Dom Bridge	24¼	24	..
160	Dom Cal P	7¼	..	..
50	Dom Dair P	17½	..	..
50	Dom Fdries	28	..	..
75	Dom Glass	37¼	..	..
5	Do P	17¼	..	..
1460	Dom Steel	19	18¾	19
400	Dom Stores	36½	..	..
1166	Do Rts	85	81	..
1725	Dom Tar	12⅜	12	..
175	Do P	24¼	..	..
650	Dom Tex	8	..	..
400	Donohue	31½	..	..
20	Dow	30	..	..
182	Du Pont	29½	29	29½
150	Eddy A	76¾	76	..
25	Electrolux	13¼	..	..
500	Fam Players	24	..	..
10	Foundation	27	..	..
925	Fraser	35	34¾	35
175	Gatineau	31½	31⅜	..
10	Do P 5pc	111½	..	..
25	Gen Bakeries	9	..	..
206	Goodyear P	53½	..	..
200	Great Lakes	43½	42¾	43½
70	Gypsum	60	..	..
136	How Smith	40¾	40½	40¾
801	Inmp Oil	41½	41¼	..
1000	Imp Tob	12¼	..	..
200	Do P 6pc	7½	..	..
480	Ind Accep	56	55½	..
1490	nIland Cem P	18	17¼	18
30	Int Bronze P	22½	22	22¼
1440	Int Nickel	84	83¼	83½
256	Int Paper	111	110⅜	111
750	Int Pet	29½	29	29½
395	Int Util	41¾	41	41¾
525	Int Pipe	29	28½	29
500	Jamaica	25	..	..
15	Lang	13	..	..
200	Laurentide A	12	..	..
200	Low St Law Po	26¾	..	..
520	MacMilan B	43	42¼	..
1280	Massey	10⅞	10¾	..
125	Do P	110½	110¼	..
400	McColl	45¼	45	45¼
100	Mitchell B A	17½	..	..
160	Molson A	27¾	27½	27¾
125	Do B	27½	..	..
300	Mtl Loco	18¾	..	..
100	Morgan	23¾	..	..
1390	Nat Stl Car	30¼	30	..
245	Noranda	59½	..	..
810	Ogilvie	45¼	45	45¼
175	Page Mersey	75	74¼	..
25	Penmans	53	..	..
50	Placer	35	..	..
190	Powell Riv	58	..	..
141	Pow Corp	62¼	62	..
186	Price	59½	59⅛	69½
25	Prov Trans	14½	..	..
80	Que Pow	32½	..	..
210	Royal	60	59¾	..
250	Royalite	15⅞	..	..
215	St Law Corp	80	79	80
1078	Shawin	73¼	73	..
100	D o4 pc P	52	..	..
160	Simpsons	18	..	..
25	Southam	47	..	..
481	Steel	56¾	56⅜	56½
25	Tor Dom	45	..	..
500	Triad Oil	6.65	..	..
155	United Steel	17	..	..
5687	Wabasso	18	..	..
245	Walker	79½	..	..
300	West Lease	825	..	..
299	Weston	128	125	128
10	Do P	104½	..	..

BOURSE CANADIENNE

Cours, fournis par la Presse Canadienne

		Haut	Bas	Ferm
20	Beldingcort	13	..	..
1700	Brown	17	16⅞	..
100	Burns	12¼	..	..
100	Butterfly	490	..	..
375	Can Sug	22	21⅞	22
20	Can Malt	7	..	..
350	Cdn Dredge	24½	24⅛	..
1100	Cdn Marconi	7⅞	7½	7⅞
100	Cdn P & P S	7⅜	..	..
100	Cdn Silk A	500	..	..
625	Cons Pap	39¾	39½	..
200	Fleet	195	..	..
1035	Ford	155	148½	155
355	Maclaren	87½	..	..
5	McColl P	107	..	..
5	Melchers	525	..	..
25	Do P	11	..	..
575	Mex Light	17⅜	17¼	17⅜
125	Minn & Ont	64	63½	..
20	Moore	39¾	..	..
25	N Que Pow P	53	..	..
200	Que Tel	22½	..	..
50	Reitmans	28½	..	..
205	Russel	16¼	..	..
30	South C P P	150	..	..
380	Trad Fin A	47⅞	..	..
25	Do P 5pc	49	..	..
25	Tr Mt Oil Pf	39	..	..
950	Watermans	16⅛	16	..
1150	Westeel	24	23½	..
25	Wilson	8	..	..
	MINES			
8500	Aconic	10½	9	10½
83000	Ameranium	19	18	19
5000	Anacon	380	375	..
1500	Arno	04	..	..
1500	Arnora	08½	08	..
1500	Atl uSlph	20	..	..
37500	Beatrice	18	17	17½
13799	Belle Chib	32½	30	..
1200	Boreal	250	230	..
2500	Bouscad	36½	36	36½
86500	Bouzan	37½	34½	37
1000	uBrnt Hill	410	405	..
3300	Calumet Ur	21	20	..
650	Camp Chib	15¼	15¼	15½
7500	Cdn Lith	90	85	90
8000	Carnegie	33	30	..
1000	Cartier Mal	04½	..	..
100	Cassiar	900	..	..
19500	Celta	12	11	12
48700	Chib Expl	159	140	..
17500	C C Cad	17½	16	..
1450	C Denison	10?8	10¾	..
1100	Copp Cliff	340	..	..
2000	Cortez	04?8	..	..
8100	Cournor	21	20	..
50	Dome	16¼	..	..
8000	Duvan	81	79	..
500	East Met	125	..	..
600	East Smelts	775	750	..
1000	Fab	42	..	..
100	Falconbridg	$29	..	..
15750	Frobisher	555	525	..
32700	Grandines	41	38	..
3000	Gui Por	20	17	..
150	Gunnar	$16	..	..
195	Hollinger	$22½	..	..
1000	Hudson Rand	11	..	..
500	nIspiration	150	..	..
4100	Iso	32	30	32
2000	Jack Lake	07½	06	..
3500	Jardun	25	24	..
1500	Kenmayo	09	08½	..
11000	Kontiki	38	37	..
1000	Lavalie	08	..	..
95900	Lingside	29	26	29
1000	Louvicourt	53	..	..
500	MacDonald	119	..	..
13700	Merrill	248	238	240
500	Meta	52	..	..
250	Min Corp	$243¼	..	..
12500	Mogador	90	86	90
200	Molybdenite	170	..	..
8500	Monpas	06½	..	..
10300	Nama	215	210	213
5000	New Alger	39	..	..
16316	New Royran	200	194	198
14200	New Jaculet	22	19½	21
10000	N Formaque	08	..	..
10000	N Goldvue	28¾	28	..
8000	N Highridge	83	80	..
2000	N Louvre	14	13½	..
9300	N Pacific	222	210	221
12000	N Santiago	14¼	13½	14¼
63500	N Vinray	29	26	29
17700	Nocana	15	13	15
3100	Normetal	800	790	..
23200	Obalski	54	50	..
200	Opemiska	900	..	..
4500	Orchan	25	24	25
4500	Panel	447	42	47
7900	Pater	180	175	180
7000	Pickle Crow	125	..	..
661900	Pitt	22½	19	21
111700	Que Chib	178	156	175
12000	Q Copper	405	395	405
12000	Q Labrador	12	10	12
225	Q Lithium	$14	..	..
1500	Q Mealling	545	520	545
47500	Q Smelt	42	38	40
32000	Q Yellow	15	14	..
960	Quemont	$28½	..	..
27000	Red Crest	23	21	22
50	Sheep Creek	99	..	..
100	Sherritt	910	..	..
7500	Soma	17	16	16½
4500	Standard	47	45¼	45
600	Steep Rock	$14¼	14	..
1100	Sullivan	670	655	670
46200	Tache	28	25	..
26000	Tazin	10	08¾	09
2500	Trebor	22	21	..
18000	Uddlen	39	37	..
1000	Utd Montaub	49	..	..
4800	Valor	50	45	..
100	Ventures	$16¼	..	..
53250	Virginia	210	184	210
19600	Weedon	47	45	..
138400	Wendell	13	09	11½
148600	Westville	25	23	25
	PETROLES			
2800	Anlgo C Oil	580	575	580
3705	Bonnyville	136	132	136
3400	Cabanga	145	140	145
39100	Calaita	73	66	73
900	C & E Corp	$18	17½	18
500	Cdn Admiral	60	..	..
11000	C Homestead	245	228	245
500	Del Rio	190	..	..
1300	Empire Oil	42	..	..
800	Gospe	26	25	..
1000	Home	$12	..	..
2400	Jasper	207	202	207
5600	Okalt a	225	220	225
1000	Pacifec Pete	$12¼	12⅛	..
500	Quebec Oil	10	..	..
700	Westburne	74	..	..
19300	Wilrich	58	57	58

Volume à la fermeture:
Industriels 68,400
Mines et pétroles 2,153,500

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. Kidder & Co., 276 ouest St-Jacques

	Haut	Bas	Ferm	F.A.
Abbat Laborat	42½	42	42¼	42⅜
Admiral Corp	23⅛	22¾	22¾	23
Air Reduction	37	36¾	36⅞	36⅝
Allied Chem'l	117½	116½	116½	116¾
Allis-Chalmers	69	68¼	68¾	68¾
Aluminium Ltd	115¼	113	115½	114¾
Amerada Pete	98⅜	98¼	98¼	98
Am Airlines	24⅞	23⅝	24⅞	23⅞
Am Can	41½	41⅛	41⅜	41⅛
Amer Gas & El	47¼	46¾	46¾	47⅜
Am Radiator	23½	23¼	23½	23½
Am Smelting	56¼	55⅛	56	55
Am Steel Fdry	37¼	37	37¼	37⅛
Am Tel & Tel	180⅛	180	180	180⅛
Am Tobbacco	78⅜	76⅞	78	77
Anaconda	80	79⅛	79⅞	79⅝
Armco	49⅛	48½	48⅝	48⅜
Armour & Co	15	14⅞	14⅞	14⅞
Atchison S. F.	114¼	144	144	144
Atlantic Ref	40¼	39⅞	39⅞	40⅛
Avco Mfg	6⅝	6⅜	6⅜	..
Baldwin Lima	..	..	..	14¼
Balt & Ohio	52	51⅜	51⅜	51⅝
Bendix Avia'n	51½	50⅞	51½	50⅞
Bethlehem Stl	162	159	162	159¼
Boeing Air	64⅛	63	64⅛	62⅝
Borden's Co	64⅞	64¼	64⅜	65
Borg Warner	46⅝	45⅞	46	46⅜
Budd Co	20⅝	20⅜	20⅜	20½
Canada Dry	16	15⅝	15⅞	16
Canad Pacific	34⅞	34⅜	34⅝	34½
Case J. I.	16¼	15⅞	16¼	16⅛
Caterpillar Tr	52	51⅝	52	51⅝
Celanese Corp	23⅞	23½	23½	23¾
Ch Vought A I	34⅛	33¼	34	33
Ches & Ohio	55¾	55¼	56¼	56
Chrysler	90¼	89⅜	89⅝	89⅜
Cities Serv Co	61⅜	59⅞	61⅜	60
Coca-Cola Co	137	136	136	136⅜
Colgate Palm	56⅛	55	56⅛	54⅞
Col Gas Syst	16⅝	16⅛	16⅝	16⅛
Com Solvents	22½	21⅞	21⅞	22⅜
Comm Credit	52½	52¼	52½	52¼
Con Ed's N.Y.	51	50¼	51	50⅜
Cont Can	77¾	77¼	77¾	77½
Cont Motors	9⅞	9¾	9¾	9¾
Cont Oil	88¼	..	..	88½
Crane Co	39½	39¼	39¼	39½
Crown Zeller	56⅞	56⅜	56⅞	56¾
Curtiss Wright	22⅞	22⅜	22⅞	22⅜
Deere & Co	37¼	37	37⅛	22¾
Del & Hudson	76	75¾	76	75⅛
Dist Seagrams	44	..	..	43⅞
Dome Mines	16⅛	16	16	16⅛
Douglas Air	70	69¼	69⅞	69½
Du Pont De N	233¾	232¼	232¾	232⅜
Dow Chemic Co	60	59⅜	59⅜	59⅞
Eastman Kod	85	82¼	85	83
Elec Auto Lite	46½	45½	46¼	45⅜
Eversharp	17	15½	15¾	17
Firestone T & R	80	79¼	79¼	79⅜
Gen Dynam	58⅞	58¼	58¼	58¾
Gen Electric	52½	52⅜	53½	53⅛
Gen Food	83	82½	82½	82¾
Gen Motors	140	138⅜	140	136⅞
Gillette	87⅜	86	86⅞	85
Glidden	41½	41⅛	41⅜	41½
Goodrich	75	72⅜	75	73⅜
Goodyear	63⅜	62¾	63⅜	63⅛
Graham Paige	2½	2⅜	2½	2¼
Grumm Aire	36	35½	35½	35⅝
Gulf Oil	89¼	37⅛	89¼	83⅜
Hiram Walker	..	..	..	80½
Homestake	37¼	37⅛	37¼	37
Housaon Oil	127½	..	..	127½
Hudson Bay	71⅛	70½	70½	70⅞
Ill Cent Ry	68½	67¼	68¼	68
In tBuss M	408	405	408	406
Int Harvester	39½	38⅜	38⅝	38½
Int Nickel	85⅛	84⅜	85	85⅜
Int Paper	113¼	112¾	113	113
Int Tel & Tel	30⅞	30⅜	30⅞	30⅜
Johns-Manv	89	88⅞	88¼	88½
Jones & Laugh	50½	50¼	50⅜	50¼
Kennecott	128⅜	126⅝	128	127¼
L-O-F Glass	85	84½	85	84½
Lockheed	45¼	44⅛	45¼	44⅜
Loews Inc	23⅛	22½	22⅝	22⅞
Mack Trucks	31	30⅜	30⅞	30¼
Macy Co	35⅜	35	35⅜	35⅛
McIntyre Porc	..	..	..	85
Merck & Co	22½	22	22⅛	22¼
Monsanto Che	47⅜	47¼	47½	47⅜
Montg Ward	88½	87	88⅜	88⅞
Motorola	53¾	53⅜	53⅜	54⅜
Nat iBscuit	41	40⅞	41¼	41¼
Nat Cash Reg	38¾	38½	38½	38½
Nat Dairy Prod	40⅞	40⅛	40⅞	41⅛
Nat Distillers	21	20⅜	20⅞	21
N.Y. Central	48¾	47¼	47⅜	47
Nor Am Avia	69½	68⅜	68¾	69
Nor Pacific	78¼	77½	77⅞	77½
Ohio Edison	51⅜	51	51	51⅜
Ohio Oil	33⅜	33⅛	33⅜	33⅜
Owens Ill G	127	127	127	129
Pac Gas & El	52½	51⅞	52½	52⅜
Pan Am Air	18¼	18⅛	18¾	18¼
Paramount	41⅜	41⅛	41⅜	41⅜
Parke Davis	41⅜	41⅛	41⅜	41⅜
Penn R.R.	28⅛	27⅞	28¼	27⅞
Pepsi Cola	22¾	22⅜	22¾	22½
Phillips Pete	75⅞	75	75⅜	75
Procter & G	106½	105	105	103½
Pullman Inc	65¼	..	..	64⅜
Pure Oil	38⅞	38⅛	38⅝	38⅜
Radio Corp	49⅛	48⅞	49	49⅛
Republic Steel	54¼	53⅝	54¼	52⅜
Reynolds T B	49⅜	48⅝	49⅛	48½
Reynold Met	282	278	282	280
St Regis	42¾	42⅛	42⅜	42½
Scheuley Ind	22½	22⅜	22⅜	22⅝
Sears Roeb	108½	107⅜	107⅜	107⅜
Sunray Oil	24⅞	24⅜	24⅛	24⅜
Shell Oil Co	62¼	61⅜	62⅛	61½
Simmons Co	47½	..	..	48
Sinclair Oil	57¼	56⅞	57¼	57¼
Skelly Oil	51⅜	50⅞	51⅜	51
Smith A O	53	..	..	53⅛
Socony Mob	63¼	62⅝	62⅞	62⅜
Southern Co	20¼	20½	20¼	20⅜
Sou Pacific	62⅜	62	62	61⅞
Sou Railway	95½	95¼	95½	94⅜
Do Pf	..	..	..	51
Sperry Corp	25¼	24¾	25⅛	25
Stand Brands	40	39⅞	39⅞	40⅛
Std Oil Cal	91⅞	91	91⅞	91
Stand Oil Ind	49½	49¼	49¼	49½
Stand Oil N.J.	140	138⅞	139½	139
Std Oil of Ohio	50¼	50	50¼	50
Stud Packard C	10⅛	10	10	10

MINES HORS-LISTE

G. E. LESLIE & CO., Membres
Montreal Stock Exchange — Canadian Stock Exchange

	Offre	Dem.
Abeta	14	15
Absam	off	15
Adnor	6	8
Anthonian	33	35
Belmont	5	7
Blue grass	14	16
Calumet Co	2	4
Cardinal	off	22
Clinger	16	18
Con Copper	26	29
Dawmac	200	225
Derogan	14	18
Fast Ash	150	152
Flu Bar	100	bid!
Fundy Bay	20	22
Garland	—	30
Glencona	3½	4
Glodmaque	6	8
Greenlee		out
Imn Min	37	38
Independen	12	13
Int'l As	13	14
Kenmac	55	59
Kenbay	13	16
Kamlac	10	12
King Copp	75	78
Lake Nord	100	110
Lassie	9	11
Lorie New	4	5
Lun Echo	130	135
Mackellar	off	25
Main Oka	40	45
Montgary	240	250
Montgery	6	9
Nat'l Mal	15	18
New Mal	3	4
New Augur	6	8
New Pen	6	8
Nipiron	24	27
Norbeau	75	85
Oklend	7	8
Ont Nick N	13	16
Pascalis	8	10
Power Uran	15	25
Provincial	5	6
Que Bervl	off	23
Que Oka	50	55
Quedon	11	14
Quejo	10	12
Rainville	95	100
Rand Mal	5	7
Redcon	5	8
Roymont	9	15
St. Lawr	—	75
St Michaels	56	59
St Simcon	3	6
Scott Chib	14	15
Selb ming	22	25
Selley	26	31
Shefford C	off	27
South Bach	9	11
Starlight	13	17
Sudbury N.R.		out
Titanium	75	80
Trans Dom.	10	14
Uran King	10	14
Wesley	22	24
Wm Leys	36	39
Young Dave	7	9

Moyennes à Montréal

Cours, fournis par la Presse Canadienne

	7ba	1out	20in	30co	10pa	15go
Hier	50.09	137.6	297.7	244.3	1477.56	80.27
Jour précédent	50.11	137.6	297.9	244.5	1479.02	79.91
Semaine passée	50.52	138.1	302.2	247.5	1488.39	80.72
Mois passé	50.69	138.1	291.6	240.4	1433.73	80.45
Année passée	44.17	115.8	211.0	185.9	1037.60	64.76
1955 Haut	53.01	141.8	302.2	247.5	1488.39	84.03
1955 Bas	46.40	117.7	243.2	201.5	1139.92	67.43
1954 Haut	47.09	119.4	251.5	207.5	1163.35	70.36
1954 Bas	36.13	92.4	182.0	153.4	767.09	48.69

Bourse de Toronto

Cours, fournis par la Presse Canadienne

		Haut	Bas	Ferm.
920	Abit	36¾	36⅜	..
80	Do P	26½	..	..
300	Acad At	12⅝	..	..
5	Do A	24	..	..
66200	Acad Ur	22	20	..
2000	Acme	19	..	..
100	Agnew	8	..	..
2600	Ajax	85	84	85
23200	Alberm	108	98½	104
4400	Do Wt	29	27	..
1700	Alta Dis	220	215	220
400	Do Vt	180	..	..
229	Algom	17	16⅜	17
70	Do Deb	9½	..	..
200	Do Vt	850	800	850
430	Algoma	91½	90	91
7062	Alba	35	34	35
4600	Amanda	40	..	..
304	Alumin	113½	112	113
100	Alum Ist P	26⅜	..	..
31025	Am Led	94	93	94
4900	Am Neph	150	145	150
3733	Anacon	380	370	375
760	Ang Am	15	14¾	15
4935	Ang Cdn	585	580	..
50	Ang C Pulp	55½	..	..
190317	Apex	28	22	26
400	Arcan	85	..	..
8000	Area	65	59	64
235	Argus	24¾	..	..
3000	Arjon	15	..	..
4200	Ascot	54	53	54
300	Ashdown	16½	..	..
505	Atlas Stl	18½	18	18½
5800	Atlin	18	17	18
4500	Aubel	09¾	09	09¾
1900	Aumach	38	35	..
1600	Aumaq	12½	12	12½
500	Aunor	240	..	..
8500	Avilla	10½	09¾	10
21500	Bagam	13½	12⅝	13
1550	Bailey Sel	975	945	970
2900	Banff	206	200	205
135	Bk Mtl	49½	..	..
305	Bk Ns	60	..	..
5300	Banken	32	31½	..
4900	Barnat	103	102	103
755	Barvu	190	185	..
3190	Do Wt	38	37	38
4500	Barym	255	250	255
1500	Base Met	65	62	64
2100	Bata	32½	32	..
12000	Bata	15⅝	15	15½
4300	Bath M	225	220	..
75	Bath Pow A	63	..	..
50	Do B	48	..	..
17045	B Dup	128	122	125
150	Beatty	7	..	..
700	Beauca	265	260	265
3000	Bea Lod	73	72	73
51400	Belch	87	83	85
1673	Bell	51⅝	51⅛	..
7000	Beta	14	13	..
4500	Bibis	13½	13	..
934	Becon	53	..	..
5472	Bicroft	275	265	271
4500	Bidgood	09	08½	..
8100	Bl Bay	190	167	181
1300	Bl Rock	235	223	235
108000	Bobjo	50	47	47½
5000	Bonvil	13½	13	..
2000	Bordul	12	..	..
2000	Boymar	09	..	..
5250	Bralor	425	360	425
3442	Braz	7½	..	..
7350	Brilund	174	170	..
9450	Britalt	300	285	300
1147	Ba Oil	31¼	30⅜	..
10	Bc El	106½	..	..
4665	Bc For	15½	14⅞	..
232	Bc Pow	34½	..	..
50	Bc Phon	49¾	..	..
2050	Broul	180	176	180
6500	Brunhur	09	..	..
326025	Brunsm	16	13	14½
12000	Brunst	25	21	25
1000	Brunswic	13	12¾	..
1700	Buckle	50	..	..
500	Buffad	09	..	..
1000	Buff An	75	..	..
3100	Buff Cdn	17	16	..
9500	Buff Rl	09	08	09
1000	Bull dog	11½	..	..
4900	Bunk Hi	11½	..	..
1275	Burns	12½	12	12¼
2753	Cal Ed	18¾	17½	18¼
45300	Callin	37	35	35½
800	Calnor	18	..	..
676	Calvan	685	675	685
12612	Cam Chi	15½	15	15⅝
30880	Can Met	297	285	290
875	C Bread	425	415	425
315	C Cem	37	36½	..
250	C Cr C Sto	11½	..	..
1150	C I Fdry	32½	31½	..
35	C Life	191	..	..
125	C Mach	13¼	..	..
600	C Oil Land	280	275	280
100	C Pac	40¼	..

Horizons sportifs

(par BERT SOULIERE)

Tout indique que le gérant Frank Selke senior n'aura pas trop de difficulté à mettre les joueurs du club de hockey Canadien sous contrat pour la prochaine course au championnat dans la Ligue Nationale. Déjà, Maurice (Rocket) Richard, Jackie Leclair, Jacques Plante, Dickie Moore, Jim McPherson, Tom Johnson et Calum Mackay ont accepté les conditions des Habitants... Murph Chamberlain, ancien agressif porte-couleurs du Bleu, Blanc, Rouge, a refusé de retourner piloter le club Windsor de la Ligue de hockey Senior de l'Ontario pour l'hiver prochain. Il se peut toutefois qu'il accepte la gérance des Indians de Stratford du même circuit... Le mois dernier, la direction des Bruins de Boston a tenu une autre école de hockey pour les jeunes joueurs de la ville bostonnaise et de ses environs, à Lynn, Mass. Cette école était sous la direction de Lynn Patrick et de l'instructeur Milt Schmidt... Des jeunes de New-Jersey ont assisté à cette clinique. Deux joueurs de hockey de la métropole canadienne ont voulu y participer, mais ils durent essuyer un refus, étant donné que seuls les Américains étaient admis. C'est l'ambition du club Boston de vouloir découvrir un jeune joueur de la Nouvelle-Angleterre et possédant le potentiel nécessaire pour devenir une vedette dans le camp des Bruins. Une telle découverte ferait vite du joueur en question une forte attraction aux guichets du Garden bostonnais... Le club Regina, nouvellement admis dans les cadres de la Ligue de hockey professionnelle de l'Ouest du Canada, vient d'adopter le surnom de "Regals", tandis que le pseudonyme "Warriors" a été donné au club Winnipeg... Félicitations au vétéran entraîneur, Tim Daly, des Maple Leafs de Toronto, de la Ligue de hockey Nationale, qui vient de célébrer son 71e anniversaire de naissance...

Claire W. Grove, le nouveau président des Barons de Cleveland, de la Ligue Américaine, est, dit-on, un excellent pilote d'avion.... Le brillant ailier droit, Gordie Howe, des Red Wings de Détroit, est arrivé trop tard pour défendre son championnat de golf de Wetaskwin, Sask..... En Pat Egan, les Canucks de Vancouver viennent de faire l'acquisition d'un instructeur spectaculaire et compétent... Occasionnellement, Egan évoluera à la ligne bleue... Ken McKenzie, du *Hockey News*, considéré comme la "bible du hockey organisé", révèle que sept joueurs des Eskimos d'Edmonton ont quitté le célibat au cours de l'été. Il s'agit de Bronco Horvath, Ken Ullman, Ed Zeniuk, Don Poile, Hugh Coflin, Al Arbour et Larry Zeidel. Coflin, qui a été repêché par les Bears de Hershey, est maintenant propriétaire d'un magnifique restaurant près d'Edmonton....

Son partenaire dans le commerce est Doug McAuley, un porte-couleurs des Cougars de Victoria. . . Il se pourrait fort bien que Johnny Bower soit à nouveau le cerbère régulier des Rangers de New-York l'hiver prochain. Le gérant Phil Watson le considère beaucoup. . . L'ancien instructeur des Frontenacs de Québec est cependant à la recherche d'un bon joueur de centre. Il tentera de parler d'affaires avec les autres clubs du circuit Clarence Campbell pour résoudre le problème. . . Au cours de la saison estivale, Johnny McCormack, ancien porte-couleurs des Habitants, a travaillé comme acheteur pour une importante firme d'Edmonton. On dit qu'il est un homme d'affaires averti. . . Le gérant des détenteurs de la coupe Stanley, Jimmy Skinner, vient de s'acheter une luxueuse demeure à Windsor, Ontario. . . Johnny Gottselig a repris son poste dans le bureau de la publicité des Black Hawks de Chicago après une assez longue maladie. . .

Gordie Howe a déclaré à son patron Jack Adams qu'il espérait évoluer dans la Ligue Nationale durant 10 autres saisons. C'est son ambition de terminer ses dernières années comme joueur de défense. Il possède sûrement le physique nécessaire pour être capable d'évoluer à la ligne bleue... Les Black Hawks de Chicago vont jouer 11 parties régulières les vendredis soir l'hiver prochain. Après le traditionnel dimanche, c'est le vendredi qui est le jour le plus populaire pour le hockey dans la Ville des Vents... Don Cherry, solide joueur de défense qui devrait considérablement aider la cause des Bruins de Boston, était à l'emploi de la commission hydro-électrique de l'Ontario cet été, tandis que son coéquipier, Gordie Wilson s'est maintenu en condition physique en travaillant pour une compagnie de liqueurs douces... Wilson a également joué au baseball pour le même club que Rudy Migay, des Leafs de Toronto...

Selon le gérant général des Bruins, Lynn Patrick, l'acquisition du vétéran et habile gardien de buts, Terry Sawchuk, permettra au Boston de remporter au minimum 10 victoires de plus que l'hiver dernier... Gordie Haworth et Bruce Cline, des défunts Braves de Valleyfield, porteront les couleurs des Reds de Providence... Il se pourrait que le club Trois-Rivières, de la Ligue Professionnelle du Québec, obtienne les services du gardien de buts, Phil Hughes, des Saguenéens de Chicoutimi ainsi que ceux de Larry, Kwong et George Bougie, du Valleyfield. André Payette, qui a été le gardien de buts substitut de Terry Sawchuk, du Détroit, dans les éliminatoires pour la coupe Stanley, l'hiver dernier, passerait au Chicoutimi... Walter Clune et Gene Achtymichuk, du club Victoria, accepteraient tous deux les offres des Warriors de Winnipeg...

Butch Stahan, le "Satchel Paige" du hockey, après Ott Heller, sera le joueur-gérant des Mercurys de Toledo. Il succède à Doug McCaig, ex-joueur de défense de la Ligue Nationale. Stahan se dit âgé de 33 ans, mais il est plus près de la quarantaine...

Cleveland perd, 3 à 0

Steve Gromek brille en relève pour le Détroit

Cleveland (AP) — Les Indians de Cleveland ont subi un dur coup, ici hier soir, alors qu'ils ont été blanchis, 3 à 0, par les Tigers de Détroit. C'est le vétéran artilleur droitier, Steve Gromek, qui a été la bête noire des champions de la Ligue Américaine. Lançant en relève, Gromek -- un ex-joueur des Indians -- a tenu son ancien club en échec durant six manches.

Gromek a pris le chemin du monticule après que le gaucher Billy Hoeft eut déclaré à son gérant, Bucky Harris, qu'il souffrait d'un malaise au coude gauche. Gromek n'avait pu terminer aucune des 12 dernières parties qu'il a commencées au monticule. Il en était à sa 13e victoire de la saison et sa 1ère de la saison sur le Cleveland.

New-York, (AP) — Les Yankees de New-York ont pris possession de la 1ère position dans le classement de la Ligue Américaine en l'emportant 5 à 4 sur les Red Sox de Boston, ici hier soir. Yogi Berra a cogné deux circuits pour les Bombardiers du Bronx et son coéquipier, Hank Bauer.

Jim Konstanty a été le lanceur victorieux, et Ellis Kinder, le perdant.

DETROIT	000	000	210	3	7	1
CLEVELAND	000	000	000	0	4	1

Hoeft, Gromek (4) et Wilson; Wynn Narleski (9) et Hegan, Naragon (8). W: Gromek. L: Wynn.

BOSTON	000	001	030	4	11	1
NEW-YORK	010	110	002	5	10	1

Sullivan, Hurd (7), Kinder (8) et White; Ford, Konstanty (8) et Berra. W: Konstanty. L: Kinder.

Circuits: New-York, Berra (2), Bauer.

Offre à Andrade

Hollywood (AP). — Le promoteur Jackie Leonard, du stadium Legion à Hollywood, a offert une somme de $7,500 à Cisco Andrade pour qu'il en vienne aux prises avec Ralph Dupas, de la Nouvelle-Orléans, ici, en octobre prochain.

Boswell l'emporte

WINDSOR (PC) — Charlie Boswell, 38 ans, ancienne étoile de football de l'université de l'Alabama — il prit part à la joute du Rose Bowl, en 1938 — a remporté, dimanche les honneurs du deuxième tournoi de golf international pour les aveugles. Boswell, un vétéran de l'armée américaine qui a perdu la vue dans la bataille des Ardennes, a réussi un score record de 213 pour les 36 trous du tournoi.

Gagnon vs O'Brien

Portland (AP) — Le promoteur Sam Silverman a annoncé qu'il a fait signer des contrats à Johnny O'Brien, de Boston, et Fernando Gagnon, de Québec, en vue d'un combat de 15 rounds pour le championnat poids coq de l'Amérique du Nord.

Le combat aura lieu le 29 septembre à l'arena de l'Exposition de cette ville du Maine.

Brèves nouvelles

A Hambourg, Allemagne, le champion mi-lourd de l'Europe et de l'Allemagne, Gerhard Hecht, a défait l'Américain, Henry Hall, hier soir, dans un combat de 10 rounds disputé devant 6,000 personnes. Hecht pesait 180 1-2 livres et son adversaire, 187... Le record de 1,197 coups de circuits réussis en une saison dans les annales de la Ligue Nationale, en 1953, a été abaissé hier, lorsque Dick Groat, des Pirates de Pittsburgh, a frappé un quatre-buts aux dépens de Robin Roberts, de Philadelphie, dans une partie régulière du circuit Warren Giles... A Détroit, hier, Tommy (Hurricane) Jackson, un poids-lourd au style peu orthodoxe, de New-York, a accepté de rencontrer le vétéran Rex Layne, dans un combat de 10 rounds, le 7 octobre prochain, au stadium Olympia. La bataille sera télévisée. Jackson a déjà vaincu Layne il y a un an...

A Washington, les Redskins de Washington, de la Ligue de football Nationale des Etats-Unis, ont congédié le bloqueur Leonard (Bull) Durham, de Napoleon, Ohio ...A Cincinnati, les Redlegs de Cincinnati ont annoncé l'achat du receveur John Dotterer, du club Memphis, de la Ligue Southern Association. Dotterer, un colosse de 6'1", 184 livres, est âgé de 24 ans et a frappé pour .221 cette saison avec le Memphis... A Philadelphie, Leo Diagetti est en première position après la deuxième ronde du tournoi de golf omnium Daily News d'une bourse de $20,000. Son total pour les premiers trous est de 133 coups...

Hershey — Terry Sawchuk, gardien de buts des Bruins de Boston, a été avisé par un bureau d'appel militaire de Détroit de se rapporter lundi pour subir un examen médical.

Lynn Patrick, gérant général des Bruins, a dit que Sawchuk partira pour Détroit ce soir. Il doit passer devant les examinateurs lundi matin.

Sawchuk est âgé de 25 ans. Il a été obtenu par les Bruins cet été dans un échange avec les Red Wings de Détroit. Il est citoyen canadien et a son domicile à Winnipeg.

Les Bruins sont actuellement à l'entraînement à Hershey, en Pennsylvanie.

New-York, — Brooklyn aime ses Dodgers, particulièrement quand ils gagnent, et l'a prouvé une fois de plus vendredi. Plus de 750,000 amateurs enthousiastes et bruyants se sont massés dans le centre commercial de Brooklyn pour acclamer les champions de la Ligue Nationale de baseball.

Les 34 joueurs du club et leurs instructeurs ont défilé dans 19 automobiles décapotables pour célébrer leur exploit.

A la réception, le président du quartier, John Cashmore, a exprimé les sentiments d'admiration de la foule en déclarant:

"Nous possédons une formidable équipe. C'est la meilleure dans l'histoire des Dodgers. Et je sais que chaque amateur partage cet avis. Nous savons tous qu'ils remporteront la Série Mondiale et rapporteront à Brooklyn le championnat mondial."

RICHMOND — Harvie Ward, jeune golfeur de la Californie, et William Hyndman, directeur d'une compagnie d'assurance de Philadelphie, se disputeront aujourd'hui le championnat amateur de golf des Etats-Unis.

Les deux finalistes sont parvenus assez difficilement à ce stade du tournoi, après avoir vu éliminer un par un cinq anciens champions et cinq des six membres de l'équipe américaine de la Coupe Walker.

Ward, le champion canadien de 1954, a rencontré une dure lutte de la part de Bill Booe, une ancienne étoile de football de Yale, et il dut jouer 34 trous avant d'éliminer son adversaire par 4 et 2.

Hyndman, un homme d'affaires âgé de 39 ans, a disposé de Hillman Robbins, de Memphis, Tenn., qui était favori, dans un match serré qui a vu l'avantage passer successivement de l'un à l'autre. Hyndman triompha finalement par 4 et 3 au 33e trou.

Bataille entre Ivan Irwin et Lou Fontinato

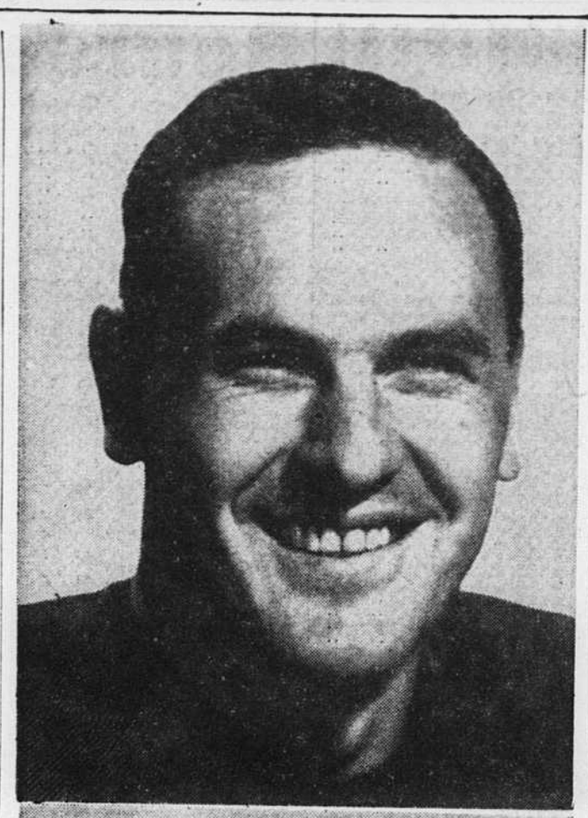
Saskatoon, (CP) — Lou Fontinato et Ivan Irwin, deux joueurs de défense des Rangers de New-York, se sont livré une violente bataille à coups de poing lors d'une joute de pratique d'hier.

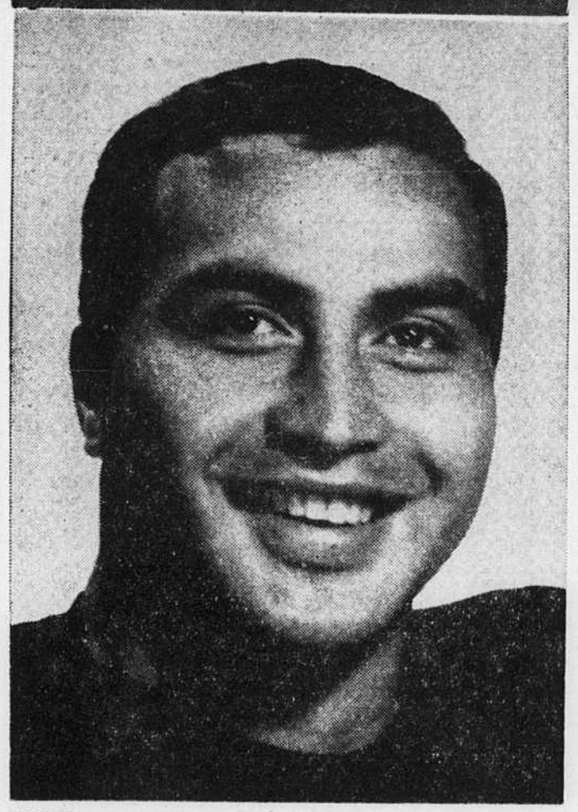
Le seul commentaire fait par l'instructeur Phil Watson: "C'est très bon signe."

Les deux joueurs se frôlaient un peu durement depuis le début de l'entraînement du club, vers la fin de la semaine dernière, et la bataille a éclaté lorsque les deux gros joueurs de défense sont entrés en collision au cours d'une joute de pratique entre les Bleus et les Blancs.

Watson a immédiatement ordonné à Irwin d'aller changer de chandail et de s'aligner à la défense, aux côtés de Fontinato.

"Donnez-vous la main", leur a ordonné Watson, "et je ne veux pas voir un seul but contre vous alors que vous serez sur la glace." Il a été écouté à la lettre.





CONTRE HAMILTON — Les Alouettes comptent sur JOEY PAL, photo du haut, et TOM HUGO, pour remporter leur 3e victoire de la saison dans le Big Four aux dépens du club Hamilton cet après-midi, au Stade Molson.

BASEBALL

HIER

Ligue Internationale
finale 4 de 7
Rochester 12, Toronto 4.
(Rochester mène 2 à 0.

Ligue Américaine
Détroit 3, Cleveland 0.
New-York 5Y, Boston 4.
Baltimore 5, Washington 4.
(1ère joute)

Ligue Nationale
Brooklyn 4, New-York 3.
Philadelphie 8, Pittsburgh 1.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Rochester à Toronto
(3e joute) finale 4 de 7

Ligue Nationale
New-York à Brooklyn
St-Louis à Milwaukee
Cincinnati à Chicago
(seules joutes au calendrier)

Ligue Américaine
Chicago à Kansas City (soir)
Détroit à Cleveland
Washington à Baltimore
Boston à New-York

DEMAIN

Ligue Internationale
Toronto à Rochester
(4e partie de la série 4 de 7)

Ligue Nationale
New-York à Brooklyn
Pittsburgh à Philadelphie (2)
St-Louis à Milwaukee
Cincinnati à Chicago

Ligue Américaine
Chicago à Kansas City
Détroit à Cleveland
Washington à Baltimore
Boston à New-York

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	G	P	Pct.	Diff.
Brooklyn	93	52	.641	—
Milwaukee	81	65	.555	12½
New-York	74	70	.514	18½
Philadelphie	73	73	.500	20½
Cincinnati	72	76	.486	22½
Chicago	69	77	.473	24½
St-Louis	63	82	.435	30
Pittsburgh	57	87	.396	35½

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Pct.	Diff.
Cleveland	90	56	.616	—
New York	88	56	.611	1
Chicago	86	60	.589	4
Boston	82	62	.569	7
Détroit	72	73	.497	17½
Kansas City	61	84	.421	28½
Washington	51	91	.359	37
Baltimore	47	95	.331	41

(Joutes d'hier soir non comprises)

FOOTBALL

AUJOURD'HUI

Big Four Union
Hamilton à Montréal
Toronto à Ottawa

Ligue de l'Ouest
Edmonton à Régina
Winnipeg à Vancouver

DEMAIN

Senior Q.R.F.U.
Verdun à Montréal
T-Rivières à Lakeshore

	P	G	P	N	P	C	Pts
Montréal	3	2	1	0	95	52	4
Hamilton	3	2	1	0	66	55	4
Ottawa	3	1	2	0	53	75	2
Toronto	3	1	2	0	14	86	2

BIG FOUR

	P	G	P	P	C	Pts
Edmonton	6	6	0	116	68	12
Saskatchewan	7	4	3	124	123	8
Colombie Brit.	6	3	3	91	104	6
Calgary	7	2	3	91	126	4
Winnipeg	6	1	5	71	72	2

SENIOR Q.R.F.U.

	P	G	P	P	C	Pts
Verdun	3	3	0	83	12	6
Lakeshore	4	3	1	109	22	6
Montréal	4	1	3	19	80	2
Trs-Rivières	3	0	3	0	97	0

Chez les C.S.

C'est demain le 18 septembre que les Chevaliers Sportif rendront visiter en groupe un de leurs membres, soit Emile Genest. Comme on le sait celui-ci possède un camp d'été au Lac Brôme et c'est à cet endroit que les Chevaliers se rendront.

Le parcours se fera en auto et les départs s'effectueront aux heures suivantes: 9 heures a.m. départ de la rue Casgrain et Jean Talon (terminus du Nord) et 9 heures et demie de la rue Berri et Demontigny (terminus de l'EST). Pour ceux qui désirent se rendre en auto et pour ceux qui désirent y participer ils n'ont qu'a appeler les organisateurs suivants: Claude Gaudet TA 7-7573; Lingerie Ida CR 4-4413; Jean-Paul Henri LA 4-1569.

COURROIE SCELLOS V
en maillons de cuir
à l'épreuve de l'huile, de la chaleur et des acides

Fabrication française
971, St-Jacques ouest - Montréal
UN. 6-3885
DOMINION BELTING

Le correspondant . . .

(suite de la page 21)

famille quelqu'un qui a souffert d'aliénation mentale récemment. Pour chaque clou que ce supposé gentleman enfoncera dans le cercueil des autres, l'auteur de cette chronique lui en enfoncera un à chaque fois et sans craindre de mentionner des noms C'est juste?"

M. Munro: "Monsieur le commissaire, je dois refuser de répondre à cette question qui pourrait être incriminante pour moi."

Insulte

M. Norris, hurlant: "Je suis l'avocat auquel vous faites allusion?"

M. Munro: "Encore une fois, M. le commissaire, je dois refuser de répondre à cette question qui pourrait être incriminante pour moi."

M. Norris, colérique: "Témoin, vous êtes un sale type et un lâche."

M. Tupper, le commissaire, s'interposa:

"M. Norris, je comprends votre situation mais vous n'êtes pas justifié d'agir ainsi."

M. Norris: "Je prétends l'être."

Neil Fleishman, procureur de M. Munro, l'interrompit:

"Nous sommes soumis aux lois de ce pays. . . ."

C'est alors que M. Tupper déclara que les accusations de mépris de cour portées depuis le début de l'enquête seraient étudiées par sa commission.

Courage

Devant M. Tupper, l'avocat Norris avait auparavant expliqué que sa fille est remise de sa dépression nerveuse, qu'elle a exigé que son père se défende contre le "chantage" de M. Munro et il a accusé ce dernier et son procureur, M. Fleishman, d'avoir intimidé deux officiers de police qui posèrent l'acte du suicide par la suite, dont l'un mortellement. Il s'agit du surintendant Harry Whelan, qui se suicida le 5 août dernier, et du sergent-détective Len Cuthbert, qui a raté sa tentative de suicide en juin.

Ray Munro, par ses chroniques, est partiellement responsable du déclenchement de l'enquête royale sur la police de Vancouver.

Les résultats à Blue Bonnets

Voici les résultats des courses sous harnais disputées, hier soir, à la piste Blue Bonnets:

1ère COURSE — TROT $400.

Absand,	11.60	5.50	3.50
My Majesty,		3.10	2.90
Happy Pegasus,			3.30

Temps: 2.16 3-5.

2ième COURSE — AMBLE $400.

Miss Mattie Mac,	10.70	5.10	3.70
Silver Hal,		6.20	4.10
Rippling Brooke,			3.70

Temps: 2.14.
Pari-double: $97.65

3ième COURSE — AMBLE $600.

May Direct G.,	17.00	7.90	5.50
Ambassador Scott,		5.50	3.70
Brother Vic,			4.40

Temps: 2.15.

4ième COURSE — AMBLE $600.

Mr. D. Grattan,	9.20	4.10	3.40
Sunday Beau,		4.50	3.90
Queen Eaton,			6.60

Temps: 2.13 1-5.
Quinella: $14.90.

5ième COURSE — AMBLE $600.

Leon Baker,	19.40	7.40	4.50
David Stone,		8.50	4.40
Honor's Lady,			7.10

Temps: 2.12 1-5.

6ième COURSE — TROT $700.

Darnley's Prince,	16.60	9.80	7.10
Bell Boy G.,		9.00	4.80
Swing Up,			2.90

Temps: 2.13 3-5.
Quinella: $61.70.

7ième COURSE — AMBLE $700.

June's Pride,	11.20	4.30	2.50
Colonel G.,		5.10	2.50
Miss Bennett Volo,			2.50

Temps: 2.12 4-5.

8ième COURSE — AMBLE $1,600.

Royal Pointer,	8.00	4.[illegible]	3.00
Peter Brooke 3rd,		7.70	4.30
General Gallon,			4.10

Temps: 2.07.

Jean-Paul Bernard gagne le championnat à St-Hyacinthe

La saison du tennis local, à Saint-Hyacinthe, qui a été fort active et brillante, sous la direction de son dévoué président, M. Raoul Gaudet, s'est terminée par le tournoi ouvert pour les championnats de la ville.

Le nouveau champion en simples est Jean-Paul Bernard, qui s'est mérité son titre et le trophée Adrien Auger en triomphant de Jean Gaudet en trois sets consécutifs, 6-2, 6-2, 6-0. Le vainqueur s'était qualifié pour la finale après avoir éliminé Jacques Nichols, 6-1, 6-4, 6-1. Jean Gaudet avait dû, auparavant, disposer de Paul Proulx, dans un match qui fut considéré comme l'un des plus intéressants joués au cours de toute la saison. Il avait réussi à l'emporter après 4 sets, au compte de 3-6, 13-11, 7-5, 6-4.

Chez les dames, une nouvelle venue, Mme Tanguay, autrefois de Drummondville, a disposé de Colette Fontaine en 3 sets, 6-0, 4-6, 6-4, gagnant ainsi le trophée Joseph Fontaine.

En doubles, l'équipe formée de l'abbé Jean-Paul Desparts et Jean Gaudet a remporté une victoire relativement facile de 6-3, 2-6, 6-4, 6-0 sur Michel Chabot et Jean-Paul Berger, s'assurant ainsi le trophée Louis-Marie Morin.

Ces joutes disputées sur les courts du Christ-Roi ont soulevé un grand intérêt chez les amateurs de tennis, jeu qui a repris une vogue grandissante depuis quelques années. St-Hyacinthe compte actuellement plusieurs étoiles de réelle valeur, entre autres Jean-Paul Bernard, l'abbé Desparts, Paul Proulx, Jacques Nichols et Michel Chabot, pour ne nommer que ceux-là.

Chez les dames, en plus des finalistes du tournoi, on remarque Mlles Yolance Nault et Jeanne d'Arc Houle. En doubles, Ronald Matte et Jacques Sylvestre forment une équipe redoutable, tandis que certains jeunes commencent à se faire remarquer, tels Pierre et André Gaudet, ainsi que Rosaire Bernard, qui n'a encore que 14 ans.

Dans la Ligue de tennis maskoutaine, les honneurs de la saison régulière et des séries éliminatoires ont été remportés par la puissante équipe Raoul Gaudet. Après avoir terminé en première position, seulement 3 points en avant du Notre-Dame, le Gaudet avait éliminé le Christ-Roi dans les premières séries de détail, tandis que le Notre-Dame triomphiat du Tennis Matte, les deux vainqueurs l'emportant en deux victoires consécutives.

L'issue de la finale fut pratiquement décidée quand le Gaudet, qui avait gagné la première rencontre, chez lui, gagna également la seconde sur les courts du Notre-Dame. La troisième rencontre assura le championnat au Gaudet, en plus du trophée Studio Lumière et ce, pour la seconde année de suite.

La Ligue de Tennis Maskoutaine a encore deux trophées à décerner. Un autre trophée Ls-Maris Morin, pour le championnat des doubles féminins.

Le trophée Raoul Gaudet, décerné annuellement au joueur qui s'est le plus amélioré, sera attribué au cours de la prochaine assemblée de la Ligue.

A la suite des succès remportés cette saison, on songe fortement à aligner une équipe dans la Ligue de Tennis Richelieu, la saison prochaine.

Bill Robertson à l'honneur

Bill Robertson, voltigeur et dangereux frapeur du Québec, a gagné le trophée Lord Calvert, accordé au joueur le plus utile à son club dans la ligue Provinciale.

La compilation finale des votes des représentants de la presse, de la radio et de la télévision dans les six villes du circuit indique que Robertson a terminé avec un total de 90 points, neuf de plus que Bill Causion du St-Jean qui a dominé le concours du "joueur de distinction" la majeure partie de la saison.

Robertson se mérite également une réplique du trophée Calvert comme gagnant du club Québec. Les gagnants dans les autres villes sont: Causion (St-Jean) 1; — Rudy Paparella (Trois-Rivières); Al Braithwaite, (Burlington); Ray Barker (Thetford Mines) et Bob Diers (Sherbrooke).

Chaque joueur recevra un réplique du trophée Calvert gagné par Robertson. Les arrangements pour le concours avaient été pris pour la troisième année consécutive entre la distillerie Calvert et la ligue Provinciale. Le trophée qui est acordé en somme au joueur considéré le plus utile à son club dans le circuit va à Robertson qui a courageusement lutté pour devancer Causion dans le calssement final.

MAYS COGNE SON 46e CIRCUIT

Nouveau gérant

Philadelphie (AP). — Le boxeur Harold Johnson, un mi-lourd, qui a été suspendu en juillet dernier, a annoncé qu'il avait engagé un nouveau gérant, soit Pat Olivieri, de Philadelphie.

Rochester bat Toronto, 12-4

TORONTO (AP) — Les Red Wings de Rochester ont de nouveau surpris, ici hier soir, en l'emportant, 12 à 4, sur les Maple Leafs de Toronto dans la 2e joute de la série finale 4 de 7 des éliminatoires de la Ligue Internationale. Rochester mène par deux victoires. Les deux autres joutes, ainsi que la 5e si nécessaire, seront jouées sur le terrain du Rochester.

Rochester	100	000	407	12	12	1
Toronto	010	101	010	4	9	0

Markell, Ludwig (8), Jacobs (8) et St. Claire; Fornieles, Barnes (8), Picone (9), Shore (9) et Berberet.

Roberts gagne sa 23e partie

Philadelphie (AP) — Le brillant lanceur droitier, Robin Roberts, a remporté sa 23e victoire de la saison alors que les Phillies de Philadelphie ont vaincu les Pirates de Pittsburgh, 8 à 1, ici hier soir.

Pittsburgh	AB	P	CS	R	A
E. O'Brien, cc	4	0	1	3	1
Freese, 3b	4	0	0	2	0
Lynch, cd	4	0	1	0	0
Long, 1b	3	0	1	8	0
Atwell, r	4	0	1	7	1
Thomas, cg	3	0	0	0	0
J. O'Brien, 2b	3	0	0	2	4
Groat, ac	3	1	1	2	5
Surkont, 1	2	0	0	0	1
Kline, 1	0	0	0	0	0
A—Clemente,	1	0	0	0	0
Face, 1	0	0	0	0	0
TOTALS	31	1	5	24	12

Philadelphie	AB	P	CS	R	A
Ashburn, cc	3	1	2	4	0
Waitkus, 1b	4	1	1	9	0
Hamner, 2b	1	1	0	1	2
Smalley, ac	0	0	0	0	1
Ennis, cg	4	0	2	2	0
Lopata, r	4	1	2	2	0
Greengrass, cd	3	1	0	3	0
Roberts, 1	4	1	1	0	1
Morgan, ac-2b	4	0	1	1	1
Jones, 3b	4	2	2	5	5
TOTALS	31	8	11	27	10

A—Frappé pour Kline à la 7e.

PITTSBURG	010	000	000—1
PHILADELPHIE	101	013	20x—8

E: Long. PPP: Waitkus, Jones 3, Morgan, Ennis, Lopata, Groat. 2B: Waitkus, Lynch, Jones, Long. 3B: Roberts, Ashburn. C: Jones, Groat. DJ: J. O'Brien, Groat et Long; Jones, Hamner et Waitkus; Groat, J. O'Brien et Long; Groat, J. O'Brien et Long; Atwell et Kline. LB: Pittsburgh 4, Philadelphie 4. BB: Roberts 1, Surkont 4, Kline 1. RAB: Roberts 1, Surkont 2, Kline 3, Face 1. CS: Surkont 8 en 52-3, Kline 3 en 1 1-3 Face 0 en 1. PPM: Surkont 6-6, Kline 2-1, Face 0-0, Roberts 1-1. ML: Kline. G: Roberts (23-12). P: Surkont (7-13). A: Gore, Jackowski, Dixon, Landes. T.: 1.42. Ass.: 10,023.

Brooklyn, (AP) — Deux circuits cognés par Gil Hodges — ses 26e et 27e de la saison — ont permis aux Dodgers de Brooklyn de vaincre les Giants de New-York au compte de 4 à 3, ici hier soir. Les champions de la Ligue Nationale ont ainsi mis fin à une série de cinq défaites consécutives.

Willie Mays, des Giants, a réussi son 46e circuit de la saison, rejoignant ainsi Ted Kluszewski, du Cincinnati, dans ce domaine. Avec la foule présente, hier, les Dodgers ont porté à 1,001,593 leur total de spectateurs à leurs joutes locales cette saison.

A BROOKLYN

New-York	AB	P	CS	R	A
Gardner, AC	4	0	0	1	2
Mueller, CD	5	0	2	2	0
Mays, CC	4	1	2	6	0
Rhodes, CG	4	0	1	2	0
Thompson, 3B	3	0	0	0	2
Lockman, 1B	4	1	2	7	1
Terwilliger, 2B	4	0	1	4	3
Katt, R	4	0	0	2	1
Monzant, L	3	1	0	0	0
B-Hofman	1	0	0	0	0
TOTAUX	36	3	8	24	11

Brooklyn	AB	P	CS	R	A
Gilliam, CG	4	1	2	2	0
Reese, AC	4	0	0	2	1
Snider, CC	4	0	2	5	0
Campanella, R	4	0	0	6	0
Furillo, CD	3	0	0	1	0
Hodges, 1B	3	3	3	7	2
Robinson, 3B	2	0	0	1	3
Zimmer, 2B	3	0	0	2	1
Loes, L	2	0	0	1	0
Bessent, L	0	0	0	0	0
A-Shuba	1	0	1	0	0
Labine, L	0	0	0	0	1
TOTAUX	30	4	8	27	10

A—Frappé pour Bessent à la 7e.
B—Frappé pour Monzant à la 9e.

New-York	010	001	100 — 3
Brooklyn	110	100	10x — 4

E: Rhodes, Monzant, Robinson. PP P: Snider, Lockman, Hodges 2, Mays 2, Shuba. 2B: Mueller, Gilliam, Snider. E: Lockman, Hodges 2, Mays. S: Robinson. DJ: Thompson, Terwilliger et Lockman. LB: New-York 8, Brooklyn 4. BB: Monzant 1, Loes 2. RAB: Monzant 2, Loes 4. CS: Loes 7 en 6, Bessent 1 en 1, Labine 0 en 2. PPM: Monzant 4-3, Loes 3-2, Bessent 0-0, Labien 0-0. MB: Loes. G: Bessent (7-0). P: Monzant (3-3). A: Donatelli, Dascoli, Gorman, Conlan. T: 2.04 A: 16,951.

Ryff gagne

Détroit, (AP) — Le poids-léger, Frankie Ryff, qui a été choisi "le boxeur de l'année" par le magazine "Ring", a défait Joey Lopez, de Californie, par décision unanime, ici hier soir, dans un combat de 10 rounds disputé au stadium Olympia.

La bataille était télévisée. Ryff pesait 138 livres et son rival, 134 ¼ livres.

Ryff a triomphé en dépit d'une douloureuse coupure à l'oeil gauche.

BLUE BONNETS
RACEWAY

Sur semaine: 8 h.
Le dimanche: 2 h.
PARI-DOUBLE sur les 1ère et 2e courses
ENFANTS NON ADMIS

GRATIS
Apprenez à conduire GRATUITEMENT en achetant une de nos voitures neuves ou usagées.
SIGNALEZ
BE. 7903 AV. 8-8631

CAVALCADE SPORTIVE

par

Gérard "Gerry" GOSSELIN

Un monsieur Roderick Haig-Brown, de Colombie canadienne, vient de faire une déclaration qui occupera les colonnes des chroniqueurs par les soirées de pluie, alors que les nouvelles sportives sont plutôt ternes et sans importance. Ce monsieur, comme dirait le vieux Jourdain, est "quelqu'un". On dit de lui qu'il est chroniqueur de chasse et de pêche. Il y en a des millions dans le monde, mais ils n'ont pas tous le temps de partir des croisades. On le dit auteur célèbre. Pardon. Rien que cela. Il pourrait écrire un pamphlet sur l'utilité des arbitres dans les arènes de lutte qu'il serait plus populaire et serait certain d'augmenter son prestige. On le dit aussi magistrat. C'est plus grave. Il faudra y aller avec plus de dignité. C'est aussi un cultivateur. Il devrait changer ses légumes et commencer à planter des choux parce qu'il est dans les patates. Tout ce qu'on peut lui accorder, ce sont les circonstances atténuantes, parce que le digne Canadien de l'Ouest est professionnellement sincère. Il aurait dû prendre sa cause en délibéré et ne pas prononcer son jugement sur le banc en confondant deux phases bien distinctes du sport en Amérique.

Donc, monsieur Roderick, prétend que le sport professionnel a tué tous les mouvements d'amateurs. Avant d'aller plus loin, nous lui conseillons de venir dans la métropole du Canada, de sortir de sa Tour d'Ivoire de l'Ile de Vancouver, et de venir voir ce qui s'y passe... Qu'il visite le Centre Paroissiai de l'Immaculée, la Palestre Nationale, les Loisirs St-Jean-Baptiste, les divers Comités des Jeux des centaines de paroisses montréalaises, les centaines de terrains de Jeux répartis sur toute l'île de Montréal, les parcs, les piscines, les verts de golf, les courts de tennis, et si les enfants de son coin de pays ne peuvent résister à l'influence des professionnels, il y a quelque chose qui ne va pas dans son patelin... Que monsieur Roderick déplore avec le président Roosevelt, avec le maire Drapeau, avec les éducateurs et les psychologues, la trop petite participation de la population aux sports, tout le monde applaudirait. Mais s'il a toute la culture qu'on lui prête, il ne reprochera pas à un siècle trop rapide de suivre la formule de tous les médecins guérisseurs en détendant ses nerfs au spectacle des événements sportifs, même et surtout professionnels.

X X X

Les sociologues, à la rescousse des gouvernants, tendent d'orienter la politique vers un meilleur équilibre physique et moral. La participation aux sports, par la culture physique, les exercices manuels indispensables au bon fonctionnement de la machine humaine, est souvent étouffée par les exigences du milieu, de la profession, de la santé même. Dans ces cas, on ne saurait conseiller à un valétudinaire les longues promenades par les bois, ou aux mères de famille de laisser leurs marmots à leurs couches pour aller se donner des exercices de poids et haltères. Il y a un juste milieu. Et nous croyons que monsieur Roderick va trop loin. Le professionnalisme restera toujours un cercle restreint. Il n'y aura jamais trois Ligues Nationales de Hockey. Chaque ville aura rarement plus qu'un club professionnel de baseball ou de football... Quant à la boxe ou à la lutte, elles forment un domaine à part... Le sport professionnel lui-même n'a jamais été en aussi bonne santé. Encore si on osait critiquer certains dirigeants, on prêterait au moins une oreille à ses récriminations.

X X X

Entendu, il y a de la crapule dans le sport organisé. Où n'y en a-t-il pas? Monsieur Roderick pourrait-il nous le dire? Les champs de la politique poussent souvent du chiendent. Même les gardiens de l'autorité et de la morale restent humains et font souvent des erreurs grossières. Des profiteurs éhontés se faufilent dans le sport professionnel. Les opinions éclairées des gens de bonne foi les condamnent... De là à dire que les professionnels du hockey ou du baseball nuisent à la jeunesse, il y a un monde. Le monsieur aurait dû avoir l'avantage de voyager pendant une seule saison avec un club comme les Royaux de Montréal. Il comprendrait qu'avec une ambition dans le coeur, la jeunesse actuelle, si elle n'a pas à subir le spectre d'une autre guerre, restera propre, intacte et forte pour le bien de son pays, grâce aux exigences du sport honnête, comme l'autre génération a dû faire des muscles au nom de la guerre. Les jeunes sportifs professionnels sont parmi les meilleurs citoyens d'un pays. La discipline, le respect de l'autorité sont au programme quotidien de leurs succès et c'est pour cela que les petits n'ont rien à perdre à essayer de les imiter.

X X X

Beaucoup de jeunes, peu doués pour les branches ordinaires de la vie, à force d'imiter les grands athlètes du siècle, parviendront peut-être à se tailler une place enviable parmi leurs concitoyens, en accédant au sport professionnel. Ils auront réduit d'autant le nombre des ratés qui ont assombri d'autres générations, aux retours des guerres. Et puis, ils entreront dans l'économie de nos vies, en nous fournissant les distractions nécessaires et saines... Quant aux autres, comme monsieur Roderick lui-même, ils n'auront jamais fait du sport pour gagner leur vie. Ils l'auront fait par agrément, par plaisir, par besoin. Dans ce cas, pourquoi protester ainsi vainement? C'est le but que se proposent tous les gens sensés, en autorité ou non. Tout le monde admet que la population, en général, ne prend pas assez d'exercice, mais apparemment cette admission ne suffit pas à ce grand chasseur de mouches devant l'Eternel. Pour y ajouter une note de morale, avouons qu'il se commet moins d'incartades en grand public, au Forum, au Stadium, que dans les îles désertes où les poissons que l'on prend ne sont pas toujours ceux que l'on cherchait.

Canadien contre le Royal ce soir

C'est la 1ère joute hors-concours des hommes de Blake

Les Canadiens, de la Ligue de hockey Nationale, joueront leur première partie hors-concours depuis le début de la période d'entraînement, ce soir, sur la patinoire de l'Auditorium de Verdun. Les hostilités commenceront à 8h. 30 précises. Pour la circonstance, les adversaires des Habitants seront les joueurs du Royal, de la Ligue Professionnelle du Québec.

Coincidence, ce sont deux anciens joueurs de la célèbre ligne du "punch" qui, durant de nombreuses saisons a fait sensation pour les Canadiens, qui géreront les clubs aux prises. En effet, Hector "Toe" Blake est le pilote des Habitants. Il a succédé à Dick Irvin, qui est maintenant l'instructeur des Black Howks de Chicagi. Son ancien coéquipier, Elmer Lach, dirige cette saison le Royal. Lach a remplacé Pit Morin.

L'autre membre de ce fameux trio qui durant plusieurs années a été la terreur des cerbères ennemis dans le circuit Clarence Campbell est Maurice (Rocket) Richard. Ce dernier demeure encore un joueur actif pour le Bleu, Blanc, Rouge. On le verra à l'oeuvre ce soir.

Cette partie hors-concours promet de fournir du jeu intéressant. Au cours de la première semaine d'entraînement, les Canadiens, sous l'étroite surveillance de Blake, ont tenu quatre pratiques par jour. Un total de 56 joueurs était divisé en quatre groupes de 14 joueurs chacun. Dans ces exercices, l'ailier gauche, Dickie Moore, s'est révélé le meilleur compteur avec 12 buts à son crédit.

Bernard "Boum Boum" Geoffrion et Dick Gamble ont chacun compté 10 buts. A compter de lundi prochain, Blake réduira à 28 son personnel de joueurs à l'entraînement. Deux pratiques auront lieu à chaque jour.

Barbara Ann Scott épousera Tommy King

C'est aujourd'hui que la patineuse Barbara Ann Scott épousera Tommy King, publiciste de Chicago.

La cérémonie se déroulera à 4h. de l'après-midi, dans une église presbytérienne de Toronto. C'est le révérend James D. Smart qui officiera.

Pour annoncer les fiançailles de sa fille, Mme Scott avait convié les journalistes le 3 août dernier à une réception au champagne dans un hôtel du centre de Toronto. Mais cette fois, lorsque les reporters voulurent s'enquérir de certains détails de la cérémonie, Madame Scott déclara qu'une "tradition de famille" l'empêchait de donner des renseignements sur des questions de toilettes, par exemple, ou sur la composition du cortège.

On sait toutefois que la dame d'honneur sera Mme A. M. Burka, une amie de la famille qui accompagna la jeune fille en Europe en 1948, année où elle triompha aux Olympiques. Barbara Ann sera également escortée de cinq filles d'honneur, mais on ne connait pas leurs noms.

A la récetion de presse du 3 août dernier, Mme Scott avait annoncé que sa fille se marierait en blanc.

Le futur marié est un diplômé de l'université du Michigan et il est un ancien joueur de football professionnel.

On ne sait pas encore où les mariés iront en voyage de noces. Mais on s'attend que le couple ira habiter Chicago, aussitôt après la lune de miel.

CHAMPION — Le club C.A.R.C. de Lachine a défait celui du dépôt central de l'ordonnance, 25, de Longue-Pointe dans la série finale pour remporter le championnat de la ligue de balle molle chez nos militaires. Les champions ont gagné la finale 3 de 5 par trois victoires à une. (Photo Défense Nationale)

Hamilton rend visite aux Alouettes; Les Rough Riders ont acheté Custis

Tous les joueurs des Alouettes seront à leur poste cet après-midi, au stade Molson, prêts à disputer la victoire aux Tigers-Cats de Hamilton, de l'instructeur Carl Voyles. Ces derniers en seront à leur première visite dans la métropole canadienne cette saison. Le nouveau venu, Blackie Kincaid sera en uniforme. Il jouera au même poste que le demi-droit, Chuck Hunsinger. Les clubs Hamilton et Alouettes ont chacun gagné deux parties et subi un revers depuis le début de la course au championnat dans le Big Four.

Cette joute de cet après-midi, entre ces deux équipes, est très importante et une foule considérable devrait en être témoin.

Hamilton (PC) — Bernie Custis, qui a enthousiasmé les amateurs de football du Big Four durant quatre saisons par ses courses à l'emporte-pièce, a été vendu vendredi aux Rough Riders d'Ottawa par les Tiger-Cats de Hamilton pour se conformer à la limite quant aux joueurs importés.

L'instructeur Carl Voyles, des Tiger-Cats, a défié les critiques des amateurs de Hamilton en vendant le pittoresque demi-arrière de couleur pour une somme qui n'a pas été révélée. Custis, l'idole des partisans des Tiger-Cats depuis qu'il est venu de l'université de Syracuse à Hamilton en 1951, a été vendu bien que Voyles savait déplaire et s'attirer de nombreuses critiques par ce geste.

Plus tôt, Voyles avait suspendu Custis pour une journée parce qu'il s'était absenté des pratiques depuis lundi. De plus, Voyles tenta de le retenir en lui offrant un poste d'éclaireur pour l'empêcher de passer à un autre club du Big Four.

Projets incertains

Custis, qui a demandé lundi au club de le laisser aller, n'a pas été trop surpris d'apprendre qu'il avait été vendu. Il a dit qu'il n'a pas encore décidé s'il se rapportera aux Rough Riders ou s'il abandonnera le football et demeurera à Hamilton, où il a un emploi et un foyer.

Il conférera aujourd'hui à Toronto avec Jim McCaffrey, un membre de la direction du club d'Ottawa.

Une dispute a surgi cette semaine entre le joueur de 28 ans et Voyles quand Custis fut déclaré en état de jouer après avoir manqué toutes les parties des Tiger-Cats cette saison à cause d'un charley horse.

Voyles devait décider vendredi au plus tard s'il placerait Custis sur la liste de repêchage, l'échangerait ou le vendrait ou laisserait l'un de ses autres demi-arrières importés pour se conformer à la limite.

Voyles a dû choisir entre Custis, Hal Waggoner ou Lou Kusserow. Il décida de garder Waggoner et Kusserow à cause de leur tenue dans les joutes importantes. Il a dit avoir agi dans les meilleurs intérêts du club.

L'acquisition de Custis devrait renforcir considérablement l'offensive des Rough Riders. Custis, un joueur de six pieds pesant 185 livres, est rusé et rapide et ses courses pittoresques ont toujours plu aux amateurs.

Au vélodrome métropolitain

Quelle équipe gagnera la course cycliste de 6 soirs?

La lutte s'est faite très serrée aux six soirs cyclistes depuis le début samedi soir dernier; mais c'est véritablement ce soir que la lutte entrera dans sa phase décisive et que l'équipe qui remportera le trophée Marc Lacoste" sera définitivement couronnée.

Depuis le début de la longue épreuve l'équipe française de René Cyr et de Fulvio DeBona a conservé la première place, mais elle a constamment été talonnée par l'équipe canadienne de Guy Morin et de Roland Williot, puis par l'équipe irlandaise de Fred Markus et de Roy Woodham. En fait, six des huit équipes à prendre le départ ont encore quelques chances de terminer au premier rang.

Cette première course du genre présentée au Vélodrome Métropolitain doit donc être considérée comme un succès.

Si l'on tient compte du fait que de nombreux coureurs en étaient à leurs débuts dans les courses par équipes, que le relais leur était inconnu antécédemment, le succès des six soirs amateurs apparait encore plus considérable.

L'équipe de Georges Helaouet et de Jean Philipp, par exemple, qui occupait la quatrième place avant la 5e soirée, n'avait absolument aucune expérience des courses par équipes. Il en est de même de l'équipe de Bernard Rebouche et de Henri-Paul Braült. Fulvio DeBona avait pris part à peine à quelques épreuves du genre avant cette présente expérience, même chose pour Fred Markus et Cilio Tonon.

Me Marc Lacoste, président du Vélodrome Métropolitain, présentera lui-même le trophée qui porte son nom à l'équipe gagnante après le programme de ce soir. Le trophée portera l'inscription des vainqueurs mais demeurera attaché à la course.

Par ailleurs, deux répliques de ce trophée iront aux deux membres de l'équipe gagnante à titre permanent.

La course sera présentée à nouveau l'an prochain, mais l'organisateur Georges Brodeur a révélé qu'elle aurait lieu à une date antérieure où il sera certain que la température sera moins froide.

Au dire des connaisseurs, la course a été aussi intéressante que plusieurs courses de six jours présentés ici et là par des athlètes professionnels. Les chasses de lundi soir et de jeudi soir ont été particulièrement attrayantes. Celle de ce soir devrait les surpasser toutes.

La dernière soirée d'un derby cycliste a toujours un cachet particulier et ceux qui se rendront ce soir à 8 h. 30 à la piste du collège André-Grasset ne le regretteront pas. Ils seront de plus devenus des amateurs de cyclisme.

Offre rejetée par Tom Dublinski

TORONTO (PC) — Le quart-arrière Tom Dublinski, qui a ignoré son contrat avec les Lions de Detroit, de la ligue de football Nationale des Etat -Unis, pour porter les couleurs des Argonauts de Toronto, dans le Big Four canadien, aurait refusé une offre de $25,000 pour retourner à Detroit.

L'offre, la dernière phase d'une intensive campagne pour ramener Dublinski dans la ligue Nationale, lui aurait été faite, cette semaine, lors d'une rencontre qu'il a eue avec eorge Wilson, instructeur adjoint des Lions.

Dublinski, le quatrième meilleur passeur de la ligue Nationale la saison dernière, a refusé de commenter cette offre qui lui aurait été faite. Il a, de plus, été rapporté que Nick Kerbaway, gérant général des Lions, arrivera à Toronto aujourd'hui afin de rencontrer Dublinski et Gil Mains, un bloqueur qui, lui aussi, a déserté les Lions pour se joindre aux Argos.

Dublinski a signé un contrat de deux ans avec les Argos, à raison, dit-on, de $17,000 par saison. L'an dernier, à Detroit, il touchait environ $7,000.

Détroit contre le club Edmonton

Sault Ste-Marie, (PC) — Quatre recrues, y compris le cerbère Glenn Hall s'aligneront avec les Red Wings de Détroit, détenteurs de la Coupe Stanley, dans une joute hors-concours contre les Flyers d'Edmonton dimanche, à Sault Ste-Marie dans le Michigan.

Outre Hall, dont la tenue dans les filets au camp d'entraînement est phénoménale, les Wings utiliseront le centre Norm Ullman et les ailiers Johnny Bucky et Norm Corcoran.

George Ranieri, un ailier gauche des Flyers de Barrie, a été blessé à la jambe gauche et ne s'alignerait pas avec les Wings. Le seul autre blessé du camp du Détroit est le joueur de défense Bob Goldham qui a subi une coupure à l'arcade sourcillère gauche dans une collision avec Jerry Toppazzini.

Trop de professionnalisme?

Une déclaration faite en Colombie-Britannique à l'effet que le professionnalisme ruine tous les sports qu'il touche a soulevé une vague de vigoureuses protestations de la part de directeurs sportifs de tous les coins du Canada.

Roderick Haig-Brown, chroniqueur de chasse et de pêche, auteur célèbre, magistrat, pêcheur et cultivateur de Campbell River, sur l'île de Vancouver, a déclaré, mercredi, dans un discours prononcé devant un groupe de membres de l'Association des parcs et des terrains de jeu du Canada:

"Le professionnalisme a ruiné tous les sports qu'il touche parce qu'il gâte le jeu en lui-même en raison de la tendance des promoteurs à établir des normes ou standards pour des groupes d'individus, particulièrement d'enfants, standards que ces derniers ne peuvent atteindre."

Il a déclaré que les sports professionnels ne sont pas un bon exemple à offrir aux enfants "à cause de l'esprit de compétition infernale qui les anime et qui porte la jeune génération à se former l'opinion que ces sports exigent que l'on se saigne à blanc et que l'on y consacre jusqu'à sa dernière once d'énergie."

Relevé national

Un relevé de la Presse Canadienne indique qu'en général, les sportsmen canadiens ne partagent pas l'opinion de Haig-Brown. Un, cependant, a endossé ses vues. Il s'agit du Dr Maury Van Vliet, directeur de la faculté d'éducation physique de l'université de l'Alberta.

De déclarer le Dr Van Vliet: "Les assertions de Haig-Brown sont malheureusement vraies dans une proportion de 80 pour cent. Le sport professionnel en soi n'est pas si mauvais, mais ce sont ceux qui dirigent ses destinées qui sont responsables du manque d'équilibre entre le professionnalisme et l'amateurisme dans le même sport. Il n'y a pas de proportion raisonnable entre la publicité que reçoit le sport professionnel et celle que recoivent les sports amateurs."

Le contre

Voici maintenant l'opinion de ceux qui sont opposés aux assertions de Haig-Brown:

Frank Shaughnessy, président de la ligue Internationale de baseball: "Le discours de ce monsieur a un ton communiste. La concurrence est actuellement ce qu'il y a de plus sain en ce pays. Il y a autant de concurrence, même plus, dans les sports amateurs que chez les professionnels. La concurrence est un mode de vie pour les Canadiens et les Américains. Enlevez la concurrence et vous vous dirigez vers le communisme, où l'Etat se charge de tout, ou il n'y a plus de concurrence. Je crois que ce Haig-Brown est dans l'erreur."

Frank Selke, gérant général des Canadiens de Montréal, de la ligue Nationale de hockey: "Cette accusation est une des plus stupides assertions faites par les amateurs depuis longtemps. Le sport est plus sain de nos jours qu'il ne l'a jamais été, justement à cause du professionnalisme qui donne un but à nos jeunes et leur donne une chance d'améliorer leur jeu tout en s'améliorant eux-mêmes."

Moquin et Cortez désireux de rencontrer les 2 Dusek

Deux jeunes lutteurs qui sont absolument populaires chaque fois qu'ils sont en lice dans l'arène locale, auront la chance de plaire de belle façon à leurs milliers de partisans, mercredi soir prochain, quand le promoteur Eddie Quinn offrira une autre séance de tout premier ordre.

On a déjà annoncé que le spectaculaire lutteur Argentina Rocca, un acrobate de premier ordre, ferait face à Don Leo Jonathan dans un match de championnat et voilà qu'on annonce maintenant que le combat par équipes qui servira de semi-finale opposera les sympathiques Larry Moquin et Manuel Cortez aux rudes frères Dusek, Emil et Ernie.

Les Dusek se proclament toujours champions du monde pour ce qui a trait aux rencontres par équipes et il faut admettre qu'ils sont vraiment de solides gaillards qui peuvent encaisser à peu près tout, mais Moquin et Cortez leur promettent une surprise pas trop agréable s'ils se conduisent comme ils le font ordinairement, c'est-à-dire s'ils emploient leur extraordinaire rudesse sans se soucier aucunement des règlmeents, ce qu'ils font sans cesse. On assistera donc à un match absolument mouvementé.

Le match final intéressera hautement les amateurs présents et tout comme la foule présente tous les mercredis soir au Forum, l'aspirant Rocca croit qu'il est à peu près temps que quelqu'un vienne à bout du rude Jonathan et Rocca croit posséder tout ce qu'il faut pour ce faire. C'est ce qu'on verra mercredi soir.

Il y aura deux autres combats au programme, quand Bobby Managoff rivalisera d'adresse avec John Swenski et quand Leo Numa sera en lice contre l'Indien Billy Two Rivers, de Caughnawaga, un jeune lutteur qui fait de beaux progrès de semaine en semaine dans le monde de la lutte.

Neuf ambleurs dans un stake pour une bourse de $7,500. à la piste B. B.

Neuf ambleurs dont la réputation n'est plus à faire ont été nommés pour le stake Blue Bonnets Amble d'une valeur de $7,500 qui sera le clou d'une fin de semaine fort intéressante pour les amateurs du trot et amble à l'hipodrome du boulevard Décarie. Un coup d'oeil sur la liste des inscriptions suffit à reconnaitre que la compétition sera très forte et il semble probable que le record de piste 2.04 établi plus tôt cette saison par H.B. Chief sera abaissé.

Dominant la liste des partants se trouve Bay State Pat, le sensationnel porte-couleurs de Andrew Perry de Summerside, Ile-du-Prince-Edouard, qui sera en quête de sa vingtième victoire de la saison et de sa treizième consécutive. Depuis son arrivée des Maritimes, cet ancien trotteur converti en ambleur, a été sensationnel. Il a tout particulièrement émerveillé les amateurs en battant H.B. Chief à Québec où il a établi un record de piste de 2.02.3. Dans le stake 2.20 Amble d'ouverture à Blue Bonnets il a fait cavalier seul couvrant la distance en 2.06.3 sans être le moindrement menacé. Ses performances en font le cheval à battre et le test qui l'attend pourra réellement déterminer sa valeur.

Son plus dangereux rival sera Brave Scott de l'Ecurie Seymour de Dekalb Junction, vainqueur du Derby Amble au Richelieu qui, dans sa dernière course, a triomphé de Adio Abe et de Star Volo.

Il possède une marque de 2.03. Devenu la propriété du sportsman Roland Lacroix d Québec, H.B. Chief a quelque peu désappointé tes temps derniers mais s'il retrouve sa forme du début de la saison il rendra la vie dur à ses rivaux.

Un autre redoutable partant est King Pola à Willie Bélanger de Matane qui a couvert le mille en 2.01 3/5 à Vernon Downs. Scotch Dean en est un autre qui a déappointé ces temps derniers mais qui est susceptible de sortir de sa lethargie. Star Volo, Espress Hanover, Mighty Tarr et L.E.M. complèteront l'opposition.

Le record de piste de 2.05 pour trotteurs, détenu par Maine Song sera aussi menacé ce soir dans le Trot Ouvert pour une bourse de $3,000 qui mettra en lice un ront leur rivalité de mardi dernier dans un stake identique.

Les meilleurs ambleurs et trotteurs seront à l'oeuvre dans les vingt courses de la fin de semaine. La compétition sera forte et tout laisse prévoir des fins de course contestées.

LES INSCRITS CE SOIR

1ère COURSE — D AMBLE: $400
Brady Dale, George Cash, Frank Grattan, Royal Grattan, Volie, Goodwill Johnnie, Harney Brook, Clever Jimmy, aussi Tommie Mac.

2e COURSE — DD TROT: $600
Nedson, Bill Bara, Hillcrest Adam, Mary' Boy, Air Defence, Tru K. Scotch Reel, Clean Up, aussi Royal Widower.

3e COURSE — D Amble: $400
Danny Brook, A. P. Dale, Royal Lad, Vic Strong, Tea For Two, Dainty Grattan, Tarr's Choice, Kate G. aussi E. D. Majesty.

4e COURSE DD TROT: $600
Guy's Son, Elmer McElwyn, Debutante Hi Le, Edgar Rosecroft, Arnac, George Book, Josedale Premier, Chester Chips, aussi Peter Van H.

5e COURSE — DD AMBLE: $600
Willies Dream, Tenniswood, Rippling Water, Scotty's Martha, July The oFurth, Lasy Boy, Ruth's Boy, Adeline Key, aussi Bill Direct.

6e COURSE — C TROT: $700
Clooco Morra, Malva Hanover, Hurley Hanover, Josephath Forbes, Pard C. Athlone Pat, Prince Britton, Bishop Worthy, aussi Eddie Cantle.

7e course — C AMBLE: $700
Tardal, Dale Meadow, George Rambice, Marcia Scott, Gerry Belwin, Buddy B. Kyer, Donation, Stewart's Sister, aussi Kitty's Hanover.

8e COURSE — OPEN TROT: $3,000
Cheerful Lad, Castle Lee, Anchora Hanover, Janet's Girl, The Bethel Boy, Ben Boy, Areil Gunner, Baron Kay C.

9e COURSE — BB TROT: $1,200
Main Song, Balmoral, Admiral Jim, Lafayette, Spender Lawrence, General Meredith, Shallo Water, Candy Man, aussi Vanity Riddell, Rowe Riddell.

10e COURSE — CC AMBLE: $800
Millie Grattan, Peter G. Grattan, Bomb A., Lady Guy Abbe, General Wil, Midnight Dean, St. Regis, Calumet Wayne, aussi Linda C. Grattan.

Demain après-midi

1ère COURSE — D AMBLE: $400
Bell's Echo, Kittymite, Rich Abbey, Dusky Diana, Grand Abbey, Chi Lee, Shirley Hal, Little Clipper, aussi Eddie Truax, Smoky Harvester.

2e COURSE — DD TROT: $600
Arundel Hanover, April Rose, Junior Ned, Bernice Rosecroft, Queen Maxwell, Mabel's Billy, Jay Bee Jay, Hypertension, aussi Peter aVn H. Grattan Baker.

3e COURSE — DD AMBLE: $600
Monday Morning, Sunland, Ardis Pointer, Henley Wilkes, Lady's Lad, Silver Spoon, Blue Mary, Mistletoe W. aussi Distributor.

4e COURSE — C TROT: $700
Hall Guy, Lady Van B., War Lord, Reney Volo, Bifty Sue, Ashcroft Hanover, Prudential B., Maine Castle, aussi Admiral Lee, Maryland Sunny.

5e et 8e COURSE — TROT $7,500
King Pola, L. E. M., Mighty Tarr, H. B. Chief, Brave Scott, Scotch Dean, Bay State Pat, Star Volo, Mac Bingen.

6e COURSE — C AMBLE: $700
Wilmington Chief, June Elgin, Ima Fingo, Watchimn's Betty, Judy Chief, Clever Eddy, Chipstowe Boy, Becky Jane Volo, aussi Callie G. Lee.

7e COURSE — CC AMBLE: $800
High Frequency, Lee Scott Harvester, rown Royal, Paddy O'Grady, Modern Counsil, Duke Harvester, Nancy Direct G., Billy F., aussi Express Hanover, Little Larry.

9e COURSE — BB AMBLE: $1,200
Terrywill, Aunt Molly, June Bee, Dominion D., Mr Remus, Cax Broke, Bandleader, Little Majesty, aussi Pontiac Bob.

10e COURSE — B AMBLE: $1,000
Day Direct, Omalene, Castle Brook, Nita Rosecroft, Mr Cool Breeze, Barney Diplomat, Bonnie Chief, Signal Abbe, aussi Carroll Hanover.

LES PRONOSTICS

Ce soir

1— Brady Dale, George Cash, Goodwill Johnnie.
2— Clean Up, Air Defense, Nedson.
3— Tea for Two, Danny Brook, Vick Strong.
4—Elmer McElwyn, Anac, Guy's Son.
5— Juky 4th, Willie's Dream, Tenniswood.
6— Malva Hanover, Pard C., Prince Britton.
7— Dale Meadow, Tardal, Donation.
8—Auchera Hanover, The Bethel Boy, Janet's Girl.
9— Shallo Water, Maine Song, Balmoral.
10— Peter G. Grattan, Bomb A., General Wil.

Le meilleur: Shallo Water.

Demain

1— Dusky Diana, Rich Abbey, Chi Lee.
2— April Rose, Junior Ned, Bernice Rosecroft.
3— Monday Morning, Lady's Lad, Silver Spoon.
4— Prudential B., Lady Van B, War Lord.
5— Bay State Pat, Brave Scot, H. B. Chief.
6— Chipstowe Bo, Watchim's Betty, Wilmington Chief.
7— Crown Royal, Lee Scott Harvester, High Frequency.
9—Mr. Remus, Aunt Molly, Bandleader.
10— Barney Diplomat, Nita Rosecroft, Castle Brooke.

Le meilleure: Chipstowe Boy.

Le style de Moore n'inquiétera pas Marciano

GROSSINGER (PA) — L'entraineur Charley Goldman, le petit homme qui a façonné le diamant brut de la boxe qu'est Rocky Marciano, a déclaré vendredi qu'il n'est aucunement inquiet du style auquel aura recours Archie Moore contre son champion poids-lourd le 20 septembre au stade des Yankees.

"Peu importe, Rocky va le battre", dit-il.

"Vous savez, presque tous les types qui ont affronté Rocky avaient expliqué, avant le match, comment ils l'annihileraient. Moore fait de même. Mais remarquez que Rocky a gagné ses 48 combats professionnels et il s'est mesuré contre des types de tous les styles. Je ne crois pas que Moore puisse lui causer la moindre surprise.

Une marge

"Il est facile de dire que vous allez battre Rocky quand vous le surveillez de l'extérieur de l'arène. Mais quand vous y mettez les pieds, c'est bien différent. Quand Rocky commence à décrocher ses terribles bombes, l'adversaire oublie vite le style qu'il prévoyait victorieux. Il suffit d'une bombe de Rocky pour cela.

"J'ai vu tous les champions poids-lourds à l'oeuvre depuis Jim Jefferies", dit Charley, "et Rocky aurait pu affronter n'importe quel d'entre eux. Aucun des poids-lourds avant Rocky ne pouvaient décocher tant de coups en 15 rounds."

Souvenirs

"Rappelez-vous le barrage qu'il a établi devant Ezzard Charles durant le 15ème round de leur premier match? Et le combat avait été dur jusqu'à ce round. Et que dire du premier combat contre Jersey Joe Walcott? Rocky était encore très vigoureux alors qu'il envoya Joe au plancher au 13ème round.

"Il sera prêt à boxer 15 rounds contre Moore et obtenir une décision s'il le faut. Rocky est en pleine forme et il est devenu un boxeur excellent comme jamais il ne l'a été dans le passé."

Eloges

"Ne vous laissez pas tromper par l'âge de Moore. Cela ne veut rien dire. Ce qui compte, ce ne sont pas les exploits passés d'un boxeur mais sa valeur actuelle. Aujourd'hui, Moore est le meilleur aspirant en lice. Il a défait tous ses adversaires, Il a fait preuve de vigueur en surmontant un déficit de points pour envoyer Harold Johnson au plancher en 14 rounds et vaincre Nino Valdès en 15.

"Archie possède un style élégant et ne gaspille pas son énergie. C'est un beau boxeur qui ne commet point d'erreur. Il en fera une d'importance, toutefois, quand il montera dans l'arène contre Rocky le 20 septembre."

Lanceurs probables pour aujourd'hui

Voici la liste des lanceurs probables pour aujourd'hui dans les Ligues Majeures.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Kansas City (soir)
Keegan (2-5) vs Cox (0-0) ou Gray (0-2).
Détroit à Cleveland
Lary (13-14) vs Lemon (18-8).
Washinton à Baltimore
Porterfield (10-7) vs Zuverink (1-8).
Boston à New-York
Brewer (11-10) ou Susce (8-7) vs Byrne (15-4).

LIGUE NATIONALE

New-York à Brooklyn
Hearn (13-15) vs Spooner (8-8).
St-Louis à Milwaukee
Sermidt (6-5) vs Burdette (11-8).
Cincinnati à Chicago
Black (6-2) vs Rush (12-10).
(seules joutes au calendrier)

Echantillon gratuit
C.P.F.
200, rue Vallée, Montréal

AUER LIGHT
Manufacturing Co. Limited
Fondée 1882
Propriétaires :
Lionel COTE — Roland PICARD
ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
461 rue St-Sulpice — PL. 9815 — Montréal 1

POTINS et commentaires

Le "Goncourt canadien"

Plus que quarant-huit heures avant le jour J.

C'est en effet lundi que doit être attribué le grand prix du Cercle du Livre de France.

Quelles palpitations dans les antichambres de la pensée et du beau style !

Le coeur émotif, arythmique et déjà usé par les premiers excès de notre jeune République des Lettres, en st tout retourné.
de notre jeune République des Lettres, en est tout retourné.

On connait déjà les titres des trois manuscrits retenus, parmi lesquels les membres du jury éliront le vainqueur, à l'issue du déjeuner de lundi au "400". Ce sont "La Chair et le papier", "Où es-tu printemps?" et "Chaines". Les trois auteurs, nous apprend-on, ont été priés de se tenir à proximité du "400", entre deux et trois heures, avant de pouvoir venir subir l'assaut des photographes de la radio et de la télévision dès que le gagnant sera proclamé.

Monsieur Jean-Charles Bonenfant fera le voyage exprès de Québec pour cette occasion et Monsieur Jean-Marc Poliquin viendra d'Ottawa. Les sept autres membres du jury sont des Montréalais.

Certains d'entre eux n'ont pas eu de peine à identifier, par le style, deux des trois auteurs. Parions à l'avuglette pour le troisième, style, deux des trois auteurs. Parions à l'aveuglette pour le troisième, l'anonyme, l'intrus... Car il y a encore une possibilité pour qu'il soit le phénix tant attendu, le génie dont nous nous enorgueillirons collectivement devant le Seigneur... Une première oeuvre contient tous les mystères, tous les possibles. Il est toujours pathétique de voir se lever, dans l'univers de notre littérature d'imagination "du fond de l'horizon une étoile nouvelle".

L'adieu aux vacances

Avant de pénétrer en pleine saison des arts et des lettres, dont la récente création de "La Louve" et cette attribution du prix du Cercle du Livre marquent le début, permettons-nous un petit retour vers le bel été.

Le temps de canicule dont les Montréalais ont pâti a aussi passé sur Paris vers la fin d'août. A Maurice Chapelan, du **Figaro Littéraire**, qui lui demandait son sentiment sur la température, Jacques Chardonne a répondu : "Vous dites qu'il fait chaud? Je ne m'en étais pas aperçu. A la Frette (dans la banlieue de Paris), il fait beau et bon".

L'auteur de **L'Epithalame** connaitra-il, par des contacts paysans, l'équivalent de notre si sympahtique "frette" canadien ?
l'équivalent de notre si sympathique "frette" canadien ?

Chardonne a ajouté, et nous pouvons tous en prendre de la graine. "Dailleurs je me trouve très bien de toutes les températures et, autant qu'il m'est possible, de tous les humains."

Deux réponses décisives de Faulkner

En vacances lui aussi, mais au Japon, William Faulkner aurait répondu (en nasillant) à un journaliste qui lui demandait pourquoi il avait écrit "Sanctuary" : "Parce que j'avais envie d'acheter un cheval".

Et à la question : "Maitre, que pensez-vous de Henry James ?"
— C'est une des plus agréables vieilles dames que j'aie rencontrées.

Pour la rentrée à Paris

Giovanni Guareschi, l'auteur du Petit Monde de Don Camillo, publiera à la rentrée un nouveau roman aux éditions du Seuil : **La Pasionaria et moi.**

Programme de rentrée fort chargé chez Gallimard, où l'on annonce déjà 17 romans français, dont **Le Diable à Quatre** de Claude de Roy et des oeuvres de Marguerite Duras, Pierre Gascar, Félicien Marceau et Paul Gadenne; de plus, deux romans étrangers, quatre essais, six ouvrages de théâtre, un recueil de nouvelles et des poèmes d'amour de Maurice Fombeure : **Une Forêt de charmes**

Livres à succès

Les nouveaux livres français qui ont le plus fort tirage en ce moment sont **Les Clefs de Saint-Pierre** de R. Peyrefitte (succès de scandale), **Les Carnets du major Thompson** de Pierre Daninos (430,000), **Bonjour Tristesse** de Françoise Sagan (350,000), **Les Chiffonniers d'Emmaüs** de Boris Simon (150,000), compte non tenu des traductions pour ces deux derniers ouvrages.

P. de G.

LIVRES D'ETE A PRIX D'ETE

Jusqu'au 31 octobre (irrémédiablement), les nouveautés suivantes vous seront cédées à un prix spécial.

Guatémala, 80 photos noir et couleurs d'H. Hoppenot. Introduction de Kelsey et Osborne. Couverture couleurs. Format 22 x 28 cm. Ed. originale. Prix d'été $3.50 (dès le 1er nov. $4.50).

Bahia de tous les Poètes, 102 photos de P. Verger, choix de textes de poètes brésiliens. Couverture couleurs. F. 22 x 28 cm. Ed. originale Prix d'été $3.50 (dès le 1er nov. $4.50)

La Nuit du Havre, roman d'A. Pollier. Reliure pleine toile, maquette de P.-M. Comte, frontispice de Michel Ciry. Format 15 x 21 cm. Prix d'été $3.50 (dès le 1er nov. $4.50)

Le Roman d'Amour de la Rose de Sable, roman d'H. de Montherlant. Reliure pleine toile, maquette de P.-M. Comte, frontispice de Hans Erni. Prix d'été $2.00 (dès le 1er nov. $2.50).

Et en dernière heure: une "Petite Ourse" géante (384 pages). **La Colère de Dieu,** roman de Maurice Zermatten Prix d'été $1.50 (dès le 1er nov. $2.00).

Ces 5 volumes sont numérotés, hors commerce, réservés aux membres de la Guilde du Livre. Si vous n'êtes pas membre de la Guilde, veuillez ajouter $1.00 à votre commande: en retour, vous recevrez votre carte de membre et notre magnifique Bulletin mensuel abondamment illustré. Aucun suplément pour l'expédition.

Ecrivez aujourd'hui à
LA GUILDE DU LIVRE
B. P. 74 — Station "T" Montréal
Renseignements: LA. 1-8736

Aux nouveaux membres du
CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
Gratuits

2 DE CES LIVRES

PORTRAITS
par André Maurois
de l'Académie Française

Bijoux de style et de pensée ces portraits sont en réalité d'éblouissantes biographies (Robert et Elisabeth Browning, Nicolas Gogol, Hemingway, Sainte-Beuve, etc...)

LE NAVIGATEUR
de Jules Roy
(Edition de luxe illustrée)
Prix du Prince Rainier de Monaco

Ce roman est digne de compter, avec "VOL DE NUIT" de Saint-Exupéry, parmi les classiques de notre époque. C'est simple, c'est vrai, c'est déchirant.

LES ETOILES DE MARS
de Paul Vialar

L'auteur de "La Grande Meute" nous révèle le monde des officiers français qui gagnèrent la guerre de 1914 et perdirent la campagne de France de 1940. Un roman épique.

LE PUITS ET LA MAISON
de Joseph Peyré

Roman d'amour superbement écrit, magnifiquement documenté, situé dans les anciens vignobles du Béarn que les puits de pétrole ont transformé en un petit Texas.

HISTOIRE DE VICHY
de Robert Aron

Tous les secrets de la période la plus obscure de l'histoire de France enfin révélés par un historien impartial. Un livre extraordinaire qui fait sensation en France. (700 P.)

Inscrivez-vous aujourd'hui au Cercle du Livre de France en retournant le COUPON CI-DESSOUS

et vous recevrez comme prime d'adhésion gratuite, les deux livres que vous avez choisis. N'envoyez pas d'argent maintenant, vous paierez les livres que vous achèterez quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès littéraires de l'heure au moment même où ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou les refusez, à votre choix. Votre seule obligation: en accepter quatre dans l'année, au prix de $1.86 chacun, plus 14¢ pour frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre livres, vous recevrez gratuitement un magnifique ouvrage comme prime dividende et toutes les fois par la suite que vous achèterez quatre livres. Le Cercle offre encore à ses membres de nombreux avantages dont vous pourrez profiter en vous inscrivant immédiatement.

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

Indiquez les 2 livres désirés — XV-52

☐ Portraits ☐ Les Etoiles de Mars
☐ Le Navigateur ☐ Le Puits et la Maison
☐ Histoire de Vichy

Le Cercle du Livre de France
40 rue Molière, Montréal 10, Qué. GR: 9378
Envoyez-moi gratis les deux livres indiqués ci-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du Livre de France et envoyez-moi, pour mon premier achat, votre livre du mois. Adressez-moi, tous les mois, votre bulletin qui me renseignera sur les livres que vous offrez. Je ne m'engage à acheter que quatre livres par année et chaque livre ne me coûtera que $1.86 plus 14¢ pour frais de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir acheté quatre livres. Vous vous engagez, par contre, à me donner un livre prime dès que j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois par la suite que j'achèterai quatre volumes.

Nom .....
(Imprimez lisiblement)
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Occupation ..... Age, si moins de 21 ans .....
Pour les personnes demeurant en dehors du Canada, écrire à notre bureau de New-York: Le Cercle du Livre de France, Inc., 145 W. 57th St., New York 19

La Vie des Lettres

Découverte de notre galaxie

par Pierre de GRANDPRE

A l'analyse il faut revenir quelque peu, si j'en crois quelques confrères en critique, sur le premier choc trop favorable que communique une brusque reprise de contact avec nos lettres et tout ce qui s'y est accumulé de valeurs neuves depuis une dizaine d'années. Les coupes sombres qui se sont exercées dans notre monde de l'édition, la rareté, ces tout derniers mois, de bons manuscrits ou ouvrage nouveaux, le drainage tragique, parce que trop nettement inscrit dans notre destin américain, de tout le talent du cru vers des débouchés utilitaires comme les productions éphémères qu'encouragent, en attendant notre future industrie cinématographique, une radiophonie et une télévision florissantes, ce sont là autant de menaces, parait-il, pour notre immédiat avenir je ne dirai pas intellectuel, car ces moyens neufs le servent à leur façon, mais strictement littéraire.

Cette réserve faite, il est permis de s'en tenir momentanément à la constatation de base: l'extraordinaire transformation, la diversification, la plus grande originalité, la plus profonde "prégnance" de notre nouvelle littérature canadienne-française. L'on écrit maintenant chez nous pour livrer des inquiétudes, des angoisses, des interrogations qui se trouvent être, comme il est juste, celles mêmes de notre destin collectif. En se cherchant soi-même avec plus de droiture qu'auparavant, chacun des écrivains de la nouvelle génération aide un peuple entier à se découvrir, à se définir, à se réaliser spirituellement.

Plongé EX-ABRUPTO au sein de cette relative exubérance vitale, avec mission de s'y comporter plus ou moins en jardinier, c'est au milieu d'une profusion de fruits, de fleurs, et bien entendu aussi de feuilles et de branches mortes que le critique, sécateur en main, doit frayer sa voie et tenter de reconnaitre pas à pas l'ensemble du domaine.

L'on nous pardonnera donc de nous diriger d'entrée de jeu vers les ouvrages-guides, vers les rares synthèses par lesquelles l'on a entrepris d'inventorier les lieux, d'en dresser la carte psychologique.

Jusqu'à ces derniers mois, à part quelques bons articles de revue et quelques contributions à des oeuvres collectives, l'on manquait, pour en prendre une vue d'ensemble, d'introducteurs sûrs et suffisamment au fait des derniers développements. Ce n'est nullement faire injure à Mgr C. Roy, à Mgr Chartier, à l'abbé Albert Dandurand ou même à Berthelot Brunet et aux auteurs de la plupart de nos anthologies poétiques que d'estimer rétrospective, à l'heure présente, l'utilité de leurs itinéraires. C'est que des années de pleine vitalité et de radicales transformations se prêtent naturellement mieux à la critique qu'à l'histoire littéraire.

C'est bien pourquoi il a fallu attendre dix ans, on pourrait presque dire vingt ans, pour que l'histoire revienne relayer et relancer la critique ; elle ne pourra manquer d'orienter cette dernière, fort pénétrante depuis quelques années mais singulièrement éparse, vers des travaux plus unifiés et plus cohérents. C'est ainsi, dans une collective prise de conscience intellectuelle, encadrée par la prospection et le commentaire, que progresse toute littérature alerte et bien vivante.

Outre l'étude de M. O'Leary sur le roman et la synthèse d'histoire littéraire en ce moment fondamentale de M. Auguste Viatte, deux livres dont je parlais la semaine dernière, quels sont, sur les écrivains vivants ou toujours actuels, les textes introductifs les plus utiles à consulter ?

Il existe bien en librairie une réédition toute récente, remise à jour, du Manuel de littérature française et canadienne des Soeurs de Sainte-Anne. C'est un livre agréable à feuilleter. Les jugements y sont à la fois naïfs et appliqués. A certains égards, cette tentative réserve quelques heureuses surprises. Mais les bons esprits et les bonnes âmes y voisinent sur un pied de trop parfaite égalité. Et comme d'autre part il ne saurait être question d'y découvrir une interprétation d'ensemble de notre mouvement intellectuel, l'on est bien obligé de se mettre en quête d'autres classifications et de guides moins réticents.

L'étude sur notre littérature qu'a signée M. Guy Frégault dans l'encyclopédie Grolier, les pages consacrées aux arts et aux lettres dans "Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui" de M. Jean Bruchési, et même l'analyse, trop centrée sur le point particulier de nos rapports avec la France, de M. René Garneau dans le tome annexe du rapport Massey, sont trop cursives pour que le non-initié puisse s'y référer très utilement en tout premier lieu.

C'est finalement dans les derniers suppléments littéraires annuels de certains de nos journaux, et dans les revues, que l'on doit aller prendre une connaissance plus détaillée de la production récente. C'est ainsi que la série des articles de M. Roger Duhamel dans l'Action Universitaire me semble d'une consultation fort précieuse. Mais enfin ce n'est pas encore là de l'histoire littéraire, ou cette ébauche d'histoire littéraire que nous cherchons.

J'ai trouvé celle-ci, pour la période la plus récente, dans l'article qu'a signé M. Jean Blain pour Le Livre de l'année (Grolier, 1955), dans l'excellent travail tenu à jour par M. W. E. Collin pour la série des Letters in Canada (tirées de l'University of Toronto Quaterly) des dernières années, et surtout dans les vingt pages très denses d'une admirable étude de Mlle Jeanne Lapointe parue dans "Cité Libre" d'octobre 1954, sous le titre : "Quelques apports positifs de notre littérature d'imagination". Jeanne Lapointe aperçoit l'intérêt de l'étude psycho-sociologique, à un niveau infra-littéraire. Elle jette quelques lueurs vives sur une telle étude avant de passer à un examen esthétique, où ne la retiennent plus que quelques noms; comme ceux de F.-A. Savard, Thériault, Guèvremont, Lemelin, Roy, Langevin, Saint-Denis-Garneau, Anne Hébert et, pour leurs innovations techniques surtout, Eugène Cloutier, Robert Elie, André Giroux.

De ces trois brèves revues d'ensemble se dégage une curieuse impression concordante selon laquelle les mots d'isolement, de jansénisme, de stagnation, d'impuissance, d'obsession de la mort, seraient des mots-clefs pour une étude en profondeur de l'esprit qui anime nos lettres. Espérons qu'il n'en est rien et que crise ou révolte, si elles existent, ne sont que phénomènes de croissance et déboucheront sur un avenir largement ouvert.

Un livre de Raymond Aron

OPIUM DES INTELLECTUELS OU TRAHISON DES CLERCS ?

par Maurice DUVERGER

(Spécial au "Monde" et au "Devoir")

"Pourquoi les intellectuels, spécialement en France, sont-ils attirés par la gauche, en particulier par le marxisme ?" (1). Cette question est au centre du nouveau livre de M. Raymond Aron. Autour de ce thème central s'entrecroisent des développements variés, toujours subtils, souvent brillants, quelquefois pertinents. Les plus longs concernent un vieux règlement de comptes entre M. Aron d'une part, Sartre et Merleau-Ponty de l'autre, auquel le chroniqueur du **Figaro** avait déjà consacré tout un volume récent (2). Peut-être la place donnée à cette querelle d'anciens normaliens est-elle un peu disproportionnée à son importance, d'autant plus que les positions prises récemment par M. Merleau-Ponty ont entièrement renouvelé la question.

L'antisartrisme se hausse heureusement assez vite au niveau d'une réfutation d'ensemble du marxisme, approfondie surtout sur le plan de la philosophie de l'histoire. Raymond Aron — dont on n'a pas oublié la remarquable thèse sur **l'introduction à la philosophie de l'histoire** — est ici fortement retranché dans une position quasi inexpugnable, accablant les contradicteurs moins bien armés dans sa spécialité. Cette partie du livre est sans doute la meilleure, bien qu'elle ne comporte guère de nouveautés : mais M. Aron a poussé la rigueur démonstrative plus loin sans doute qu'aucun de ses devanciers Pourquoi faut-il que le C.Q.F.D. final nous laisse froid ?

La réfutation aronienne du marxisme ressemble un peu aux réfutations rationalistes de la religion, si prisées aux alentours de 1900 : M. Aron serait-il le Loisy du communisme ? Sa puissance dialectique impressionne mais ne convainc pas. Cette admirable machine intellectuelle tourne parfaitement rond : mais elle tourne à vide, sans embrayer sur le réel. Car pas plus que Loisy n'atteignait l'essentiel de la religion, M. Aron ne touche à l'essentiel du marxisme.

(..) L'essentiel du marxisme n'est pas dans sa métaphysique, mais dans le fait de l'injustice sociale, (..) dans le fait que le marxisme fournit à l'heure actuelle la seule théorie d'ensemble de cette injustice.

Cette approche seule aurait permis de répondre valablement à la question fondamentale posée par le livre et d'expliquer en profondeur les raisons qui attirent les intellectuels vers la gauche et le marxisme. L'analyse de M. Aron est fort ingénieuse: les motifs qu'il retient ne sont pas faux, mais ils demeurent secondaires. L'intellectuel — et spécialement l'intellectuel français — n'estime pas que son métier consiste seulement à comprendre, mais aussi à juger et à agir dans le sens de son jugement. Il se croit toujours plus ou moins investi, sinon d'une mission, du moins de responsabilités. Constatant le fait de l'injustice sociale, il pense que son devoir est de combattre cette injustice. Sa tendance naturelle le porte du côté des faibles contre les forts, des victimes contre les bourreaux, des opprimés contre les oppresseurs. Là réside l'explication fondamentale de l'attirance à gauche: car la gauche est le parti des faibles, des opprimés et des victimes. Le drame des intellectuels contemporains c'est que l'oppression n'est pas à sens unique: la police politique, les systèmes totalitaires, les camps de déportation existent; mais l'injustice sociale, la domination capitaliste, le colonialisme, existent aussi. Et la situation est telle que prendre position pour certaines victimes c'est prendre position contre d'autres victimes.

Que fera l'intellectuel dans ce faisceau de contradictions? Va-t-il choisir parmi les victimes et les bourreaux. Y aura-t-il pour lui les "bonnes" victimes, sur lesquelles on s'apitoie, et les "mauvaises", qu'on oublie ou qu'on injurie? Telle est la position des communistes orthodoxes et telle est aussi en définitive la position de M. Aron. Le silence des premiers sur les camps ou leurs efforts de justification rejoignent les tentatives du second pour justifier le capitalisme (encore que celles-ci soient plus habiles). L'une et l'autre sont en contradiction avec le rôle même que les intellectuels prétendent s'assigner, l'une et l'autre constituent une trahison par rapport à la situation de l'intellectuel.

(..) Peut-être M. Aron aurait-il pu consacrer par exemple quelques pages à la technique de justification employée par certains intellectuels, qui consiste à libérer leur conscience en proclamant avec force leur sympathie pour des opprimés lointains et inaccessibles en fermant les yeux sur les opprimés qui se trouvent, si l'on peut dire, à portée de la main. Il aurait pu en souligner aussi les limites, car c'est un privilège des clercs que de ne point parvenir à s'aveugler totalement sur les motivations de leurs actes, et, quand ils trahissent, de trahir consciemment.

Dans cet éclairage apparaît le pathétique profond du livre de M. Aron. Sa vraie résonance humaine, c'est qu'il est un témoignage indirect, une confession déguisée. Ce que Raymond Aron déteste surtout dans les intellectuels de gauche c'est qu'il n'est plus des leurs. L'intellectuel de gauche des années 1930, le brillant para-marxiste d'avant guerre, est trop lucide pour ne pas voir le rôle exact qu'il joue actuellement: charge de fournir à la "bourgeoisie" la dose de justifications qui permettent à celle-ci d'avoir bonne conscience et d'affaiblir ses adversaires. Il sait que les positions courageuses qu'il peut prendre parfois sur tel ou tel point de détail ne suffisent pas à compenser cette orientation fondamentale; qu'elles font partie du système au contraire en donnant plus ou moins l'illusion de l'objectivité. En accablant ceux qui n'ont pas suivi la même évolution, c'est lui qu'il cherche à justifier: il faut qu'ils soient pécheurs pour que lui soit innocent. Mais c'est d'abord à ses propres yeux qu'il tente cette justification. Plus que ses lecteurs, c'est lui-même qu'il voudrait convaincre.

S'il ne réussit pas à leur égard c'est essentiellement parce qu'il a échoué à son propre égard. Qu'il ait été ces dernières années fasciné par le thème de la trahison nécessaire n'est-il pas révélateur? M. Aron développe longuement, à propos de la dialectique communiste, l'opposition entre la signification apparente et la signification ésotérique. Appliquée à sa propre dialectique, cette distinction se révèle aussi féconde: c'est la signification ésotérique qui donne en définitive à *l'Opium des intellectuels* son intérêt exceptionnel.

Vie de l'Eglise . . .

(Suite de la page 23)

d'Huberdeau et desservant de Weir; M. l'abbé René Gagnon, aumônier de l'Institut Familial de Saint-Jérôme et assistant directeur diocésain de l'Action Catholique; M. l'abbé Maurice Leroux, professeur à l'Ecole Normale Secondaire de Montréal; M. l'abbé Raymond Pageau, directeur de l'Office catéchistique diocésain, du centre de Saint-Jérôme, du Centre Catholique du Cinéma, aumonier diocésain de la J.E.C.F., de la Ligue des Cadets et de la Croisade eucharistique; M. l'abbé Marcel Lamoureux, vicaire à Ayersville, M. l'abbé Ferdinand Coursol, vicaire à Sainte-Scholastique; M. l'abbé Yvon Mailloux, vicaire à Sainte-Anastasie-de-Lachute; M. l'abbé René Vlau, professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse et aumônier diocésain de la J.E.C.; M. l'abbé Charles Valois, étudiant à l'Ecole Normale Secondaire; M. l'abbé Roland Guindon, étudiant en droit canonique à l'Université Grégorienne de Rome; M. l'abbé Jacques Gince, vicaire à Grenville; M. l'abbé Pranas Jokubaitis, vicaire à Mont-Rolland; M. l'abbé Louis Roux, vicaire à Saint-Lucien; M.M. les abbés Guy-H. Allard, Aurélien Boisvert et Jacques Joannette, professeurs au Séminaire de Sainte-Thérèse; Rév. Père Guillaume Berkers, s.c.j., desservant de Pointe-au-Chêne; Rév. Père J.-Marcel Bélanger, o.m.i., aumônier diocésain de la L.O.C., du Service de Préparation à la Vie et du S.P.M.

EXAMEN PSYCHOLOGIQUE

ORIENTATION
Scolaire et Professionnelle

Difficultés d'adaptation ● Timidité ● Complexe d'infériorité ● Service d'orientation ● Tests d'aptitude, de personnalité.

F.-H. LAPOINTE, MA. L.Ph.
PSYCHOLOGUE CONSULTANT
1477 ouest, Sherbrooke
FI. 5912 DE. 4545

THEATRE DES PETITS

dirigé par Camille Bernard, à sa nouvelle adresse:
1041 est, boul. Saint-Joseph
Ecole de Diction, de Maintien et de Chant
pour garçons et filles de 4 à 12 ans
Les cours débuteront dans la semaine du 19 septembre
Pour plus de renseignements
Appeler à HA 7593

MALADIES NERVEUSES
(d'origine psychique)

Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Mésadaptation sociale et professionnelle.

lisez les ouvrages suivants :

I. — La Névrose : maladie trop peu comprise, 275 p. $2.50
II. — La Névrose : cette grande misère humaine, 278 p. $2.50
III. — La Névrose : rempart de la maladie, 280 p. $2.50
IV. — Névrose, Conscience, Religion, 278 p. $2.50
V. — Névrose et Obsessions, 289 p. $2.50
VI. — Fautes à éviter en Education 175 p. $1.50

par André La Rivière,

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal,
Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce, d'Angleterre et d'Allemagne,
Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51),
Ex-boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes $12.00 (Franco)

★ GRATIS ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.
3426 Ave. Marcil, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

Le rire cassé

la pierre allait se changer en fleur
le jour accoucher des yeux nouveaux-nés
profonde illusion
les horizons se succèdent
et se protègent indéfiniment

mon espoir et mon rire expirent tour à tour
mes paupières n'ont plus un seul amour
sous les grimaces du vent

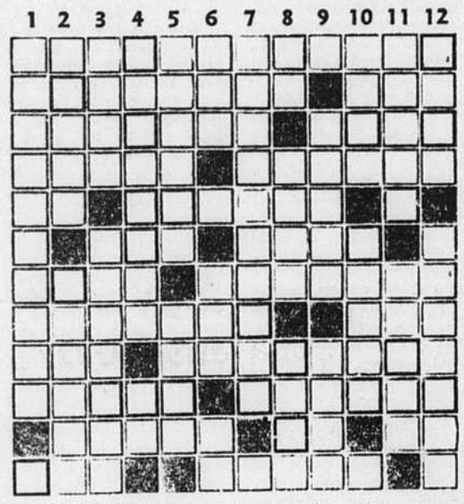
comme une bouée à fleur de main
l'enflure de la mort tache les fenêtres du matin
ce seul matin
dressé en noir et blanc
aux limites de l'immense place des naufragés

il y avait tant de soleil à voir
sur l'épaisseur des feuilles
tant de lumière à boire
dans la coupe des grands tournesols
tant de tiges à l'amour
comme des pollens d'avenir

Jean-Paul FILION

Extrait de DU CENTRE DE L'EAU, poèmes, à paraitre prochainement dans la collection Les Matinaux, Editions de l'Hexagone.

Les mots croisés du "Devoir"



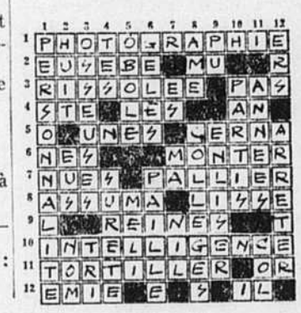
HORIZONTALEMENT

1—Qui fait connaitre un produit
2—Attache fermement — Peigne de tisserand
3—Gaies — Bond
4—Humide — Pas toujours "pacifique" à Montréal
5—Préfixe Confusion
6—Paradis de ruminant — Pour faire reluire
7—Colline de Jérusalem — Demande parfois de la patience
8—Honnête — Il rampe à terre
9—Petit poème — Faisons un travail intellectuel
10—Prénom féminin — Rejoignit
11—Brillant — Pronom — Période
12—Animal — Travaille sur une machine-outil

VERTICALEMENT

1—Autorisation
2—Jonction — Se rencontre à Caughnawaga
3—Sous produit de la houille — Pour le condamné
4—Ancienne lumière — En : poule
5—Jaunisse — Troubla
6—Abréviation commerciale courante — Se cultive — A toi
7—Surveillant
8—Pronom — Brille — Annonce le jour
9—Entre la France et l'Allemagne — Entourées d'eau
10—Perse — Essor
11—Itinéraire — Ver solitaire
12—Agit en justice — Iranienne

Problème d'hier



ECOLE SUPERIEURE DE PREPARATION SCIENTIFIQUE

G. Bertrand, directeur
professeur titulaire à Polytechnique

L'école s'adresse aux élèves ayant terminé au moins leur 9ième année ou l'équivalent et désireux de gagner du temps.

PREPARATION COMPLETE A L'ADMISSION

- Polytechnique 1ère et 2ème année
- Faculté des Sciences 1ère et 2ème année
- Génie forestier
- Ecole d'arpentage
- Hautes Etudes Commerciales
- Et autres facultés de l'Université.

POUR RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Ecrire ou de préférence téléphoner à l'E.S.P.S. jusqu'à 5.30 p.m. — 438, rue Cherrier, Montréal — MA. 1032 — ou à Gaston Bertrand, 5125, des Sorbiers, Montréal, CL. 0887

Espagnol

"Messieurs, Mesdames, répétez après moi: Yo tomo el dinero del Senor Gomez. Yo tomo el dinero del Senor Gomez. Yo tomo..."

APPRENEZ L'ESPAGNOL par la conversation — aucune traduction — selon la méthode directe. Dès le début vous conversez seul à seul avec le professeur.

- Professeur Senor Jesus de Vilallonga, intermédiaires.
- Professeur Senorita Nathalie Gomez, débutants.
- Chaque cours se divise en trois parties: a) prononciation; b) vocabulaire; c) Méthode directe de conversation espagnole par Berlitz.
- Donné au Montreal High School, 3449 rue University.
- Lundi et jeudi 7h.30 à 9h.30 p.m.
- Pas plus de 12 personnes par groupes, hommes et femmes.
- Divisions: a) débutants; b) intermédiaires.

Quatre heures de conversation espagnole individuelle, par semaine pendant 14 semaines, au total 66 heures de cours.

Méthode la plus logique, la plus rapide, et la plus facile au monde.

APPELER: UN 6-9581